M 705 1.816 7 ● 34e ANNÉE ● 27 JANVIER 1981 ● Belg. : 55 F.B. ● Luxemb. : 55 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3,50 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 7 dir. ● Tunisie : 650 mil. ● Sénégal : 525 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

FRANCE Football 7F

SOCHAUX - SAINT-ETIENNE ?

TOUT MAIS PAS ÇA !

Tirage au sort des quarts de finale des trois Coupes européennes, vendredi, à Genève, et une prière des supporters français : pourvu que Sochaux et Saint-Etienne ne se rencontrent pas ! (Photo Presse Sports)

Menotti : «Maradona est un génie»

REPRISE A L'ITALIENNE

SPECIAL TIRAGE

LES CONQUERANTS DE L'AN 81

Ils étaient cent trente et un sur la ligne de départ à la fin de l'été dernier, mais depuis cette course par éliminations qu'est la Coupe d'Europe a fait pas mal de dégâts. Si l'an passé à pareille époque les trois tenants pouvaient encore défendre leur titre, cette fois les lauréats de 1980 ont tous disparu prématurément et, qui plus est, dans l'ordre : Nottingham Forest a quitté la Coupe des champions en octobre pour avoir commis un péché d'orgueil face au CSKA Sofia, Valence a abandonné sa Coupe des Coupes en novembre pour ne pas avoir su combler son retard sur Carl Zeiss Iena, et Francfort a laissé échapper sa Coupe de l'UEFA pour avoir fait preuve d'excès de confiance contre Sochaux. Mais d'autres têtes célèbres sont également tombées en chemin : le FC Bruges et l'Ajax d'Amsterdam en C 1, le Celtic Glasgow, l'AS Rome et Malmoe en C 2, Manchester United, Anderlecht, Magdebourg, la Juventus, le PSV Eindhoven, Barcelone, Hambourg, Stuttgart et Torino en C 3.

Conséquence de cette hécatombe inévitable, ils ne sont plus que vingt-quatre à attendre impatiemment ce que le sort va leur réserver vendredi prochain dans un hôtel de Genève. Vingt-quatre où se côtoient anciens vainqueurs, habitués aux places d'honneur et néophytes. Ce sont les « cartes de visite » de ces membres d'un cercle très fermé que nous vous présentons.

Quelles sont les forces en présence pour les quarts de finale qui se dérouleront les 4 et 18 mars ? La RFA, malgré les lourdes pertes qu'elle a subies, et l'Angleterre sont les deux seules nations à être représentées dans chaque Coupe. La France arrive juste derrière avec deux équipes (Saint-Étienne et Sochaux) à égalité avec la Belgique, les Pays-Bas, l'URSS et la Bulgarie. Enfin, avec un seul rescapé chacun, on trouve l'Italie, l'Espagne, le Portugal, le Pays de Galles, la Suisse, la RDA, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie. Trois constatations : les pays anglo-saxons dominent toujours la situation, les Latins accentuent leur recul, tandis qu'un petit vent de contestation semble souffler en provenance d'Europe de l'Est.

Les trois compétitions s'annoncent équilibrées et l'issue indécise. Néanmoins, même si la 26e finale de la Coupe des champions aura lieu pour la troisième fois à Paris le 27 mai, la France suivra plus particulièrement la Coupe de l'UEFA, puisque, fait unique, deux clubs français se retrouvent qualifiés pour les quarts de finales d'une compétition, dont certains semblent enfin découvrir les vertus et reconnaître la valeur.

Pour tout savoir, à quelques heures du verdict, sur ce qui se fait de mieux en ce moment en Europe, voici le pédigree des conquérants de l'an 1981.

Patrick URBINI.

LE PALMARES

	C 1	C 2	C 3
1956	Real	—	—
1957	Real	—	—
1958	Real	—	Barcelone
1959	Real	—	—
1960	Real	—	Barcelone
1961	Benfica	Fiorentina	AS Rome
1962	Benfica	Atl. Madrid	Valence
1963	Milan	Tottenham	Valence
1964	Inter	Sporting	Saragosse
1965	Inter	West Ham	Ferencvaros
1966	Real	Dortmund	Barcelone
1967	Celtic	Bayern	Dyn. Zagreb
1968	Manchester U.	Milan	Leeds
1969	Milan	Sl. Bratislava	Newcastle
1970	Feyenoord	Manchester C.	Arsenal
1971	Ajax	Chelsea	Leeds
1972	Ajax	Rangers	Tottenham
1973	Ajax	Milan	Liverpool
1974	Bayern	Magdebourg	Feyenoord
1975	Bayern	Dyn. Kiev	M'Gladbach
1976	Bayern	Anderlecht	Liverpool
1977	Liverpool	Hambourg	Juventus
1978	Liverpool	Anderlecht	PSV Eindhoven
1979	Nottingham	Barcelone	M'Gladbach
1980	Nottingham	Valence	Francfort

N.B. — La Coupe des Coupes a été créée en 1960-1961. La Coupe de l'UEFA, Coupe des Foires jusqu'en 1971, se disputa sur deux saisons lors de ses deux premières éditions (1956-1958 et 1958-1960).

C1 Si les Latins ont dominé les premières années de la Coupe des champions, les Anglo-Saxons ont pris la relève en 1970 et n'ont plus lâché leur sceptre depuis. 1981 confirmera probablement cette tendance, car le Bayern et Liverpool émergent du lot des prétendants. Les Munichois, avec Breitner-la-tête et Rummenigge-les-jambes, semblent les mieux armés pour mettre un terme à quatre années d'hégémonie anglaise. Ce qui n'est sûrement pas l'avis de Liverpool qui, s'il ne fait plus tout à fait la loi chez lui, demeure une sacrée machine ce combat. Si le tirage au sort y met du sien, avouez que cela ferait une bien jolie finale.

Il ne faut pourtant pas écarter aussi vite le Real Madrid et l'Inter de Milan, même si ces deux clubs illustres ne font plus la différence comme au temps de leurs aînés.

L'Europe de l'Est, avec ses quatre représentants, aura également son mot à dire. On pense surtout au CSKA de Sofia, tombeur de Nottingham, qui survole son sujet en Bulgarie et n'a toujours pas encaissé le moindre but, et à l'Etoile Rouge, qui fut bien finaliste de la C 3 en 1979. Les deux dernières équipes, le Banik Ostrava et le Spartak Moscou, paraissent jouer un ton au-dessous et n'ont pas fait, jusqu'ici, une grosse impression. Aux Tchèques et aux Soviétiques de prouver qu'ils sont capables de déjouer les pronostics.

L'Est défie l'Ouest

ETOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie)

● **Nombre de participations : 22.** 11 C1 (1957, 58, 60, 61, 65, 69, 70, 71, 74, 78, 81) ; 2 C2 (1972, 75) ; 9 C3 (1962, 63, 66, 67, 73, 76, 77, 79, 80).

● **Meilleur résultat :** Finaliste de la C3 en 1979.

● **Palmarès national :** 13 Championnats (1951, 53, 56, 57, 59, 60, 64, 68, 69, 70, 73, 77, 80) ; 9 Coupes (1948, 49, 50, 58, 59, 64, 68, 70, 71).

● **Classement actuel :** 1er avec 23 pts après 17 m. sur 34.

● **Internationaux :** Petrovic, Repcic, Jovin, Janjanin, Sestic, Krmpotic,

● **Equipe type :** Ljukovcan — Jelikic, Krmpotic, Blagojevic (Jovin), Rajkovic — Jankovic (Milosavljevic), Petrovic, Sestic — Borovnica, Janjanin, Repcic.

QUALIFICATION

1/16 : b. Viking Stavanger (3-2, 4-1).
1/8 : b. FC Bâle (0-1, 2-0).

LIVERPOOL (Angleterre)

● **Nombre de participations : 17.** 8 C1 (1965, 67, 74, 77, 78, 79, 80, 81) ; 3 C2 (1966, 72, 75) ; 6 C3 (1968, 69, 70, 71, 73, 76).

● **Meilleur résultat :** Vainqueur de la C1 en 1977 et 78 ; vainqueur de la C3 en 1973 et 76.

● **Palmarès national :** 12 Championnats (1901, 06, 22, 23, 47, 64, 66, 73, 76, 77, 79, 80) ; 2 Coupes (1965, 74).

● **Classement actuel :** 3e avec 36 pts après 27 m. sur 42.

● **Internationaux :** Clemence, Neal, Thompson, McDermott, R. Kennedy, Johnson, (Angleterre), Hansen, Souness, Dalglish (Ecosse), Cohen (Israël).

● **Equipe type :** Clemence — Neal, Thompson, Hansen, A. Kennedy (Cohen) — McDermott, Lee (Case), Souness, R. Kennedy — Dalglish, Johnson.

QUALIFICATION

1/16 : b. Oulu Palloseura (1-1, 10-1).
1/8 : b. Aberdeen (1-0, 4-0).

REAL MADRID (Espagne)

● **Nombre de participations : 25.** 21 C1 (1956 à 70, 73, 76, 77, 79, 80, 81) ; 2 C2 (1971, 75) ; 2 C3 (1972, 74).

● **Meilleur résultat :** Vainqueur de la C1 de 1956 à 60 et en 1966.

● **Palmarès national :** 20 Championnats (1932, 33,54, 55, 57, 58, 61 à 65, 67, 68, 69, 72, 75, 76, 78, 79, 80) ; 14 Coupes (1905 à 1908, 17, 34, 36, 46, 47, 62, 70, 74, 75, 80).

● **Classement actuel :** 5e avec 24 pts après 20 m. sur 34.

● **Internationaux :** Camacho, Del Bosque, Juanito, Santillana, Stielike (RFA), Cunningham (Angleterre).

● **Equipe type :** Garcia Remon — Isidro, Gallego Benito (Sabido), Camacho — Angel (Garcia Hernandez), Stielike, Del Bosque — Juanito, Santillana, Cunningham (Rincon).

QUALIFICATION

1/16 : b. Limerick (2-1, 5-1).
1/8 : b. Honved Budapest (1-0, 2-0).

INTER MILAN (Italie)

● **Nombre de participations : 19.** 6 C1 (1964, 65, 66, 67, 72, 81) ; 1 C2 (1979) ; 12 C3 (1958, 60, 61, 62, 70, 71, 73, 74, 75, 77, 78 80).

● **Meilleur résultat :** Vainqueur de la C1 en 1964 et 65.

● **Palmarès national :** 12 Championnats (1910, 20, 30, 38, 40, 53, 54, 63, 65, 66, 71, 80) ; 2 Coupes (1938, 78).

● **Classement actuel :** 2e avec 16 pts après 13 m. sur 30.

● **Internationaux :** Bordon, G. Baresi, Oriali, Marini, Caso, Altobelli, Prohaska (Autriche).

● **Equipe type :** Bordon — G. Baresi, Canuti (Mozzini), Bini, Oriali — Marini, Caso, Beccalossi, Prohaska — Altobelli, Ambu (Pasinato).

QUALIFICATION

1/16 : b. Universitatea Craiova (2-0, 1-1).
1/8 : b. Nantes (2-1, 1-1).

SPARTAK MOSCOU (U.R.S.S.)

● **Nombre de participations : 7.** 2 C1 (1971, 81) ; 2 C2 (1967, 73) ; 3 C3 (1972, 75, 76).

● **Meilleur résultat :** 1/4 de finaliste de la C1 en 1981 et de la C2 en 1973.

● **Palmarès national :** 10 Championnats (1936, 38, 39, 52, 53, 56, 58, 62, 69, 79) ; 9 Coupes (1938, 39, 46, 47, 50, 58, 63, 65, 71).

● **Classement actuel :** 2e du Championnat 1980 (terminé) avec 45 pts en 34 m.

● **Internationaux :** Dassaev, Romantsev, Khidiatouline, Samokhine, Chavlo, Gavrilov, Rodionov, Tcherenkov, Sidorov, Gess, Yartzev.

● **Equipe type :** Dassaev — Samokhine, Mirzoian, Khidiatouline, Romantsev — Chavlo, Yartzev, Sidorov (Gess) — Gavrilov, Tcherenkov, Rodionov.

QUALIFICATION

1/16 : b. Jeunesse Esch (5-0, 4-0).
1/8 : b. Esbjerg (3-0, 0-2).

BAYERN MUNICH (R.F.A.)

● **Nombre de participations : 15.** 7 C1 (1970, 73 à 77, 81) ; 4 C2 (1961, 67, 68, 72) ; 4 C3 (1963, 71, 78, 80).

● **Meilleur résultat :** Vainqueur de la C1 en 1974, 75 et 76 ; vainqueur de la C2 en 1967.

● **Palmarès national :** 6 Championnats (1932, 69, 72, 73, 74, 80); 5 Coupes (1957, 66, 67, 69, 71).

● **Classement actuel :** 2e avec 28 pts après 18 m sur 34.

● **Internationaux :** Niedermayer, Breitner, Rummenigge, Hoeness, Dremmler, Del'Haye, Aas (Norvège).

● **Equipe type :** Junghans - Weiner, Augenthaler, Niedermayer (Aas), Horsmann - Dürnberger, Kraus, Dremmler, Breitner - Rummenigge, Hoeness.

QUALIFICATION

1/16 : b. Olymp. Pirée (4-2, 3-0).
1/8 : b. Ajax Amsterdam (5-1, 1-2).

BANIK OSTRAVA (Tchécoslovaquie)

● **Nombre de participations : 7.** 2 C1 (1977, 81); 2 C2 (1974, 79) ; 3 C3 (1970, 75, 80).

● **Meilleur résultat :** 1/2 finaliste de la C2 en 1979.

● **Palmarès national :** 2 Championnats (1976, 80) ; 2 Coupes (1973, 78).

● **Classement actuel :** 3e avec 20 pts après 15 m sur 30.

● **Internationaux :** Vojacek, Licka, P. Nemec, Radimec, Sreiner.

● **Equipe type :** Michalik — Sramek, Vojacek, Radimec, Pechacek — Sreiner, P. Nemec, Antalic, Knapp — Lorenc (Danek), Albrecht (Licka).

QUALIFICATION

1/16 : b. Vestmannaeyjar (1-1, 1-0).
1/8 : b. Dynamo Berlin (0-0, 1-1).

CSKA Sofia (Bulgarie)

● **Nombre de participations : 21** 15 C1 (1957 à 1963, 67, 70, 72, 73, 74, 76, 77, 81) ; 3 C2 (1966, 71, 75) ; 3 C3 (1978, 79, 80).

● **Meilleur résultat :** 1/2 finaliste de la C1 en 1967.

● **Palmarès national :** 20 Championnats (1948, 51, 52, 54 à 62, 66, 69, 71, 72, 73, 75, 76, 80) ; 10 Coupes (1951, 54, 55, 60, 61, 65, 69, 72, 73, 74).

● **Classement actuel :** avec 22 pts après 15 m. sur 30.

● **Internationaux :** Toute l'équipe.

● **Equipe type :** Velinov - Zafirov, Rangelov, G. Dimitrov, Vassilev - Iliev, Kerimov, Markov - Yontchev, Djevidzov, Zdravkov (Velkov).

QUALIFICATION

1/16 : b. Nottingham F. (1-0, 1-0).
1/8 : b. Szombierski (4-0, 1-0).

C2

Bien qu'elle n'ait jamais consacré un inconnu, la Coupe des Coupes est traditionnellement la moins relevée des trois épreuves. C'est encore vrai cette fois-ci, puisqu'on retrouve parmi les huit rescapés le Slavia Sofia et Newport. Les Bulgares sont derniers de leur Championnat et les Gallois, qui évoluent en Troisième Division, ne doivent leur présence qu'à un concours de circonstances très favorable. En dehors de ces deux-là, il reste du beau monde et plusieurs spécialistes des matches de Coupe.

A commencer par les Allemands de l'Est de Iéna, qui font un peu figure d'épouvantail après avoir sorti l'AS Rome et Valence et pourraient fort bien rejoindre Magdebourg au palmarès. Mais les adversaires et les embûches ne manquent pas. Benfica, après un léger passage à vide, revient bien : ses joueurs forment d'ailleurs l'ossature de l'équipe nationale. Feyenoord, qu'il est difficile de juger sur ses précédentes sorties, possède là une bonne occasion de repasser au premier plan. West Ham, bien que jouant en Division II, semble difficile à manœuvrer sur sa pelouse. De plus, les Londoniens ont toujours bien réussi en C 2. Les Allemands de Düsseldorf connaissent quelques problèmes en Bundesliga, mais la Coupe paraît leur sourire ces temps-ci. Enfin, à ne pas négliger, le Dynamo Tbilissi, qui s'était signalé en octobre 1979 en éliminant Liverpool.

Une affaire de spécialistes

FORTUNA DUSSELDORF
(RFA)

● **Classement actuel :**
16e avec 13 pts après 17 m. sur 34.

● **Nombre de participations :** 5.
3 C2 (1979, 80, 81) ; 2 C3 (1974, 75).

● **Meilleur résultat :**
Finaliste de la C2 en 1979.

● **Palmarès national :**
1 Championnat (1933) ; 2 Coupes (1979, 80).

● **Internationaux :**
K. Allofs, Zewe, Seel.

● **Equipe-Type :**
Daniel — Baltes (Wirtz), Zewe, Theis, Kohnen — Weikl, Bommer, T. Allofs, Wenzel — K. Allofs, Seel.

QUALIFICATION

1/16 : b. Austria Salzbourg (5-0, 3-0).
1/8 : b. Waterschei (0-0, 1-0).

CARL ZEISS IENA
(RDA)

● **Nombre de participations : 13.**
2 C1 (1964, 71) ; 4 C2 (1962, 73, 75, 81) ; 7 C3 (1970, 72, 74, 76, 78, 79, 80).
*Forfait en 1969.

● **Meilleur résultat :**
1/2 finaliste de la C2 en 1962.

● **Palmarès national :**
3 Championnats (1963, 68, 70) ; 4 Coupes (1960, 72, 74, 80).

● **Classement actuel :**
4e avec 19 pts après 13 m. sur 26.

● **Internationaux :**
Grapenthin, Weise, Schnuphase, Lindemann, Vogel, Kurbjuweit.

● **Equipe type :**
Grapenthin — Schilling, Weise, Schnuphase, Kurbjuweit - Hoppe, Krause (Sengewald), Lindemann — Bielau (Töpfer), Raab, Vogel (Trocha).

QUALIFICATION

1/16 : b. AS Rome (0-3, 4-0).
1/8 : b. Valence (3-1, 0-1).

BENFICA LISBONNE
(PORTUGAL)

● **Nombre de participations : 22.**
16 C1 (1958, 61 à 66, 68, 69, 70, 72, 73, 74, 76, 77, 78,) ; 3 C2 (1971, 75, 81) ; 3 C3 (1967, 79, 80).

● **Meilleur résultat :**
Vainqueur de la C1 en 1961 et 62.

● **Palmarès national :**
23 Championnats (1936, 37, 38, 42, 43, 45, 50, 55, 57, 60, 61, 63, 64, 65, 67, 68, 69, 71, 72, 73, 75, 76, 77) ; 16 Coupes (1940, 43, 44, 49, 51, 52, 53, 55, 57, 59, 62, 64, 69, 70, 72, 80).

● **Classement actuel :**
1er avec 30 pts après 17 m. sur 30.

● **Internationaux :**
Toute l'équipe sauf Cesar.

● **Equipe type :**
Bento — Bastos Lopes, Laranjeira, Humberto, Pietra — Carlos Manuel, Alves, Chalana, Sheu — Nene, Cesar.

QUALIFICATION

Prél. : b. Altay Izmir (0-0, 4-0).
1/16 : b. Dinamo Zagreb (0-0, 2-0).
1/8 : b. Malmoe (1-0, 2-0).

NEWPORT
(PAYS DE GALLES)

● **Nombre de participations : 1.**
1 C1 (1981).

● **Meilleur résultat :**
1/4 de finaliste de la C2 en 1981.

● **Palmarès national :**
1 Coupe (1980).

● **Classement actuel :**
17e (Division III) avec 24 pts après 29 m. sur 46.

● **Internationaux :**
Aucun joueur.

● **Equipe type :**
Kendall — Walden, Davies, Oakes, Vaughan (Relish) — Tynan, Elsey, Lowndes — Gwyther, Waddle, Moore.

QUALIFICATION

1/16 : b. Crus. Belfast (4-0, 0-0).
1/8 : b. H. Haugesund (0-0, 6-0).

FEYENOORD ROTTERDAM
(Hollande)

● **Nombre de participations : 14.**
7 C1 (1962, 63, 66, 70, 71, 72, 75) ; 1 C2 (1981) ; 6 C3 (1969, 73, 74, 76, 77, 80).

● **Meilleurs résultats :**
Vainqueur de la C1 en 1970 ; vainqueur de la C3 en 1974.

● **Palmarès national :**
11 Championnats (1924, 28, 36, 38, 40, 61, 62, 65, 69, 71, 74) ; 5 Coupes (1930, 35, 65, 69, 80).

● **Classement actuel :**
2e avec 27 pts après 17 m. sur 34.

● **Internationaux :**
Wijnstekers, Vermeulen, Hiele, Van Deinsen, Nielsen (Danemark), Petursson (Islande), Balkestein.

● **Equipe type :**
Hiele — Wijnstekers, Balkestein, Nielsen, Brard — Van Til (Troost), Notten, Van Deinsen — Bouwens, Petursson, Vermeulen.

QUALIFICATION

1/16 : b. Ilves Tampere (3-1, 4-2).
1/8 : b. Hvidovre Copenhague (2-1, 1-0).

SLAVIA SOFIA
(Bulgarie)

● **Nombre de participations : 10.**
6 C2 (1964, 65, 67, 73, 76, 81) : 4 C3 (1969, 70, 71, 74).

● **Meilleur résultat :**
1/2 finaliste de la C2 en 1967.

● **Palmarès national :**
6 Championnats (1928, 30, 36, 39, 41, 43) ; 6 Coupes (1952, 63, 64, 66, 75, 80).

● **Classement actuel :** 16e avec 10 pts en 15 m. sur 30.

● **Internationaux :**
Gugalov, Kostov, Jellazkov, Alexandrov.

● **Equipe type :**
Gugalov — Ivanov, Hajdarlijev, Kostov, Ettimov — Dimitrov, Alijev, Iijev — Zvetkov, Jeliazkov, Alexandrov.

QUALIFICATION

1/16 : b. Legia Varsovie (3-1, 0-1).
1/8 : b. Sparta Prague (0-2, 3-0).

DYNAMO TBILISSI
(URSS)

● **Nombre de participations : 7.**
1 C1 (1980) ; 2 C2 (1977, 81) ; 4 C3 (1973, 74, 78, 79).

● **Meilleur résultat :**
1/4 finaliste de la C2 en 1981.

● **Palmarès national :**
2 Championnats (1964, 78) ; 2 Coupes (1976, 79).

● **Classement actuel :**
4e du Championnat 1980 (terminé) avec 39 pts en 34 m.

● **Internationaux :**
Gabelia, Darasselia, Chenguelia, Kipiani, Tchelebadze, Soulakvelidze, Tchivadze.

● **Equipe type :**
Gabelia — Kostava, Tchivadze, Khizanitchvili, Mondjiri (Tchilaia) — Darasselia, Koridze (Kakilachvili), Soulakvelidze — Tchelebadze, Kipiani, Chenguelia.

QUALIFICATION

1/16 : b. Kastoria (0-0, 2-0).
1/8 : b. Waterford (1-0, 4-0).

WEST HAM
(Angleterre)

● **Nombre de participations : 4.**
4 C2 (1965, 66, 76, 81)

● **Meilleur résultat :**
Vainqueur de la C2 en 1965.

● **Palmarès national :**
3 Coupes (1964, 75, 80).

● **Classement actuel :**
1er (Div. II) avec 39 pts après 27 m. sur 42.

● **Internationaux :**
Parkes, Lampard, Brooking, Devonshire.

● **Equipe type :**
Parkes — Stewart, Bonds, Martin, Lampard — Holland (P. Allen), Pike, Devonshire, Brooking — Goddard, Cross.

QUALIFICATION

1/16 : b. Castilla Madrid (1-3, 5-1 a.p.).
1/8 : b. Politechnica Timisoara (4-0, 0-1).

C3

Les années passent et, pour une fois, ne se ressemblent pas. Pas d'anciens lauréats européens et surtout, plus cette écrasante domination allemande qui traumatisait l'Europe tout entière. Seul Cologne est parvenu à échapper au massacre, mais de quelle manière, puisqu'il a franchi deux obstacles de taille et retourné des situations sérieusement compromises : ses individualités lui permettent tous les coups. L'événement, sans craindre d'être taxé de chauvinisme, c'est tout de même la présence de deux équipes françaises. Saint-Étienne a l'expérience pour lui et peut nous valoir encore bien des exploits et de folles soirées, Sochaux, déjà tout heureux de se retrouver en pareille compagnie, continuera de jouer son rôle de trouble-fête .

La Belgique aura également deux représentants, des Wallons et des Flamands. Le Standard de Liége, après son impressionnant carton à Dresde, et Lokeren, qui est passé de justesse à chaque fois mais toujours dans des conditions épineuses, sont des vainqueurs potentiels. Même les Grasshoppers ont leur petite chance.

Restent les deux équipes qui sèment la terreur dans toutes les régions d'Europe, d'Angleterre et des Pays-Bas : Ipswich et AZ 67. A moins qu'ils se neutralisent d'ici la finale, le successeur de Francfort se trouve peut-être parmi ces deux « gêneurs ».

Deux Français et le Continent

AZ'67 ALKMAAR
(Hollande)

● **Nombre de participations :** 3.
1 C2 (1979) ; 2 C3 (1978, 81).

● **Meilleur résultat :**
1/4 de finaliste de la C3 en 1981.

● **Palmarès national :**
1 Coupe (1978).

● **Classement actuel :**
1er avec 33 pts après 17 m. sur 34.

● **Internationaux :**
Treytel, Spelbos, Metgod, Hovenkamp, Arntz, Peters, Jonker, Tol, Kist, Welzl (Autriche).

● **Equipe type :**
Treytel — Van der Meer, Spelbos, Metgod, Hovenkamp — Arntz, Peters, Nygaard — Jonker, Kist (Welzl), Tol.

QUALIFICATION

1/32 : b. R.B. Differdange (6-0, 4-0).
1/16 : b. Levski Spartak Sofia (1-1, 5-0).
1/8 : b. Radnicki Nis (2-2, 5-0).

F.C. COLOGNE
(R.F.A.)

● **Nombre de participations :** 19.
3 C1 (1963, 65, 79) ; 2 C2 (1969, 78) ; 14 C3 (1960, 61, 62, 64, 66, 68, 71 à 77, 81).

● **Meilleur résultat :**
1/2 finaliste de la C1 en 1979 ; 1/2 finaliste de la C2 en 1969 ; 1/2 finaliste de la C3 en 1964, 71 et 75.

● **Palmarès national :**
3 Championnats (1962, 64, 78) ; 3 Coupes (1968, 77, 78).

● **Classement actuel :**
7e avec 17 pts après 17 m. sur 34.

● **Internationaux :**
Schumacher, Cullmann, Konopka, Bonhof, D. Müller, Woodcock (Angleterre), Botteron (Suisse).

● **Equipe type :**
Schumacher — Konopka, Strack, Cullman (Gerber), Prestin (Willmer) — Engels (Kroth), Bonhof, Botteron — Littbarski, D. Müller, Woodcock.

QUALIFICATION

1/32 : b. I.A. Akranes (4-0, 6-0).
1/16 : b. F.C. Barcelone (0-1, 4-0).
1/8 : B. Stuttgart (1-3, 4-1 a.p.).

IPSWICH
(Angleterre)

● **Nombre de participations :** 8.
1 C1 (1963) ; 1 C2 (1979) ; 6 C3 (1974, 75, 76, 78, 80, 81).

● **Meilleur résultat :**
1/4 de finaliste de la C2 en 1979 ; 1/4 de finaliste de la C3 en 1974 et 81.

● **Palmarès national :**
1 Championnat (1962) ; 1 Coupe (1978).

● **Classement actuel :**
1er avec 38 pts après 26 m. sur 42.

● **Internationaux :**
Burley, Wark, Brazil (Ecosse), Muhren, Thijssen (Hollande), Mills, Beattie, Mariner, Osman, Butcher, Gates.

● **Equipe type :**
Cooper — Burley, Osman, Butcher, Mills — Wark, Thijssen, Muhren (Beattie), Brazil — Mariner, Gates.

QUALIFICATION

1/32 : b. Aris Salonique (5-1, 1-3).
1/16 : b. Boh. Prague (3-0, 0-2).
1/8 : b. Widzew Lodz (5-0, 0-1).

STANDARD LIEGE
(Belgique)

● **Nombre de participations :** 16.
6 C1 (1959, 62, 64, 70, 71, 72) ; 4 C2 (1966, 67, 68, 73) ; 6 C3 (1969, 74, 78, 79, 80, 81).

● **Meilleur résultat :**
1/2 finaliste de la C1 en 1962 ; 1/2 finaliste de la C2 en 1967.

● **Palmarès national :**
6 Championnats (1958, 61, 63, 69, 70, 71) ; 3 Coupes (1954, 66, 67).

● **Classement actuel :**
3e avec 25 pts après 18 m. sur 34.

● **Internationaux :**
Preud'homme — Gerets, Renquin, Plessers, Voordeckers, Weilens, Tahamata (Hollande), Sigurvinsson (Islande), Edström (Suède).

● **Equipe type :**
Preud'homme — Gerets, Poel, Daerden, Renquin (Plessers) — Vandersmissen, Sigurvinsson, Graf, Tahamata (Oenal) — Weilens (De Matos), Voordeckers.

QUALIFICATION

1/32 : b. Steaua Bucarest (1-1, 2-1).
1/16 : b. Kaiserslautern (2-1, 2-1).
1/8 : b. Dynamo Dresde (1-1, 4-1).

LOKEREN
(Belgique)

● **Nombre de participations :** 2
2 C3 (1977, 81).

● **Meilleur résultat :**
1/4 de finaliste de la C3 en 1981.

● **Palmarès national :**
Aucun titre.

● **Classement actuel :**
4e avec 21 pts après 18 m. sur 34.

● **Internationaux :**
Verheyen, Mommens, Lato, Lubanski (Pologne), Dobias (Tchécoslovaquie), Larsen (Danemark), Gutjohnsson (Islande).

● **Equipe type :**
Hoogenboom — Ingels, Snelders, Deschrijver, Dobias (Verbruggen) — Somers, Verheyen, Mommens — Lato, Gutjohnsson (Lubanski), Larsen.

QUALIFICATION

1/32 : b. Dynamo Moscou (1-2, 1-0).
1/16 : b. Dundee United (1-1, 0-0).
1/8 : b. Real Sociedad (1-0, 2-2).

ST-ÉTIENNE
(France)

● **Nombre de participations : 14.**
9 C1 (1958, 65, 68 à 71, 75, 76, 77) ; 2 C2 (1963, 78) ; 3 C3 (1972, 80, 81).

● **Meilleur résultat :**
Finaliste de la C1 en 1976.

● **Palmarès national :**
9 Championnats (1957, 64, 67 à 70, 74, 75, 76) ; 6 Coupes (1962, 68, 70, 74, 75, 77).

● **Classement actuel :**
2e avec 34 pts après 23 m sur 38.

● **Internationaux :**
Battiston, Janvion, Lopez, Gardon, Platini, Larios, Roussey, Zimako, Rep (Hollande).

● **Equipe type :**
Castaneda — Battiston, Gardon, Lopez, Zanon — Janvion, Larios, Platini — Rep (Paganelli), Roussey, Zimako.

QUALIFICATION

1/32 : b. Kuopio Palloseura (7-0, 7-0).
1/16 : b. St Mirren (0-0, 2-0)
1/8 : b. Hambourg (5-0, 1-0)

SOCHAUX
(France)

● **Nombre de participations :** 3
3 C3 (1973, 77, 81).

● **Meilleur résultat :**
1/4 de finaliste de la C3 en 1981.

● **Palmarès national :**
2 Championnats (1935, 38) ; 1 Coupe (1937).

● **Classement actuel :**
7e avec 24 pts après 23 m. sur 38.

● **Internationaux :**
Revelli, Stopyra, Genghini, Ivezic (Yougoslavie), Djaadaoui (Algérie).

● **Equipe type :**
Rust — Bonnevay (Bezaz), Ruty, Djaadaoui, Posca — Benoît, Ivezic, Genghini — Anziani (Durkalic), Stopyra, Revelli.

QUALIFICATION

1/32 : b. Servette de Genève (2-0, 1-2).
1/16 : b. Boavista Porto (2-2, 1-0).
1/8 : b. Eintracht Francfort (2-4, 2-0).

GRASSHOPPER ZURICH
(Suisse)

● **Nombre de participations : 13.**
3 C1 (1957, 72, 79) ; 10 C3 (1969, 71, 73 à 78, 80, 81).

● **Meilleur résultat :**
1/2 finaliste de la C3 en 1978.

● **Palmarès national :**
17 Championnats (1898, 1900, 01, 05, 21, 27, 28, 31, 37, 39, 42, 43, 45, 52, 56, 71, 78) ; 13 Coupes (1926, 27, 32, 34, 37, 38, 40 à 43, 46, 52, 56).

● **Classement actuel :**
2e avec 17 pts après 12 m. sur 26.

● **Internationaux :**
Berbig, Meyer, Wehrli, Heinz Hermann, Herbert Hermann, Egli, Pfister, Sulser.

● **Equipe type :**
Berbig — Lauper, Egli, Meyer (Imbach), Herbert Hermann — Wehrli, Pfister, Heinz Hermann, Koller — Zanetti (Hachler), Sulser.

QUALIFICATION

1/32 : b. BK Copenhague (3-1, 5-2).
1/16 : b. FC Porto (0-2, 3-0 a.p.).
1/8 : b. Torino (2-1, 1-2 pen.).

ONDES DE CHOC. LE FOOTBALL.

LES RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL SUR EUROPE 1 AVEC FERNAND CHOISEL, EUGÈNE SACCOMANO, JEAN-RENÉ GODART, DOMINIQUE BRESSOT.

Chaque jour 6 h - 8 h 45
dans les journaux du matin.
Chaque samedi 19 h 30
le magazine du football.
Chaque dimanche 7 h 45
le magazine des sports.

Chaque soir de championnat et de coupe.
20 h 30 - 22 h *le point quart d'heure par quart d'heure.*
22 h le dernier quart d'heure de tous les matches.
22 h 15 - 22 h 30
les résultats et commentaires.

EUROPE 1
C'est naturel

L'AVERTISSEMENT DES ARBITRES

NOUS le pressentions et même, pourquoi ne pas le reconnaître ? Nous en arrivions à le souhaiter.

Les arbitres français prenaient depuis trop longtemps des coups qu'il était urgent qu'ils songent à rendre.

Tout le monde avait le droit de les accabler : la foule agressive, injurieuse, méchante ; les joueurs, méprisants, prompts à se rebeller, à protester, à menacer, parfois même à frapper ; les entraîneurs et les dirigeants conduits, sous le coup de la déception, à rendre l'arbitrage responsable de leurs déboires ; la presse enfin, trop encline à ne rien pardonner à l'homme en noir, coupable tour à tour d'indulgence ou de sévérité, mais finalement toujours coupable et abandonné de tous.

Or, bizarrement, jusqu'ici, cet accusé innocent ne se défendait jamais, ou très mal, comme si sa nature était celle du bouc émissaire acceptant sans mot dire la condamnation universelle.

Comme on demandait récemment au président de la FIFA, Joao Havelange, ce qu'il préconisait pour lutter contre la violence, il répondit : « Quand un match dégénère, c'est presque toujours la faute de l'arbitre. Il n'a qu'à appliquer plus rigoureusement les lois du jeu ! »

Mais, pendant ce temps, et malgré l'avis contraire des directeurs techniques français, la violence se développait, et les arbitres n'y pouvaient rien.

Dans la haute compétition, le football devenait de moins en moins respirable. Mais, dans les catégories inférieures, c'était encore pis. « J'ai assisté récemment à un match d'amateurs absolument inarbitrable, déclarait à « France Football » l'excellent Mohamed Ben Ali. On aurait dit qu'il mettait aux prises vingt-deux fauves ! »

Pour couronner le tout, lorsqu'un joueur coupable de violence à l'égard d'un adversaire ou de l'arbitre était sanctionné, on finissait souvent, à l'instigation de son club, par lui trouver des circonstances atténuantes. Et c'est ainsi que Larios, puis Baronchelli, justement châtiés pour leur attitude répréhensible à l'égard de l'arbitre, bénéficièrent en appel d'une remise partielle de leur peine.

Ce désaveu public des arbitres, on estima qu'il était sans importance, puisqu'ils ne protestaient jamais...

JE savais pourtant qu'un sentiment de révolte commençait à se lever en eux, et notamment chez les plus jeunes et chez les plus capables.

Or, il est évident que, paradoxalement, depuis quelques années, et grâce aux efforts de la Fédération, le corps arbitral français a considérablement rajeuni et s'est considérablement amélioré.

Des hommes sans caractère et sans envergure peuvent subir des affronts que des arbitres solides, fiers, conscients de leur valeur n'accepteront pas.

Un « ras le bol » commença donc à se manifester çà et là qui éclata lorsqu'on apprit la gravité de la blessure dont le charmant Jean Garcia avait été victime à Bastia.

Cette fois, la mesure était pleine et, ensemble, la Commission centrale des arbitres et l'Union nationale des arbitres français décidèrent d'agir.

Pour protester solennellement contre les outrages subis semaine après semaine sur tous les terrains de France et contre l'insuffisance des mesures de protection à tous les niveaux, nos arbitres se prononcèrent d'abord pour une grève générale, qui aurait paralysé l'activité du football au cours du dernier week-end.

C'était évidemment la manière la plus sûre et la plus spectaculaire d'attirer l'attention de tous sur un problème qu'on s'obstine à ne pas regarder en face.

Spectateurs, dirigeants, entraîneurs, joueurs, journalistes, privés de football par ces hommes dont on ne peut se passer, mais dont on ne continue pas moins à se moquer, auraient dû bon gré mal gré prendre acte de la gravité de la situation et procéder à un examen de conscience.

Il aurait bien fallu, devant cette révolte, entrer en négociation et envisager des solutions.

Mais cette grève brutale aurait eu aussi pour conséquence de durcir les positions et de traumatiser des clubs déjà malades et pour qui une journée sans compétition aurait entraîné de lourds déficits.

C'est pourquoi, après une réunion assez dure, les arbitres acceptèrent la solution de sagesse offerte par les présidents de la FFF et du Groupement.

Ils ont annulé la grève dont ils avaient menacé tout notre football.

Mais ils pensent que ce simple avertissement et les propositions qui leur ont été faites — et que nous devons examiner — constituent tout de même une espèce de victoire.

N'INSISTONS pas trop sur le fait que le coup d'envoi des divers matches de cette journée a été retardé de cinq minutes.

Il ne s'agit que d'une mesure symbolique destinée à intriguer et à avertir. Elle ne nous apparaît pas, en tant que telle, aussi dérisoire que pas mal de nos confrères l'ont dit.

Mais l'important est ailleurs : dans la promesse faite aux arbitres de venir désormais à leur secours. Comment ?

1. D'abord en leur apportant le soutien moral des pouvoirs fédéraux. Fernand Sastre, président de la FFF, a été bouleversé par la visite qu'il a rendue, à Lyon, à l'arbitre Garcia. Il connaît la profondeur du mal, étant par ailleurs président de l'Association française pour un sport sans violence, qui regroupe l'ensemble des fédérations menacées. Il a donc affirmé la solidarité de la fédération avec le mouvement des arbitres. N'a jamais songé, comme on l'a dit légèrement, à faire appel à des arbitres étrangers en cas de grève des nôtres. Et s'est engagé à ouvrir le débat devant l'assemblée fédérale du 7 mars prochain afin que soient prises les mesures nécessaires.

2. La première de ces mesures viserait les propos intempestifs et infiniment regrettables des dirigeants, joueurs ou entraîneurs tenus après un match et mettant en cause l'honnêteté et la compétence des arbitres. Rien n'est plus néfaste en effet que ces attaques renouvelées et convergentes vers un homme sans défense et que la foule finit par considérer comme un ennemi. Toute « agression verbale » pourrait ainsi donner lieu à sanction, qu'il s'agisse des compétitions nationales ou de ligues.

3. En second lieu, toute brutalité de joueur à l'égard d'un arbitre (même si cette brutalité ne provoquait pas de blessure) serait, pour la première fois, passible d'une sanction collective, c'est-à-dire touchant l'ensemble de l'équipe. C'est ainsi qu'un joueur agressant un arbitre pourrait coûter à son club la perte de plusieurs matches (jusqu'à cinq), surtout s'il était prouvé que les partenaires du joueur fautif n'avaient pas assez nettement volé au secours de l'arbitre attaqué.

CES engagements, importants, de la FFF et du Groupement ont donc suffi à apaiser, momentanément, les arbitres groupés dans l'UNAF.

On sait cependant que la section provençale de cette union, plus meurtrie que les autres par les excès dont sont victimes ses ressortissants, a jugé cet accord insuffisant et a décidé de déclencher une action plus dure, le week-end prochain.

C'est dire que le mouvement des arbitres ne sera pas, cette fois, seulement un feu de paille, mais qu'il devrait forcer tous les responsables à aller enfin au fond des choses.

L'affrontement sera-t-il évité ? Les pouvoirs en place, trop tolérants jusqu'ici, sauront-ils prendre en faveur des arbitres toutes les mesures qu'ils méritent et qu'exige l'avenir du football ?

En fait, ce qu'il y a lieu de faire pour revaloriser l'arbitrage ne se borne pas, à mon avis, à quelques mesures particulières, aussi graves et efficaces soient-elles.

Le problème est si vaste et si complexe, il touche à tant de domaines qu'il mériterait d'être examiné dans son ensemble et à fond, en faisant appel aux arbitres eux-mêmes, et à tous les niveaux.

C'est d'une remise en question totale de leur situation, de leur statut, de leur fonction que les arbitres ont besoin. Peut-être jusqu'ici se sont-ils trop laissé conduire et diriger. Ils doivent, comme l'ont fait avant eux les joueurs et les entraîneurs, assumer davantage leur destin.

MAIS, au-delà du problème de l'arbitrage, c'est toute l'idée que nous nous faisons du sport que cette crise est en train de révéler.

Ce n'est pas pour rien que le mouvement de « protection du sport », lancé par l'Association internationale pour un sport sans violence (AICVS), est en train de prendre une dimension considérable.

La semaine dernière, le propre président du CIO, Juan Antonio Samaranch, assisté des représentants des comités olympiques nationaux, de l'Assemblée générale des fédérations internationales et des journalistes sportifs internationaux, recevait le bureau de l'AICVS et lui disait sa volonté de le soutenir dans cette démarche indispensable à la survie du sport.

Et l'appel lancé par le ministre français des Sports, Jean-Pierre Soisson, rejoignait la même préoccupation.

Le respect des règles et de l'arbitre fait partie intégrante d'une « philosophie » du sport hors de laquelle celui-ci devient synonyme de guerre et perd, à nos yeux, toutes ses vertus et tout son intérêt.

Venant juste après une « semaine contre la violence », destinée à sensibiliser l'opinion, cet avertissement de nos arbitres ne pouvait pas mieux tomber.

Leur rendre justice est nécessaire. Il faudra ensuite les réconcilier, coûte que coûte, avec les autres membres de la famille du sport, afin que ce soit le sport tout entier qui ait les yeux ouverts sur les dangers qui le menacent.

France Football

Nº 1.816

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F; 12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F; 12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire nº 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 20 janvier 1981 nº 1.815 a été tiré à 210.314 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

NOTRE UNE :

TOUT MAIS PAS ÇA

Tirage des Coupes européennes vendredi à Genève : on craint que le sort oppose en Coupe de l'UEFA les deux représentants français Saint-Etienne et Sochaux, qui ne le souhaitent ni l'un, ni l'autre.

SOMMAIRE. — P. 2-3 : Avant le tirage européen. P. 5 : Editorial. P. 6-7 : FF vous en dit plus. P. 8 à 15 : Division I. P. 16-17 : Confidentiels France. P. 18-19 : Le dossier des places. P. 20-24 : Division II. P. 25 : Jeunes. P. 26 à 29 : Division III. P. 30 : Division IV. P. 31 : Régionaux. P. 32 à 35 : Championnats étrangers. P. 36 : Confidentiels monde. P. 38-39 : Menotti à cœur ouvert. P. 40 : Laval en couleurs.

Hild reçu
Di Stefano recalé

La semaine écoulée a été active et positive au RC Strasbourg. Marx et Jodar ont prolongé leur contrat dans le club alsacien, et surtout Raymond Hild a signé officiellement un contrat de trois ans. Appelé à la rescousse à la suite du désaccord Gress-Bord, ce petit homme discret, qui s'occupait auparavant des jeunes et de l'équipe de Division III, s'est très vite imposé, réussissant une remontée spectaculaire au classement du Championnat de Division I avec le RC Strasbourg.

Le plus dur commence peut-être maintenant pour l'ex-entraîneur de Mutzig, mais Raymond Hild a un certain nombre d'atouts dans son jeu, plus particulièrement une bonne dose de philosophie. « J'ai confiance, dit-il, même si je sais que le meilleur entraîneur est toujours celui qui gagne. Mais je suis prêt à faire face aux nouvelles responsabilités qui sont les miennes. »

Autre élément favorable à Hild, le soutien de tout son entourage, ce qui n'est pas négligeable. Car il a su en l'espace de quelques mois faire l'unanimité autour de son nom, convaincre les hésitants, et cela lui a permis d'être préféré à Alfredo Di Stefano en personne.

L'ex-entraîneur de Valence, vainqueur de la Coupe des Coupes en mai dernier à Bruxelles, avait fait, en effet, acte de candidature et souhaitait vivement, dit-on, entraîner le RC Strasbourg. Il était prêt à quitter le Venezuela où il occupe un poste de conseiller auprès de la sélection nationale, dans le cadre de la préparation à la Coupe du monde 1982.

Que Raymond Hild ait été préféré au prestigieux Alfredo et à Lucien Muller témoigne de la confiance qu'on accorde au petit homme de Mutzig. C'est aussi la marque de la politique de sagesse et de stabilité dans laquelle souhaite s'engager le club strasbourgeois.

Il reste maintenant à résoudre les cas subsistant, Domenech, Tanter, Wagner, Deutschmann, Six et Decastel. A propos de ce dernier joueur, qui divisa Gilbert Gress et André Bord, Raymond Hill souhaite le garder : « C'est le complément idéal de Piasecki au milieu de terrain », dit-il. Cela est-il possible ?

Angleterre : haro sur les cartons

Ce week-end anglais, au programme duquel figurait le cinquième tour de la « Cup » — autrement dit les seizièmes de finale — a donc été le premier « sans cartons ». La fédération anglaise a en effet décidé la suppression des fameux bouts de plastique jaune et rouge qui font couler tant d'encre et de salive en Angleterre et ailleurs.

Pourquoi ? Les dirigeants — poussés semble-t-il par les managers et les joueurs des clubs professionnels — veulent se rendre compte si la très grande augmentation des sanctions au cours des dernières années n'est pas due justement à l'utilisation de ces cartons. Dans les quatre divisions pros, en effet, il y a eu 2 519 avertissements et 94 expulsions en 1975-1976, contre 3 520 et 114 la saison dernière. Beaucoup d'observateurs estiment que la présence dans leur poche des cartons provoque une « pression » chez les arbitres, et les encouragent finalement à s'en servir.

Bien que certains directeurs de jeu — surtout au niveau « amateurs » — ne soient pas opposés à cette suppression, la majorité des arbitres qui ont en charge les grands matches anglais l'a regrettée : « On estime que les cartons créent une barrière entre l'arbitre et les joueurs, et empêchent le dialogue, explique le président de l'association des arbitres, Alf Grey. Notre position est exactement inverse : les cartons facilitent au contraire la compréhension et chacun sait exactement à quoi s'en tenir sur le terrain. En les supprimant, on risque au contraire de créer une certaine confusion et les choses pourraient bien aller encore plus mal. »

Les arbitres contestent que l'existence des cartons soit la raison de l'augmentation des avertissements : « Il y a tout simplement beaucoup plus de fautes commises qu'il y a cinq ans, affirme Owen Venning, secrétaire de la même association. Les cartons ont été introduits dans le jeu pour faciliter la compréhension des spectateurs, des journalistes et des joueurs. Je ne vois pas du tout ce qu'il peut y avoir de nouveau dans ce domaine. »

Dans le contexte actuel du football occidental, que nous connaissons trop bien en France, était-ce vraiment la meilleure chose à faire que d'affaiblir, si peu que ce soit, l'autorité des arbitres ?

De cinq à sept

Le Championnat à la carte, ça continue. Pour cette journée de reprise, les matches se sont encore déroulés, samedi, dimanche, chaque club choisissant son heure selon son humeur. Alors pourquoi pas, dimanche 18 heures, comme Angers-Saint-Etienne ; oui, pourquoi pas, puisque le groupement laisse la bride sur le cou aux clubs ?

Oui, mais justement pourquoi le SCO d'Angers a-t-il choisi d'accueillir Saint-Etienne à 18 heures ? Les raisons, Roger Belo, le directeur sportif angevin, les donne, pas vraiment convaincu. « Cette période fin janvier-février n'est jamais très favorable ici, ça boude un peu. Il fait souvent un peu froid, les gens, après les fêtes, n'ont plus d'argent, et nous n'avons pas voulu jouer le samedi à 20 h 30. A partir de là, il n'y avait plus beaucoup de solution. Jouer plus tôt ? Nous aurions eu les commerçants de la ville sur le dos et les corpos n'auraient pu venir. Dimanche, à 15 heures, ce sont tous les joueurs qui participent aux différents Championnats qui n'auraient pu se déplacer, d'où ce choix de 18 heures, une expérience que nous ne renouvellerons pas, je crois.

Mais il est effectivement anormal que les matches se déroulent à des heures et des jours différents, sans aucune unité. Car, finalement, en voulant gagner plus d'argent en essayant d'attirer le maximum de monde, on fait n'importe quoi, les spectateurs n'y comprennent plus rien ; ils ne peuvent suivre correctement le déroulement de la journée et le Championnat perd de son intérêt. Ce n'est pas comme ça que l'on va gagner de l'argent et des spectateurs comme on l'espère, on risque plutôt d'en perdre.

Je pense qu'il faudrait être draconien dans ce domaine, et que le calendrier soit établi de manière très précise. On jouerait, par exemple, le mercredi et le samedi, à 20 h 30, systématiquement. Les mercredis de Coupe d'Europe, il n'y aurait pas Championnat. Il n'y a qu'en France que cela se passe ainsi, regardez l'Angleterre, l'Allemagne... »

Il y a effectivement quelque chose à faire, semble-t-il...

Kaelbel tacle toujours

Dans l'histoire du football, le nom de Raymond Kaelbel restera à jamais inscrit comme étant celui de l'inventeur du tacle glissé. De ce tacle qui constitua à l'époque un tel casse-tête pour les arbitres qu'ils durent se réunir sous la responsabilité de M. Schwinte, afin de déterminer si cette manière d'attaquer le ballon était oui ou non régulière. La réponse fut oui. Et, du Racing à Monaco, de Reims au Havre, trente-cinq fois aussi en équipe de France, il put à loisir aller récupérer des ballons en lançant sa jambe droite.

Aujourd'hui, Kaelbel entraîne l'AS Vauban Strasbourg qu'il a fait monter en Deuxième Division l'an passé. Le club ayant refusé l'accession, Kaelbel s'est remis au boulot et son équipe joue cette saison encore pour la première place. S'il reconnaît qu'il est trop tard, à quarante-neuf ans, pour se lancer dans le football d'élite, il n'en possède pas moins sur celui-ci quelques opinions bien arrêtés qu'il a confiées aux « Dernières Nouvelles d'Alsace ».

Le football d'aujourd'hui ? « Il n'est pas meilleur. Un Kopa, c'était quelque chose. A présent, on emploie d'autres termes pour qualifier des choses que nous faisions déjà. Si on s'entraîne davantage, c'est parce qu'on en demande davantage, et parce que certains entraîneurs veulent justifier leur salaire. »

Les prix d'entrée ? « Le football veut être un spectacle. Malheureusement, ce n'en est pas toujours un. Qui peut payer quatre cents francs pour une place ? Ceux qui ne comprennent rien au football. »

La violence ? « Des méchants, il y en a toujours eu. Peut-être se montre-t-on plus filou. »

Ses publics préférés en tant que joueur ? « Ceux de Paris, de Nice, meilleurs pour les visiteurs. De Marseille aussi, fana mais connaisseur. »

Le public détesté ? « Celui de Nantes. Là-bas, on n'a jamais aimé les joueurs virils comme moi. »

Ses joueurs préférés ? « Pelé, Di Stefano, Puskas, Kopa, Fontaine. »

L'avenir du football ? « Les enjeux sont de plus en plus importants. On se trouve dans l'obligation financière de participer à une Coupe d'Europe. Alors, on motive par des primes importantes. Mais le football n'a jamais été un sport de jeunes filles. Les gens continueront à s'y intéresser. Il faudrait pourtant éliminer les clubs qui ne font jamais de public. Angers, Nîmes et certains autres. »

Nancy sonde

Les stades se vident, à Nancy comme ailleurs. Mais en Lorraine, l'on a décidé de s'attaquer aux causes plutôt qu'aux effets. Si l'on reconnaît que la récession économique, ajoutée à une certaine majoration des prix, constitue un frein à l'enthousiasme des spectateurs potentiels, l'on refuse de voir là la seule et unique explication.

L'ASNL vient donc de lancer un sondage auprès de son public pour chercher à cerner les souhaits de ce dernier. Des bulletins réponses ont été distribués au stade Marcel-Picot, mais également publiés dans la presse régionale. Et les questions posées laissent supposer que, tout autant que l'aspect financier, c'est l'aspect anarchique de notre Championnat permanent qui taraude les esprits.

Les questions de ce sondage sont les suivantes : « Quel jour et à quelle heure doit-on jouer en période estivale et en période hivernale ? — Etes-vous pour un ou deux matches par semaine ? — Souhaitez-vous que les matches soient joués le même jour ? — Souhaitez-vous que les matches soient joués à la même heure ? — Souhaitez-vous le maintien d'une trêve hivernale ? Si oui, souhaitez-vous que sa durée soit plus longue, plus courte ou identique ? — Quelles sont vos dates préférées de début de saison, de fin de saison ? »

La question centrale est de toute évidence celle-ci : « Souhaitez-vous un Championnat à la carte, avec des matches tous les jours et à n'importe quelle heure ? ou bien un Championnat modèle standard à l'Allemande ? » En attendant les réponses, Nancy a joué dimanche à 16 heures. Contribuant ainsi, d'une certaine façon, à accroître le désordre.

La liste de « Bud »

En début d'année, les sociétés, les entreprises dressent leur plan de bataille. Les clubs de football aussi, bien avant la distribution des prix du printemps. Ainsi, à Nantes, où l'on vit le présent en préparant l'avenir, il est déjà fortement question de la prochaine saison, et de la conduite à tenir. « Mais rien n'est décidé à l'heure actuelle, explique Robert Budzinski, présent vendredi au tirage des trente-deuxièmes de finale de la Coupe. Nous devons nous réunir au début du mois de mars pour faire un choix parmi les différentes options que nous avons arrêtées ces dernières semaines.

Ce choix dépend en fait de plusieurs facteurs, et plus particulièrement de la construction d'un nouveau stade. C'est le problème numéro un. Si la ville donne le feu vert pour ce stade comme nous l'espérons, nous pouvons nous permettre de recruter à un haut niveau financier, de mener une politique de recrutement ambitieuse.

Dans l'hypothèse contraire, notre attitude serait sans doute tout autre, mais nous avons d'ores et déjà établi une liste de onze joueurs étrangers, tous disponibles et susceptibles de venir chez nous, le départ d'Enzo étant maintenant acquis, malheureusement.

Le choix de ce joueur est évidemment lié à la construction du stade, et au retour en forme de nos attaquants, Pécout et Agerbeck. Pour tirer des conclusions, nous devons donc attendre, car si ces joueurs reviennent à leur meilleur niveau, il n'y a aucune raison d'engager un nouvel attaquant. Nous devons aussi tenir compte des jeunes qui montent et peuvent venir prendre place dans l'équipe rapidement.

C'est pourquoi aucune décision ne sera prise avant mars ; nous aurons à cette époque toutes les informations et les éléments nécessaires pour choisir en toute sérénité. »

Surplace pour Six ?

Didier Six, qui n'est plus à une volte-face près, restera peut-être à Strasbourg la saison prochaine. Récemment, au cours d'une visite de la ville de Stuttgart, il était pourtant tombé, par hasard, sur le président du club de cette ville, avec lequel il s'était mis d'accord sur les modalités d'un contrat pour la saison prochaine.

Mais sa classe de joueur a ébloui ses dirigeants actuels et notamment son président, André Bord, lequel désire maintenant conserver dans son effectif l'ailier gauche international, d'autant plus qu'il est persuadé que rien de définitif n'a été signé avec Stuttgart.

Six pour sa part se déclare tout à fait prêt à demeurer en Alsace un peu plus longtemps que prévu. Ainsi M. Bord veut garder Six, Six, veut bien rester à Strasbourg et Six n'a rien signé à Stuttgart. Conclusion : Six sera encore strabourgeois la saison prochaine. Si tant est que le club alsacien sache se montrer persuasif sur le plan financier. Ce sera sans doute le cas.

Hermann Neuberger à contre-courant

Président de la commission FIFA de la Coupe du monde et aussi de la Fédération allemande, Hermann Neuberger est un dirigeant influent. Profitant du Mundialito et des discussions que sa formule a provoquées, il a donné une opinion plutôt inattendue et anticonformiste sur le Mundial :

« J'étais opposé à porter le nombre des participants à la phase finale à vingt-quatre. Le niveau sera encore affaibli, alors que déjà, avec seize qualifiés, il y avait trop de matches sans signification. Je crois que l'idéal serait une phase finale à huit équipes, réparties en deux poules de quatre dont les deux premiers disputeraient les demi-finales. » Voilà qui ne va guère dans le sens de l'histoire ni surtout de la démagogie et de la rentabilité, les deux mamelles principales où s'abreuvent volontiers les têtes pensantes de la FIFA. Il est vrai — le Mundialito l'a montré s'il en était besoin — que le second tour par groupes de trois en Espagne est une petite hérésie qui peut nous réserver quelques spectacles assez lamentables dans le genre.

Pour en revenir à l'idée de Neuberger — qui en a parlé, paraît-il, avec le président Franchi — les éliminatoires n'auraient plus lieu par continent : « On pourrait organiser sur trois semaines ou un mois des tournois du genre de ceux que mettent sur pied la CONCACAF ou la Confédération asiatique, qui désigneraient les qualifiés. Par exemple : Brésil, France, Bulgarie, Tunisie, Canada et Haïti pourraient former l'effectif de l'un d'entre eux. Je pense que lorsqu'un petit pays comme l'Egypte participerait à un tournoi contre l'Allemagne et l'Argentine, par exemple, cela lui serait plus profitable qu'une hypothétique participation à la phase finale. »

A première vue, en tout cas, la formule de Neuberger serait plus juste sur le plan sportif en sélectionnant seulement des équipes ayant une chance de gagner le Trophée. Reste à savoir si la Coupe du monde ne doit pas aussi être le rassemblement de tout le football du monde (c'est un point qu'on peut discuter). Et si pour aller au bout de son idée Neuberger n'aurait pas dû proposer une formule 100 % « championnat » (chaque équipe affrontant les sept autres) qui seule serait la garantie de sacrer le meilleur de tous.

De toute façon, ce n'est pas du tout pour l'instant le genre de rails où la FIFA semble prête à faire rouler le train de la Coupe du monde.

Hidalgo, les Bleus et le 4-4-2

L'Europeo l'avait démontré l'été dernier, le Mundialito l'a confirmé à Noël : le 4-4-2 est désormais presque universel, et l'on doit pouvoir compter sur les doigts d'une main les équipes de premier plan qui jouent encore avec trois attaquants. A Montevideo, en tout cas, il n'y en avait aucune.

Jusqu'ici, l'équipe de France s'en est tenue à ce 4-3-3 qui n'est plus à la mode, imitée d'ailleurs par la majorité des clubs de Division I (étant entendu ici que, dans un cas comme dans les autres, cela n'empêche pas les attaquants de remplir certaines tâches défensives). C'est ainsi qu'au soir de France-Irlande, Guy Thys, le sélectionneur belge, avait pu laisser entendre que l'équipe de France était certainement excellente, mais que son système de jeu lui semblait dépassé.

Pour préparer le match capital qu'elle jouera le 25 mars aux Pays-Bas, la sélection tricolore sera opposée le 18 février à l'Espagne, à Madrid. Ce match à l'extérieur vient à point pour permettre à Michel Hidalgo de se livrer à quelques essais : le patron des Bleus paraît, en effet, très tenté d'aligner une formation en 4-4-2 avec Michel Platini en faux avant-centre.

Il est certain que l'abondance des joueurs de milieu de terrain de valeur internationale (derrière les trois titulaires actuels, Hidalgo ne peut-il pas encore compter sur des joueurs ayant fait plus que leurs preuves à ce niveau, comme Petit, Christophe, Bathenay et même Janvion reconverti, sans parler de ceux qui peuvent encore prétendre à la même consécration et sont en tout cas mieux que des joueurs de dépannage, comme Giresse, Moizan, Rampillon ou Genghini ?), plaide d'autant plus en faveur d'une telle organisation que les attaquants du même niveau de qualification sont rares chez nous, et que nos meilleurs joueurs de pointe actuels sont souvent à l'aise sur tout le front de l'attaque (tels Rocheteau et Zimako, pour ne citer que deux des plus récents titulaires).

Cela dit, Hidalgo n'est pas prêt à bouleverser son équipe et on le comprend : après tout, Saint-Etienne n'a-t-il pas réalisé son exploit historique de Hambourg en jouant un 4-3-3 qui surprit certainement les vice-champions d'Europe, certainement peu habitués à voir leurs adversaires s'organiser ainsi au Volksparkstadion ?

Reinaldo-la-malchance

On a beaucoup insisté sur le renouveau offensif du Brésil au Mundialito, attendu depuis si longtemps, mais on n'a peut-être pas assez souligné que cette résurrection avait été accomplie sans les deux meilleurs attaquants actuels de ce pays (avec Ze Sergio) : il s'agit, bien sûr, de Zico et de Reinaldo, dont le forfait fut annoncé simultanément une dizaine de jours avant le début de la « Copa de Oro ». Si Zico était assurément blessé, le cas de l'avant-centre de Porto Alegre a paru suspect à notre correspondant à Rio, Alain Fontan :

« Nul n'a compris la brutalité de l'élimination de Reinaldo. Il avait été convenu qu'il se livrerait à un test sérieux durant un petit match, deux jours avant Brésil-Suisse. Cependant, le matin même, la décision fut pompeusement annoncée par le département footall de la CBF. Autant Zico n'avait aucune chance de retrouver la condition, autant Reinaldo courait déjà depuis la veille sans ressentir la moindre douleur. Le docteur Lasmar lui-même, pourtant responsable des sélectionnés, sembla surpris. Quant à Reinaldo, n'en parlons pas !

Certains observateurs vont jusqu'à affirmer que le petit attaquant serait victime d'une sordide campagne de caractère politique. Ne fut-il pas le seul « pro » à prendre, l'an dernier, publiquement la parole en faveur des Droits de l'homme et à se prononcer contre la prison pour délit d'opinion et la torture ? Ne fut-il pas le seul, récemment, à organiser un match de bienfaisance au profit des tribus indiennes, en compagnie d'artistes connus ?

Sous le manteau, certains radicaux lui reprochent ses positions politiques, ses amitiés avec des artistes engagés et son esprit de solidarité. Ne va-t-on pas jusqu'à critiquer ouvertement ce poing fermé qu'il jette en l'air lorsqu'il marque un but, à la manière de Pelé ? La mauvaise foi peignant en noir le moindre geste de celui qu'elle poursuit, ou ne parle pas d'une imitation du « Roi », mais... de salut des « Panthères Noires » ! Ah ! mais... »

Toujours est-il que le plus talentueux des joueurs brésiliens, qui n'avait pu donner sa pleine mesure lors du Mundial 1978, par suite d'une blessure au genou (laquelle lui valut une délicate opération par la suite aux Etats-Unis), a dû renoncer au Mundialito, dont il eut certainement été l'une des figures marquantes. Reinaldo-la-malchance pourra-t-il un jour montrer qu'il est le digne successeur de Tostao ?

Firoud le révolutionnaire

Sans faire de bruit, Kader Firoud propulse actuellement la Paillade vers la Première Division. Firoud, c'est l'expérience, mais ce n'est pourtant pas le passé, bien au contraire, même s'il est entré dans le clan des sexagénaires.

Autant qu'à ses connaissances, il fait appel à celles des autres. Des médecins, par exemple, puisqu'il vient d'inaugurer une méthode tout à fait originale de contrôle de la forme physique.

L'idée est simple. Il s'agit de contrôler les efforts d'un joueur, non pas après l'effort, mais pendant l'effort. Au cours des entraînements, les joueurs sont donc équipés d'un système d'électrodes qui enregistrent les réactions du corps et du cœur et les reproduisent sur une cassette enregistreuse fixée à la ceinture. Ainsi harnaché, le « cobaye » se lance dans un parcours du combattant à la sauce football. Il ne reste plus qu'à récupérer la cassette et à la confier à un ordinateur qui fera connaître l'électrocardiogramme du joueur en action.

Ainsi que le confiait l'entraîneur montpelliérain à notre confrère « Midi Libre » : « Ces renseignements vont conforter le regard du maquignon qui sommeille en chaque entraîneur. »

Contrôler scientifiquement les baisses de forme, moduler l'entraînement en conséquence, voilà peut-être une arme nouvelle pour les entraîneurs du XXIe siècle.

JUGEMENT

DIVISION 1

LE POINT

LE GRAND SURPLACE

Tout ce qui est nul s'annule. C'est pourquoi la véritable reprise du Championnat n'aura lieu en fait que la semaine prochaine, à supposer que les adversaires réciproques ne se neutralisent pas, comme ce fut le cas le week-end dernier.

Jamais l'expression « une journée pour rien » n'aura été mieux adaptée. La trêve, qui a peut-être contribué à niveler certaines valeurs, a eu en tout cas pour conséquence de figer la compétition.

Mais au-delà des résultats en eux-mêmes, il faut tout de même souligner que Nantes à Lyon et Monaco à Paris ont pris un léger ascendant sur Saint-Etienne qui jouait sur un terrain plus « facile », et a fortiori sur Lyon, Paris et surtout Bordeaux qui ont concédé un point à domicile.

Ce point perdu par les Girondins confirme que le duel qui opposera Nantes à Saint-Etienne aura bien lieu, aucun trouble-fête ne semblant capable de pouvoir se mêler à cette lutte de géants.

Il reste donc maintenant 14 journées pour départager ceux qui à l'arrivée occuperont, personne n'en doute, les deux premières places de la compétition.

14 journées, c'est-à-dire 28 points. Le meilleur finisseur l'emportera. Sera-ce Nantes ? Sera-ce Saint-Etienne ? Un regard sur ce qui s'est passé au cours des sept derniers Championnats, soit trois à supériorité stéphanoise par rapport à Nantes, et les quatre derniers à domination nantaise par rapport aux Verts, permet de se faire une idée.

Durant ces sept Championnats les Nantais et les Stéphanois avaient respectivement glané au cours des 14 dernières journées :

1973-1974 : Nantes, 15 pts ; Saint-Etienne, 22 pts.
1974-1975 : Nantes, 15 pts ; Saint-Etienne, 20 pts.
1975-1976 : Nantes, 17 pts ; Saint-Etienne, 18 pts.
1976-1977 : Nantes, 24 pts ; Saint-Etienne, 20 pts.
1977-1978 : Nantes, 21 pts ; Saint-Etienne, 15 pts.
1978-1979 : Nantes, 22 pts ; Saint-Etienne, 22 pts.
1979-1980 : Nantes, 22 pts ; Saint-Etienne, 20 pts.

Les Foréziens ont ainsi conquis au total 138 pts, soit une moyenne de 19,7 pts par an ; les Bretons 136 pts, soit une moyenne de 19,4 pts. Au cours des quatre dernières saisons, par contre, les joueurs de Vincent, avec 89 pts et une moyenne de 22,2 pts, ont nettement devancé les joueurs d'Herbin, qui ont dû se contenter de 78 pts et d'une moyenne de 19,5 pts.

Ces chiffres ne constituent, bien sûr, qu'une petite indication, mais ils prouvent en tout cas que la lutte sera sans doute extrêmement serrée jusqu'au mois de juin. Et s'il fallait y attacher plus d'importance qu'ils n'en méritent, alors il faudrait bien accorder aux Nantais un léger avantage, puisqu'ils possèdent toujours un point d'avance sur leurs rivaux. Un point que ceux-ci, s'il faut s'en tenir aux moyennes précitées, ne paraissent pas en état de reprendre, d'autant plus qu'ils effectueront le déplacement de Marcel-Saupin.

Mais il ne s'agit-là, bien sûr, que d'une supposition qui devrait motiver un peu plus des Stéphanois qui seront sans doute désireux d'inverser le cours de l'histoire.

Xuereb s'envole, Tusseau et surtout Rampillon restent au sol ; mais le score ne décollera pas. (Photos André Lecoq)

DE LYON

Bruno : « L'essentiel était de ne pas perdre ! »

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Lorsqu'il se blessa gravement à un genou le 25 avril dernier à Nantes — tiens, tiens, tiens ! —, Daniel Bruno était à coup sûr l'un des plus sérieux espoirs de l'Olympique Lyonnais. Un jeune gars attentif, discret et travailleur sur lequel Aimé Jacquet comptait beaucoup, à la suite de Cenzio Capeldini, qui était allé le chercher à Feyzin, dans la banlieue lyonnaise, ou encore de Gaby Robert, l'entraîneur de France Olympique, qui en fit un moment l'un de ses hommes de base. Et puis survint donc cette sale blessure. Conséquence : six mois d'inactivité totale. Un petit tour avec les pros à l'occasion du dernier déplacement 1980 des Lyonnais à Laval. Et un grand retour à l'occasion de la venue des Nantais à Gerland. Très exactement neuf mois jour pour jour après avoir quitté le stade Marcel-Saupin sur une civière.

« Autant dire alors, Daniel Bruno, que vous êtes de nouveau un homme heureux aujourd'hui ?

— Bien sûr que oui. D'une part parce qu'il m'a été donné de rejouer parmi les pros d'entrée de match. Et d'autre part, parce que cela ne s'est pas trop mal passé, même si j'ai eu un peu mal sur la fin.

— De l'avis général, vous avez d'ailleurs été l'un des tout meilleurs acteurs de ce Lyon-Nantes. Mais comment avez-vous personnellement vécu ce match ?

— Disons que durant les premières minutes de la rencontre j'étais contracté. A la fois par l'enjeu — mais ce fut, je crois, le cas de toute l'équipe lyonnaise — et parce qu'il s'agissait donc de ma véritable rentrée après la mi-temps que j'avais jouée à Laval juste avant la trêve. Et puis, cela est allé en s'améliorant. Et au total, je pense avoir fait une partie satisfaisante.

— Avec pour opposant direct Fabrice Picot... Un adversaire que vous connaissiez ?...

— Oui. Pour la bonne raison que j'ai accompli mon service militaire en même temps que lui. Ce qui m'a donné l'occasion de jouer quelquefois avec lui. Mais je n'avais jamais joué contre lui !

— Picot s'est-il avéré un adversaire difficile ?

— Disons que ce n'est pas un ailier typique. Par ailleurs c'est un garçon plutôt râblé, et d'ordinaire, je préfère les joueurs adversaires de ma taille, c'est-à-dire plutôt grand. Mais je pense tout de même m'en être pas trop mal sorti.

— Vous avez effectué là votre grande rentrée au poste d'arrière droit, après avoir joué libero, stoppeur et arrière gauche. Où pensez-vous vous fixer ?

— Au poste d'arrière latéral incontestablement. Mais que je joue à droite ou à gauche m'indiffère : je suis également à l'aise des deux côtés.

— Il se trouve qu'avec Olio, Marais et vous-même, Lyon va disposer désormais de trois défenseurs latéraux formés au club et issus de la même génération ou presque. Cela promet une belle bataille pour la conquête des deux places de titulaires, non ?

— Eh ! oui, il y aura une petite concurrence entre nous. Mais ce ne sera pas méchant, car nous nous aimons bien tous les trois. Cela étant, je ferai cependant tout pour être titulaire, bien entendu. C'est la loi du sport, d'ailleurs.

— Pour en revenir à ce match contre Nantes, quelle impression vous ont laissé les Nantais ?

— Une bonne impression, ma foi. Au plan défensif, notamment. Sans compter qu'à mon avis, ils sont repartis de Gerland avec le point du match nul grâce à leur métier et à leur grande maîtrise. Ce qui nous manque peut-être encore un peu à Lyon.

— Cela revient-il à dire que vous êtes déçus par ce match nul concédé aux Nantais ?

— Non, pas vraiment. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il aurait pu y avoir des buts au cours de ce match, si j'en juge par les occasions que les deux équipes se sont créées. Il est vrai aussi que nous avons peut-être raté le coche pour pas grand-chose. Mais il faut se dire aussi que Nantes a bénéficié de deux occasions très nettes en fin de partie, et que finalement tout cela s'équilibre, si l'on veut. Au point que le match nul peut paraître comme étant un résultat logique.

— L'OL a-t-il cependant perdu un point ?

— Difficile à dire. Mais au fond, je ne le pense pas vraiment compte tenu de la qualité de l'adversaire qui nous était proposé. Et en fait, l'essentiel était que nous ne perdions pas ce match. »

A HUITAINE

L'homme du match

Tigana : la conscience tranquille

LYON. — Habituellement — et il le reconnaît du reste lui même — il lui faut quelque temps pour se retrouver tout à fait dans le bain. Dans le rythme du Championnat, comme on dit. En guise de quoi, Jean Tigana n'a donc pas eu besoin d'attendre longtemps avant de prouver qu'il demeurait, à l'aube d'un semestre s'annonçant comme capital pour l'une des grandes vedettes du football français. « C'est vrai, disait-il d'ailleurs à l'issue de la rencontre Lyon-Nantes, je me suis constamment senti bien préparé durant la trêve. Ceci explique cela. »

Pourtant, on ne peut pas dire non plus que tout a marché comme sur des roulettes pour Tigana durant la trêve. Un conflit très sérieux — « pour des motifs très personnels, n'ayant rien à voir avec l'aspect financier de mon contrat » a-t-il confirmé — l'ayant en effet opposé à Jean Perrot, le nouveau président de l'Olympique Lyonnais au beau milieu du stage que Destrumelle et les siens effectuèrent cette année encore à Marseillan. Un conflit ayant passablement envenimé l'ambiance du stage en question, l'espace de quarante-huit heures.

Il faut alors croire que l'international lyonnais a beaucoup progressé au plan de la solidité nerveuse, pour avoir dompté les éléments extra-sportifs l'ayant perturbé il y a quinze jours, et mérité ensuite tous les éloges à l'issue d'un agréable Lyon-Nantes, hélas demeuré sans but. « Oui, je n'ai désormais que deux objectifs : préserver ma place dans le club France et parvenir avec l'OL au meilleur classement possible en fin de saison. »

Dans ces conditions, il n'est pas tout à fait vain de dire que « Jeannot » regrettait un peu que lui-même et ses copains lyonnais n'aient pas trouvé une petite faille dans le dispositif défensif de Nantes. La preuve en est qu'il finit par reconnaître : « Probable en effet que nous avons perdu un point. » Mais comme il s'empresse de dire tout de suite après : « Cela étant, j'aurais mauvaise grâce de faire la fine bouche, puisque depuis trois ans que je joue en Division I, c'est la première fois que je réussis à prendre un point aux Nantais, alors... » Il s'agit aussi d'être honnête : Tigana est bel et bien reparti relativement serein de Gerland, dimanche en fin d'après-midi. La conscience tranquille, parce qu'il n'a jamais failli durant les 90 minutes du match contre Nantes, parce qu'il gratifie partenaires et adversaires de quelques « biscouettes » bien à lui, indiquent assez qu'il avait le grand forme chevillée au corps, fût-ce à l'occasion d'un match de reprise. Et rassuré au surplus sur sa cote. « J'avais un peu peur en effet que le public s'en prenne à moi après tout ce qui avait été dit sur le problème que j'ai eu avec M. Perrot, un problème comme il en surgit parfois entre un patron et un employé.

Or j'ai pu vérifier qu'il n'y avait rien d'altéré entre ce public lyonnais et moi, et que ma conscience professionnel sur le terrain continue de me faire mériter une certaine estime. Eh bien, cela fait plaisir, croyez-moi. Et j'espère du coup que l'OL parviendra à son but : se qualifier pour une Coupe d'Europe. Pour moi qui ai commencé tout en bas de l'échelle avec l'OL, ce serait d'ailleurs un joli aboutissement. — C.C.

Reportage

Pécout : « J'ai tellement envie de jouer ! »

(Jacques ETIENNE)

LYON. — Pour Eric Pécout, l'important était de renouer avec la haute compétition, la seule qui compte : le Championnat. C'est chose faite depuis dimanche à Gerland ? Eric marquera ce dimanche 25 janvier 1981 d'une pierre blanche.

Il faut bien dire que ce fut une rentrée réussie après cinq mois d'absence : « **A vrai dire, je n'ai jamais douté** nous confiait-il, **mais que le temps m'a paru long...** »

C'est peu dire que Eric, tout au long de ces jours maudits a broyé du noir : « **Pas à cause de mon avenir,** disait-il, **mais en raison de l'ennui qui s'est emparé de moi. J'ai tué le temps comme j'ai pu. Je suis allé à la pêche. J'en ai profité pour rendre visite à ma famille. Les grandes vacances quoi. Mais j'avais l'esprit ailleurs. Je pensais au football...** »

Evidemment, il se rendait à Marcel-Saupin, pour voir jouer les copains... le cœur un peu serré. Il les voyait gagner, caracoler en tête... sans lui, sans trop se poser de questions pour lui-même. Son heure reviendrait forcément. Il saurait attendre.

Alors, vous pensez si rejouer, dans ce match difficile, lui a fait un bonheur tout neuf ; même s'il n'est reparu qu'une mi-temps :

« **En fait, je rejouais depuis un mois, mais des rencontres amicales, ce n'est pas pareil, tout juste bon pour vous remettre dans le coup. Je m'attendais un peu à rentrer dans ce match et je l'ai fait sans appréhension. Le seul problème, c'est que je m'étais gelé pendant quarante-cinq minutes sur le banc de touche. Mais j'ai retrouvé très vite mes sensations. Finalement, ça s'est bien passé.** »

Un regret tout de même. Lui, le gagneur, et comme pour rattraper le temps perdu, aurait voulu « faire » le résultat : « **Et dire que c'était possible,** lançait-il à tous ceux qui l'écoutaient. **Il m'a manqué, ce petit dixième de seconde, le coup de rein indispensable pour conclure. Dommage, mais ce qui me réjouit, c'est que les occasions, je les ai eues. C'est bon signe. Et puis, je n'ai pas eu mal.** »

Il lui faut, selon son expression, « **retrouver ses jambes** ». Et aussi le rythme de la compétition, tel qu'il est aujourd'hui et qui suppose des athlètes en pleine possession de leurs moyens. « **Physiquement, je sais que par la force des choses, je ne suis pas au point.** » Là encore pas d'inquiétude : affaire de travail et de temps.

Certes, il aurait pu marquer, mais il reconnaît aussi qu'il n'a pas eu tellement de ballons exploitables pour la bonne raison que les Lyonnais en ont eu davantage que ses coéquipiers. Le prochain week-end, devant Bastia, ce sera sans doute différent, car Nantes jouera à Saupin où les balles d'attaque vous arrivent à la pelle. L'essentiel à ses yeux c'est d'avoir reconnu les automatismes de ses partenaires (encore que Amisse était absent), de s'être tout de suite intégré au jeu de ses camarades.

« **Pourvu que M. Vincent me fasse jouer contre les Corses. S'il savait à quel point j'en ai envie** », nous disait-il. Le coach, lui, se montrait satisfait de la façon dont le retour du grand Eric s'était effectué : « **Sa fraîcheur physique, à ce stade de la saison, sa soif de jouer, nous seront très utiles,** avançait-il. **Justement dans un match très engagé et alors que les gars s'étaient donnés à fond durant les qurante-cinq premières minutes, je pensais qu'après le repos il pourrait peut-être faire la différence. Ça a faillit bien se produire ; mais je reconnais que c'était très difficile pour lui.** »

Pécout n'a pas de mouron à se faire. Tout le monde attend de lui une fin de saison tonitruante : « **En fin de compte, pour moi, tout passe par Nantes,** concluait-il. La place que j'occupais auparavant parmi les avants-centres et mon éventuel retour en équipe de France. Car pour cela également je n'ai pas abdiqué ! »

C'est un homme et un footballeur très motivé que nous avons rencontré, soucieux de retrouver un standing un moment perdu, désireux de s'imposer à nouveau parmi les « tout bons ».

« **C'est la première fois que je suis indisponible aussi longtemps... et j'espère bien que c'est la dernière. On a dit parfois que je manquais d'ambition. Eh bien, vous allez voir...!** »

DE NICE

Bocchi : « L'avenir est plus rose »

NICE. — « **René Bocchi, vous qui êtes incontestablement devenu le meneur de jeu de l'équipe niçoise, comment analysez-vous votre match contre Laval ?**

— Cette rencontre peut être divisée en deux périodes absolument distinctes. Au cours de la première, comme cela se passe très souvent depuis le début de saison, mes coéquipiers et moi doutions de nos possibilités et nous avons, il faut le reconnaître, pratiqué un football beaucoup trop étriqué. Il faut dire que l'état du terrain herbeux et inégal en certains endroits, bosselé en d'autres, ne favorise pas le jeu de notre équipe qui s'efforce d'être court et généralement précis. A la mi-temps, nous sommes rentrés aux vestiaires la tête basse.

— Que s'est-il passé pendant la pause ?

— Notre entraîneur M. Markovic a eu alors les mots qu'il fallait pour, non seulement, nous redonner le moral, mais surtout, nous donner confiance. Il s'est étonné de notre pessimisme et n'a pas manqué de nous faire remarquer que nous avions, dans l'ensemble, fait jeu égal avec Laval, même si nous avions un but de retard à la fin de la première période. Il nous a demandé d'être nous-mêmes, de jouer d'une manière plus offensive, et il nous a finalement stimulés, si bien que nous sommes rentrés sur le terrain avec un état d'esprit de vainqueurs.

— Votre seconde période a été effectivement bien meilleure ?

— Oui je crois qu'en seconde mi-temps, et surtout, pendant un quart d'heure de la 60e à la 75e minute, on a vu le vrai visage de notre équipe. Il est vrai que nous avions suivi pendant la trêve une très bonne préparation, notamment sur le plan physique. Cela nous a permis de démontrer notre très bonne condition et de prendre ainsi le meilleur sur Laval en jouant, à notre tour, plus vite et en démontrant que nous avions de réelles possibilités techniques. En première mi-temps nous n'avions joué qu'à 50 % de notre valeur. Le pourcentage après la pause est bien remonté à 80 % et même 90 %.

— Quel est votre état d'esprit personnel ?

— C'était pour moi un match de rentrée en Championnat, puisque j'avais été blessé avant la trêve contre Lens et que je n'avais pas joué à Sochaux. Jusque-là, j'étais un peu pessimiste, et je n'avais pas tellement le moral. Mais je crois aujourd'hui avoir fait preuve de beaucoup d'activité au service de la collectivité, et je suis content que vous, les journalistes, vouliez bien me créditer d'une bonne partie.

— Comment s'annonce l'avenir de l'OGCN ?

— Ce match contre Laval était d'une importance capitale pour nous. Un véritable match à quatre points. Il ne fallait surtout pas le perdre. Dimanche prochain nous allons à Nîmes puis nous recevrons Tours. Si nous parvenons à prendre trois nouveaux points au cours de ces deux prochaines rencontres, je crois que nous serons alors libérés de la hantise de la relégation et que l'on pourra enfin voir une équipe niçoise beaucoup plus alerte et ambitieuse. Mais il faudrait aussi pour cela que notre infirmerie se vide un peu, et que nous puissions récupérer, d'ici la fin de la saison, des joueurs comme Castellani, Sanchez et surtout Bjekovic. Quoi qu'il en soit, je pense que nous avons mangé notre pain noir et que l'avenir est désormais pour nous peint en rose. »

Tony BESSY.

Philippe Redon, accroché par Morabito, ne passera pas. **(Photo AFP)**

Herbin : « Tahiti, c'est fini... »

(Robert VERGNE)

ANGERS. — Il n'avait pas le « bronzé fond de teint » qui est presque une provocation pour les citadins qui subissent, eux, les rigueurs de l'hiver. Il est vrai que les Stéphanois sont demeurés assez peu de temps à Tahiti, suffisamment pour emmagasiner des souvenirs mais pas assez pour avoir l'air de touristes milliardaires retour de croisière.

Il n'empêche qu'effectuer un tour de la Terre, même dans les conditions de confort optimum, suppose une somme de fatigues pas obligatoirement compatible avec la pratique du sport de haut niveau comme l'on dit.

Et puis, il y a les inévitables réceptions à la mesure de la notoriété des hôtes et dont la chaleur est de nature à refroidir bien des énergies, après qu'elles se sont déroulées.

C'est de tout cela dont on s'est entretenu avec Robert Herbin.

Le manager général de l'AS Saint-Etienne nous a semblé très détendu. Tout à fait disponible pour les échanges d'idées, en un mot, très coopératif, du moins avec certains interlocuteurs. En fait, Robby n'est jamais tout à fait le même et rarement ce que l'on attend...

« Vous savez, rester une semaine même au bout du monde, il y a de cela quinze jours, ne me semble pas constituer un handicap insurmontable. Pour nous, ce voyage à Tahiti c'est presque de l'histoire ancienne. Il est vrai que les gars ont subi quelques perturbations inhérentes au voyage, au décalage horaire, avec tout ce que cela suppose d'inconvénients, du genre fringale en pleine nuit, gros sommeil l'après-midi. Mais c'est une question de trois ou quatre jours, au plus. Il ne faut tout de même pas oublier que nous avons affaire à de jeunes athlètes bien préparés, du moins, je l'espère. En fait, j'en suis même certain...

Autant dire que, pour eux, Tahiti, c'était fini en moins d'une semaine. Nous avons repris un entraînement intensif, adapté aux circonstances, et personne ne s'en plaint.

En fait, c'est un problème de continuité, la parenthèse tahitienne s'inscrivant, selon moi, en positif pour tout ce qu'elle peut apporter à des garçons tendus d'un bout de l'année à l'autre, par des compétitions sévères. La détente est donc nécessaire parce qu'une très grande compression ne saurait être maintenue douze mois l'an.

C'est la raison pour laquelle je suis satisfait de ce match de reprise contre Angers, une équipe d'ailleurs très différente que celle que nous avons affrontée lors du match aller.

Certes, on aurait peut-être pu gagner, les occasions étaient là, mais le match nul ne me semble pas un déni de justice.

Il ne faut, d'ailleurs pas oublier que ce terrain très lourd, parce que argileux, n'est guère propice à une très grande dépense d'énergie, surtout lorsque l'on reprend une compétition de l'importance du Championnat.

Et puis, je m'aperçois que les concurrents les plus dangereux se sont trouvés dans une situation identique à la nôtre. C'est donc un match nul général qui ne me déplaît pas personnellement au bout du compte ».

Ayant dit, le manager général tança une fois de plus ses joueurs pour activer le retour au bercail.

Certes, l'avion est très pratique, mais il possède néanmoins, un défaut : l'impatience.

La première impression est toujours la bonne ! Platini souffrant lors d'une attaque conjuguée de Baltimore et Cappadona, c'est bien le Saint-Etienne, concédant le nul à Angers, qu'on voit. Et si Battiston, au milieu, devant Bosser et Larios, en bas, poursuivi par Bousdira donne une impression de facilité, elle n'est que toute relative. (Photos Jean-Claude Pichon)

ROCHETEAU N'A JAMAIS PARLE COMME DANS

FRANCE foot 2

le magazine football du vendredi

DE PARIS

Peyroche : « Il faut relancer la machine»

(Jean-Philippe RETHACKER)

PARC DES PRINCES. — Q. — Georges Peyroche, ce match contre Monaco fut un vrai match de reprise avec ses incertitudes et ses maladresses nombreuses. Satisfait quand même de ce nul ?

R. — Satisfait dans la mesure où nous restons sur nos positions et où nous avons pu tenir tête à une formation qui pouvait gagner ce match, et qui m'a fait très bonne impression par sa solidité et par son fond de jeu toujours intact.

Q. — Un fond de jeu que le Paris-Saint-Germain cherche encore à acquérir ?

R. — Il est normal que nous ayions montré sur ce plan une certaine infériorité par rapport à un adversaire qui possède sept ou huit joueurs évoluant ensemble depuis plusieurs années, possédant donc des automatismes naturels. Nous avons besoin, plus que les autres, de jouer plusieurs rencontres après la trêve, afin de retrouver notre jeu habituel parce que nous sommes encore un assemblage d'individualités plus qu'une équipe. Et puis, il ne faut pas oublier que quelques-uns de nos joueurs ont besoin d'un certain temps de rodage pour revenir à leur meilleur niveau. Sur le plan physique, je crois que nous sommes dans l'ensemble près de notre rendement optimum mais nous avons besoin de reprendre confiance...

Q. — Votre attaque n'a pas semblé aussi fringante que d'habitude ?

R. — C'est la première fois que nous décrochons un 0-0, et cela tend à prouver en effet que nos avants ne sont pas encore au point. Mais je pense qu'ils n'ont pas toujours été soutenus de façon très nette par le milieu et les arrières. C'est d'ailleurs un peu normal. Dans un match de reprise, on ne sait pas trop où l'on va, on ne connaît qu'imparfaitement son degré de forme et ses possibilités. Aussi, a-t-on tendance à rester méfiant pour tenir jusqu'au bout. Cela dit, il est vrai que nos avants de pointe n'ont pas encore retrouvé leur cadence du début de saison ; pour Boubacar (et pour Toko que je dois laisser un peu souffler), c'est assez normal, car les terrains et la température hivernale ne les favorisent pas.

Q. — Vous voici donc contraint maintenant de prendre au moins un point à l'extérieur pour rétablir la situation ?

R. — Nous allons à Metz samedi prochain, j'espère que nous parviendrons à y retrouver notre punch. D'autre part, nous y récupérerons sans doute notre libero Renaut, et avec huit jours d'entraînement supplémentaires, je pense que nous devons refaire surface. Après, ce sera la venue de Nantes qui va certainement lui aussi jouer très prudemment à Paris comme il en a pris semble-t-il l'habitude. C'est à nous de réagir et de démontrer que nous méritons notre place dans le peloton de tête... Attendons donc quelques semaines avant d'y voir plus clair...

Dominique par-ci, Dominique par-là : Rocheteau s'échappe en terrain piégé (en haut). Bathenay tente de passer le jenne Amoros. Mais la défense monégasque s'en tirera chaque fois sans dommage. **(Photos A. Landrain et P. Boutroux)**

Amoros : « Tout va si vite »

(Didier BRAUN)

Si le public parisien n'a pas eu, dimanche, l'occasion de beaucoup s'enthousiasmer, il n'a quand même pas totalement perdu son temps, ne serait-ce que parce qu'il a pu découvrir un nouveau jeune de l'école monégasque, Manuel Amoros. Les plus attentifs des habitués du Parc l'ont plutôt redécouvert.

En effet, ses débuts parisiens, il les avait faits en avril 1978, avec l'équipe de France cadets, en lever de rideau de France-Brésil. Ce jour-là, les cadets avaient battu les Suisses 4-0 et on s'était surtout extasié sur les prouesses d'un nommé Paganelli. Mais Amoros était là, au milieu de terrain. C'était sa première saison monégasque :

« Je suis arrivé à Monaco au début de la saison 77-78. Je venais de Lunel, dans le Gard, et je ne suis pas venu seul, car Alberto Muro, le recruteur monégasque, avait fait venir également Puel, Bellone, Recordier, Stambouli ».

« C'est vrai que je n'ai pas éprouvé trop de difficultés d'adaptation dans l'équipe professionnelle, chaque fois que j'ai été appelé. Tout le monde m'a aidé. M. Banide m'a donné des conseils, et les anciens m'ont fait confiance et m'ont beaucoup soutenu. »

Il n'empêche que tout a été très vite, ces temps derniers. La saison passée, il ne s'entraînait pas avec les pros et les fins de semaine, il les passait sur les terrains de Division III, ce qui suffisait amplement à son bonheur. Lui et ses petits copains de la bande à Prost firent des ravages dans le groupe Sud qu'ils remportèrent avec onze points d'avance sur Nice, le suivant.

Et puis, cette jeune garde reçut de la promotion lorsque Monaco changea de visage à l'intersaison. Banide comptait sur elle, pour le cas où le Monaco nouveau connaîtrait quelques pépins. Il y en eut, et c'est ainsi qu'Amoros fit son entrée chez les pros :

« Tout s'est fait très rapidement. Déjà le fait de s'entraîner avec les pros était important pour moi. Alors, vous pensez être titularisé... »

A moins de dix-neuf ans (il les aura dans quelques jours, le 1er mars), c'est encore le temps où l'on fait les comptes des matches joués : « quatre fois titulaire, six fois je suis entré en cours de route ». La réponse fuse, à peine posée la question.

C'est qu'Amoros est maintenant dans une période déterminante. Etant stagiaire première année, c'est dans les deux ans qui viennent qu'il saura si Monaco lui fait signer son premier contrat professionnel. Faisant partie à part entière de cette nouvelle génération des moins de vingt ans qui envahit le « marché du travail » du football, il saisit toutes les occasions qui se présentent avec un bel aplomb.

Celle de Paris, par exemple. La presse « nationale » est là, le grand public aussi. Il y a toujours « l'œil » des sélectionneurs dans un coin du Parc. Briller à Paris n'est jamais une mauvaise chose.

Manuel Amoros l'a fait, en toute simplicité, en toute modestie. Il a fait remarquer sa vivacité, sa solidité, sa verve, son esprit collectif, alors qu'il ne pensait même pas jouer. Avant le match, il échauffait Ettori, signe que sa place serait sur le banc de touche. Et puis, au bout d'un quart d'heure, Ricort reçut la semelle de Fernandez sur le genou. C'était à Amoros de jouer. Il devenait le quatrième homme du milieu, aux côtés de Christophe, international, de Petit, international, de Barberis, international suisse. Les jeunes gens d'aujourd'hui ne s'émeuvent pas pour si peu. Il entra donc dans la bagarre, et le soleil brilla pour lui.

On repensa alors à ce que disait Rolland Courbis, une heure plus tôt. Le justicier, le bandit au grand cœur, le Cartouche de l'AS Monaco, n'y allait pas de main morte pour jeter des fleurs à son collègue :

« Tex, celui-là, je vous dis que c'est un super. Il a fait des progrès énormes depuis un an. On parle souvent de Puel ou de Ninot, parmi les jeunes de Monaco, mais ce Manuel, ce sera quelqu'un. Il pourrait devenir le nouveau Jean-not Petit ». Courbis, quand il n'a pas quelque compte à régler, voit souvent juste.

Monaco a pris un point au Parc des Princes, dimanche. Manuel Amoros en a marqué plus d'un.

LE FAIT DU MATCH

LYON - NANTES (0-0)

Pour vingt centimètres

LYON. — La seconde mi-temps venait de démarrer depuis deux minutes quand Chiesa, parti de loin comme à son habitude, transmit le ballon sur la gauche à Nikolic. Le capitaine lyonnais accourut pour recevoir la passe du Yougoslave dans l'axe du but. C'est ainsi que Serge se retrouva à une dizaine de mètres du but nantais, en position idéale pour conclure, car l'action avait été vivement menée.

Chiesa ne tergiversa pas et tenta sa chance par un tir levé et tendu. Mais sans doute voulut-il chercher l'angle maximal, à ras du montant, pour ôter tout espoir à Dominique Leclercq. Hélas pour lui et pour l'OL, le ballon passa à l'extérieur, d'une vingtaine de centimètres à peine, provoquant dans le stade de Gerland un grondement de stupeur.

Evidemment, il serait hasardeux d'affirmer que l'avantage pris à cet instant eût été décisif, mais il est certain que le match aurait eu une physionomie différente. C'est l'avantage psychologique incontestable, dans un débat aussi sérré, qui pouvait s'avérer d'une importance capitale. Le sympathique Serge s'en est mordu les doigts...

J. E.

ANGERS - SAINT-ETIENNE (1-1)

M. Coup Franc

Une fois de plus, le fait d'un match avec Saint-Etienne aura été centré sur un coup franc de Platini, un de plus. Coup franc provoqué, de surcroit, ou, si l'on préfère, engendré par le célèbre joueur capitaine de l'équipe de France.

Voici les faits tels que nous les avons vus de la tribune de presse : à la suite d'une magnifique manœuvre collective, Michel était en possession du ballon que son adversaire direct, Baltimore, lui subtilisa à la suite d'un tacle douteux dans son exécution. Le doute, en l'occurrence, provient de la distance qui séparait les deux antagonistes, l'arbitre, M. Vautrot, jugeant que cette distance n'était pas correcte, et, en corollaire, supposant une action dangereuse de la part du joueur angevin.

Une fois de plus, il s'agit d'une interprétation et des différences qui peuvent en résulter. Mais, répétons-le, surtout en cette période difficile pour les arbitres, c'est l'homme en noir qui décide, à tort ou à raison.

En l'occurrence, il nous a semblé qu'il n'avait ni tort ni tout à fait raison, mais il avait pris sa décision.

Il se trouve que la victime supposée se transforma illico en justicier préposé. Une fois de plus, Michel Platini réussissait un magnifique but sur coup franc, en dépit de la qualité du gardien adverse, Chaslerie.

Fort heureusement pour les Angevins, Baltimore avait ouvert le score à la suite d'une action magnifique menée en collaboration avec Berdoll.

Les Angevins, donc, pouvaient se prévaloir du seul but réussi et construit contre celui obtenu sur coup de pied arrêté par leurs adversaires. Considération platonique, certes, mais qui prélude à une conclusion logique : avec des armes différentes, aucune des deux équipes ne méritait de perdre, ce qui amène à penser que ce match nul a été des plus judicieux.

PARIS-S-G - MONACO (0-0)

Des cartons qui se perdent

Le match Paris-S-G - Monaco avait certes débuté sur un rythme assez lent. Mais on ne pensait pas qu'il tournerait si tôt au vinaigre. La faute en incomba d'abord et surtout au Parisien Fernandez, auteur d'une véritable agression sur Ricort, mais aussi à l'arbitre, M. Lopez, qui oublia d'infliger au coupable l'avertissement qui s'imposait et qui laissa le jeu dégénérer et se pourrir en ne se montrant pas assez sévère, en laissant les murs se construire à petite distance sur coup franc, en ne sanctionnant pas durement tous les actes d'antijeu qui se multiplièrent sur le terrain, d'un côté comme de l'autre, d'ailleurs. Au moment où les arbitres français réclament, à juste titre, qu'on les protège et qu'on les aide, il nous semble plus indispensable que jamais de leur demander de protéger, à leur tour, le football et les footballeurs qui cherchent à construire plus qu'à détruire. Pour cela, il est nécessaire que nos arbitres usent sans hésiter de toutes les armes dont ils disposent et qu'ils contribuent les premiers à assainir le jeu.

J.-Ph. R.

LE FAIT DU MATCH

NICE - LAVAL (2-1)

Le loupé de Krause

On peut dire que dans ce match très serré, Nice-Laval, il y eut deux tournants. Le premier se situa à la soixantième minute exactement, lorsque l'avant-centre allemand de Laval, Krause, partit tout seul balle au pied mais se fit remonter in extremis par Curbello. Si Krause avait alors marqué, Laval aurait mené 2-0 et eut sans doute remporté la victoire.

Le second tournant, à l'avantage des Niçois, cette fois, fut la rentrée, au cours de la seconde période, de l'international junior Daniel Bravo en remplacement de Guesdon. Cette rentrée donna davantage de potentiel offensif à l'équipe niçoise et, par ses dribbles et ses débordements, Bravo affola quelque peu la défense de Laval. Comme, de son côté, l'international militaire Gérard Buscher faisait preuve de beaucoup de sang-froid et de réalisme en transformant les deux occasions qu'il eut au bout du pied, il est donc permis de dire que la victoire niçoise fut obtenue en grande partie grâce à l'excellent match de ses deux jeunes attaquants que le public azuréen s'est empressé de surnommer « les B.B. niçois ».

T. B.

BORDEAUX - NIMES (1-1)

Van Straelen en vain

BORDEAUX. — Décidément, cette équipe de Bordeaux, qui fait pourtant un assez remarquable parcours, est terriblement mal à l'aise sur son terrain, et cela au grand dam de ses supporters, qui ne comprennent pas que cette formation puisse le plus souvent piétiner chez elle. Lorsque c'est devant Nimes cela paraît, évidemment, moins pardonnable que d'habitude.

Pourtant il convient de dire que les Nimois ont fait le plus souvent l'essentiel du jeu devant une équipe qui, en première mi-temps, concéda sept corners contre deux et ne put jamais prendre le match réellement en main. Bien sûr, les Bordelais eurent quelques occasions de but, mais les gâchèrent et, d'autre part, les Nimois furent souvent extrêmement dangereux pour la défense bordelaise où, heureusement, Trésor faisait une rentrée remarquée.

Au tout début de la deuxième mi-temps, Van Straelen ayant enfin marqué en force, on eut l'impression que Bordeaux allait dominer son sujet. Mais ce fut une impression d'assez courte durée. Bien sûr, Ruffier, à deux reprises, sauva sans doute son camp, mais Nimes, loin de baisser les bras, resta menaçant jusqu'au bout, et Luizinho, en égalisant à neuf minutes de la fin, donna à cette bonne rencontre de reprise une fin fort logique. Décidément Bordeaux est souvent plus à l'aise à l'extérieur.

V. P.

NANCY - LENS (1-2)

Le punch de Lacombe

NANCY. — Lorsque Sowinski décida de changer Agostini par Lacombe, le match prit une autre physionomie. Jusque-là, Lens s'était appliqué à contenir les brouillonnes attaques des Nancéens. On ne voyait guère Françoise. Daniel Leclercq ne pouvait trouver parfois que M'Pelé, lorsque celui-ci se portait en attaque, ce qui n'était qu'épisodique.

Lacombe fut le fer de lance qui faisait défaut. Dès son entrée, sa vélocité et sa mobilité déconcertèrent les défenseurs nancéens. Il créa des brèches, ses partenaires profitèrent de son activité.

Il eut aussi un rôle plus précis dans la victoire, une charge, régulière ou non — cela dépend des avis — sur Neubert, le stoppeur nancéen. Celui-ci, qui disputait une balle aérienne à Françoise, renvoya comme il le put directement sur Gallou qui trouva la faille, inscrivant le premier but. Sans aucun doute, si Nancy avait eu un attaquant aussi généreux que Lacombe à ce moment, le succès aurait aussi facilement basculé dans l'autre camp.

M. V.

AUXERRE-V.A. (1-1)

Ferreri à point nommé

AUXERRE. — Arrivé seulement mardi au chef-lieu de l'Yonne en provenance du Brésil où il avait effectué une tournée avec l'équipe de France juniors, Jean-Marc Ferreri avait été désigné comme remplaçant. Il ne devait d'ailleurs rentrer que si les choses tournaient mal pour les Auxerrois, lorsque Guy Roux eut la bonne idée de le lancer dans le jeu à la 61e minute (Auxerre était alors mené par 1-0). Il voulait avant tout redonner plus de punch à son attaque, Remy passant à l'aile gauche à la place de Gérard Lanthier. Ferreri qui retrouvait son poste de prédilection en milieu de terrain ne tarda pas à signer son entrée. Profitant d'un mauvais renvoi de la défense, il contrôla calmement le ballon à une quinzaine de

DE BORDEAUX

Fernandez : « Bonne journée quand même »

(Victor PERONI)

Armando Bianchi et Van Straelen ont tous les deux oublié la balle. Le Bordelais semble prendre l'avantage.

BORDEAUX. — Cette équipe bordelaise est décidément un cas. Elle paraît avoir tous les atouts dans son jeu, et d'ailleurs elle occupe au classement une place enviable et pourtant, sur son terrain, devant son public, elle gaspille comme à plaisir les meilleures occasions.

Les équipes du bas de tableau ne lui réussissent pas, on dirait qu'elle ne sait pas les aborder. Elle piétine toujours devant ces formations à la recherche du moindre point. Les Bordelais sont tellement gênés aux entournures au Stade Vélodrome qu'une seule fois ils ont gagné par une marge confortable. C'était contre Lens, ils l'avaient emporté par 5 à 1.

En revanche, toutes les autres victoires furent le plus souvent obtenues à l'arraché, et cela malgré une grosse débauche d'efforts. Dimanche, ce fut pire, puisqu'ils durent concéder le match nul aux Nimois, alors les derniers de la classe. Il est vrai que Nimes ne s'était nullement présenté en victime expiatoire, et fit bien voir d'entrée de jeu que pour Bordeaux, ce ne serait pas une simple promenade de santé. Et à aucun moment les Girondins ne réussirent à dominer leur sujet, devant une formation qui, sur le match qu'elle a joué dimanche après-midi, sous un agréable soleil, ne méritait nullement son mauvais classement.

A vrai dire, en dépit de l'excellence des attaquants nimois, les Bordelais auraient pu l'emporter si Ruffier n'avait fait une ou deux interventions déterminantes, car le milieu bordelais occupait bien le terrain, fournissant souvent quelques belles occasions, sous la conduite d'un Giresse en bonne forme, bien épaulé par Van Straelen, très actif, et qui sent son école nantaise, et Jean Fernandez qui revit véritablement au football en cette première saison bordelaise. On ne parle pas souvent de ce garçon modeste. Il est vrai qu'il travaille dans l'ombre le plus souvent, mais toujours avec efficacité.

« Jean, encore un point de perdu à domicile, c'est quand même empoisonnant, non ?

— Oui, bien sûr, nous aurions évidemment préféré vaincre, pour toutes sortes de raisons. Mais les Nimois ont fort bien joué. Nous savions qu'il fallait d'ailleurs s'en méfier, car ils ne méritent nullement leur mauvais classement. Ils nous l'ont fait voir, s'ils continuent de jouer de la sorte, ils vont s'en sortir.

— En dépit de cette petite déception, heureux quand même d'être bordelais ?

— Vous pensez ! Surtout après la très mauvaise année que j'avais connue à Marseille ! Ici, je respire. Le climat de l'équipe est excellent, et en dépit des petits accrocs, nous sommes toujours là et nous pouvons quand même nourrir des ambitions. C'est bien agréable de jouer au football lorsqu'on est persuadé que cela peut déboucher sur quelque chose de positif. Oui, je suis réellement très heureux de me trouver à Bordeaux.

— Evidemment, cela doit vous changer quelque peu ?

— En effet, je joue avec un enthousiasme nouveau, car je sais fort bien que nos efforts seront sans doute récompensés, et pourquoi pas par une Coupe européenne. Nous y songeons tous, c'est un but agréable à envisager.

— Alors, optimiste ?

— Bien entendu, car en fait, si nous avons perdu un point sur notre terrain, Lyon aussi, et Nantes, par la même occasion. Alors, finalement, la journée n'aura pas été si mauvaise pour nous. Et puis, le point perdu chez nous, nous pourrions bien le reprendre à Tours, devant qui nous avons finalement une revanche à prendre. Puisque Tours aussi nous avait tenus en échec à Bordeaux. »

DE LILLE

Besnard : « Un bon tremplin »

LILLE. — Quel contraste samedi soir à Lille ! D'un côté un silence pesant, des mines tristes et des gens qui parlent peu... dans les coins. Presque un soir de défaite, car le match de reprise avec Tours, que les Lillois espéraient bien plus brillant pour eux, leur laisse un goût amer.

José Arribas n'avait-il pas dit qu'il espérait quatre points pour les cinq matches à venir ? Il en manque sûrement déjà un, dans son compte prévisionnel, et à son entourage de savoir devant quels adversaires ses hommes pourront bien le décrocher dans les semaines à venir.

Quant à Charlie Samoy, avec son objectivité habituelle, il constatait : « On n'a pratiquement jamais pu développer notre jeu, et ce n'est pas l'arbitre qui a modifié notre rendement. »

De l'autre au contraire, une joie non dissimulée. Les Tourangeaux saluent leur entrée au vestiaire d'un vibrant hip, hip, hourra !

Les moins heureux n'étaient sûrement pas les anciens Lillois, Serge Besnard, devenu capitaine de Tours, et Dusé, le gardien, qui avaient recueilli dès avant le match leur petit succès personnel.

« Cela m'a fait plaisir de constater que l'on ne m'oubliait pas, disait Serge Besnard, qui ajoutait : Ce point, remporté à l'extérieur après quatre défaites consécutives (juste avant la trêve) va nous faire le plus grand bien. Même si nos résultats en match de préparation, pouvaient-il, n'avaient pas été très excitants, je savais qu'il fallait attendre le match de Lille pour faire vraiment le point. Ne pas perdre à Lille, il ne pouvait y avoir rien de meilleur pour notre moral, et je suis persuadé que nous avons un peu moins de soucis à nous faire pour la suite.

— Pensez-vous que ce soit le cas pour Lille ?

— Je n'ai pas bien étudié la situation, mais j'ai trouvé un LOSC qui amène toujours bien le ballon, combine bien au milieu de terrain, mais termine tout ou presque très mal. L'absence de Pleimelding y est sûrement pour beaucoup, car c'est un joueur efficace et difficile à marquer. Son absence nous a rendu service, car j'avoue que ne n'espérais pas passer une soirée aussi tranquille. »

Dusé, conscient d'avoir pris sa part dans l'excellent résultat obtenu, se disait lui aussi très heureux de ce retour aux sources, et surtout de l'accueil qui lui avait été reservé.

Quant à Pierre Phelippon, tout à la joie de ce bon résultat, il avouait : « Notre faiblesse reste de n'avoir pas encore trouvé la bonne formule derrière, mais quand on marque chaque fois, l'espoir demeure. »

Et c'est remplis d'espoir que les Tourangeaux sont repartis de Lille. L'espoir de se maintenir dans cette Division I où ils jouent pour la première fois de leur histoire. Et lorsqu'on a Delion Onnis dans ses rangs, même s'il n'a pas marqué à Lille, on a sûrement moins à craindre que lorsque Pleimelding fait défaut !

René VERKRUSSE.

DE NANCY

Rouyer : « Il nous manque un patron »

NANCY. — « Ce match s'est joué sur un coup de dés, c'était prévisible. Dans de telles conditions, comment voulez-vous jouer sérieusement au football ? Je ne dis pas que Lens n'a pas mérité sa victoire, mais convenez que si nous avions gagné, cela n'aurait pas été injuste non plus. Je pressentais que le premier but serait déterminant. Lens l'a marqué. Un bon tir, je l'admets, mais une balle qui a tapé le poteau avant de rentrer. Quelques minutes plus tôt, c'est nous qui pouvions marquer. Hédoire avait été plus heureux que Moutier.

Lens a bien joué le coup. Nous avons été pris en contre. Ils nous ont laissés venir. Mais ils n'ont été dangereux vraiment qu'après l'entrée de Lacombe. »

Ce jugement de Georges Huart, l'entraîneur nancéien, était assez objectif. C'est vrai que ce match pouvait aussi bien être remporté par les Nancéiens. Mais il y aurait eu d'autres possibilités si Rubio et Delamontagne avaient eu un meilleur rendement. Le premier, qui communique généralement les accélérations à son équipe, fut extrêmement discret ; le second qui, en raison d'une contracture n'avait repris que la semaine dernière, manquait visiblement de fond et de précision. Il n'eut en tout cas jamais le rayonnement qui doit être le sien.

On conçoit que l'entraîneur nancéien répugne à formuler des reproches individuels. Les Lensois les firent à sa place, de manière indirects, lorsqu'ils déclarèrent n'avoir jamais été gênés par les avants de Nancy. Sans aucun doute, les attaquants lorrains ne vinrent guère au secours de leurs partenaires et ne provoquèrent pas grand mouvement pour contrarier la relance lensoise.

Olivier Rouyer cependant, n'accepte que partiellement d'être mis en accusation :

« Nous n'avons jamais eu à domicile aussi peu d'occasions de but et moi je n'ai jnamais reçu aussi peu de balles. On sait quels sont mes atouts. J'ai démarré plusieurs fois en vain, et j'avoue m'être découragé. De toute façon, nous n'avons pas réagi après le premier but, seulement après le second, quand il était trop tard. Nous ne savons pas nous mettre en colère. Il faut à notre équipe un patron que ses partenaires respecteraient et qui serait écouté sur le terrain. Je suis le capitaine, certes, mais un ailier est souvent loin de l'action. C'est en milieu qu'il nous faudrait un tel homme. »

Cet homme, le RC Lens l'avait car c'est encore une fois ce Diable de daniel Leclercq qui a provoqué la différence et ce malgré la surveillance quasi-permanente du jeune Eric Martin, le meilleur Nancéien. La classe, l'intelligence, le métier, c'est cela.

Marc VAUTRIN.

D'AUXERRE

Roux : « Eviter les mauvaises séries »

AUXERRE. — S'il est un homme qui peut se targuer d'être fidèle à un club, c'est bien Guy Roux. Depuis vingt ans, en effet, il entraîne l'équipe de l'AJA qui, dans les années 1960, évoluait en Division d'Honneur. Depuis, Guy Roux a fait son chemin. Secrétaire général de l'Unecatef (il entame sa quatrième année à ce poste), il ne s'est pourtant pas fait que des amis, mais il a toujours eu des prises de position très claires. « Enfant terrible » du football français, excellent meneur d'hommes, il s'est donné cette année pour objectif le maintien en D I, un objectif qu'il est en passe de réaliser même si la route est encore longue. Samedi soir, il redoutait ainsi la venue des Valenciennois, à juste titre. Il avait d'ailleurs prévenu ses hommes : la partie serait difficile. Au terme d'une rencontre passionnée, Auxerrois et Valenciennois s'en sont retournés dos à dos : somme toute un nul équitable. Pour Guy Roux, le match avait été satisfaisant mais l'entraîneur auxerrois pensait déjà au prochain week-end, non sans avoir tiré les enseignements de cette première.

« Avez-vous connu des problèmes durant votre préparation ?

— La préparation d'une équipe est un problème pour un entraîneur qui se pose toujours des questions après : le travail a-t-il été bien fait, en a-t-on suffisamment fait, ai-je bien choisi en optant pour le bord de mer au lieu de la montagne, le partage entre le physique et la technique était-il le bon choix, etc. La réponse ne sera donnée en vérité que dans quelques mois, le 2 juin au soir. J'espère toutefois avoir effectué un travail foncier qui doit doter les joueurs de certaines qualités, qualités qui durent.

— Pour ce second parcours, quels sont vos espoirs et vos craintes ?

— Mon espoir principal est d'arriver au maintien. Toutefois, ce que je souhaite également, c'est de donner à cette équipe la confiance qu'elle avait en Deuxième Division et qui lui permettait de remporter trois quarts des matches à domicile. C'est à ce niveau que nous sommes encore insuffisants. Il faut progresser au stade Abbé-Deschamps.

Côté craintes, la principale réside dans le fait de ne pas réussir cette opération-là. J'ai tout de même confiance, si je n'ai pas de coups durs, c'est-à-dire plusieurs joueurs blessés en même temps.

— Satisfait de ce premier point de l'année devant Valenciennes ?

— Au cours de ce match, la première mi-temps a été de très bonne qualité. Nous avons manqué un certain nombre d'occasions et Valenciennes a bien profité d'une faute de marquage peu avant la pause.

— Pensez-vous qu'il y aura un tournant pour Auxerre lors des prochains week-ends.

— Il faut avant tout éviter les mauvaises séries. Nous avons joué la montée en D I durant trois ans et maintenant nous essayons de jouer le maintien. Il n'est donc pas trop grave de perdre un match dans la mesure où nous en gagnons par la suite. Je redoute surtout la très grande période de trou comme cela avait été le cas en début de Championnat. Je ne pense pas qu'il y ait véritablement un tournant.

— Et maintenant, Saint-Etienne ?

— Après ce match devant Valenciennes, somme toute satisfaisant, même si nous avons peut-être perdu un point, nous allons donc nous rendre à Saint-Etienne. Pour un promu, c'est sans doute la tâche la plus difficile. Il n'y a plus qu'à serrer la garde, mais sans beaucoup d'espoir. Nous ne rêvons pas à l'exploit. »

Jean-Pierre GUILLETAT.

DE STRASBOURG

Hild : « Des risques payants »

STRASBOURG. — « Strasbourg, mené par 0-3 sur son terrain, il y avait longtemps que cela ne s'était produit, R. Hild ?

— Eh oui ! même Saint-Etienne et Nantes n'avaient obtenu « que » deux buts à la Meinau. Je les craignais, ces Messins, fringants et enthousiastes, comme je les avais déjà observés récemment devant Sarajevo. Il faut toutefois préciser que le terrain gelé de la Meinau avantageait leurs petits gabarits alors que nos grandes tailles, les défenseurs Marc Vogel et Specht peinaient à conserver leur équilibre. Symptomatique à cet égard a été le débordement de Wiss, coude à coude avec « Léon » lors du deuxième but lorrain. Je voudrais quand même préciser que, avant la contre-attaque préludant au premier but, dans les instants précédents, Piasecki avait été jeté à terre à proximité immédiate de Desrousseaux alors qu'il s'apprêtait à reprendre une balle de la tête. Il aurait mérité un penalty. L'arbitre dicta un coup franc... contre lui.

— L'état du terrain suffit-il à expliquer l'important retard accumulé ?

— Non, bien sûr, il y eut également la tactique que nous étions obligés d'adopter. Une fois la marque grimpée à 2-0, nous avons appliqué le pressing homme sur homme, sur le libero Bargas. De la sorte, nous prenions évidemment des risques, nos adversaires en ont absolument profité pour inscrire un troisième but.

— Pensiez-vous une remontée de vos hommes encore possible ?

— Lorsqu'il resta vingt minutes de jeu à la pendule, j'avoue honnêtement que je n'y croyais plus. Quand Piasecki shoota en force, l'honneur était sauf. Le nul était encore loin. J'ai commencé à l'entrevoir quand Schaer a réduit le score une deuxième fois. A ce moment j'envisageais l'égalisation même proche. Elle fut réalisée sur un penalty que j'estime indiscutable malgré les prestations des Messins compréhensiblement déçus de voir la victoire leur échapper in extremis. Mais Mahut avait indubitablement poussé le ballon du bras.

— Finalement, vous étiez, contre toute attente, en position de gagner une rencontre longtemps jugée perdue ?

— Je suppose que les deux adversaires en lice avaient alors bien trop peur de la perdre pour des motifs naturellement opposés diamétralement. En ce qui nous concerne, le fait d'avoir contré notre handicap de trois buts dans le dernier quart-d'heure suffisait largement à notre bonheur, il ne fallait pas gâcher stupidement l'aubaine qui nous tombait du ciel.

— Et si les événements s'étaient présentés de façon inverse ?

— Je préfère remonter trois buts plutôt que de perdre le bénéfice d'un avantage aussi net, surtout en regard du public à qui je voudrais d'ailleurs rendre hommage car il ne nous a pas « enfoncés » alors que tout semblait perdu, l'honneur y compris. Mais je crois sérieusement que, si nous avions eu la chance de mener par 3-0, nous n'aurions pas lâché la proie pour l'ombre. »

Freddy KOENIG.

DE BASTIA

Hauss : « Tout de même, cet arbitrage... »

(Victor SINET)

BASTIA. — René Hauss, avant et après la reprise sur le terrain de Furiani. Un homme mesuré, qui pèse toujours ses mots, mais qui, le cas échéant, sait asséner ses vérités. Avant, il nous parlait de la baisse des spectateurs en France, des spectacles qui laissaient à désirer, de toutes les formes de concurrence que créé la société moderne. Après, bien sûr, il ne pouvait s'empêcher de s'en prendre à un arbitrage que son capitaine Patrick Revelli qualifiait même de malhonnête. Mais le directeur technique du FC Sochaux y mettait quand même des formes. Ecoutons.

« René Hauss, revoici Sochaux au pied du mur, ou si vous préférez au début d'une année particulièrement importante pour vous puisque aussi bien vous restez qualifiés en Coupe de l'UEFA. Comment envisagez-vous l'avenir immédiat ?

— Disons qu'il y a plusieurs façons de regarder l'avenir. Si je me place au point de vue technique, je dirais qu'il y a tout lieu de s'estimer satisfait des résultats obtenus jusqu'ici, encore que Sochaux n'ait jamais pu donner sa véritable mesure en Championnat comme cela avait été le cas l'an dernier. Il y a eu en effet trop de péripéties qui ont plus ou moins freiné notre marche ; et à présent il nous faut courir à la poursuite du temps perdu. Mais enfin, il est vrai que, en Coupe d'Europe, nous avons réussi des résultats infiniment flatteurs, notamment en gagnant au Portugal puis en réussissant la prouesse que vous savez au détriment de Francfort. Donc, le positif l'emporte largement sur le négatif. Cependant, s'il faut juger la situation sur un plan général, je n'hésiterais pas à dire que le football en France marque le pas, pour la bonne raison qu'il engendre de moins en moins de passions. Trop d'intérêts sont en cause ici et là, on dramatise les résultats, on sacrifie souvent la manière, en un mot on ne se préoccupe pas assez du spectateur et celui-ci, à la longue, finit par se décourager. D'autant que ce monde de la consommation lui offre pas mal de distractions par ailleurs, que ce soit par le canal de la télévision ou bien par toutes sortes d'artifices. Il va donc falloir admettre un jour ou l'autre et autant que possible pas trop tard que le football n'est pas qu'une affaire d'intérêt, qu'il doit revenir à sa nature première, autrement dit demeurer avant tout un jeu.

— Le Championnat, en tout cas, vient de reprendre de façon très honorable pour vous puisque vous ramenez un point de Bastia et que vous auriez même dû, logiquement, en empocher deux. Mais il y a eu cette erreur d'arbitrage qui a tout gâché. Que doit-on en conclure, à l'heure où, précisément, les arbitres manifestent justement leur colère à l'encontre des fauteurs de trouble ?

— Avouez qu'il y a de quoi être perplexe. Voilà en effet que le soir même où la croisade en faveur des arbitres prend une dimension nationale, un d'entre eux trouve le moyen de se singulariser en nous privant d'une victoire qui était pour ainsi dire acquise. Je ne vais, certes, pas remuer ciel et terre pour ce point perdu et je ne vais pas non plus crier avec les loups, en disant, par exemple, que trop d'arbitres n'ont que ce qu'ils méritent. Au contraire, je maintiens qu'on devrait appliquer en France un système de sanctions extrêmement dur envers tous les joueurs coupables d'agression sur les directeurs de jeu et je souscris pleinement à la campagne en cours. Mais il n'en reste pas moins que, pour cette reprise, c'est Sochaux qui est la première victime de l'arbitrage 1981. Et en l'occurrence, l'erreur de M. Martin a été si flagrante qu'il est difficile de l'admettre, quand bien même on serait porté à la plus grande tolérance. En outre, M. Martin a infligé un avertissement extrêmement sévère à Bonnevay, en un mot il a exercé un arbitrage à la maison qui doit être vigoureusement dénoncé, ce qui ne veut pas dire que nous allons partir en guerre contre lui ou contre ses collègues. Simplement, je le redis, de telles choses ne devraient pas se produire. Et c'est d'ailleurs en se montrant aussi impartiaux que possible que les arbitres serviront leur cause.

Pour ce qui est du comportement de mon équipe à Bastia, je trouve qu'il a été satisfaisant. En effet, nous étions privés de Djaadaoui, blessé pour un long moment, et aussi de Benoît, cependant que Revelli et Durkalic relevaient de maladie, Stopyra, pour sa part, étant militaire. Or, alors que nous pouvions craindre un certain déséquilibre, surtout dans des conditions aussi difficiles, notre équipe a su manœuvrer avec autorité et elle a fait, je crois, l'essentiel du jeu sur un terrain où aucun visiteur n'est jamais à l'aise. Autant vous dire que je suis satisfait de cette reprise. Il nous reste maintenant à persévérer de manière à être totalement opérationnels à brève échéance. C'est dans ce sens que nous allons nous remettre au travail. »

LE FAIT DU MATCH

mètres du but valenciennois et plaça un remarquable tir, Bas ne pouvant qu'effleurer le cuir.

Le tour était joué, Ferreri venait d'inscrire son premier but de la saison et surtout d'offrir un point précieux aux Auxerrois. Des Auxerrois qui jusqu'alors s'étaient quelque peu cherchés.

Le travail de l'international junior dans l'entre-jeu s'avéra, d'ailleurs, très précieux, même s'il ne fut pas toujours sollicité dans les meilleures conditions. Les Auxerrois qui moralement avaient été touchés par le but de Zlataric inscrit juste avant la pause, mirent d'ailleurs un certain temps pour retrouver la confiance. L'entrée de Ferreri ne fut d'ailleurs pas étrangère à ce renouveau bourguignon. Avec Sab, il redonna ainsi de la constance au jeu des promus. Le jeune Jean-Marc ne cachait pas sa satisfaction au terme de cette rencontre. Il est vrai qu'il est bien décidé à marquer de son empreinte cette seconde partie du Championnat. Pour le plus grand bien de l'équipe auxerroise.

J.-P. G.

LILLE-TOURS (1-1)

Les décisions de M. Lambert

LILLE. — M. Lambert est l'un de nos meilleurs arbitres, ne vient-il pas de passer dans la catégorie des internationaux ? Pourtant, à Lille, il fut loin de faire l'unanimité (bien qu'il y eut un peu plus de 6 000 spectateurs), et l'on n'était pas loin de penser que le but qu'il refusa à Domergue, au début de la seconde période (pour un hors-jeu de position de Krimau) a pesé lourd dans la balance.

Il y eut encore cette faute sifflée à l'intérieur de la surface de réparation, et ramenée à un coup franc en dehors de celle-ci en fin de match. Mais en dépit de tout cela, il ne venait à l'idée d'aucun responsable nordiste de le mettre en accusation.

Charlie Samoy, Dos Santos, José Arribas étaient d'accord pour dire : « Nous avons eu bien d'autres occasions et nous n'avons pas su en profiter. » Comme dit l'entraîneur lillois, « pour gagner il faut marquer des buts, mais comment ? »

R. V.

STRASBOURG-METZ (3-3)

Wiss prophète en son pays !

STRASBOURG. — On s'acheminait paisiblement vers un score vierge à la mi-temps quand Synaeghel récupéra en bonne position un ballon violemment dégagé par la défense strasbourgeoise.

Un tir extrêmement violent mais beaucoup trop croisé fut providentiellement dévié dans la cage par le bout de la chaussure de Wiss, l'ex-Strasbourgeois radieux. Ne venait-il pas de marquer sur la pelouse d'où il avait été banni, son premier but officiel de la saison sous les couleurs messines ?

« Du pied droit ? du pied gauche ? franchement je n'en sais plus rien, cela m'est d'ailleurs complètement égal. Je pense néanmoins que j'ai réalisé un bon match et que mon entraîneur me fera davantage confiance à l'avenir. Au demeurant j'étais terriblement motivé pour cette rencontre. Dommage que nous n'ayons pu conserver notre nette avance. »

Ajoutons, pour situer la performance de Wiss, que le deuxième but lorrain réalisé par Hinschberger fut la conclusion d'un brillant débordement du même Strasbourgeois qui fut également à l'origine du troisième but de ses camarades. Signalons à tout hasard que Wiss n'est que prêté à Metz par Strasbourg.

F. K.

BASTIA-SOCHAUX (1-1)

Le penalty de M. Martin

BASTIA. — A l'heure même où l'on parlait tant d'arbitrage où les hommes en noir cherchaient à gagner un maximum de spectateurs à leur cause, M. Martin, le lyonnais, s'est singularisé par un comportement qui n'a été du goût de personne à Furiani. Il a, en effet, accordé à Bastia un penalty imaginaire qui a permis à Papi de signer le but de l'égalisation à quatre minutes de la fin, alors que Sochaux menait en toute logique.

Certes, l'erreur est humaine et on ne va pas accabler M. Martin de tous les péchés d'Israël. Mais toujours est-il que sa décision fut tout de même ahurissante, dans la mesure où sur l'action en question (l'avant-centre bastiais, Milla avait trébuché sur le ballon avant de s'étaler dans la surface), vue des tribunes, n'avait pas du tout paru litigieuse. M. Martin en décida autrement, et ce sont donc des Sochaliens en colère, eux d'ordinaire si mesurés, qui ont repris l'avion le soir même à destination de la Franche-Comté.

V. S.

HIER

23e JOUNEÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
STRASBOURG 3 (0) Piasecki (77e, 83e sur pen.) Schaer (80e) **METZ** 3 (1) Wiss (44e) Hinschberger (46e, 54e)	Strasbourg. — DROPSY*** — MARX***, SPECHT***, JODAR****, DOMENECH*** — VOGEL***, DECASTEL****, PIASECKI**** — JENNER*** puis SCHAER (68e), PERETZ***, SIX****. — Entr. : HILD. — Total : 37. Metz. — DESROUSSEAUX*** — THYS****, MAHUT****, BARGAS***, ZDUN**** — BRACIGLIANO****, PIETTE***, SYNAEGHEL*** — HINSCHBERGER****, WISS**** puis SONOR (85e), RASPOLLINI***. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 39.	7.000 spectateurs Arbitrage de M. Quiniou	Les Messins ont confirmé leur excellente disposition manifestée en matches amicaux puisque leur rationnelle occupation du terrain et leur enthousiasme juvénile ont causé de sérieux problèmes aux Strasbourgeois qui étaient menés par 0-1 à la mi-temps. Leur ancien camarade Wiss ayant détourné avec à-propos dans la cage de Dropsy un essai manqué de Synaeghel. A la reprise, les événements se précipitèrent. l'opportuniste Hinschberger trompant (à deux reprises) Dropsy, qui n'en pouvait mais... dans le dernier quart d'heure, les Alsaciens réussirent la gageure difficile. En six minutes, leur handicap de trois buts fut remonté, pour se retrouver à la hauteur des visiteurs.
LILLE 1 (1) Simon (25e) **TOURS** 1 (0) Augustin (71e)	Lille. — BERGEROO**** — METSU***, GRUMELON****, DREOSSI****, DOMERGUE**** — DOS SANTOS***, S. PLANCQUE***, SIMON*** — CABRAL***, KRIMAU***, OLAREVIC****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38. Tours. — DUSE**** — COIFFIER***, BRULEZ****, BESNARD****, MEYNIEU**** — BASSOT**, SEWERYN***, AUGUSTIN**** — DOSSEVI***, ONNIS***, FERRIGNO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 37.	6.465 spectateurs Arbitrage de M. Lambert	Lille a dominé indiscutablement cette rencontre, mais nous n'avons pas su mettre à profit les occasions qui se créaient. L'organisation défensive des Tourangeaux, bien au point, a considérablement gêné les Nordistes, et Jean-Louis Dusé, devant son ancien public, a fait le reste. Lille avait cependant pris l'avantage par Simon (26e). Mais il chercha vainement après le deuxième but libérateur, de sorte qu'à un bon quart d'heure de la fin, lorsque Bergeroo fut battu par un coup franc d'Augustin (un bon spécialiste en la matière), on sut que pour les Lillois le dernier espoir de victoire venait de s'envoler, et cela en dépit de tous les efforts qu'ils purent faire jusqu'au coup de sifflet final.
BASTIA 1 (0) Papi (86e sur pen.) **SOCHAUX** 1 (0) Durkalic (78e)	Bastia. — HIARD**** — MARCHIONI***, NATIVI****, CAZES***, PASTINELLI*** — LACUESTA***, HENRY****, PAPI*** — MARCIALIS***, GUDIMARD*** puis MILLA*** (57e), IHILY***. — Entr. : REDIN. — Total : 36. Sochaux. — RUST**** — BEZAZ***, BONNEVAY****, RUTY****, POSCA**** — IVEZIC***, ANZIANI***, GENGHINI*** — DURKALIC***, STOPYRA****, REVELLI***. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 39.	1.684 spectateurs Arbitrage de M. Martin	Les Bastiais reviennent de loin, car ce n'est qu'à quatre minutes de la fin que Papi égalisa, à la suite d'un penalty très contesté. A ce moment, Sochaux menait depuis quelques minutes grâce à Durkalic, mais le match avait été jusque-là d'un niveau très moyen, surtout en première mi-temps. La seconde période fut un peu moins neutre, les Sochaliens se montrèrent les plus entreprenants et furent récompensés par ce but de Durkalic. Un penalty les empêcha de conserver cet avantage.
AUXERRE 1 (0) Ferreri (75e) **VALENCIENNES** 1 (1) Zlataric (43e)	Auxerre. — BATS**** — DENIS***, CHARLES****, WIECZOREK****, NOEL*** — CUPERLY***, REMY***, SAB**** — SCHAER***, SZARMACH****, LANTHIER*** puis FERRERI (61e). — Entr. : ROUX. — Total : 38. Valenciennes. — BAS**** — CHEVALIER****, KOURICHI***, GILLOT****, PESIN*** — RABIER***, VESIR****, BERNARDET*** — ZLATARIC****, B. ZAREMBA***, ORTS*** puis P. ZAREMBA (81e). — Entr. : WILCZEK et TEMPOWSKI. — Total : 38.	5.915 spectateurs Arbitrage de M. Biguet	Fidèles à leur image, les Auxerrois ont obtenu un nouveau match nul devant Valenciennes. Les Nordistes avaient, un peu contre le cours du jeu, ouvert le score à la quarante-cinquième minute par une superbe reprise de volée de Zlataric. Auparavant, les Bourguignons s'étaient créé bon nombre d'occasions. Moralement touchés, les promus mirent alors un certain temps pour revenir et, à la soixante-dixième minute, Ferreri, qui venait d'entrer, signait un très beau but égalisateur. Un score de parité, finalement équitable.
PARIS-S.-G. 0 **MONACO** 0	Paris S.-G. — BARATELLI*** — PILORGET****, MORIN****, ABEL****, GARCERAN**** — BATHENAY***, FERNANDEZ***, HUCK**** — BOUBACAR***, ROCHETEAU***, BRISSON***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 38. Monaco. — ETTORI**** — ZORZETTO****, PERAIS****, COURBIS****, VITALIS**** — CHRISTOPHE***, PETIT***, BARBERIS****, RICORT puis AMOROS (16e) — V. TROSSERO***, EMON***. — Entr. : BANIDE. — Total : 40.	27.984 spectateurs Arbitrage de M. Lopez	Un 4-4-2 ici, un 4-4-2 là, des craintes et des incertitudes ici et là. Résultat : un 0-0 — le premier pour le Paris-S.-G. cette saison — qui reflète bien un affrontement annoncé comme devant être de première grandeur et qui fut plutôt fade et sans saveur, sauf celle, âcre, de quelques mauvais gestes. Dans l'affaire, c'est peut-être même le P.-S.-G. qui s'en tire le mieux, si l'on se souvient notamment de ce coup franc de Emon qui se termina miraculeusement dans les bras de Baratelli, via le montant, sur la droite du gardien parisien...
LYON 0 **NANTES** 0	Lyon. — CHAUVEAU*** — BRUNO****, FURLAN****, FERRI***, MARAIS**** — MOIZAN***, TIGANA*****, CHIESA**** — XUEREB****, NIKOLIC***, LUBIN****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41. Nantes. — LECLERC**** — BOSSIS***, RIO***, MICHEL**** — TUSSEAU**** — MULLER*****, E. TROSSERO****, RAMPILLON*** — AGERBECK*** puis PECOUT (46e), BARONCHELLI****, PICOT***. — Entr. : VINCENT. — Total : 41.	16.389 spectateurs Arbitrage de M. Wurtz	Après un court round d'observation, les Lyonnais se montrèrent les premiers les plus menaçants par l'intermédiaire de Lubin, qui obligea Leclerc à expédier la balle en corner (26e). L'O.L. poursuivit sur sa lancée et le gardien nantais devait encore intervenir sur un essai de Nikolic (30e) et un autre très dangereux juste avant la mi-temps du même homme. Chiesa manqua une occasion en or dès la reprise. Nantes releva le gant en seconde mi-temps avec la rentrée de Pécout. L'avant-centre du F.C.N., d'une reprise de la tête, faillit surprendre Chauveau (55e) et eut deux autres occasions. Mais, en dépit des débauches d'efforts de part et d'autre, rien ne fut marqué.
NICE 2 (0) Buscher (61e, 78e) **LAVAL** 1 (1) Simondi (43e)	Nice. — REY**** — MORABITO***, ZAMBELLI****, CURBELO****, AROUH*** — GENTILI****, GUESDON*** puis BRAVO**** (46e), BOCCHI***** — COHEN***, NOGUES*** puis BARELLI (70e), BUSCHER*****. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 42. Laval. — TEMPET**** — SIMONDI****, MITON****, BOZON****, GAUTHIER**** — ARRIBART*** puis PERARD (85e), CHAUSSIN***, SAGNA**** — REDON*** puis GOUDET (57e), KRAUSE***, DIALLO****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.	4.240 spectateurs Arbitrage de M. Di Bernardo	Après un début de partie relativement équilibré, Laval prit l'avantage en fin de première mi-temps. C'est ainsi qu'à la suite d'une montée offensive de l'arrière droit Simondi, ce dernier se retrouva seul devant le portier niçois Rey et n'eut aucun mal à ouvrir la marque. Cet avantage de 1-0 à la pause pour Laval n'était pas immérité. Mais les Niçois surent parfaitement réagir au cours de la seconde période, notamment grâce à leur international militaire Gérard Buscher. C'est ce dernier qui, en l'espace d'un quart d'heure, permit d'abord l'égalisation pour son équipe puis lui donna le but de la victoire, faisant ainsi preuve d'un bon réalisme.
BORDEAUX 1 (0) Van Straelen (47e) **NIMES** 1 (0) Luizinho (81e)	Bordeaux. — DELACHET**** — THOUVENEL***, ROHR****, TRESOR****, BRACCI**** — FERNANDEZ****, VAN STRAELEN****, GIRESSE**** — SOLER*** puis SANZ (62e), LACOMBE***, GEMMRICH***. — Entr. : JACQUET. — Total : 40. Nimes. — RUFFIER**** — BOISSIER****, DEVOT****, DELEDICQ***, JOUANNE**** — GENET*** puis DECILIA (51e), BIANCHI*** puis DUSSAUD (74e), GAMOUH***** — LUIZINHO****, MARGUERITE****, FERRATGE****. — Entr. : NOEL. — Total : 42.	7.992 spectateurs Arbitrage de M. Dailly	Les Bordelais ont encore laissé échapper un point sur leur terrain, car, en première mi-temps, ils ne surent pas prendre le match en main devant un adversaire fort adroit en contre-attaque et défendant crânement sa chance. Les Nîmois se montrèrent même parfois fort dangereux pour Delachet alors qu'en première mi-temps les Bordelais gâchèrent de nombreuses occasions. Très vite, en deuxième mi-temps, Van Straelen, sur centre de Soler et talonnade de Lacombe, marqua un but. On eut alors l'impression que Bordeaux pouvait l'emporter. Mais les Girondins ne purent augmenter leur avance et, à neuf minutes de la fin, Luizinho égalisait à la suite d'une faute de la défense et, finalement, le match nul était assez logique.
NANCY 1 (0) Rubio (87e) **LENS** 2 (0) Gallou (67e) Françoise (84e)	Nancy. — MOUTIER**** — DELPIERRE***, NEUBERT***, ZAPPIA****, CLOET*** — MARTIN*****, RUBIO**, DELAMONTAGNE** — ROUYER***, UMPIERREZ** puis FERRIERE (65e), ZENIER****. — Entr. : HUART. — Total : 35. Lens. — HEDOIRE**** — JOLY***, ALBERTO***, MACULEWICZ****, SENAC*** — GALOU****, FLAK****, LECLERC**** — AGOSTINI**** puis LACOMBE (57e), FRANÇOISE***, M'PELE****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	4.815 spectateurs Arbitrage de M. Didier	Les Lensois, apparemment mieux adaptés aux conditions difficiles du terrain, dominèrent nettement la première mi-temps de la rencontre. Malheureusement pour eux, les Nordistes manquèrent de réalisme. Nancy réagit au début de la seconde période et se procura quelques bonnes occasions par Zénier et surtout Rouyer. Mais les Lorrains se faisaient prendre en contre et Gallou ouvrait le score. Un quart d'heure plus tard, Françoise, d'un tir sous la barre, doublait la mise et ruinait les derniers espoirs nancéiens. Et ce n'est pas le but obtenu par Rubio dans les dernières minutes qui allait inverser le cours du match et le verdict final.
ANGERS 1 (1) Baltimore (15e) **SAINT-ETIENNE** 1 (1) Platini (33e)	Angers. — CHASLERIE***** — FELCI***, CAMLANN****, HEYMANN****, CAPPADONA*** — BOSSER****, BALTIMORE****, BOUSDIRA**** — LECORNU****, BERDOLL***, GONFALONE***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41. Saint-Etienne. — CASTANEDA*** — BATTISTON***, GARDON****, LOPEZ****, ZANON**** — JANVION****, LARIOS****, PLATINI**** — ZIMAKO*****, PAGANELLI****, ROUSSEY***. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	11.043 spectateurs Arbitrage de M. Vautrot	Bonne opération pour les Angevins, qui ont bien résisté aux Stéphanois pendant quatre-vingt-dix minutes. Ils s'offrirent même le luxe de prendre l'avantage dès la quinzième minute de jeu par Baltimore. Certes, Platini égalisait peu de temps après, n'empêche qu'au repos Angers tenait le bon bout. Au fil des secondes, la domination stéphanoise se fit de plus en plus pressante, mais Angers défendit son précieux point avec acharnement, à l'image de Chaslerie, le grand bonhomme du match. Le S.C.O. a bien commencé sa dure bataille contre la relégation...

LES ETOILES

LES STRASBOURGEOIS LACHENT PRISE

(*Lyon et Paris-S.-G. comptent un match en moins)

● **96 ETOILES**
Leclerc (Lens), Chiesa (Lyon)

● **95 ETOILES**
E. Trossero (Nantes), Dropsy et Specht (Strasbourg), Lopez (Saint-Etienne).

● **94 ETOILES**
Delachet (Bordeaux).

● **93 ETOILES**
Ruty (Sochaux), Bas (Valenciennes).

● **92 ETOILES**
Bracci (Bordeaux), Michel (Nantes), Rey (Nice), Rust (Sochaux).

● **91 ETOILES**
Hiard (Bastia), Rohr (Bordeaux), Vitalis et Ettori (Monaco), Piasecki (Strasbourg).

● **90 ETOILES**
Wieczorek (Auxerre), Sagna (Laval), Thys (Metz), Bossis (Nantes), Decastel (Strasbourg), Vesir (Valenciennes), Battiston (Saint-Etienne).

● **89 ETOILES**
Joly (Lens), Desrousseaux (Metz), Rouyer (Nancy) Rampillon (Nantes), Nogues (Nice).

● **88 ETOILES**
Giresse (Bordeaux), Barberis (Monaco), Delamontagne (Nancy).

● **87 ETOILES**
Rio (Nantes), Genghini (Sochaux), Seweryn et Onnis (Tours), Platini et Janvion (Saint-Etienne).

● **86 ETOILES**
Thouvenel (Bordeaux), Gauthier (Laval), Tigana (Lyon), Baronchelli (Nantes), Revelli (Sochaux), Duse et Augustin (Tours).

● **85 ETOILES**
Bats et Sab (Auxerre), Dos Santos (Lille), Furlan (Lyon), Mahut et Bracigliano (Metz), Petit (Monaco), Baratelli (Paris-S-G), Besnard (Tours), Bousdira (Angers), Larios (Saint-Etienne).

● **84 ETOILES**
Cuperly (Auxerre), Bozon (Laval), Bergeroo (Lille), Chauveau (Lyon), Bargas et Piette (Metz), Zénier (Nancy), Ruffier (Nîmes).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Dropsy (Strasbourg), 95 ; 2. Delachet (Bordeaux), 94 ; 3. Bas (Valenciennes), 93 ; 4. Rust (Sochaux) et Rey (Nice), 92 ; 6. Hiard (Bastia) et Ettori (Monaco), 91 ; 8. Desrousseaux (Metz), 89.

Arrières droits : 1. Battiston (Saint-Etienne); Bossis (Nantes) et Thys (Metz), 90 ; 4. Joly (Lens), 89 ; 5. Thouvenel (Bordeaux), 86 ; 6. Felci (Angers), 83 ; 7. Marx (Strasbourg), 81.

Stoppeurs : 1. Specht (Strasbourg), 95 ; 2. Ruty (Sochaux), 93 ; 3. Rohr (Bordeaux), 91 ; 4. Rio (Nantes), 87 ; 5. Furlan (Lyon) et Mahut (Metz), 85 ; 7. Gardon (Saint-Etienne), 83.

Liberos : 1. Lopez (Saint-Etienne), 95 ; 2. Michel (Nantes), 92 ; 3. Wieczorek (Auxerre), 90 ; 4. Besnars (Tours), 85 ; 5. Bozon (Laval) et Bargas (Metz) 84 ; 7. Curbelo (Nice) et Djaadaoui (Sochaux), 83.

Arrières gauches : 1. Bracci (Bordeaux), 92 ; 2. Vitalis (Monaco), 91 ; 3. Gauthier (Laval), 86 ; 4. Tusseau (Nantes) et Jouanne (Nîmes), 81 ; 6. Zdun (Metz) et Garceran (Paris-S.-G.), 80.

Milieu défensif : 1. E. Trossero (Nantes), 95 ; 2. Janvion (Saint-Etienne) et Seweryn (Tours), 87 ; 4. Dos Santos (Lille), 85 ; 5. Cuperly (Auxerre), 84 ; 6. Bathenay (Paris-S.-G.) et Baltimore (Angers), 83.

Milieu tournant : 1. Leclercq (Lens), 96 ; 2. Decastel (Strasbourg), 90 ; 3. Tigana (Lyon) et Augustin (Tours), 86 ; 3.Bracigliano (Metz), Petit (Monaco) et Larios (St-Etienne), 85.

Milieu offensif : 1. Chiesa (Lyon), 96 ; 2. Piasecki (Strasbourg), 91 ; 3. Vésir (Valenciennes) et Sagna (Laval), 90 ; 5. Rampillon (Nantes) et Nogués (Nice), 89 ; 7. Giresse (Bordeaux), Barberis (Monaco) et Delamontagne (Nancy), 88.

Ailiers droits : 1. Rouyer (Nancy), 89 ; 2. Baronchelli (Nantes), 86 ; 3. Luizinho (Nîmes), 82 ; 4. Anziani (Sochaux), 79 ; 5. Schaer (Auxerre) et Lecornu (Angers), 77 ; 7. Toko (Paris-S-G), 75.

Avants-centres : 1. Onnis (Tours), 87 ; 2. Peretz (Strasbourg) et Rocheteau (Paris-S.-G.), 81 ; 4. Krause (Laval), 80 ; 5. M'Pelé (Lens), 79 ; 6. V. Trossero (Monaco), 78 ; 7. Pleimelding (Lille) et Roussey (St-Etienne), 73.

Ailiers gauches : 1. Revelli (Sochaux), 86 ; 2. Zénier (Nancy), 84 ; 3. Olarevic (Lille), 81 ; 4. Amisse (Nantes), 79 ; 5. G. Lacombe (Lens), 78 ; 6. Gemmrich (Bordeaux), 76 ; 7. Ferratge (Nîmes) et Lubin (Lyon), 75.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— 17 buts : Onnis (Tours).
— 15 buts : Krause (Laval).
— 13 buts : V. Trossero (Monaco).
— 11 buts : Roussey et Platini (Saint-Etienne).
— 10 buts : Pleimelding (Lille), Rouyer (Nancy), Rep (Saint-Etienne), Peretz et Piasecki (Strasbourg).
— 9 buts : B. Lacombe (Bordeaux), Ferrigno (Tours), Bousdira (Angers).
— 8 buts : Gemmrich (Bordeaux), Petit (Monaco), Baronchelli (Nantes), Rocheteau (Paris-Saint-Germain), Genghini (Sochaux).
— 7 buts : Nikolic (Lyon), Krimau (Lille), Toko (Paris-S.-G.), Papi (Bastia), Larvaron (Angers).
— 6 buts : Schaer (Auxerre), Marcialis (Bastia), Diallo (Laval), G. Lacombe (Lens), Chiesa et Tigana (Lyon), Riedl (Metz), Zénier et Rubio (Nancy), E. Trossero (Nantes), Nogués (Nice), Ivezic (Sochaux), Decastel (Strasbourg), Vésir (Valenciennes).
— 5 buts : Szarmach (Auxerre), Domergue et Olarevic (Lille), Maroc, Moizan et Xuereb (Lyon), Piette (Metz), Ricort (Monaco), Rio (Nantes), Bjekovic (Nice), Ferratge, Marguerite et Luizinho (Nîmes), Stopyra (Sochaux).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

CHASLERIE (Angers, 5 ét.)
SIMONDI (Laval, 4 ét.) — MAHUT (Metz, 4 ét.) — ABEL (Paris-S.G., 4 ét.) — TUSSEAU (Nantes, 4 ét.)
TIGANA (Lyon, 5 ét.) — MULLER (Nantes, 5 ét.) — BOCCHI (Nice, 5 ét.)
LUIZINHO (Nîmes, 4 ét.) — WISS (Metz, 4 ét.) — BUSCHER (Nice, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Gamouh (Nîmes), Martin (Nancy).

	MATCHES													Pts	BUTS						Diff.
	Terrain				Adv.				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	11	10	1	0	13	5	5	3	24	15	6	3	Nantes	36	29	9	16	12	45	21	+ 24
2.	11	9	1	1	13	5	6	2	24	14	7	3	St-Etienne	35	32	6	13	10	45	16	+ 29
3.	13	8	5	0	11	3	5	3	24	11	10	3	Bordeaux	32	20	5	13	14	33	19	+ 14
4.	11	8	1	2	13	2	8	3	24	10	9	5	Monaco	29	24	9	15	15	39	24	+ 15
5.	12	7	5	0	11	2	4	5	23	9	9	5	Lyon	27	27	11	13	17	40	28	+ 12
6.	12	8	3	1	11	2	4	5	23	10	7	6	Paris-S.-G.	27	27	13	8	18	35	31	+ 4
7.	12	7	4	1	12	1	5	6	24	8	9	7	Sochaux	25	22	10	10	19	32	29	+ 3
8.	11	6	4	1	13	2	5	6	24	8	9	7	Valenc.	25	20	8	15	32	35	40	— 5
9.	11	3	6	2	13	4	3	6	24	7	9	8	Lens	23	14	6	14	24	28	30	— 2
10.	12	8	2	2	12	2	1	9	24	10	3	11	Strasbourg	23	21	10	10	27	31	37	— 6
11.	11	6	3	2	13	1	6	6	24	7	9	8	Metz	23	17	12	6	18	23	30	— 7
12.	13	5	5	3	11	2	3	6	24	7	8	9	Lille	22	21	16	18	29	39	45	— 6
13.	13	8	2	3	11	1	1	9	24	9	3	12	Nancy	21	25	13	5	22	30	35	— 5
14.	12	3	5	4	12	3	3	6	24	6	8	10	Tours	20	20	22	16	22	36	44	— 8
15.	13	7	4	2	11	0	2	9	24	7	6	11	Bastia	20	19	10	5	23	24	33	— 9
16.	12	2	8	2	12	2	4	6	24	4	12	8	Auxerre	20	15	15	10	21	25	36	— 11
17.	13	5	6	2	11	1	1	9	24	6	7	11	Nice	19	21	14	10	25	31	39	— 8
18.	13	5	5	3	11	0	4	7	24	5	9	10	Angers	19	18	14	7	24	25	38	— 13
19.	11	5	4	2	13	0	2	11	24	5	6	13	Laval	16	20	11	15	32	35	43	— 8
20.	12	3	3	6	12	1	5	6	24	4	8	12	Nîmes	16	15	19	14	23	29	42	— 13

DEMAIN

BASTIA ET AUXERRE A DIX CONTRE UN

DIVISION I, VINGT-CINQUIÈME JOURNÉE

VENDREDI 30, SAMEDI 31 JANVIER, DIMANCHE 1er FÉVRIER

NANTES-BASTIA

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
Nantes b. Bastia : 1-0

NANTES (1) les Nantais ont réussi un honorable match nul à Lyon qui préserve toutes leurs chances dans la course au titre.

● **Trois derniers matches :** Nantes b. *Tours, 3-2, *Nantes b. Nancy, 3-0, *Lyon et Nantes, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Baronchelli : 8 buts.

BASTIA (15) tenus en échec à Furiani par Sochaux, les Corses n'ont pas réalisé l'affaire qu'ils escomptaient. Pas sortis de l'auberge.

● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Metz, 1-0, *Monaco b. Bastia, 3-0, *Bastia b. Sochaux, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Papi, 7 buts.

● **Pronostic :** Nantes.

SAINT-ETIENNE AUXERRE

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
Auxerre en Division II

SAINT-ETIENNE (2) les Verts ont concédé un point à Angers, mais sur leur terrain-mascotte de Geoffroy-Guichard, restent quasi-intouchables.

● **Trois derniers matches :** *Nancy et Saint-Etienne, 0-0, *Saint-Etienne b. Strasbourg, 3-0, *Angers et Saint-Etienne, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Roussey et Platini, 11 buts.

AUXERRE (16) a cédé un point sur son terrain devant Valenciennes, confirmant ainsi ses difficultés à trouver le bon rythme. S'apprête courageusement à souffrir.

● **Trois derniers matches :** Auxerre b. *Paris-S-G, 3-2, *Auxerre et Lille, 2-2, *Auxerre et Valenciennes, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Schaer, 7 buts.

● **Pronostic :** Saint-Etienne.

TOURS BORDEAUX

Stade du Cher
La saison dernière :
Tours en Division II

TOURS (14) les Tourangeaux ont obtenu un excellent match nul à Lille. Vont-ils recommencer leur brillant départ de l'été dernier ?

● **Trois derniers matches :** Nantes b. *Tours, 3-2, *Nîmes b. Tours, 2-1, *Lille et Tours, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Onnis, 10 buts.

BORDEAUX (3) a perdu un nouveau point à domicile en se relâchant en fin de rencontre devant Nîmes. Dommage.

● **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Sochaux, 0-0, Bordeaux b. *Lens, 1-0, *Bordeaux et Nîmes, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Bernard Lacombe, 9 buts.

● **Meilleur buteur :** match nul.

MONACO-STRASBOURG

Stade Louis-II
La saison dernière :
***Monaco b. Strasbourg : 4-1**

MONACO (4) sans convaincre les Monégasques ont néanmoins réussi une excellente opération en faisant match nul à Paris.

● **Trois derniers matches :** *Angers et Monaco, 1-1, *Monaco b. Bastia, 3-0, *PSG et Monaco, 0-0.

● **Meilleur buteur :** V. Trossero 13 buts.

STRASBOURG (9) s'est sorti, non sans dommage cependant, du mauvais pas que Metz lui avait tendu à La Meinau.

● **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. VA, 3-0, *Saint-Etienne b. Strasbourg, 3-0, *Strasbourg et Metz, 3-3.

● **Meilleur buteur :** Peretz et Piasecki, 10 buts.

● **Pronostic :** match nul.

LENS-LYON

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens et Lyon : 1-1**

LENS (9) excellente opération de Lens, vainqueur à Nancy. Les hommes de Sowinski sont coutumiers de ces coups d'éclat.

● **Trois derniers matches :** *Nice et Lens, 1-1, Bordeaux b. *Lens, 1-0, Lens b. *Nancy, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Guy Lacombe, 6 buts.

LYON (5) les Lyonnais ont cédé un point à domicile, devant il est vrai une équipe nantaise très difficile à manœuvrer.

● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nîmes, 4-2, *Laval et Lyon, 0-0, *Lyon et Nantes, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Nikolic, 7 buts.

● **Pronostic :** Lens.

METZ-PARIS-S-G

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Paris-S-G : 5-2**

METZ (10) étonnants Messins qui sont allés mener 3-0 sur le terrain de Strasbourg. En net regain.

● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Metz, 1-0, *Metz b. Angers, 1-0, *Strasbourg et Metz, 3-3.

● **Meilleur buteur :** Riedl, 6 buts.

PARIS-S-G (6) sortie très très moyenne de Paris-S-G devant Monaco la trêve n'a pas redonné son élan à l'équipe parisienne.

● **Trois derniers matches :** Auxerre b. *P-S-G, 3-2, *VA b. P-S-G, 2-0, *P-S-G et Monaco, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Rocheteau, 8 buts.

● **Pronostic :** Metz.

SOCHAUX-NANCY

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Nancy : 5-1**

SOCHAUX (7) est vraiment reparti du bon pied en allant prendre un point à Bastia. Probablement dangereux lors de cette première partie de la saison.

● **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Sochaux, 0-0, *Sochaux et Nice, 1-1, *Bastia et Sochaux, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Genghini, 8 buts.

NANCY (13) les Nancéiens ont commis un important faux-pas en se faisant dominer par Lens. Leur situation est devenue incertaine.

● **Trois derniers matches :** *Nancy et Saint-Etienne, 0-0, *Nantes b. Nancy, 3-0, Lens b. *Nancy, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Rouyer, 10 buts.

● **Pronostic :** Sochaux.

VALENCIENNES-LILLE

Stade Nungesser
La saison dernière :
Valenciennes et Lille : 0-0

VALENCIENNES (8) a bien débuté l'année en allant prendre un point à l'extérieur conforme à sa légende.

● **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. VA, 3-0, *VA b. P-S-G, 2-0, *Auxerre et VA, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Vésir, 6 buts.

LILLE (13) une nouvelle fois incapable de s'imposer à domicile. Manque d'équilibre non encore corrigé apparemment.

● **Trois derniers matches :** *Lille et Laval, 1-1, *Auxerre et Lille, 2-2, *Lille et Tours, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Pleimelding, 10 buts.

● **Pronostic :** match nul.

NIMES-NICE

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Nice b. *Nîmes : 1-0

NIMES (20) sans quitter la lanterne rouge les Nîmois, courageux, sont allés prendre un point précieux à Bordeaux.

● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nîmes, 4-2, *Nîmes b. Tours, 2-1, *Bordeaux et Nîmes, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Ferratge et Marguerite, 5 buts.

NICE (17) les Niçois ont souffert pour s'imposer devant Laval. Ils confirment cependant leur redressement.

● **Trois derniers matches :** *Nice et Lens, 1-1, *Sochaux et Nice, 1-1, *Nice b. Laval, 2-1.

● **Meilleur buteur : Trois derniers matches :** Nogués, 6 buts.

● **Pronostic :** Nîmes.

LAVAL-ANGERS

Stade Francis Le Basser
La saison dernière :
***Laval b. Angers, 3-2**

LAVAL (19) Trois derniers matches : les Lavallois ont un moment donné l'impression de pouvoir l'emporter à Nice. Ils ont faibli en deuxième période et leur situation s'est aggravée.

● **Trois derniers matches :** *Lille et Laval, 1-1, *Laval et Lyon, 0-0, *Nice b. Laval, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Krause, 15 buts.

ANGERS (18) Trois derniers matches : vient de prendre un point aux Verts, confirmant ainsi ses progrès. Mais il faudrait une victoire pour vraiment repartir.

● **Trois derniers matches :** *Angers et Monaco, 1-1, Metz b. Angers, 1-0, *Angers et Saint-Etienne, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Bousdira, 9 buts.

● **Pronostic :** match nul.

CONFIDENTIEL

● Jean-Claude Lemoult va enfin rejouer. Sur la touche depuis le début de la saison, il a repris l'entraînement pendant la trêve après avoir été opéré des adducteurs. Il devrait pouvoir rejouer cette semaine en Division III.

● Le Championnat suisse étant toujours interrompu, l'entraîneur de Vevey Paul Garbani était venu assister à Lyon-Nantes. Pour l'intérêt du match bien sûr, mais aussi pour revoir Jean Vincent qui fut entraîneur à la Chaux-de-Fonds alors que lui s'occupait de Neuchâtel-Xamax, là où est aujourd'hui Guillou après Gress.

● Dellamorre, qui fut professionnel notamment à Sedan et à Nîmes, jouait en lever de rideau de Lyon-Nantes, avec l'équipe de Sens. Il a revu avec plaisir des journalistes et, bien sûr, des joueurs qu'il a connus au coups de sa carrière pro.

● Michel Platini a reçu un carton jaune à Casablanca pour avoir tenter de faire comprendre à l'arbitre que le « mur » de l'adversaire n'était qu'à cinq mètres du ballon sur un coup franc aux 16 mètres. Pour cela il fait cinq pas pour se faire comprendre. Hélas, il n'a pas été compris et du coup il a fait une passe au lieu de tenter le but.

● Cette douleur à la cheville droite de Johnny Rep qui l'a empêché de jouer à Angers daterait d'une blessure reçue depuis plus de dix ans alors que Johnny opérait à Ajax d'Amsterdam. Elle revient surtout lorsqu'il fait froid.

● Depuis qu'il a été sacré roi de France par « France-Football », Jean-François Larios aime à être servi... Royalement. Dans l'avion qui ramenait l'équipe stéphanoise de Casablanca il taquinait son kinési en lui disant : « Fofo, tu n'es jamais là quand il faut. » Ce qui a fait rire ses camarades, et le « kinési » lui-même.

● Daniel Sanchez, rétabli d'un douloureux claquage musculaire à une cuisse, a fait son entrée dimanche dans l'équipe niçoise de Troisième Division à Toulon. Markovic espère pouvoir compter sur lui, dans quinze jours, au stade du Ray contre Tours.

● L'avant-centre niçois Bjekovic qui se remet très lentement de sa grave blessure à la tête à la suite d'un choc à Auxerre ne cesse depuis son retour de Yougoslavie de passer des visites médicales. Il a successivement vu un spécialiste des yeux et un autre de la tête. Bjekovic, qui a la volonté de rejouer espère pouvoir le faire fin mars ou début avril. Mais pour l'heure il souffre encore de maux de tête et attend le feu vert du corps médical.

● M. Jean-Claude Martin, l'arbitre de Bastia-Sochaux qui estimait que la meilleure façon de combattre la violence serait de mettre en pratique les règles draconniennes de l'UEFA en France, n'a observé que deux minutes de retard sur l'horaire habituel à Bastia. Encore faut-il dire que l'une de ces deux minutes fut observée à la mémoire du regretté dirigeant bastiais Paul Antoniotti, beau-frère de l'ancien président du club Paul Natali, qui s'est récemment tué dans un accident de la route.

Arbitrage :

M. Machin : « Non aux demi-mesures »

M. Machin, président de l'association des arbitres français n'est pas content. Il n'est pas content parce qu'il estime que la décision prise en semaine par le comité directeur de l'UNAF — repousser les coups d'envoi de cinq minutes — est ridicule.

« Il s'agit là, dit-il, d'une demi-mesure et une demi-mesure ne peut jamais être bonne. Il fallait soit reculer carrément pour se donner le temps de la réflexion soit aller carrément de l'avant. Mais là, nous sommes ridicules. »

« Plus de 13 000 arbitres sont affiliés à l'UNAF, mais avec ce genre de décision ce chiffre risque fort de diminuer. »

« Il est clair que le problème de l'arbitrage ne se pose pas au niveau de la Première Division. Ici les arbitres sont protégés. Ce n'est pas le cas en ligue. On a présenté l'affaire corse comme une exception. Il ne faut pas se tromper. Il ne s'agit pas d'une exception. Dans quinze jours se déroulera le procès opposant un arbitre lorrain à un joueur qui l'a agressé voilà quinze mois. L'arbitre, âgé de 31 ans, est paralysé à vie d'un bras et d'une partie du corps. Lorsqu'il a porté plainte il a fallu l'amener au tribunal sur une civière. Sa vie professionnelle est brisée.

Bien sûr, l'agresseur a été suspendu à vie ; mais ses partenaires, qui n'ont pas défendu l'arbitre, les dirigeants qui n'ont pas bougé non plus, n'ont quant à eux pas été sanctionnés. Dans certaines ligues déjà l'on ne trouve plus d'arbitres car les agressions sont trop nombreuses. Qu'attend-on pour réagir sérieusement ? Qu'il y ait un mort ? Dans ce cas, j'ai bien peur qu'il n'y ait plus longtemps à attendre. »

● M. Wurtz qui devait diriger Lyon-Nantes n'était pas dimanche à Gerland. N'allez pas croire qu'il faisait la grève seul contre tous. L'arbitre alsacien, souffrant, avait gardé la chambre. C'est M. Ferrary qui l'a remplacé.

● Le demi-Niçois Raoul Nogués a eu la douleur de perdre son père la semaine dernière. Il a fait un voyage rapide en Argentine pour assister aux obsèques. Il n'était évidemment pas, contre Laval, au mieux de sa forme.

ENTORSE DU GENOU POUR RICORT

On a craint le pire pour Roger Ricort, lorsqu'on le vit quitter le terrain du Parc, allongé sur une civière, et la tête dans les mains, signe de sa propre frayeur et de sa douleur. Séchement taclé par Fernandez à la 15e minute, il dut être aussitôt remplacé par Amoros. Une entorse du genou fut diagnostiquée et une quinzaine de jours d'indisponibilité fut le premier pronostic des médecins. Après avoir été conduit à l'hôpital, il a pu repartir pour Monaco en compagnie de ses coéquipiers.

● Yvan Curkovic à Tahiti avait invité l'entraîneur et le gardien de but de l'équipe polynésienne de Arué à venir à Saint-Etienne à l'issue du match de Coupe de France qu'elle devait jouer à Poissy. Pendant trois jours l'entraîneur Rousseau et le gardien de buts Le Bihan se sont entraînés avec les Verts.

● Il n'y a pas de petits adversaires en Coupe de France pour les Stéphanois. C'est pour cela que Saint-Dié aura la visite de Pierre Garonnaire le 7 février sur le match contre Martigues en Championnat de Deuxième Division. Tous les matches sont préparés chez les Verts.

● Michel Platini était très content d'apprendre que le match des 32e de finale de Coupe de France contre Saint-Dié avait été fixé à Nancy. Il aura de nombreux supporters.

● Roger Milla arborait à l'occasion du match contre Sochaux un magnifique chapeau de paille bleu et blanc qu'il garda même sur la tête pendant le lunch d'avant match à « l'Etrier », le restaurant que tiennent les Caselli à deux pas du stade Armand-Cesari.

● Rolland Courbis n'avait pas oublié que l'an dernier, à pareille époque, il s'était fait expulser au Parc. Dimanche, il est sorti le premier du vestiaire monégasque : « L'an dernier, j'avais quitté le terrain le premier. Je veux être le premier à y rentrer ». On ne le changera jamais, ce Courbis.

● Gérard Janvion n'a pas failli à la tradition, il a offert le champagne à ses camarades en l'honneur de son nouveau contrat de trois ans qu'il a signé avec l'ASSE.

DE SAINT-TROP' A SEDAN

La Coupe de France est le champ d'action privilégié des équipes qui désirent frapper l'opinion. Deux d'entre elles ont réussi un K.-O. spectaculaire en décembre et en janvier : Saint-Tropez, tombeur de l'O.M. (6e tour), Sedan victorieux de Nœux-les-Mines (7e tour).

Les journalistes spécialisés leur ont décerné l' « Exploit Champagne Mercier » qui pimente l'actualité du football.

● De Antoine Redin, l'entraîneur bastiais : « Voilà des mois que nous tournons en rond. J'ai beau essayer toutes les solutions possible, nous n'arrivons pas à marquer des buts. A la longue c'est désespérant. »

● Et si le gardien yougoslave convoité par l'Olympique Lyonnais s'appelait Pantelic, le fameux portier de la sélection nationale yougoslave ? C'est du moins ce qui se murmure parfois à Lyon. Mais Pantelic est-il transférable à destination d'un club d'Europe occidentale ?

● Les Lyonnais ont donc le sens de l'hospitalité très poussée. La preuve en est qu'ils ont poussé la chose jusqu'à expédier dans les gradins de Gerland des ballons... jaunes quelques instants avant que le coup d'envoi du match OL-Nantes ne soit donné !

● C'est le public de Gerland qui le clame, du moins si l'on en croit une banderole haut perchée dans les tribunes Jean-Bouin dimanche dernier : « Chisse numéro un des n°10. » On en voit en tout cas que le public lyonnais a donné aux dirigeants de l'OL un avis définitif sur le problème du renouvellement de contrat du capitaine lyonnais.

● Patrick Revelli, le capitaine sochalien, était en colère à Bastia. Il a dit : « Je veux bien que les arbitres partent en campagne contre la violence, mais en attendant, nous avons été victimes, à Furiani, d'un arbitrage malhonnête. M. Martin n'a cherché, en fait, qu'à assurer sa sortie ! »

● L'ex-arbitre international, le gendarme marseillais Maurice Guigue, assistait au match Nice-Laval. S'il était venu superviser, l'arbitre de la rencontre M. Dibernardo, il aura certainement accordé une bonne note à ce jeune mais efficace directeur de jeu.

● Comme à l'ordinaire, Jean Marcialis, ancien joueur de Montpellier et de l'AC Ajaccio, était dans les tribunes de Furiani pour voir à l'œuvre son fils Louis et son neveu Cesar Nativi.

COUPE

Qui veut voyager loin...

Avec les trente-deuxièmes de finale qui se dérouleront les 14 et 15 février sur terrain neutre, la Coupe de France change de visage, les clubs de Division I entrant dans la danse. Mais cette entrée n'a plus la saveur d'autrefois, puisque le tirage au sort n'en est plus un, dans la mesure où il est très dirigé et interdit toute rencontre entre gros bras. Qui veut voyager loin...

Il faut donc se satisfaire de quelques matches susceptibles d'apporter «la surprise» comme Nice-La Paillade-Montpellier-Auxerre-Besançon, Paris-Saint-Germain - Rennes... sans trop rêver. Il y a un an, malgré ces mesures de protection, la Division I avait essuyé une déroute tout à fait inattendue, en perdant huit de ses représentants ; la leçon aura certainement été retenue, et il serait étonnant que les rescapés des tours précédents soient à pareille fête dans trois semaines.

Division I-Division II

A Vannes : Angers - Quimper
A Caen : Paris-S.-G. - Rennes
A Dijon : Auxerre - Besançon
A Alès : Nice - Montpellier
A Nancy : Saint-Etienne - Saint-Dié
A Rouen : Laval - Le Havre

Division I-Division III

A Saint-Brieuc : Tours - AS Brest
A Cholet : Lens - La Roche-s.-Yon
A Angoulême : Bordeaux - Poitiers
A Dunkerque : Lille - Calais
A Saint-Quentin : Nantes - Amiens

Division I-Division d'Honneur

A Bourg-en-Bresse : Metz - Saint-Chamond
A Saint-Ouen : Nancy - Mcrne Rouge (Martinique)

Division II entre-eux

A Limoges : Angoulême - Libourne

Division II-Division III

A Versailles : Toulouse - Poissy
A Châlons-sur-Saône : Ajaccio - Cuiseaux
A Reims : Thionville - Sedan
A Meaux : Orléans - Melun
A Brive : Sochaux - Limoges
Au Parc des Princes : Strasbourg - Paris FC
A Valence : Nîmes - Grenoble
A Marseille : Lyon - Martigues
A Narbonne : Monaco - Béziers
A Bourges : Valenciennes - Châteauroux
A Evreux : Bastia - Caen

Division II-Division IV

A Cambrai : Corbeil - Maubeuge

Division II-Division d'Honneur

A Pointe-à-Pitre : Thonon - CS Moulien (Guadeloupe)

Division III entre eux

A Châlons-sur-Marne : Haguenau - Malakoff

Division III-Division IV

A Montélimar : Alès - Valence

Division III-Division d'honneur

A Cannes : Pont-de-Chéruy - Saint-Tropez
A Paris (porte de Montreuil) Bourg-s.-la-Roche - Cayenne (Guyane)

Division d'Honneur entre eux

A Dieppe : Fécamp - Friville-Escarbotin

● Jean-Michel Moutier a la réputation d'un garçon gentil. Cela s'est vérifié encore à la veille du match amical de l'AS Nancy-Lorraine au Luxembourg quand il souligna à l'entraîneur l'intérêt qu'il y aurait à aguerrir son jeune remplaçant Eric Bergorer, le gardien de l'équipe de promotion, Caullery, l'habituel numéro 2, étant indisponible pour le reste de la saison.

● Chaque mois, les supporters nancéiens sont invités à désigner le meilleur joueur de l'AS Nancy-Lorraine. C'est l'opération intitulée « 51 chardons » ? Ce mois-ci, c'est Jean-Michel Moutier qui a été choisi ce qui semble indiquer que le gardien nancéien revient au premier plan.

● Son premier but officiel de la saison, à Strasbourg, Metz le doit à Wiss, l'ex-Strasbourgeois qu'il a réussi, sur la pelouse... de la Meinau « avec le pied droit ou le gauche ? Je n'en sais fichtrement plus rien », clamait le blond Dédé plus heureux qu'un poisson dans l'eau malgré sa déconvenue de dernière minute.

● La dernière recrue du FC Nantes, Daniel Xavier, un cadet première année qui joue à Blois, et rejoindra les rangs nantais au début de la prochaine saison. Un attaquant au bel avenir selon Robert Rudzinski, qui doit faire signer deux autres joueurs prochainement.

● De José Arribas, qui avait tout d'abord refusé de répondre aux questions : « C'est la manière dont ce résultat a été obtenu qui me déçoit le plus. Nos matches de préparation n'ont aucun rapport avec la compétition, même s'il y avait lieu d'être optimiste avant cette reprise. »

● Olarevic, le Lillois passablement désabusé, essayait de comprendre : « Comment se fait-il que l'on puisse bien jouer un quart d'heure et puis plus rien ? On manque de confiance et notre jeu collectif laisse beaucoup à désirer. »

● « Le penalty de l'égalisation ? l'arbitre a estimé qu'il y avait lieu de le siffler. C'est lui qui était le mieux placé en l'occurrence. » Henrik Kasperczak, l'entraîneur lorrain se montrait d'une rare et courtoise sportivité alors que son équipe venait pourtant de rater, d'un souffle, l'exploit du jour.

● Baronchelli, à Gerland, s'est battu avec vaillance il n'en a eu que plus de mérite, car dans la nuit précédant le match, il a souffert de diarrhée.

● Un dirigeant du club de Sainte-Clotilde, dans l'île de la Réunion, est venu à Angers pour s'informer sur le fonctionnement d'un centre de formation. Le SCO a été choisi en souvenir de la bonne impression qu'il avait laissée lors d'une tournée dans l'île il y a dix ans.

● Michel Vautrot a décidé de ne pas sacrifier à la grève symbolique de cinq minutes que les arbitres avaient décidée à la suite de leur réunion à Paris, consécutive à l'accident subi par leur collègue à Bastia. « C'est trop ou pas assez, je ne crois pas à ce type de mesures, et c'est la raison pour laquelle le coup d'envoi étant fixé à dix-huit heures, je le sifflerai à dix-huit heures. »

● Michel Vautrot « réceptionna » le capitaine stéphanois, Christian Lopez, pour les formalités de signatures de feuilles de match et tous deux se sont mis à parler de leurs souvenirs communs à Tahiti.

● Robert Devis, l'ancien gardien de but du SCO d'Angers, à joué dans l'équipe de lever de rideau qui opposait les anciens Angevins à une équipe « sponsorisée » par TF 1 « Les Globe-Trotters ». Il marqua un superbe but sur un tir de volée et permit à son vieux compère, Raymond Kopa, de marquer un autre but.

● Jean Keller, le président du SCO d'Angers, va effectuer un grand voyage sans aucun rapport avec sa qualité de président angevin, puisqu'aussi bien il se rend en Chine.

● Patrick Battiston a été blessé à quelques minutes du coup de sifflet final du match Angers-Saint-Etienne : probablement une entorse de la cheville gauche. Mais l'ex-Messin a eu l'honnêteté intellectuelle de dire que c'était une vieille blessure qui s'était soudain réveillée à la suite d'un faux pas malencontreux.

● Félix, opéré récemment d'une fêlure au tibia, va beaucoup mieux. Ses partenaires, dirigeants et entraîneur lui ont rendu visite dès son retour au chef-lieu de l'Yonne. Félix partira le 2 février en rééducation à Saint-Jean-de-Mont et devrait, selon Guy Roux, rejouer en mars.

● M. Faucheux, vice-président de Valenciennes a retrouvé sa région d'origine : l'Yonne. Rappelons à ce propos que trois présidents de Première Division sont justement originaires du département : M. Rocher (Saint-Etienne), Faucheux (Valenciennes) et bien sûr Hamel (Auxerre). Somme toute l'Yonne a fourni plus de présidents de Première Division que d'internationaux.

● Le prochain match Saint-Etienne-Auxerre soulève l'enthousiasme chez les supporters. De très nombreux cars rejoindront en effet la capitale du Forez, dimanche.

● Pour la troisième année consécutive, Auxerre va jouer en Coupe de France à Dijon. Les Icaunnais avaient déjà rencontré Chaumont en 1979 et Dijon en 1980, remportant deux succès bien difficiles.

● Olivier Rouyer est très attiré par les Etats-Unis et il aimerait y poursuivre sa carrière. Lorsqu'il a appris, à l'occasion d'un match amical au Luxembourg, que le libero de l'équipe grand-ducale, Rohmann appartenait au club américain de San Diego, il fut aussitôt en éveil. Après le match, on le vit s'entretenir avec Rotmann pour s'enquérir bien sûr des contacts possibles dans cette région des Etats-Unis qui le séduit particulièrement.

Je suis pour

« Ils ont tué la Coupe », se lamentent-ils. Mais cela n'empêche pas les coupes sombres et parfois même les coupes claires. « Ils ont tué la Coupe » vitupèrent-ils, mais cela ne n'empêche pas les coupes réglées. Au pays du paradoxe, ce sont les forts que l'on protège mais ce sont les forts qui sont pris d'assaut et qui doivent souvent baisser le pont-levis.

Surprise-partie et partie surprise. Grand qui rit et grand qui pleure. C'est la Coupe coupe-ret, la Coupe coupe-coupe.

Le football entré de plain-pied dans le sytème économique a fait du protectionnisme son cheval de bataille. Qu'il en soit loué ! Ceux qui hurlent « Ils ont tué la Coupe » se trompent. Ne sont-ils pas les premiers à se réjouir lorsque Poucet ridiculise l'ogre. Ils se réjouissent parce que l'esprit de la Coupe est alors respecté et parce que la Coupe coupe-chou ne vit que par ces déchirures plus ou moins profondes.

En trente-deuxièmes de finale, il y aura vingt possibilités de surprises ; vingt possibilités de faire triompher cet esprit. Qui s'en plaindra ? Qu'Amiens élimine Nantes et la France tremblera. Que Saint-dié élimine Saint-Etienne et la France vacillera. De stupeur mais aussi de contentement. Ce sera la Coupe coupe-jarret. La seule, la vraie. Nantes éliminant Saint-Etienne, Saint-Etienne éliminant Nantes, cela n'aurait réjoui personne. Dans un cas comme dans l'autre, la logique aurait triomphé. Or la Coupe n'a que faire de la logique. Pour vivre, elle doit se nourrir d'imprévu, d'audace, d'héroisme, de vertige, tout ce que contribue à lui apporter le sytème actuel.

Non, ce ne sont pas des hérésiarques. Non, « ils » n'ont pas tué la Coupe. « Ils » l'ont rajeunie ; « ils » l'ont embellie, « ils » l'ont remplie. Plus la Coupe est pleine et plus nombreuses ses éclaboussures. Les traces qu'elle laisse s'appelent El Biar ou Gardanne, Auxerre ou Orléans ; demain, elles se nommeront peut-être Saint-Dié ou Amiens. Mais jamais, au grand jamais, Nantes ou Saint-Etienne. Qu'ils protègent encore et toujours, de façon que la Coupe, avant de déverser le champagne de juin, répande la soupe de février. Et tant mieux s'il s'agit d'une soupe à la grimace pour les grands, car cette soupe-là alimente la légende après que le protectionnisme a dressé la table.

Gérard EJNES.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Les cinq premières minutes...

Un des siens ayant été vilainement frappé en Corse, c'est tout le corps arbitral qui a été traumatisé. Le week-end dernier, les arbitres ont donc voulu marquer le coup, si l'on ose dire. Comme ce ne sont pas des « pétroleurs », comme ils sont honnêtes et soucieux de l'intérêt général, contrairement à ce que semble croire une majorité de braillards, dont pas un sur dix mille serait capable de tenir le sifflet au cours d'un match, les arbitres ont choisi de faire commencer les matches avec quelques minutes de retard.

Cette protestation, qui était plus symbolique que véhémente, aura pourtant des répercussions innombrables. En effet, les commissions d'homologation des résultats de la FFF et du Groupement ont été saisies de 32 428 réclamations, inscrites sur les feuilles de match par les capitaines.

Autant dire que les résultats officiels des diverses compétitions, du Championnat de Division I des professionnels jusqu'à la plus modeste Coupe des poussins, ne seront pas connus avant plusieurs mois.

En général, surtout pour les séries inférieures, les capitaines assurent que leur équipe a marqué un ou plusieurs buts au cours des cinq premières minutes, mais que l'arbitre, absent, n'a pu les valider !

Même Dropsy, capitaine de Strasbourg, a signalé que Six avait marqué deux buts aux 3e et 5e minutes, et que jamais son équipe n'avait ainsi été menée 3 à 0 par Metz, ce qui explique d'ailleurs la grande sérénité des Alsaciens, persuadés qu'ils n'avaient qu'un but à remonter et non trois !

Dans certains Championnats de sous-districts, c'est pire. C'est ainsi que, dans une compétion de cadets, le capitaine, dont l'équipe a été battue 7-0, assure que ses équipiers avaient marqué neuf buts dans les cinq premières minutes. A notre humble avis, cela paraîtra peu vraisemblable aux membres de la commmission chargés d'examiner ce problème.

Quant aux joueurs du SEC Bastia, qui ne sont pas responsables de l'attentat commis sur la personne de M. Garcia et ne veulent pas être confondus avec leurs concitoyens de l'Etoile Filante, ils sont entrés sur le terrain de Furiani en même temps que l'arbitre, M. Martin, après avoir écouté son exposé dans les vestiaires.

Orlanducci, le farouche Charles, dont un simple froncement du sourcil gauche envoya Paganelli au tapis l'été dernier, déclara en réprimant quelques sanglots :

« C'était une causerie très émouvante. Mes équipiers et aussi quelques Sochaliens pleuraient. Vous le savez, les Corses ont le sens de l'hospitalité. Désormais, c'est nous-mêmes qui veillerons sur la sécurité des arbitres. Surtout lorsque l'équipe adverse aura perdu ! »

Pierre Courtois

PLEIMELDING AU CANADA ?

Pierre Pleimelding était dans la tribune pour suivre samedi soir ses camarades dans leur match contre Tours. L'intervention chirurgicale qu'il a subie (pubalgie) s'est si bien passée qu'il a déjà recommencé à trottiner.

Mais le meilleur buteur lillois n'a pas caché... qu'il espérait toujours quitter Lille, peut-être même dès le mois de mars pour partir... au Canada.

« Je ne peux rien dire, a-t-il toutefois ajouté, tout dépendra si les dirigeants des deux clubs arrivent à s'entendre. »

● Serge Besnard a été l'invité de Tony Gianquinto, aujourd'hui entraîneur de Roubaix, après le match que Tours a joué à Lille, son épouse était sur place dès vendredi.

● Dos Santos, capitaine du LOSC, a dit : « Avec la peur au ventre, nous n'avons pu concrétiser notre domination et les Tourangeaux ont marqué au bon moment. »

● Principal auteur, grâce à son doublé, de la formidable remontée de Strasbourg, mené 0-3, Piasecki se rappelait s'être trouvé un jour de l'autre côté de la barricade : « Je jouais sous les couleurs du Paris-S.-G., nous menions par 0-2 à Nantes et, finalement, nous avions dû nous contenter d'un nul par 3-3.

● Dusé, qui avait fait de grands signes vers la tribune au moment de la traditionnelle photo, n'a pas omis ensuite de toucher le point de penalty et ses poteaux.

CHALLENGE **ACKERMAN**

Tenant : SAINT-ETIENNE, cinq victoires consécutives (série terminée).
Challengers : LENS et NICE, une victoire (série en cours).
Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : LYON, NANTES, SAINT-ETIENNE (série terminée).

ACKERMAN saumur extra-brut

VACANCES FOOTBALL 1981
PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord de l'Atlantique, à Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages, dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football, ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le tennis, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC-SUR-MER. Tél. (56) 59-83-29

DOSSIER PRIX DES PLACES (II)

Cet argent qui va et qui vient

Parmi les footballeurs de l'extérieur, nous voulons parler des spectateurs, ceux qui apportent l'argent, l'idée se répand selon laquelle le football devient un sport pour riches. Et les chiffres que nous avons publiés dans la première partie de ce dossier ont peut-être conforté leur opinion.

Pour les footballeurs de l'intérieur, ceux qui reçoivent l'argent, joueurs, entraineurs et dirigeants, la vision des choses ne peut à l'évidence être identique. Ceux-là ne nient pas l'existence d'une situation anachronique, mais ils cherchent plus à la justifier qu'à la déplorer.

Personne ne crie au scandale lorsque l'opéra de Paris pour ses grandes représentations, ses Coupes d'Europe à lui, échelonne ses prix de 80 à 400 F. Mais pour voir jouer Platini, Larios, Kaltz, Magath ou Hrubesch, ténors et barytons de la balle ronde, la révolte gronde lorsque l'on apprend qu'il faudra payer de 15 à 300 F pour assister au spectacle.

Finalement, si les réactions diffèrent, le résultat est le même. A l'Opéra comme à Geoffroy-Guichard, il faut refuser du monde. Pourquoi ? Parce que le talent excite et attire.

Un talent qui n'a pas de prix dit Francis Borelli pour justifier les salaires actuels. Des salaires qui, selon l'UEFA, ont augmenté de 20 % en Europe, et de 43 % en France, en 1980, et sur le compte desquels il est d'usage de rejeter la responsabilité de la montée des prix. A salaires démesurés prix des places excessif, pense le public. Les joueurs, quant à eux, refusent de jouer les boucs émissaires. S'ils ne nient pas comme Lopez que certains émoluments soient princiers, ils rappellent, comme Rocheteau, qu'il s'agit là d'exceptions et soulignent tous qu'une carrière étant brève et aléatoire, elle doit être rentabilisée autant que faire se peut.

Cela ne choque guère les dirigeants qui subissent sans broncher la loi de l'offre et de la demande, se contentant d'en tirer les conséquences au moment de fixer les prix des places, mais qui ne manquent pas de souligner, comme le fait Di Nallo, que, somme toute, ce sont les matches les plus chers qui se vendent le mieux.

Le public court après l'événement ; un événement qui constitue une exception. En fait la logique voudrait que l'on puisse assister à un match pour le prix d'une place de cinéma. Celle-ci coûtant entre 20 et 25 F cela n'a rien d'utopique et correspond après tout, à la base, à une certaine réalité, même si le président Sadoul voudrait qu'elle existe plus largement et en toute circonstance.

Toutefois, les précisions et les explications apportées par les footballeurs de l'intérieur ont beau être pour la plupart convaincantes, et la volonté de certains de maîtriser la situation, sincère, elles n'interdisent pas de penser que les équipes professionnelles font actuellement du funambulisme financier. Ce qui laisse planer en permanence la menace de quelques krachs retentissants le jour où les résultats de quelques formations ne seront pas à la hauteur des ambitions de leurs dirigeants, phénomène qui contribue à vider les stades beaucoup plus sûrement que le prix excessif des billets.

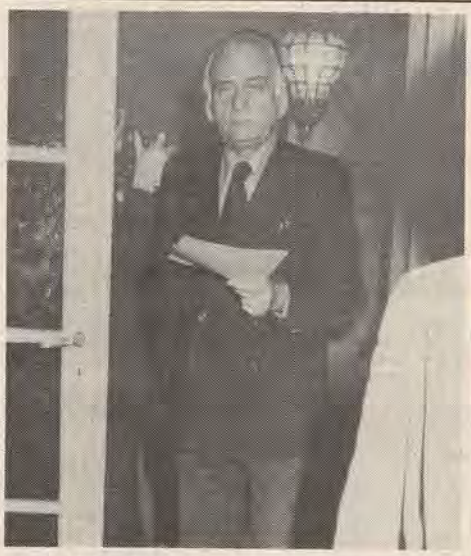
Mais que ce prix vienne à constituer véritablement une entrave supplémentaire et des funambules pourraient tomber de haut. Moins que jamais l'échec n'est autorisé.

Nous achevions la première partie de ce dossier en laissant entendre que, à notre avis, le spectateur potentiel aurait toujours besoin de sa « drogue football », dût-il faire un sacrifice pour se l'offrir. Peut-être après tout cette idée est-elle erronée. Si c'est le cas, l'apocalypse est pour demain.

A moins qu'il ne se produise une rapide prise de conscience de la part de ceux qui, s'ils tirent les ficelles aujourd'hui, n'auront pas pour autant toujours prise sur les cordons de la bourse du public.

G. Ej.

Jean SADOUL : « Imposons des tarifs populaires »



« Le problème du prix des places vous semble-t-il réel ?

— Certainement. Les prix augmentent d'une manière qui paraît désordonnée.

— Cela vous choque-t-il ?

— Cela m'ulcère, car le football est un sport populaire. La population est victime de la crise. Il faut donc vendre un certain nombre de places à des prix très bon marché.

— Ce n'est pas le cas actuellement ?

— Actuellement, une impression prédomine, qui peut laisser croire que toutes les places coûtent 100 ou 200 francs. Ce n'est pas exact, mais ce n'est pas un hasard non plus si cette idée s'est répandue. Il faut impérativement que tous les clubs proposent au minimum 10 % de leurs billets à des prix variant entre 8 F et 15 F.

— Les prix pratiqués sont-ils à l'origine de la baisse de fréquentation des stades ?

— Nous avons perdu 175 000 spectateurs d'une saison sur l'autre. Cela peut paraître beaucoup mais c'est un chiffre normal par rapport aux autres pays européens. Tous sont touchés par ce phénomène à l'exception de la Belgique, et l'Angleterre a perdu plus d'un million de spectateurs. En France la baisse de fréquentation n'atteint pas 5 % en cinq ans. Cela dit, il faut tout de même essayer d'inverser le cours des événements.

— En maîtrisant le prix des places ?

— Pas seulement. Il existe aussi des problèmes de calendrier, de confort des stades, d'influence de la télévision. Le Groupement prépare actuellement des dossiers sur tous ces thèmes. Parallèlement nous avons commandé deux sondages auprès du public afin de connaître l'idée que se fait ce public du football pro.

— Le football professionnel vous semble-t-il menacé ?

— Pas du tout. J'affirme même qu'il ne s'est jamais porté aussi bien. Cette année Lyon a battu son record de spectateurs, Paris-Saint-Germain son record de recette, la France a deux qualifiés en Coupe UEFA, l'équipe de France est en bonne voie de qualification pour la Coupe du monde, l'INF de Vichy marche bien.

— Mais certains clubs pros connaissent des difficultés ?

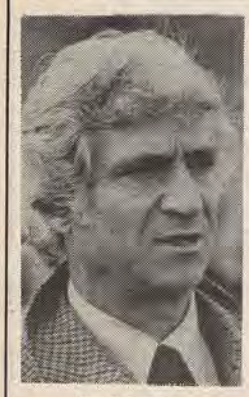
— Dix clubs de Division I sont financièrement en bénéfice, dix autres en déficit, souvent important. C'est un bilan équilibré, le seul souci provenant du fait que les riches deviennent de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres.

— Cette situation ne porte-t-elle pas en elle les germes d'une augmentation démesurée du prix des places ?

— Notre souci principal est de protéger notre clientèle habituelle ; pas celle qui ne vient que pour les galas. Et cette protection sera assurée de gré ou de force. »

LES DIRIGEANTS

BORELLI : « Touchez pas aux salaires »



Francis Borelli

« Le prix des places est-il à votre avis trop élevé ?

— En général je le crois, surtout compte tenu de la crise économique. Puisque le football est un spectacle, il faut le comparer avec le prix d'autres spectacles. Il est cher par rapport au cinéma mais il ne l'est pas par rapport au théâtre.

— C'est là une comparaison essentiellement parisienne.

— Peut-être, mais en toute équité, je dois préciser que si les prix des billets me semblent élevés, en règle générale, il ne le sont pas dans le cas particulier de Paris. Notre capacité d'accueil plus grande nous permet, pour les treize matches normaux de Championnat, de vendre 27 000 places à 22 F et moins. Aucun autre club n'est dans ce cas. Nous sommes moins chers que Saint-Etienne, Nantes ou Bordeaux. Et lorsque nous allons jouer à Laval, je me rends compte que les Lavallois paient plus cher pour voir Paris que les Parisiens pour voir Laval.

— Pourquoi selon vous les prix ont-ils tendance à grimper si fortement ?

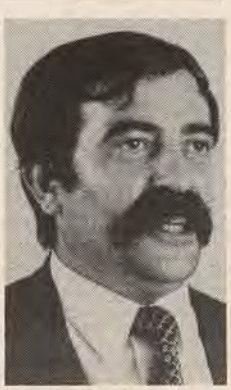
— Parce que les présidents sont des gestionnaires et qu'ils doivent présenter des budgets pour le moins en équilibre. Nous payons cher les joueurs ; nos charges sont lourdes. Le football est donc une denrée onéreuse, qu'il est impossible d'amortir si les prix n'atteignent pas un certain niveau puisque la plus grande partie des recettes provient des guichets.

— Les salaires des joueurs ne vous semblent-ils pas justement trop élevés ?

— Les joueurs sont très exigeants lorsqu'ils discutent de leurs contrats ; je serais tenté cependant de ne pas leur donner tort. Ils sont payés relativement cher, mais à leur juste prix. Il existe une mentalité qui s'affirme de plus en plus dans l'esprit des joueurs et que l'on pourrait résumer en ces termes : « Le talent n'a pas de prix surtout lorsque la carrière est courte. » Il n'est pas envisageable de diminuer les salaires, et il est déjà satisfaisant de parvenir à limiter l'inflation en ce domaine.

— Alors comment maîtriser le prix des places ?

— Non pas en limitant les sorties d'argent mais en augmentant les entrées autres que celles des guichets. Nous sommes condamnés à une réforme profonde sous peine d'en arriver à la catastrophe. Il faut réagir avant de périr par asphyxie. Les dirigeants doivent avoir un sursaut de conscience pour trouver des possibilités de nouvelles sources d'équilibre. Des éléments novateurs doivent intervenir en matière d'entrée d'argent. Personnellement, j'en recherche afin d'éviter la flambée des prix. Et ces éléments, je suis persuadé que nous les trouverons. »



Claude Bez

BEZ : « Spectacle et éducation »

« Je ne le cache pas, c'est un sujet qui ne me plaît pas, un sujet qui est particulièrement délicat. On veut comparer des choses qui ne sont pas comparables. Tous les stades sont différents, pas un budget n'est identique... si vous jouez une pièce de Molière dans une ville de province, dans un petit théâtre, le prix de revient n'est pas le même que si vous présentez cette pièce à la Comédie-Française. Là, c'est un peu pareil, chaque club constitue un cas particulier.

Maintenant, l'augmentation du prix des places apparaît comme un phénomène général, mais vous savez, un prix de vente est toujours trop cher, quel qu'il soit, et plus on vend cher, plus il est difficile de vendre. Mais, ce prix il faut bien le fixer en fonction de nos charges, du budget que nous devons boucler, et ce n'est pas facile.

Aujourd'hui, qu'est-ce qui se passe ? On constate que les affluences diminuent, et pour expliquer ce phénomène, on met en cause le prix des places, jugé trop élevé. Nous aussi, aux Girondins, nous sommes en train d'étudier l'incidence de ce prix sur la fréquentation.

Ce qui me semble évident, c'est que le public se déplace pour les grandes équipes, et que tout dépend de la qualité du spectacle proposé. D'où vient l'engouement pour Saint-Etienne, et son succès ? De la qualité du jeu présenté qui est de tout premier ordre. Si le spectacle n'est pas bon, les spectateurs ne viennent pas, mais ils sont prêts à payer pour le spectacle de qualité. Ce peut être une raison, mais il n'y en a pas qu'une, il y a tout un ensemble. Le contexte économique en est une autre, quelqu'un qui se trouve au chômage ne venant pas au stade bien sûr.

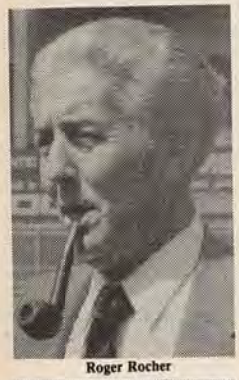
Il y a aussi toute une éducation sportive à faire, le public ne réagissant qu'en fonction de l'événement. Ainsi, à Bordeaux, je considère que nous n'avons pas un public de supporters, et je ne suis pas certain que nous remplirions notre stade si nous baissions nos prix, et ce malgré les bons résultats que nous avons cette saison. Je me souviens du match que nous avons organisé au profit de Daniel Jeandupeux avec des pla-

Nombre d'abonnés saison 1980-1981

Nantes	4 347
Saint-Etienne	3 674
Paris-S.-G.	2 612
Tours	2 052
Lille	1 747
Lyon	1 599
Strasbourg	1 414
Nancy	1 280
Auxerre	1 254
Metz	1 245
Lens	1 065
Bastia	645
Laval	607
Nice	528
Nîmes	455
Monaco	426
Valenciennes	358
Sochaux	330
Bordeaux	75
Angers*	0

*Angers ne vend pas de cartes d'abonnement.

Une mauvaise impression ayant rendu illisibles certains chiffres de ce tableau la semaine dernière, nous publions à nouveau la répartition des 25 713 abonnés que comptent au total les clubs de Première Division.



Roger Rocher

Guy Roux

Fleury Di Nallo

ces à des prix tout à fait raisonnables, eh bien, 2 200 spectateurs sont venus !

Alors, je le répète, ce problème est un tout, et donner comme explication le salaire trop élevé des joueurs me paraît simpliste. C'est tout un concours de circonstances qui intervient, et le prix des places se situe à l'intérieur. C'est un facteur qu'on ne peut dissocier des autres, et qu'on ne peut résoudre qu'en tenant compte des autres.

ROCHER : « La faute au contrat à temps »

« Il est vrai que l'on parle beaucoup de l'augmentation du prix des places, et il est un fait aussi que celles-ci ne diminuent pas. Mais, par ailleurs, je tiens à souligner que lorsqu'une tentative est faite pour distribuer un certain nombre de billets à bas prix, il n'y a pas plus de spectateurs dans les tribunes pour autant.

D'autre part, on se rend compte que, de nos jours, les spectateurs viennent souvent en famille au stade, et réclament du coup un certain confort. Or, le confort se paye et cela justifie peut-être quelques augmentations.

Enfin, il y a évidemment le problème de l'équilibre des budgets, qui sont de plus en plus conséquents du fait de l'augmentation importante de nos masses salariales. Mais pas seulement à cause des joueurs, je le précise, car je constate qu'il y a vingt ans, les clubs ne comptaient pas parmi leurs salariés autant de cadres techniques, ni autant de personnel administratif. On ne payait pas non plus l'encadrement médical, alors que c'est souvent le cas aujourd'hui. Sans compter qu'avec l'institution du contrat à temps — que les pays étrangers ne sont pas prêts de nous emprunter, soit dit en passant —, on a pratiquement supprimé les mouvements d'argent de club à club. Et cela complique le problème budgétaire. Toutes choses m'incitant du coup à penser que si les exigences des joueurs sont effectivement de plus en plus grandes, ce n'est pas non plus uniquement à cause d'eux que les clubs ont des problèmes financiers se répercutant évidemment sur le prix des places. Du reste, c'est là un sujet qui fera l'objet d'importantes discussions au Groupement, très bientôt. »

ROUX : « Changeons les stades »

De prime abord, la question n'est pas simple. Le prix des places les plus chères, en petit nombre, ne devrait jamais être critiqué du moment qu'il y a des preneurs. C'est l'application du slogan d'un parti politique : « Faire payer les riches ». Mais les autres places, elles, ne devraient pas être chères, donc supportables pour tout le public potentiel et sur ce point je pense que c'est en général le cas en France, sauf pour quelques matches de gala. Il est cependant regrettable que, en quelques endroits, ces places ne soient ni assises, ni confortables, ni couvertes.

La solution ? un meilleur stade ayant une contenance en places confortables plus grande, ce qui inciterait un plus grand nombre de gens à venir aux matches, en maintenant bien sûr des prix bas.

Chez nous, à Auxerre, en dehors des super-galas où nous avons refusé des places assises, les prix sont bas : 20 F la pelouse, soit 10 000 places et 40 à 50 F la tribune assise, taxes comprises, soit 4 000 places.

Le problème des places dites populaires relève, quant à lui, de l'hypocrisie. Ce prix des places est maintenu autoritairement très bas parce qu'il entre dans la liste des 200 et quelques articles qui font l'indice des prix. Les clubs ne peuvent donc pas vivre avec un prix qui ne bouge pas depuis plusieurs années alors que les tarifs des hôtels, transports, etc. augmentent et que M. Mazeaud, ex-ministre des Sports, a inventé une taxe spéciale pour les sports-spectacles à recettes. Le football a survécu. Pas la boxe.

DI NALLO : « Un faux problème »

« Moi, je ne suis pas tellement d'accord pour dire que le prix des places dans les stades de football est excessif. Evidemment, si l'on veut bien réfléchir, tout est toujours trop cher. Mais en l'occurrence, le prix d'un billet de football est-il de nature à expliquer le fait que les gens ne viennent pas assez au stade ? Je ne crois pas.

La vérité, c'est que pour remplir son stade, il faut qu'un certain nombre de conditions soient réunies : primo, il faut que votre équipe marche ; deuxio : il s'agit que le match tombe à pic par rapport aux trajectoires des deux équipes qui vont se rencontrer ; et tertio, il faut que le temps s'en mêle, et à cet égard ce n'est pas pour rien que les stades sont nettement plus fréquentés l'été que l'hiver.

Dans ces conditions, vous le voyez, je ne crois pas que le problème du prix des places soit déterminant. La preuve en est que les matches pour lesquels nous faisons le plus de monde, ce sont ceux dits de galas, alors... »

LES JOUEURS

MICHEL : « Ne tirez pas sur nous ! »

« Le prix des places vous semble-t-il trop élevé ?

— A l'occasion de rencontres importantes essentiellement, ces prix semblent effectivement excessifs et démesurés, et sincèrement je me demande comment font certaines personnes pour venir au stade ; mais je crois qu'il faut faire la part des choses, tout dépend des matches et des stades, et je pense, par exemple, qu'ici à Nantes, ça reste très raisonnable.

— Quelles sont, selon vous, les causes de cette situation ?

— Les raisons de cette situation, c'est un problème assez complexe. Les clubs ont un budget à boucler, et il leur faut équilibrer recettes et dépenses, ce dernier chapitre étant

Henri Michel

Christian Lopez

Dominique Rocheteau

Albert Gemmrich

fourni avec les charges, les salaires, les frais, les taxes... le prix du billet d'entrée est fixé en fonction de tout ça. Comment faire autrement, je ne connais pas le remède. Si on pouvait enlever, ou plutôt diminuer les taxes, ce serait déjà un soulagement, mais je ne pense pas que cela soit possible. Des stades plus grands, plus confortables, c'est peut-être la solution, moi je souhaite qu'il y ait 80 000 personnes pour assister à un match, et que chacun paye 20 francs, mais là aussi, il ne faut pas se leurrer. Il y a toute une mentalité à changer, une éducation à faire pour que les Français viennent en masse au football.

— Ne pensez-vous pas que la démesure des salaires oblige les dirigeants à accroître excessivement les prix au guichet ?

— Mettre en question les salaires des joueurs, cela paraît trop facile, d'autant que si on compare avec l'étranger ou si on fait la moyenne, ces salaires ne sont pas si élevés que ça. Maintenant, il est vrai que certains clubs vivent sûrement au-dessus de leurs moyens, et il faut les interroger à ce sujet. Dans ce domaine encore, le F.C. Nantes reste très raisonnable, mais justement, on nous en fait le reproche, ce qui représente une contradiction. On nous a assez dit que nous aurions dû engager un grand joueur, à gros salaire donc. Alors, vous savez, ce n'est pas simple, ce qui n'empêche pas de se pencher sur le problème. »

LOPEZ : « Trop payés ? Peut-être »

« Il est certain qu'un mauvais pli a été pris concernant le prix des places. Ainsi à Nice, a-t-il été pratiqué des prix exorbitants lorsque nous y sommes allés jouer. Et à la sortie, ce fut un « bide », ou presque, qui n'aurait probablement pas eu lieu si les places avaient été moins chères. Je parle de Nice, mais il y a naturellement beaucoup d'autres exemples qui pourraient être utilisés.

A mon sens, le problème est que, un peu partout, les clubs se sentent obligés de suivre l'exemple de quelques grands clubs, qui ont, eux, les moyens d'assumer une hausse de leurs tarifs.

Maintenant, de là à savoir pourquoi les dirigeants sont amenés à augmenter le prix des places, voilà qui est bien difficile à déterminer pour nous, joueurs. Mais peut-être les dirigeants de certains clubs ne font-ils pas de bonnes prévisions, ou du moins des prévisions réalistes, en début de saison. Tant et si bien qu'ils sont ensuite amenés à faire du coup par coup, en quelque sorte, pour boucher le trou.

Maintenant, il est possible que les joueurs soient de plus en plus exigeants ou trop payés. Mais il y a des clubs où les gens gagnent très bien leur vie et où cela ne pose pas de problèmes. Alors...

ROCHETEAU : « Qui fait de l'argent ? »

« Le prix des places vous semble-t-il trop élevé ?

— Oui, sans aucun doute.

— Quelles sont, selon vous, les causes de cette situation ?

— Le public, en France, ne se déplace que pour les grandes occasions. Mais les clubs doivent bien boucler leur budget le reste du temps. Il faut donc bien situer le prix de vente des billets à un niveau élevé. Car il ne faut pas se leurrer. Ce n'est pas en divisant le prix des places par deux qu'il viendra deux fois plus de monde. Je crois qu'il n'en viendra pas plus. Mais comme toujours en France, nous avons pour habitude de comparer avec ce qui se fait à l'étranger, et nous partons du principe que le stade devrait être plein pour un match de moindre importance comme il l'est pour un Wolverhampton-Birmingham en Angleterre, ou une rencontre en Allemagne. Dans cet esprit, je pense que le projet d'agrandissement des stades est démesuré, qu'il ne correspond pas à la réalité du football français.

— Ne pensez-vous pas que la démesure des salaires oblige les dirigeants à accroître excessivement les prix au guichet ?

— On trouve toujours que les pros gagnent trop d'argent. Si l'on prend la moyenne des salaires, on s'aperçoit qu'elle est loin d'être aussi élevée qu'on l'imagine. Il faut faire cette moyenne, l'étaler sur les dix ans que dure une carrière, tenir compte de tous les aléas d'un métier difficile, et seulement juger. Moi, je commencerais plutôt par regarder du côté de tous ceux qui font de l'argent avec le football et qui ne sont pas joueurs. »

GEMMRICH : « Tarifs normaux »

— Les prix des places vous semble-t-il trop élevé ?

— Dans l'ensemble, les tarifs pratiqués me semblent normaux ; l'exemple de Bastia par exemple, qui a baissé récemment le prix de ses places à l'occasion d'un match de Championnat, tend même à montrer la volonté des clubs de proposer des places au meilleur marché possible. Pour que les spectateurs viennent plus nombreux dans les stades. Mais il semble que cette expérience n'ait pas connu une grande réussite.

— Quelles sont, selon vous, les causes de cette situation ?

— Je crois qu'il n'y a pas excès de la part des clubs ; car ceux-ci ont un budget à boucler, et de nombreuses charges leur incombent, salaire des joueurs, personnel administratif, Sécurité sociale... et le nombre des spectateurs diminuant, 2 500 personnes pour un Angers-Monaco, c'est peu, la plupart se trouvent en difficultés financières ; les prix pratiqués tiennent compte de tout ça, mais je ne partage pas l'opinion de ceux qui estiment ce prix trop élevé. Il faut comprendre la situation.

— Ne pensez-vous pas que la démesure des salaires oblige les dirigeants à accroître excessivement les prix au guichet ?

— Non, les joueurs ne sont pas sur-payés, et ne gagnent pas trop d'argent ; le problème est plutôt que, de l'argent, les gens n'en ont plus, et aller maintenant assister à un match de football réclame une dépense importante. Au billet d'entrée, s'ajoutent l'essence utilisée, le repas pris en route ou après le match ; d'autre part, le confort des stades n'est pas extraordinaire, il faudrait aussi se pencher sur ce problème. Les mois d'hiver, avec le mauvais temps, n'étant pas non plus favorables. Non, vraiment, je ne crois pas que le prix des places soit seul en cause. »

Les opinions des dirigeants et des joueurs ont été recueillies par : Claude CHEVALLY, Gérard EJNES, Jean-Pierre GUILLETAT, Jean-Marie LORANT.

DIVISION II

GROUPE A 21e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
MONTPELLIER 3 (3) Vergnes (18e) Sarramagna (26e) Ducuing (45e) **MONTLUÇON 0**	**Montpellier.** — FORMICI**** — HOPQUIN****, BALDASSARA***, DURAND****, MEZY**** — GASSET**** puis OUATTARA (73e), SIKELY****, PASQUALETTI*** — VERGNES***, DUCUING***, SARRAMAGNA****. — Entr : FIROUD. Total : 40. **Montluçon.** — CHARTIER** — BARATELLI***, KEBIR***, MONBAERTS***, BUFFELARD**** — FERNANDEZ*** puis LECONTE (65e), FARSY*** puis TOMASZEWSKI (65e), LOCATELLI*** — MAR***, LOPEZ****, PICHON***. — Entr. : GARDIEN. Total : 34. Arbitrage de M. Sebille. — 70 000 F. — 3 429 spectateurs.
TAVAUX **BÉZIERS**	**MATCH ARRÊTÉ**
TOULOUSE 3 (1) Pintenat (16e, 48e, 78e) **GUEUGNON 1 (0)** M. Berthommier (83e sur pen.)	**Toulouse.** — WELLER*** — CAMUS***, LE BLAYO***, VAN BINST****, LACROIX**** — LAVERNY****, VINUESA****, ALBERT**** — DIAZ***, PINTENAT******, MAIER***. — Entr. : CAHUZAC. Total : 40. **Gueugnon :** CONRATH*** — FOURNIER***, M. BERTHOMMIER***, CHAUSSIN****, BERNAD*** — MAMMESSIER**** puis BORGNA (55e), J.-C. BERTHOMMIER****, REGAISSE*** — DUCH**** puis STROPOLI (80e), ROSSIN***, LECLERC****. — Entr. : NOVOTARSKI. Total : 38. Arbitrage de M. Boyer. — 214 549 F. — 6 967 spectateurs.
LIBOURNE 1 (1) Toselli (36e) **BESANÇON 1 (1)** Liégeon (45e)	**Libourne.** — GRANGER***** — TESSONNEAU***, CAZAUMAJOU***, DUMAT****, GOVIGNON**** — REDIN****, CHANCEAULME***, TOSELLI*** — FARET****, GALLICE****, SENE****. — Entr. : MENAUT. Total : 41. **Besançon :** VIZCAINO*** — LIEGEON***, BRUDER****, VANNUCCI****, GAZZOLA**** — LABARTHE****, MASSON****, ROBIN**** — FORMICA****, BERNAD***, MARTINEZ****. — Entr. : VARINI. Total : 41. Arbitrage de M. Trebern. — 16 497 F. — 746 spectateurs.
SAINT-DIÉ 1 (0) Lombardo (81e) **THONON 1 (1)** Coste (43e sur pen.)	**Saint-Dié.** — CHARRIER*** — DERMINEUR*** puis HULRIC*** (35e), SCHRAMM****, BAUDRY****, LOMBARDO**** — LEOPOLDES***, ETIENNE*** puis ORZES*** (45e), MAATAR*** — CHIPON****, FINK***, QUERNEC***. — Entr. : NOUZARET. Total : 37. **Thonon.** — DOBRAJE***** — LAITEM***, ALPHONSE***, BERTHAUD***, BECHET*** — JEAN****, LANG****, COSTE*** — COSTA***, PERRAUD****, JURASZECK***. — Entr. : CARAYON. Total : 38. Arbitrage de M. Bourgeois. — 14 380 F. — 834 spectateurs.
AVIGNON 0 **ANGOULÊME 2 (2)** Tournelle (35e) Romby (41e)	**Avignon.** — GOUBET*** — PERIGNY***, MARIOT****, RIZZO****, COMINI**** — CONTESTI***, LAFFONT***, VERSTRAETE*** puis LEFEVRE (66e) — LOMBARDI*** puis LONGO (45e), OUATTARA***, BUSSI***. — Entr. : SICARD. Total : 36. **Angoulême.** — CHEMIER*** — GOURSAT***, NARDELLI****, BAIOLA****, ROMBY**** — ONESTAS****, KASPERSKI*** puis CHAMBAUD (61e), STANKOVIC**** — RAVAIL*** puis CRAPOULET (73e), TOURNELLE****, LIOTARD***. — Entr. : LEVIN. Total : 39. Arbitrage de M. Girard. — 800 spectateurs. — Recette non communiquée.
MARSEILLE 0 **AJACCIO 0**	**Marseille.** — MIGEON**** — TALINEAU***, ZVUNKA***, O. FLORES***, BACCONNIER*** — BUIGUES***, H. FLORES*** puis TRUQUI (61e), FLOS*** — DJEBAILI*** puis DE FALCO (73e), N'GOM****, LECHANTRE***. — Entr. : BATTEUX. Total : 35. **Ajaccio.** — GOBERT**** — AISSAT***, CUCCHI***, GENTILI***, ROSSINI*** puis MUSELLI (74e) — PERRODIN***, BRIGATO***, TALL*** — AUSSU****, FERRI-PISANI*** puis MATTEI (82e), VIGNEAU****. — Entr. : CALLEJA. Total : 36. Arbitrage de M. Bouillet. — 80 172 F. — 5 866 spectateurs.
GRENOBLE **MARTIGUES**	**MATCH REMIS**
CORBEIL 0 **CANNES 1 (1)** Rude (15e c.s.c.)	**Corbeil.** — ANFRUI**** — BARRET***, RUDE***, AUGIAS****, VIGEANNEL*** — MAUVIERES*****, KOMANO***, TARDIEU*** — HAREL****, JUSTEK***, BORNE***. — Entr. : FERRIER. Total : 38. **Cannes.** — DESSUYER**** — FUCHS****, DELAPLANCHE***, MODESTO***, GOFFIN**** — CASONI****, ROSIER****, ROPERO**** — BAHOKEN*** puis TRIVINO (61e), STORAI****, MOYA***. — Entr. : LOUBET. Total : 40. Arbitrage de M. Rideau. — 21 119 F. — 1 118 spectateurs.

GROUPE B 21e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
BREST 0 **RENNES 1 (1)** Llorens (45e)	**Brest.** — BERNARD*** — KEDIE***, LEROUX****, GUEYE**, HONORINE*** — PARDO***, JUSTIER**, BONNEC*** — PARIZON***, MARTET****, VABEC***. Entr. : DE MARTIGNY. Tot. : 33. **Rennes.** — VAAST***** — DUFOUR****, IZQUIERDO****, STECK***, BERLIN*** — ZAJAKOWSKI****, RAMPILLON***, LLORENS**** — MORIN*****, STEPHAN***, SALINE***. Entr. : GARCIA. Tot. : 42. Arbitre : M. Bacou. — 353.415 F. — 10.228 spectateurs.
THIONVILLE 2 (1) Bedouet (31e) Bellavia (77e) **BLOIS 2 (0)** Ventura (48e et 49e)	**Thionville.** — D'ANGELO*** — ZALI****, NAUDIN***, TISCHNER***, FABIANI**** HOCQUAUX****, BEDOUET****, PERIGNON*** — BOSZIUCH***, NILLES*** puis TRUNGADI (66e), BELLAVIA***. Entr. : P. FLAMION. Tot. : 37. **Blois.** — TISSIOT**** — MATEOS***, LORENZO***, MERCHADIER****, PERNON*** — NAVARRO***, GOAVEC***, DEWILDER*** — TRAORÉ***, VENTURA****, LOPEZ**** puis BOURDIN (80e). Entr. : DEWILDER. Tot. : 37. Arbitre : M. Konrath. — 46.699 F. — 2.059 spectateurs.
ROUEN 2 (1) Mignot (24e et 56e) **MONTMOR. 0**	**Rouen.** — BENSOUSSAN**** — VITULIN**, CARON*****, TROUSSIER****, AMOURS**** — MIGNOT****, BULA******, GOURCUFF****** — HEAULME***, BOCQUET***, BOURLOTON****. Entr. : VICOT. Tot. : 45. **Montmorillon.** — POINOT**** — SAVATIER***, GRÉGOIRE****, DELPIERRE***, S. FUMERON*** — RIBARDIÈRE***, GUICHARD*** puis G. FUMERON (79e), GATEFAIT*** — MEUNIER***, QUEYREL****, DEVILLECHABROLLE****. Entr. : LEKKAK. Tot. : 37. Arbitre : M. Benali. — 31.373 F. — 1.693 spectateurs.
CHATEAUR. 1 (1) Delestre (18e) **NŒUX 0**	**Châteauroux.** — ALLARY**** — BRECHETEAU***, BESSET****, ROQUE***, ROUSSEY***** — BURLAT***, REVELLI****, KWASNIEWSKI*** — MERIGNOT***, DELESTRE****, SYTHER****. Entr. : REVELLI. Tot. : 40. **Nœux-les-Mines.** — GODART*** — GRONIER***, TIRLOIT****, DOUILLET***, LEPREVOST*** — STASSIEVITCH*** puis BOURGEOIS (72e), KRAWCZYK***, DUTRIAUX*** — MARX*** puis COCHEZ (66e), CYBULSKI***, GOSSET****. Entr. : HOULLIER. Tot. : 35. Arbitre : M. Raczek. — 37.025 F. — 1.585 spectateurs.
PARIS FC 0 **CAEN 0**	**Paris FC.** — ROUSSEAU**** — TOMAZEWSKI***, LAFARGUE**** puis TANASI (84e), LAACHI****, LEFEVRE**** — JEAN***, DROUILHAT*****, MAHMOUD*** — PRIEUR***, POLO*** puis WEHRLE***, OUALI***. Entr. : LEMERRE. Tot. : 42. **Caen.** — DOUVILLE**** — ILBERT***, THEAULT****, CARREAU****, DELVAL*** — PRIEUR***, BARRAUD****, FERRIGNO*** — LAURIER***, OUGHLIS***, BEN MESSAOUD***. Entr. : LAURIER. Tot. : 36. Arbitre : M. Delmer. — 14.002 F. — 699 spectateurs.
ORLÉANS 1 (0) Garande (62e) **REIMS 3 (0)** Charbonnier (47e) Gianetta (71e) Mathou (89e)	**Orléans.** — VIOT*** — DROUET****, BODJI***, LEMÉE***, PLISSONNEAU*** — GERMAIN***, ALBALADEJO****, MARETTE**** — LOUKAKA*****, GARANDE***, BERTHOULOUX****. Entr. : LEMÉE. Tot. : 36. **Reims.** — VELUD***** — BUISSET***, ABREU****, PRINCE***, HAUTION*** — MATHOU****, JAFFRES***, CHARBONNIER**** — G. GIANNETTA****, DJAMEL***, ZINSZ***. Entr. : VERNIER. Tot. : 39. Arbitre : M. Lartigot. — 43.904 F. — 1.989 spectateurs.
ABBEVILLE 0 **DUNKERQUE 0**	**Abbeville.** — OPILA**** — GOMEL****, SPAULT****, MOUCHON****, BLONDEL**** — COUTO****, LOZANO*****, CAMPAGNAC**** — LEBOUCHER***, MONVOISIN****, HOTTON**** puis MILLEVOYE. Entr. : TYRAKOWSKI. Tot. : 46. **Dunkerque.** — SZATNY***** — BARBIER***, DERNIS***, ROUSSEL****, CITRON**** — F. LEFEBVRE**** puis ZOONEKIND (70e), CARLIER***, VANHOUTTE**** — WESTELYNCK***, GIACCHETTI****, BEAUGEZ****. Entr. : BOSSY. Tot. : 41. Arbitre : M. Paitier. — 68.678 F. — 3.564 spectateurs.
GUINGAMP 1 (1) G. Le Goff (15e) **QUIMPER 1 (0)** Reiller (71e)	**Guingamp.** — BLIN**** — G. LE GOFF****, CADRAN****, TREMEL***, GUYADER**** — P. LE GOFF***, LUCAS****, THIBOULT*** — LE QUERE***, COLAS*** puis BERNARD (71e), H. LE GOFF***. Entr. : CEDOLIN. Tot. : 38. **Quimper.** — LACHIVERT*** — REILLER****, GESTIN***, BIDEAU***, DERU**** — BOURICOT***, GUEGAN***, GUERMEUR*** — RAPHALEN***, BOUFFANDEAU***, BARBERAT***. Entr. : LEBRIS. Tot. : 35. Arbitre : M. Munchenbled. — 71.561 F. — 2.935 spectateurs.
LIMOGES 1 (0) Yvinec (88e) **LE HAVRE 1 (0)** Amouyal (89e sur pen.)	**Limoges.** — CHARPENTIER*** — PAULINE***, FERMIGIER****, WOJCIK****, SALMON*** — GOUTOULE***, BARRAT***, BOIS*** — AMOUYAL***, SMERECKI**** puis LE CALVEZ (62e), CHASTIN****. Entr. : SKIBA. Tot. : 37. **Le Havre.** — PALMA*** — BOURDON***, AMOURET***, CREIGNOU***, DOUIS*** — DUBOIS****, YVINEC****, CARRIE*** — BANSAYE***, GAYE***, LEMONNIER****. Entr. : LAVAGNE. Tot. : 36. Arbitre : M. Ferrary. — 25.136 F. — 1.257 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DOBRAJE (Thonon, 5 ét.)

FUCHS (Cannes, 4 ét.) — **NARDELLI** (Angoulême, 4 ét.) — **MEZY** (Montpellier, 4 ét.) — **ROMBY** (Angoulême, 4 ét.)

MAUVIERES (Corbeil, 5 ét.) — **MASSON** (Besançon, 4 ét.) — **ALBERT** (Toulouse, 4 ét.)

FARET (Libourne, 4 ét.) — **PINTENAT** (Toulouse, 6 ét.) — **SARRAMAGNA** (Montpellier, 4 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : Granger (Libourne).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

VELUD (Reims, 5 ét.)

G. LE GOFF (Guingamp, 4 ét.) — **CARON** (Rouen, 5 ét.) — **TROUSSIER** (Rouen, 4 ét.) — **ROUSSEAU** (Châteauroux, 5 ét.)

MATHOU (Reims, 4 ét.) — **BULA** (Rouen, 6 ét.) — **GOURGUFF** (Rouen, 6 ét.)

LOUKAKA (Orléans, 5 ét.) — **DELESTRE** (Châteauroux, 4 ét.) — **BOURLOTON** (Rouen, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Vaast (Reims), Lozano (Abbeville), Slatny (Dunkerque).

PORTE DE MONTREUIL. — Paris FC à petits pas... Jean (à gauche) et Tomazewski (à droite) contre Oughlis (au centre). C'est le Caennais qui détient le ballon, ce sont les Parisiens qui le cherchent. (Photo Pierre Legros)

RENNES RELANCE LE «B»

(François de MONTVALON)

Il serait malvenu de revenir éternellement sur la déroute subie par les clubs de Deuxième Division (quinze éliminés) lors des sixièmes et septièmes tours de la Coupe de France, si ces corrections, leçons et « casquettes » reçues de la part d'équipes hiérarchiquement inférieures n'entraînaient pas autant de constats que de crises morales.

De Bannaire à Brest décidant de geler les primes de matches à Avignon au bord de la liquidation judiciaire, il y a un monde que n'effacent pas les simples tracas (Brest) comme les menaces de crash financier (Avignon).

A l'heure des résultats de la vingt et unième journée de Championnat, point de départ d'un nouveau sprint, il est encore temps de constater les dégâts occasionnés par la Coupe. Citant de nouveau les exemples frappants de Brest et d'Avignon, on notera donc que ces deux-là ont perdu deux points chez eux. Si Avignon n'en n'est pas à son coup d'essai, les Bretons s'étaient habitués à d'autres manœuvres. La Coupe, l'élimination et mille discussions sont passées par là. C'est sûr. A suivre donc.

Dans Le GROUPE A, le temps joue en faveur de Montpellier qui ne commet plus, cette saison, de faux pas inattendus. Certes, l'équipe de Kader Firoud, vainqueur de Montluçon, « traîne » derrière elle Toulouse et Béziers, mais, au fil des mois, Besançon et Thonon s'écartent à petits pas.

Par la faute du brouillard, Béziers n'a pas empoché, à Tavaux, les deux points qu'il détenait après quarante-cinq minutes de jeu. Mais ce retard malheureux place simplement Béziers sur la même ligne que la Paillade avec vingt matches joués et, donc, deux points de handicap.

Toulouse, et son calendrier à jour, en a donc profité pour reprendre possession d'un second rôle, grâce à un succès sur Gueugnon (3-1), à l'issue d'une rencontre remplie de cartons (trois expulsés). Signalons, pour la petite histoire (important), que Pintenat a ajouté, en cette occasion, trois buts à son capital, ce qui lui vaudra peut-être de se succéder à lui-même en fin de saison, en haut du classement des buteurs.

Les matches nuls de Besançon (à Libourne) et Thonon (à Saint-Dié) n'ont pour l'instant que valeur d'anecdotes.

Plus importante dans les chiffres est la lutte que se livrent les candidats à la relégation. Faites vos comptes. Grenoble, bon dernier, n'a disputé que dix-huit matches, Corbeil vingt, Tavaux vingt et Saint-Dié dix-neuf. Seul Libourne maintient un rythme régulier.

Dans ces conditions, il faudra attendre Grenoble. Mais, de tous, c'est Corbeil, battu par le « nouveau » Cannes de Charly Loubet sur son terrain, qui se désigne comme un futur participant au Championnat de Troisième Division.

Il est beaucoup trop tôt, dans Le GROUPE B, pour annoncer une relance de la course à la Première Division. Brest, certes, a subi un échec sur ses terres pour la première fois de la saison en Championnat, face à Rennes, « ex-condamné », mais a profité également du match nul de Thionville face à Blois (2-2) et de la défaite de Nœux à Châteauroux (0-1).

Seul de tous, le FC Rouen a réussi une bonne opération en battant Montmorillon (2-0). Voilà les Normands à deux points du leader, mais encore un si long parcours à effectuer.

Face aux tâtonnements de ses adversaires directs et indirects, les Brestois feraient bien de digérer rapidement une élimination en Coupe de France, moins catastrophique qu'en d'autres lieux.

Derrière les favoris, les victoires succèdent aux défaites, quand il ne s'agit pas de matches nuls. Si Châteauroux conserve bonne place, si Rennes effectue une remontée enfin logique, les autres ne brillent pas par leur régularité, d'Orléans battu chez lui par Reims (1-3) à Guingamp très inefficace décidément sur son terrain (1-1). Enfin, comme dans le groupe A, la course à la relégation se jouera demain. Montmorillon, nouveau dernier, n'est pas le moins concerné.

A ● PINTENAT (TOULOUSE) SIX ETOILES

CLASSEMENT

85 étoiles : Martinez (Béziers).
84 étoiles : Pintenat (Toulouse).
80 étoiles : Dobraje (Thonon), Borgoni (Béziers).
79 étoiles : Ricard (Martigues).
78 étoiles : Godot (Gueugnon), Schramm (Saint-Dié), Sarramagna (Montpellier).
77 étoiles : Conrath (Gueugnon), Anfrui (Corbeil), Chipon (Saint-Dié), Granger (Libourne).
76 étoiles : J.-C. Berthommier (Gueugnon), Jean (Thonon), Mezy (Montpellier).

B ● QUATRE EN TETE

CLASSEMENT

84 étoiles : Palma (Le Havre), Gosset (Nœux), Loukaka (Orléans), Théault (Caen).
82 étoiles : Bernard (Brest), Deru (Quimper), Caron (Rouen).
81 étoiles : Blin (Guingamp), D'Angelo (Thionville).
80 étoiles : Tisiot (Blois), Suther (Châteauroux), Darille (Caen).

LES FAITS SAILLANTS

● **Les affluences.** — Légère progression au chapitre des affluences. Il est vrai que Toulouse, Marseille et surtout Brest, jouaient sur leurs terres.

Le derby breton Brest-Rennes au stade de l'Armoricaine a attiré plus de dix mille spectateurs !

Brest-Rennes : 10 228 ; Toulouse-Gueugnon : 6 967 ; Marseille-Ajaccio : 5 866 ; Abbeville-Dunkerque : 3 561 ; Montpellier-Montluçon : 3 429 ; Guingamp-Quimper : 2 935...

C'est la rencontre Paris FC-Caen qui attiré le plus faible public : 699 spectateurs !

● **Buteurs.** — En inscrivant trois buts face à Gueugnon, Robert Pintenat le Toulousain a consolidé sa position de leader du classement des buteurs. Deux joueurs ont réussi le doublé : Ventura (Blois) et Mignot (Rouen).

● **Le classement :**
20 buts : Pintenat (Toulouse) ;
16 buts : Campagnac (Abbeville) et Garande (Orléans) ;
13 buts : Martet (Brest) ;
11 buts : Martinovic (Besançon) ;
10 buts : N'Gom (Marseille), Vabec (Brest) et Syther (Châteauroux).

● **Les attaques** : Toulouse (42 buts) ; Brest (38 buts) ; Besançon (35 buts) ; Montpellier (34 buts) ; Orléans et Reims (33 buts) ; Béziers (32 buts) ; Gueugnon (31 buts)...

● **Les défenses** : Montpellier (9 buts) ; Thionville (13 buts) ; Angoulême et Nœux (15 buts) ; Besançon et Brest (16 buts) ; Béziers, Thonon et Martigues (18 buts) ; Toulouse et Gueugnon (19 buts)...

GROUPE A

*Montpellier (1) - Montluçon (11) 3-0
*Tavaux (14) - Béziers (2)..... match arrêté
*Toulouse (3) - Gueugnon..... 3-1
*Libourne (16) - Besançon (4)..... 1-1
*Saint-Dié (15) - Thonon (5)..... 1-1
*Avignon (12) - Angoulême (8)..... 0-2
*Marseille (7) - Ajaccio (13)..... 0-0
*Grenoble (18) - Martigues (9)..... remis
*Corbeil (17) - Cannes (10) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	30	20	12	6	2	34	9
2. Toulouse	29	21	13	3	5	42	19
3. Béziers	28	20	12	4	4	32	18
4. Besançon	26	20	11	4	5	35	16
5. Thonon	26	21	11	4	6	22	18
6. Gueugnon	24	21	10	4	7	31	19
7. Angoulême	24	21	9	6	6	26	15
8. Marseille	24	21	10	4	7	25	21
9. Martigues	21	20	7	7	6	27	18
10. Cannes	21	20	8	5	7	22	21
11. Montluçon	18	21	8	2	11	20	32
12. Avignon	16	20	6	4	10	26	33
13. Ajaccio	15	20	3	9	8	12	27
14. Saint-Dié	13	19	5	3	11	15	27
15. Tavaux	13	20	4	5	11	18	34
16. Libourne	13	21	4	5	12	16	34
17. Corbeil	12	20	3	6	11	14	37
18. Grenoble	11	18	4	3	11	15	34

GROUPE B

*Brest (1) - Rennes (10) 0-1
*Thionville (2) - Blois (14)..... 2-2
*Rouen (3) - Montmorillon (17)..... 2-0
*Châteauroux (7) - Nœux (4)..... 1-0
*Guingamp (5) - Quimper (12) 1-1
*Limoges (13) - Le Havre (6)..... 1-1
*Orléans (8) - Reims (11)..... 1-3
*Abbeville (9) - Dunkerque (18)..... 0-0
*Paris FC (16) - Caen (15) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	29	21	12	5	4	38	16
2. Thionville	27	21	9	9	3	25	13
3. Rouen	27	21	10	7	4	27	17
4. Nœux	24	20	10	4	6	26	15
5. Guingamp	23	21	9	5	7	24	22
6. Châteauroux	23	20	9	5	6	28	28
7. Le Havre	22	21	8	6	7	22	20
8. Rennes	21	20	8	5	7	19	21
9. Abbeville	21	21	6	9	6	30	35
10. Orléans	20	21	8	4	9	33	27
11. Reims	20	21	9	2	10	33	31
12. Quimper	19	21	7	5	9	16	23
13. Limoges	18	20	7	4	9	19	26
14. Blois	18	21	6	6	9	18	28
15. Caen	17	21	5	7	9	15	29
16. Paris FC	16	21	6	4	11	23	24
17. Dunkerque	15	21	6	3	12	19	29
18. Montmorillon	14	21	4	6	11	22	33

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A
*ANGOULÊME - MARSEILLE
(sam. 18 h 30)
*BÉZIERS - GRENOBLE
(sam. 20 h 30)
*TAVAUX - SAINT-DIÉ
(sam. 20 h 30)
*MONTLUÇON - LIBOURNE
(sam. 20 h 30)
*GUEUGNON - CORBEIL
(sam. 20 h 30)
*MARTIGUES - TOULOUSE
(dim. 15 h)
*AJACCIO - BESANÇON
(dim. 15 h)
CANNES - MONTPELLIER
(dim. 15 h)

GROUPE B
*REIMS - THIONVILLE
(vendr. 20 h 30)
*NŒUX - ORLÉANS
(sam. 20 h)
*DUNKERQUE - QUIMPER
(sam. 20 h)
*RENNES - CHÂTEAUROUX
(sam. 20 h 30)
*BREST - PARIS FC
(sam. 20 h 30)
*LE HAVRE - GUINGAMP
(sam. 20 h 30)
*MONTMORILLON - ABBEVILLE
(sam. 20 h 30)
*BLOIS - LIMOGES
(sam. 20 h 30)
*CAEN - ROUEN
(sam. 20 h 30)

GROUPE A

AVERTISSEMENTS ET CARTONS ROUGES

TOULOUSE. — Les Toulousains en avaient « gros sur l'estomac » de leur sévère défaite subie à Gueugnon, le 6 septembre dernier, par 3 à 0 ! C'est pourquoi ils entamèrent dans un épais brouillard,ce match retour avec hargne et un esprit de vengeance non dissimulé.

Le capitaine Pintenat; donnant l'exemple, plaça dès la douzième minute une splendide tête obligeant Mammessier à suppléer son gardien. Quatre minutes plus tard, l'avant-centre local, du gauche, libérait ses coéquipiers. Ce fut tout jusqu'à la pause, les deux formations s'annihilant par un marquage étroit tandis que les Forgerons sous l'impulsion de J.-C. Berthommier tentaient de desserrer l'étreinte dans le dernier quart d'heure du temps initial... En vain.

Les secondes quarante-cinq minutes furent beaucoup plus hachées, après que Pintenat, l'homme de la situation eut, une nouvelle fois, battu Conrath, de la tête sur un coup franc de Maïer.

On assista alors à quelques duels singuliers qui se soldèrent (M. Boyer n'hésitant guère) par deux avertissements à Laverny et, Lacroix et la bagatelle de trois cartons rouges pour Camus, Leclerc et Duch. Excusez du peu !

« A ce train-là comme l'exprimait un de nos collègues, ça se terminera par un match à 7 ! » On joua toutefois pendant sept minutes à neuf contre dix...

Si Pintenat (à la limite du hors-jeu) ajouta un troisième but à son total, un « bras » de Le Blayo permit à M. Berthommier de réussir un penalty en faveur des visiteurs.

Novotarski, d'habitude très pondéré, pestait contre l'arbitre : « Je ne discute pas la victoire de Toulouse, mais plutôt le climat que créa le directeur de jeu... En général ce sont les défenseurs qui écopent des sanctions, car trop rudes pour les attaquants. Cette fois, à ma grande surprise, c'est le contraire ! Comprenne qui pourra ! En conséquence, me voilà privé de deux de nos meilleurs avants... C'est lamentable ! »

Pierre Cahuzac pour sa part, reconnaissait : « On savait que ce serait un match dur et difficile. C'est toujours le cas contre Gueugnon. On s'en est bien tiré en nous créant le plus d'occasions. La condition physique apparaît bonne et l'on va essayer de continuer sur notre lancée... »

Pourquoi pas ?

Georges BONNEMAISON.

BROUILLARD SEUL FAUTIF

TAVAUX. — Dès la fin de ce samedi après-midi, le brouillard commença à descendre sur la plaine jurassienne, et à 19 h 30, lorsque pour la première fois les projecteurs du stade Paul-Martin furent allumés, on crut que le match Tavaux-Béziers ne pourrait avoir lieu. Mais, l'arbitre décidait alors d'attendre 20 heures pour prendre sa décision.

A 20 h 30, le brouillard était quelque peu moins dense et M. Généré annonça que sa décision interviendrait au moment de pénétrer sur le terrain. 20 h 30 : rien, l'arbitre suivait sans doute les consignes des cinq minutes de grève. 20 h 35 : toujours rien, il fallut attendre 20 h 55 pour voir les vingt-deux acteurs rentrer sur la pelouse.

Si le règlement dit qu'un match est jouable lorsque, de la ligne médiane, on aperçoit les cages, ce match était alors jouable, mais nous devions bien vite nous rendre compte — les juges de ligne également — que dans le brouillard le rouge et le bleu se confondent.

Le problème était moins grave pour M. Généré qui pouvait suivre les actions de près. Malgré toute sa bonne volonté, il ne put être présent aux réceptions des balles sur longs dégagements et ce fut l'ouverture aux tricheries, aux heurts violents, la preuve fut que l'avant-centre tavellois Variot dut être transporté sur une civière à la trente-quatrième minute.

La partie avait bien commencé pour Tavaux qui ouvrit la marque par son capitaine Michel Tapella à la troisième minute, le boulet décoché des 35 m allant directement se loger dans la lucarne. Nous pouvions alors penser que le gardien Moine ne réagissait pas assez tôt car il fut surpris, mais aussi, le brouillard ne lui permit pas de voir exactement ce qui se passait si loin de sa cage.

L'arrière latéral droit Wilzinski devait permettre aux visiteurs d'égaliser rapidement, il voulut de la tête servir son gardien, mais sa passe atterrit sur l'avant-centre visiteur Maya.

Béziers prenait le match en main et son avantage technique allait se concrétiser, lorsque Maya récupéra une passe de Martinez et d'un tir croisé trompa à nouveau Stépien à la 31e minute. Mais où était donc Wilzinski ?

Le brouillard s'épaississait peu à peu et bientôt les gardiens furent invisibles. Mais, le match se poursuivait, il devait même reprendre pour deux minutes après le repos. Mais, il s'avéra bientôt qu'il était impossible de poursuivre. L'arbitre arrêta les débats, ce qui fut fait sur les huées du public.

Bernard MAILLOTTE.

SITUATION VRAIMENT SOMBRE

AVIGNON. — L'Olympique Avignonais, une nouvelle fois face à de gros problèmes financiers, n'a pu réussir à amorcer son redressement sportif face à Angoulême.

Les Vauclusiens savaient qu'ils jouaient gros jeu mais ils y avaient peut-être trop pensé, et ils ont fait piètre figure, face à une formation au contraire très sereine et qui sut développer le meilleur football.

Le succès angoumoisin n'est donc nullement usurpé et le public local, un peu revenu avec le beau temps, put faire la différence entre une équipe de Deuxième Division et une autre qui se cherche, sans beaucoup d'espoir.

Sur le plan des occasions, le match fut certes très équilibré, Angoulême ayant cependant montré de l'enthousiasme qui manqua tellement à l'équipe locale, où les joueurs, il faut le souligner, n'ont pas été payés depuis deux mois.

Cet enthousiasme permit aux Charentais, bien équilibrés et remarquablement animés par Onestas et Stankovic, d'ouvrir le score sur un joli coup de pied de Tournelle et de conforter cet avantage juste avant la mi-temps, grâce à un essai, cette fois, un peu heureux de Romby.

A 2-0, les hommes de Levin eurent beau jeu après le repos de se replier en défense, pour laisser aux Avignonnais le pain et le couteau. Ils ne surent qu'en faire, échouant régulièrement sur une défense, elle aussi, bien organisée, et qui conduisit d'autant mieux son affaire que la maladresse locale l'aida fortement dans sa tâche.

Angoulême, une des bonnes équipes vues à Avignon, a su bien profiter de la situation, tandis que pour les Vauclusiens la situation ne s'éclaircit guère.

Raoul DEVAUX.

DU BON MONTPELLIER

MONTPELLIER. — Le match, il faut bien le dire, ne valut que par sa dernière période mais celle-ci fut de toute beauté, les Pailladins dominant leur sujet de la tête et des épaules, ceux de Montluçon courant à pure perte après une balle qu'ils n'obtinrent pratiquement jamais.

Vergnes (un but magnifique de la tête, exercice dans lequel, on le sait, il excelle) - Sarramagna-Ducuing : ce devait être le tiercé dans l'ordre des buteurs de Montpellier et ce d'une manière qui ne souffrit aucune contestation.

Montluçon étant vraiment dépassé par les événements, la mécanique pailladine marcha parfaitement bien.

La seconde période fut bien moins intéressante à suivre, elle fut même par instants languissante, les hommes de Firoud n'appuyant pas leurs actions comme durant les quarante-cinq premières minutes, le résultat étant indéniablement acquis.

Oui, de ce match, nous ne retiendrons que la première période, mais quelle période !...

Du beau, de l'excellent Montpellier, qui, avec une régularité prometteuse, prouve de journée en journée la légitimité de ses prétentions.

Claude RIGOUT.

COUPE DE FRANCE

GRENOBLE QUALIFIÉ

GRENOBLE. — Les Grenoblois rencontreront donc Nîmes lors du prochain tour de Coupe de France en février à Valence, ils ont gagné hier leur qualification en dominant nettement une équipe d'Annecy apparemment résignée et qui s'est contentée de subir la pression dauphinoise pendant 90 minutes.

Les Hauts-Savoyards lancèrent en tout et pour tout deux contre-attaques dangereuses dont la première fut d'ailleurs couronnée de succès à la huitième minute grâce à une reprise de la tête victorieuse de Rizzo. Mais ce fut tout.

Côté grenoblois, les occasions franches de marquer furent extrêmement nombreuses, mais le plus souvent gâchées par des maladresses au moment de la conclusion. Néanmoins à quatre reprises, les filets d'Annecy tremblèrent et, après la rencontre, l'entraîneur local Michel Lafrancheschina avouait sa grande satisfaction d'avoir à se frotter à un « gros » lors du prochain tour :

« Nîmes, bien sûr voudra refaire surface et sauver sa saison grâce à la Coupe de France, mais nous ne partons pas pour autant battus. La victoire acquise logiquement aujourd'hui devant Annecy et dans des conditions de jeu très difficiles nous met du baume au cœur. C'est donc l'esprit combatif que nous nous rendrons à Valence. Sur un match, tout est possible. »

Patrice MOREL.

HEUREUSEMENT GRANGER...

LIBOURNE. — L'équipe de Besançon est sans doute l'une des meilleures qui se soit produite cette saison sur la pelouse du Parc des Sports de la sous-préfecture girondine. Celle aussi que les spectateurs auront vue le plus mal, en raison du brouillard, dont la densité était aggravée par les faisceaux des projecteurs ; un brouillard qui pourtant permit le déroulement normal de la rencontre.

Le match nul obtenu par les joueurs locaux devant cette équipe franc-comtoise est donc une performance pour les hommes d'André Menaut qui avait pourtant eu le mérite d'ouvrir la marque par un but splendide, remarquablement amené par Christian Faret, auteur d'une attaque très incisive sur l'aile droite qui attira vers lui la défense, et qui, d'une longue et précise transversale, adressa un ballon à Jean-Louis Toselli, celui-ci reprenant de volée et laissant Vizcaino pantois.

Un but qui, il faut bien le reconnaître, fut un peu contre le cours du jeu car, jusque-là, les Bisontins avaient dominé territorialement. Il faut dire aussi qu'ils avaient trouvé devant eux un Granger des grands jours, manifestant une présence très efficace et réduisant à néant toutes les tentatives franc-comtoises.

Les visiteurs devaient obtenir l'égalisation quelques secondes avant le repos, sur corner, Granger ne pouvant rien contre la pression bisontine. L'arrière Liégeon montait épauler son attaque, trompant la vigilance du gardien libournais.

Bien que le score ait été acquis au repos, on peut dire que le second acte fut tout aussi fertile en émotions que le premier. Les Francs-Comtois possédant une condition physique remarquable, pratiquant un très bon football collectif, se heurtèrent à une défense locale imprenable, qui n'eut sans doute pas l'occasion de briller devant un adversaire presque insaisissable, mais qui abattit une tâche considérable et fit de son mieux pour donner quelques bons ballons à ses attaquants.

Ceux-ci tentèrent de les utiliser au mieux, mais ce n'est pas par hasard que la défense bisontine est la deuxième du groupe ! Sans compter que l'équipe locale souffre bien malgré elle du manque d'hommes d'expérience en milieu de terrain, ce qui rend les relances d'autant plus malaisées.

Georges MAURY.

UNE IMMENSE DÉCEPTION

MARSEILLE. — Albert Batteux a donc repris son bâton de pèlerin. Autant le patroin des Marseillais avait paru satisfait après la rencontre victorieuse du stade de Coubertin il y a quinze jours, autant il avait bien du mal à cacher sa déception à l'issue de Marseille-Ajaccio.

Une rencontre qui d'entrée fut d'ailleurs marquée par une sévère opposition peu loyale entre N'Gom et le défenseur ajaccien Cucchi. Les deux hommes, qui semblaient avoir oublié la grogne des arbitres et leur désir de réprimer le jeu dur à l'occasion de cette journée précise, ne se sont pas ménagés des pieds et des mains ! Ce long duel qui finit par exaspérer se solda finalement par l'expulsion pure et simple à la soixantième minute du second nommé et par une pluie de cartons jaunes...

Réduit à dix, Ajaccio allait néanmoins tenter le pari de tenir la distance devant, il faut bien le dire, d'aussi faibles adversaires d'un jour.

Bien que l'entraîneur phocéen apportât deux importantes retouches (Truqui à la place de Hervé Flores, 61e, et De Falco au poste de Djebaili 73e), on sentait nettement dimanche que cette équipe marseillaise est à nouveau des plus vulnérables lorsque son opposant se défend bec et ongles.

Si cette constatation est apparue comme une aubaine par les insulaires, il n'en fut donc pas de même dans les rangs marseillais où, malgré le travail accompli depuis son arrivée par « Bébert », il semblerait qu'à nouveau le redressement soit remis en cause. Et par-delà, le moral indispensable pour la bonne marche à venir des opérations.

Marseille, en partageant difficilement les points devant Ajaccio, n'est pas encore mûr pour des tâches plus délicates. Ne serait-ce que pour rejoindre les équipes de tête à l'issue d'un printemps qui, il y a quelque temps, s'annonçait bien meilleur.

A moins que les jeunes donnent l'exemple, à l'image de De Falco qui, rentré à la soixante-troisième minute à la place de Djebaili, attira toute la sympathie et chassa un pessimisme né au cours de cette triste opposition.

René ESPANA.

LES SEMAINES SE SUIVENT...

CORBEIL. — Comment s'en sortiront-ils ? A force de se faire battre avec une belle régularité sur leur terrain, ils finiront bien aussi par craquer également sur terrain adverse. Et à ce moment-là...

Nous n'en sommes pas encore là mais il faut bien avouer que cette équipe de Corbeil pourrait bien jouer des heures sans que cela change quoi que ce soit au résultat. Enfin, jusqu'à présent, elle ne s'était jamais battue elle-même comme ce fut le cas samedi face à Cannes qui eut recours à Rude, le stoppeur local, pour empocher deux points. Alors que Storai (un penalty oublié en sa faveur, 18e) et que Ropero (tir sur la transversale) auraient pu donner à Cannes, en seconde mi-temps surtout, cette aisance et cette sérénité qui caractérisa l'équipe dans un premier temps.

Les Sudistes, pas très sûrs d'eux après les événements qu'ils connurent ces derniers temps derniers, se montrèrent pourtant suffisamment à la hauteur pour s'amuser d'abord et résister ensuite à cette équipe de Corbeil, toujours aussi peu à l'aise lorsqu'elle joue chez elle au stade Luis-Mercier.

« La domination que notre milieu de terrain a exercée sur son adversaire a, je crois, été déterminante, avouait Charly Loubet. Casoni et Ropero, en jouant près de leurs attaquants, ont offert une variété de combinaisons qui obligèrent ainsi Corbeil à ne pas trop se découvrir. Comme, de surcroît, nous avons eu la chance de marquer très vite, j'ai tout de suite pensé alors que nous n'aurions pas trop de problèmes. En dépit du faible écart, je crois effectivement que nous n'avons pas connu de trop mauvais moments. »

C'est vrai. Corbeil s'est procuré certaines opportunités (par Justek, 7e et 43e, Harel, 86e), mais sans plus. Cette fois-ci, c'est son milieu de terrain qui a failli à la tâche, laissant ses attaquants sans soutien, à l'inverse de son adversaire. Gageons que ces onze bonshommes seront plus à l'aise la semaine prochaine à Gueugnon, histoire d'entretenir l'espoir.

Patrick DESSAULT.

ÉGALISATION MÉRITÉE

SAINT-DIÉ. — Vu la tournure des événements de la première demi-heure, on était en droit de se demander si les Déodatiens n'allaient pas être absorbés par Thonon comme ils l'avaient été lors du précédent match du Championnat face à Gueugnon. On trouvait presque les mêmes éléments : un terrain enneigé et un jeu fait de longues balles que les athlétiques Savoyards ramenaient sans cesse vers l'avant.

A dire vrai, les Vosgiens ne faisaient pas le poids au niveau de l'organisation et les défenseurs subissaient le match sans avoir le temps de souffler. On imagine quel danger cela représentait sur un terrain où il était parfois difficile de conserver son équilibre.

Cette domination de Thonon était d'autant plus nette que les attaquants de Saint-Dié ne montraient pas beaucoup d'aptitudes dans l'utilisation de la balle. Non seulement Dobrage était peu sollicité mais le ballon revenait trop vite vers Charrier.

La rigueur de Thonon commençait a être plus nettement constatée par les Vosgiens, tout simplement parce qu'ils passèrent à la vitesse supérieure. Ils montrèrent enfin le visage susceptible de contrer Thonon et même de lui poser des problèmes. Impression vite confirmée à la reprise par deux actions importantes. Il est vrai que Saint-Dié était mené 1-0 à la suite d'un penalty. Sanction qui apparut sévère à certains sur la façon dont Perraud se laissa tomber. Le public reprocha aussi à l'arbitre d'être resté sans réaction sur une même faute d'un défenseur savoyard dans sa surface et sur une intervention suspecte dont Orzes fut l'objet à l'intérieur des dix-huit mètres de Thonon. Saint-Dié, à présent, paraissait capable de marquer et ceci était d'autant plus mérité qu'il jouait à dix depuis la cinquième minute à la suite de la sortie de Hulric sur blessure.

Compte tenu des qualités nouvelles manifestées par Saint-Dié, l'égalisation arrachée par Lombardo à la quatre-vingt et unième minute était méritée.

Georges LAMAZE.

GROUPE B

VÉLUD EN ÉTAT DE GRACE

ORLÉANS. — Cela n'était arrivé qu'une seule fois à l'équipe de Reims, à Guingamp, cette saison. Aussi, grande a été la satisfaction chez les Champenois, à l'issue de leur victoire à Orléans, une victoire qui fait quelque peu oublier leurs déboires en Championnat et l'élimination de la Coupe de France.

Ecoutons le tandem des entraîneurs.

Léon Desmenez d'abord : « Avant la trêve, on était malheureux. On s'est retrouvé devant Châteauroux il y a quinze jours et, ce soir, sans faire un grand match, on a confirmé. Nos jeunes se sont montrés courageux et ont joué avec beaucoup d'enthousiasme. »

Propos corroborés par Robert Jonquet : « Sur l'ensemble de la partie, même si on a été

domine, on a eu les meilleures occasions. Dans les mauvais moments, les joueurs ont fait bloc et ils se sont bien tirés de situations délicates. »

Au sein d'une équipe très jeune (vingt-deux ans de moyenne d'âge), on comptait trois juniors : les remplaçants Farget et Tony Giannetta et l'ex-Messin Zinsz. Sans avoir la réussite au bout du pied, ce dernier ne passa pas inaperçu. Il se battit comme un beau diable, s'infiltrant sans retenue dans la défense orléanaise, se téléscopant avec le gardien Viot et ensuite avec le libero Lemée. Pour leur rentrée, Charbonnier et Mathou se distinguèrent en milieu de terrain et même en attaque, puisque le premier nommé ouvrit le score à la quarante-septième minute et le second le conclut à une minute de la fin. Entre-temps, Giannetta, d'un tir lobé, avait répondu à Garande, le buteur d'Orléans, qui venait d'apporter l'égalisation par une superbe reprise de la tête dont il est coutumier.

Mais s'il est un joueur qui mérite amplement la citation, c'est bien le gardien et capitaine Velud qui, par son brio, ruina les espoirs d'Orléans. Littéralement en état de grâce dans le dernier quart d'heure, il empêcha les pourtant percutants attaquants jaune et rouge de revenir à la marque. Cependant, Viot, le portier local, fut moins heureux. Peut-être traumatisé par une douleur à l'épaule survenue en première période lors d'une sortie pour bloquer un boulet de Mathou, il ne sembla pas au mieux de sa condition sur les deux premiers buts concédés. Et puis il y eut aussi quelques mauvais placements chez les défenseurs orléanais.

Jacky Lemée en convenait, pour qui cette défaite était inattendue : « J'espérais qu'on pourrait contrarier le jeu des Rémois. En fait, ce sont eux qui nous ont posé des problèmes par leur agressivité. Dès le début, on a raté une occasion et cela a tout faussé. Puis, au moment de l'égalisation, on avait le match en main et on l'a perdu. On a voulu aller trop vite en essayant le pressing d'entrée. »

Et le capitaine-entraîneur d'Orléans d'ajouter : « On fait trois ou quatre bons résultats de suite, puis on craque au moment d'accéder à une meilleure place. Cela prouve notre manque de maturité. »

Maurice PERCHERON.

RIEN DE NEUF !

PORTE DE MONTREUIL. — Eternelle rengaine ! Paris FC, une nouvelle fois, a fait le bonheur de son adversaire : aujourd'hui, le SM Caen qu'on peut soupçonner de connaître à fond les problèmes parisiens.

Paris FC, maladroit lorsque le jeu s'ouvre devant lui, ne peut être que doublement maladroit lorsque le jeu se ferme, a fortiori sur le petit terrain de la porte de Montreuil.

Le Caen d'Alain Laurier, lui aussi menacé de rejoindre le Championnat de Troisième Division en fin de saison, a donc « joué son jeu » : deux attaquants, voire un seul en seconde mi-temps, une défense solide par son nombre et par son gardien, Douville. Le résultat est clair et logique : 0-0 et aucune occasion de but.

Dans cet esprit-là, qu'il faut comprendre (paraît-il), les Parisiens ne pouvaient que prouver leur bon esprit, leur volonté et leur condition physique parfaite.

Le reste n'est que lamentations pour un bon tir de Drouilhat capté par Douville, une tête de Polo en dehors du cadre ou une reprise de Prieur placée, mais manquée. Même l'arbitre, en ne sifflant pas une main de Carreau dans la surface, s'est alors attiré mille jurons et cent pleurs.

Aujourd'hui, Paris FC ne peut qu'attendre. L'ensemble remanié, avec Drouilhat en milieu de terrain et Laachi en défense, paraît séduisant. Il l'est. Mais quelle inefficacité ! Quoi de neuf ?

François de MONTVALON.

VIVRE D'ESPOIR

ROUEN. — Robert Vicot avait promis de passer aux actes après l'élimination en Coupe si ses Rouennais ne se ressaisissaient pas ; ils l'ont fait, et de bien belle manière, face à une équipe de Montmorillon qui a dû faire les frais de l'opération. Deux grands bonshommes ont particulièrement illustré cette rencontre, Christian Gourcuff et Broneek Bula. Ils ont fait ce qu'ils ont voulu dans l'entrejeu, un véritable festival de technique allié à un remarquable sens du jeu, portant le ballon où et quand il le fallait, même lorsque Rouen jouait à dix après l'expulsion de Vitulin, ce fut du régal.

Difficile toutefois de dissocier l'ensemble des joueurs qui ont fait preuve de courage et de volonté, mais on peut donner une mention spéciale à Bernard Caron, qui a déjoué les quelques contre-attaques montmorillonnaises avec un sang-froid époustouflant. Avec ces trois hommes, Rouen dispose d'une charnière clé et les jeunes qui les entourent n'ont qu'à appuyer sur l'accélérateur pour que le F.C. Rouen conserve une sérénité durable.

Quand on dispose en outre de joueurs tels que Bourloton, Mignot, Troussier, Amours, Heaulmé et dans les buts Bensoussan, on peut se prendre à espérer un avenir sérieux.

Certes, Montmorillon n'était pas un foudre de guerre, mais tout le monde connaît son agressivité (dans le bon sens du terme), et Rouen avait de bonnes raisons de se méfier. Pour cela, il fallait attaquer, mais intelligemment, et ce n'est pas dû à tout le monde, surtout quand la victoire est indispensable. Les joueurs de Robert Vicot ont su le faire, le résultat ne s'est pas fait attendre, grâce à deux buts signés Mignot. Et, avec un peu plus de réussite, Montmorillon aurait pu payer une facture plus salée encore, malgré le dernier tir sur la transversale de Queyrel à l'ultime minute de la rencontre.

Ainsi, Rouen faisait la meilleure opération de la journée, mais il était le seul vainqueur parmi les quatre premiers. Brest et Nœux-les-Mines ayant perdu, Thionville ayant été obligé de partager les points à domicile, le F.C. Rouen se retrouve à la deuxième place, à deux points seulement du leader.

Jean-Jacques ANDRIEU.

ABSENCE DE MOTIVATION

THIONVILLE. — Et pourtant, ce n'est pas faute d'y avoir été préparé. Thionville, qui se devait de réussir chez lui un coup qui aurait été profitable — les résultats de la journée le confirment —, s'est laissé surprendre en seconde mi-temps d'un match qu'il menait à sa guise. Le contexte y était pourtant. Après les remous de ces derniers temps il fallait montrer que, professionnellement, on avait surmonté l'affaire et que les objectifs restaient inchangés. Blois, que l'on savait diminué, constituait, pour la circonstance, le partenaire de choix. Du moins le croyait-on ! Et peut-être ceci explique cela.

On avait bien commencé en s'assurant le monopole du ballon dans sa conduite jusqu'aux arrière-postes des visiteurs, lesquels bénéficiaient, pour la circonstance, des interventions de leur gardien Tisiot et du refuge des corners, douze étant concédés dans cette première période, Bellavia et puis Bodziuch ne parvenant pas à s'imposer franchement au sein de la défense aux maillons très serrés, Merchadier et Lonrenzo ne s'embarrassant pas de fioritures pour leur part.

Cela devait sourire à la trente et unième minute, quand Bedouet reprenait le tir de Nilles consécutif à l'un des corners. Les réactions qui suivaient laissaient, alors, penser que les Thionvillois allaient pouvoir assurer la victoire espérée.

On se trouvait placé dans le même contexte qu'en Coupe, huit jours plus tôt. Les consignes données étaient de préserver le résultat acquis en attendant la force adverse. Hélas ! comme devait nous le confier Flamion, l'entraîneur : « Ils se sont emballés, ils ont pensé au possible K.-O. alors que tout leur commandait d'attendre, moi y compris... et puis, vous connaissez la suite... »

La suite, et bien c'est la réaction inattendue de l'adversaire qui découvre que, derrière, il n'y a plus personne et qui lance Ventura, lequel, comme toujours en ces circonstances, bénéficie, alors, d'un faux rebond du ballon et de la surprise d'Angelo qui, inutile jusque là, tarde à se mettre en action. La victoire à changé de camp et la surprise n'en est, alors, que plus grande. Il faudra un petit exploit personnel de Zali pour apporter à Bellavia l'occasion d'égaliser, ramenant la surprise à de plus justes proportions.

Henri GOSSET.

ET ENCORE L'INEFFICACITÉ

ABBEVILLE. — Les rencontres contre Fécamp et Dunkerque ont démontré une fois de plus qu'Abbeville avait bien du mal à s'extérioriser devant une formation qui bétonne et qui joue derrière. On l'avait vu en novembre lors de la venue de Rouen et du Havre et les joueurs picards n'avaient pu marquer le moindre but malgré une nette domination. Il en fut de même devant Dunkerque et l'entraîneur picard fulminait une fois de plus contre les tactiques employées par l'adversaire. Il reprochait également à l'arbitre d'avoir un peu trop laissé faire les Dunkerquois et notamment Giacchetti qui n'a pas son pareil pour pourrir le jeu.

Toutefois, compte tenu de leur nette pression sur l'ensemble de la rencontre, les Abbevillois auraient dû trouver la faille dans la défense nordiste. Mais voilà ! les joueurs locaux furent surtout dangereux sur deux coups francs de Campagnac et un bolide dans les dernières secondes de l'arrière gauche, Luc Blondel. Celui-ci faillit surprendre le goal dunkerquois, tout heureux de repousser la balle sur le poteau. Les attaquants, très surveillés, ne purent jamais se dépêtrer de l'étroit marquage imposé par les défenseurs visiteurs.

Pour sa part, William Leboucher gâcha deux belles occasions, restant fidèle à son image de marque, c'est-à-dire celle d'un joueur allant très vite mais terminant souvent mal ses actions. Pour le reste, Abbeville a bien regretté l'absence de son solide milieu de terrain, Alain Bienaimé qui aurait sûrement été très utile bien que Lozano ait réalisé un excellent match. Si ce nul décevait Abbeville, il comblait bien sûr Dunkerque et l'entraîneur, Michel Bossy, se montrait satisfait :

« J'ai retrouvé ce soir une équipe de Dunkerque combative. Cette combativité nous avait manqué en Coupe contre Malakoff. Nous prenions un point avec des jeunes, notamment quatre sortant du centre de formation. Ce nul va peut-être nous relancer et nous faire du bien. Certes, le match n'a peut-être pas comblé le public mais nous n'étions pas venus ici pour faire du spectacle. »

Il n'empêche qu'à Dunkerque les équipiers de Citron devront attaquer afin de marquer des buts. Sur le plan offensif et d'après les exhibitions de la cité de Courbet, les Nordistes semblent assez bien pourvus en attaquants dangereux. Le cas est tout différent à Abbeville, beaucoup plus à l'aise à l'extérieur.

Lionel HERBET.

UN BIEN PALE DERBY

GUINGAMP. — Un match d'un niveau très moyen joué, il est vrai, sur un terrain en bien mauvais état, seulement 2 935 spectateurs après sept jours de coupure en Championnat au stade Yves-Jaguin. Le derby Guingamp-Quimper ne fera pas date dans les annales du club et le président guingampais Noël Le Graët affichait une déception bien légitime.

« Bien sûr, on espérait remporter ce derby et les Quimpérois étaient à notre portée. De plus, 2 935 spectateurs pour un derby, c'est vraiment décevant mais l'an passé, pour ce même match il y avait eu 3 500 entrées payantes. Il y avait de la concurrence avec l'autre derby breton à Brest et le basket en Nationale II à Saint-Brieuc, mais cela n'explique pas quand même tout cela. »

La lassitude avait-elle gagné le public guingampais ? C'est possible et ce n'est pas la prestation de son équipe samedi dernier, qui va donner au public l'envie de reprendre la route du stade dans les semaines à venir. Après une bonne première mi-temps, jouée sur un rythme soutenu, les Guingampais, peut-être trop confiants, se sont endormis sur leurs lauriers laissant à Hervé Guermeur et ses camarades l'occasion rêvée de reprendre en main le contrôle du match. Ce qui devait arriver arriva. Quimper, par Reiller, inscrivit un but égalisateur, l'entraîneur Joël Le Bris semblant se contenter amplement de ce partage des points : **« Je suis tout à fait satisfait surtout de la seconde mi-temps de mes joueurs. Le premier but nous a crispés et nous n'avons réussi qu'à nous libérer en seconde période. Dommage qu'il y ait eu ce but après un quart d'heure de jeu, car je crois que, ce soir, on pouvait créer la surprise. »**

Joël est un entraîneur heureux. Le tirage de la Coupe de France face au SCO Angers semblant également le combler.

« Dans ce domaine, également, nous sommes très satisfait. Cela fait dix ans qu'on n'a pas vu une Première Division. La dernière fois c'était Bordeaux à Tours. Là aussi nous espérons faire quelque chose. »

Chez les Guingampais, il n'était plus question de Coupe de France depuis déjà plus d'un mois et ce match nul face aux Quimpérois a quand même déçu René Cédolin.

« Nous avions pourtant imprimé un bon rythme au match en première mi-temps mais, au vu des quarante-cinq dernières minutes, le match nul est tout à fait normal. En plus nous ratons lamentablement deux occasions en seconde mi-temps. Quand on joue à domicile, on table forcément sur une victoire et ce soir c'est de notre faute si elle nous a échappé. En plus, il faut quand même dire qu'un terrain dans cet état favorise l'équipe qui défend. »

René Cédolin ne cherchait pas à accabler ses joueurs mais ce partage des points est quand même un demi-échec et compromet les ambitions de Guingamp qui ne cachait pas viser la deuxième place.

Jo LE PICARD.

DES REGRETS POUR LES NORMANDS

LIMOGES. — Tout peut arriver en deux minutes, même s'il s'agit des deux dernières. Le Havre l'a vérifié à ses dépens à Limoges. Il a d'abord pris l'avantage à la quatre-vingt-huitième minute sur un coup assez heureux et sans avoir montré grand-chose jusque-là, puis il s'est fait rejoindre sur le fil à soixante secondes du coup de sifflet final en concédant un penalty. Bien entendu, la décision de l'arbitre laissait des regrets à Léonce Lavagne, mais l'entraîneur du Havre — c'est assez rare pour le souligner — commentait la sanction du directeur de jeu sans l'habituel sous-entendu de malhonnêteté.

« Je pense que l'arbitre a fait une erreur, disait-il. **Amouret a joué le ballon. Il a fait un tacle vissé. Il était normal que Chastin tombe, mais il n'y avait pas faute. M. Ferrary s'est un peu précipité pour prendre sa décision. Cela dit, aujourd'hui, ça profite à Limoges ; une autre fois, ce sera l'inverse. Je note tout de même que nous n'avons pas de chance. Nous avions perdu deux points à Brest sur un penalty du même genre à quinze minutes de la fin. »**

Du côté limougeaud, faute de pouvoir être totalement satisfait, on insistait surtout sur les progrès montrés par l'équipe en première mi-temps.

« Nous avons eu une bonne flambée, disait Smerecki. **Et si nous avions réussi à marquer à ce moment-là, le match aurait pu prendre une tout autre allure. »**

Le président Parent abondait dans le même sens et refusait que l'on attribue à son équipe la responsabilité du mauvais match offert au public.

« Le Havre n'a pas pris de risques. Pourquoi en aurions-nous pris ? Nous avons d'ailleurs été plus dangereux en 4-4-2 qu'en 4-3-3 après la blessure de Smerecki. »

Cela n'empêchait pas Léonce Lavagne d'affirmer : **« Nous avons été prudents. Limoges ne remontait pas et essayait de nous prendre en contres. Dommage que nous ayons perdu un point sur le fil. »**

Michel PLOY.

CHATEAUROUX RETROUVÉ

CHATEAUROUX. — On attendait un grand match ; nous avons vu un bon match. D'un côté évoluait une équipe solide, bien armée physiquement et techniquement, tout à fait autorisée à satisfaire ses ambitions, de l'autre, un onze volontaire, accrocheur et revenu à son meilleur niveau. De telles données ne pouvaient offrir aux deux mille spectateurs qu'un spectacle de bonne qualité. Il le fut car le premier but de Delestre marqué après vingt minutes de jeu obligea les Nœuxois à se livrer tout au long du match, il contraignit Châteauroux à s'engager lui aussi pour tenter le K.-O.

Cela ne faisait aucun doute : les joueurs locaux cherchaient à frapper d'entrée ; mais la valeur de l'adversaire laissait planer une certaine crainte car des garçons comme Marx et Gosset se signalaient déjà à leur avantage. Toutefois on ne notait aucune manifestation de panique chez les « Rouge et Bleu » ; c'est ainsi que Châteauroux allait diriger les opérations durant les trente premières minutes de jeu, période qui vit le seul but de la rencontre, un excellent tir de Delestre relâché par le gardien Godart.

Piqués au vif, les Nœuxois se lançaient à la poursuite de leur adversaire mais encore une fois Roque et ses camarades étaient irréprochables puisque non contents d'endiguer les assauts des joueurs du Nord, ils participaient ardemment aux contre-attaques sur lesquelles Revelli et Syther ne connaissaient pas la réussite. Quand la mi-temps intervint, Châteauroux gardait le contrôle des opérations.

A la reprise, le club berrichon était encore le plus cinglant. On voyait régulièrement jaillir Syther à la limite du hors-jeu mais les visiteurs avaient toujours le dernier mot. Le temps passait et Châteauroux menait à la marque.

Nœux-les-Mines jetait ses dernières forces dans la bataille et les Castelroussins allaient vivre une fin de partie difficile. Tour à tour, Gosset, Tirloit et Cybulski avaient le but égalisateur au bout du pied ; mais les choses en restaient là. Il manquait quelque chose à Nœux-les-Mines pour rattraper son adversaire. La méforme de Marx n'y était peut-être pas étrangère.

Frédéric PANIS.

BREST PRIS AU PIÈGE

BREST. — Ces derbys entre Brestois et Rennais ne laissent jamais indifférents. Grands rivaux bretons, les deux clubs ont rarement suivi une carrière parallèle. Très longtemps, les Rouge et Noir tinrent le haut du pavé. Depuis deux ans seulement, les Rouge et Blanc ont à leur tour pris le relais.

Voisins, amis, mais aussi rivaux, les deux clubs ne se sont jamais fait le cadeau et, à l'orée de la présente saison, on s'attendait à assister à un mano a mano entre les deux formations pour le gain de la première place et, partant, le retour dans l'élite.

Un départ catastrophique fit perdre tout espoir aux hommes de Pierre Garcia et pourtant : « Ne comptez pas, ne comptez plus sur moi pour vous livrer à des ambitions que l'on penserait encore une fois démesurées, assurait-il samedi soir. Certes, notre succès contre le Stade Brestois, le leader, toujours numéro un pour l'accession, peut donner des regrets mais cela ne sert à rien. Nous avons raté notre saison, c'est vrai, mais nous avons su en tirer les enseignements. Avec toutes nos difficultés, le Stade Rennais s'est forgé une âme. Je souhaite qu'il la conserve. »

Brest, samedi soir, aurait sans doute mérité le nul mais le contraste entre les deux formations était cependant saisissant.

Le Stade Rennais opéra avec calme, application, sérénité. Le Stade Brestois, mis au pied du mur après son élimination de Coupe de France, fit preuve de plus de fébrilité. Dans leur désir de bien faire, certains joueurs (les demis et Gueye en particulier) confondirent vitesse et précipitation, gâchant ainsi de très nombreuses balles de relance.

Le scénario est classique :

« C'était un match piège, surtout pour nos adversaires, commentait Pierre Garcia. le mini-conflit du début de saison au Stade Brestois a sans doute motivé les joueurs. Mais il les a également rendus plus fébriles. Je savais que nous pouvions exploiter la situation à la condition de ne pas encaisser un but trop vite. »

C'est ce qui s'est effectivement produit.

« Courant après l'égalisation, explique De Martigny, il nous a fallu adopter un football plus direct, pratiquer davantage un hourra football. Nous avons échoué mais nous avons cependant essayé. »

Moins d'une minute avant le but rennais, le seul de la partie, le Stade Brestois pourtant tira sur le poteau des buts de l'excellent Vaast et, sur la reprise, Martet vit cette fois Steck dégager sur sa ligne.

Curieux football !...

La loi des séries en tout cas n'est pas une vue de l'esprit. Les Rennais qui n'ont pas connu la moindre défaite lors des huit derniers matches de Championnat et les Brestois qui demeurent sur deux cruels revers — toujours face à de voisins bretons — en savent quelque chose. Le ballon roule pour les uns, il ne le fait plus pour les autres !

Michel LE NÉEL.

CONFIDENTIEL

Maurice Amouyal, l'ailier droit de Limoges, a profité de la trêve pour prendre épouse. Il s'est marié dans la région marseillaise où habite sa famille. L'élue s'appelle Juliana.

Les Limougeauds sont moins frileux que les Havrais. Aucun d'eux, malgré le froid, ne joua avec des gants contre le HAC alors que trois des hommes de Lavagne en portaient (Bensaye, Yvinec et Carrié).

La Coupe, c'est toujours d'actualité pour Jacky Lemée : « Bien sûr, il vaut mieux rencontrer Melun que Saint-Etienne en trente-deuxièmes de finale, mais il faut se rendre compte que si on joue comme ce soir la réussite ne sera pas automatique. »

Un événement était très commenté dans les tribunes lors du match Libourne-Besançon : la désignation d'Angoulême comme adversaire des locaux en Coupe de France et la désignation de Limoges comme lieu de la rencontre, ce qui oblige les Girondins à une « ballade » de deux cents kilomètres alors que les Angoumoisins sont à moins de cent kilomètres de la capitale de la porcelaine. Les dirigeants libournais auraient décidé de faire appel, afin que le match puisse se dérouler à Périgueux, ce qui paraîtrait plus équitable, à condition toutefois qu'il y ait un terrain libre.

De Patrick Parizon — qui en a vu d'autres depuis le début de sa longue carrière — cette phrase sentencieuse : « Ce n'est pas dans la victoire que l'on voit les hommes, c'est dans la défaite. »

Le coup d'envoi de la rencontre Marseille-Ajaccio a été donné par le chanteur François Valéry avec, comme il se doit, sept minutes de retard (!) en raison des directives de l'Union nationale des arbitres qui voulait manifester dimanche sa désapprobation face à la violence sur les stades.

A signaler que tout au long de la première mi-temps de OM-Ajaccio, un avion qui tirait une bannière avec comme slogan « François Valéry vous dit allez l'OM », a survolé le stade-vélodrome.

Drago Vabec, l'ailier brestois, faillit ne pas participer à ce derby. La semaine dernière, il souffrit d'un début de grippe et ne s'entraîna pas vendredi matin. Le Yougoslave — comme la majorité de ses camarades — réalisa un match en demi-teintes. En l'absence de Keruzoré, il semble que l'ancien joueur du Dynamo de Zagreb serait plus à l'aise dans l'entre-jeu en numéro dix. C'est d'ailleurs à ce poste qu'il fut dix-sept fois international.

La rencontre de Coupe de France Grenoble-Annecy s'est jouée sur une pelouse totalement verglacée. Les moindres petites bosses donnaient au ballon des trajectoires inattendues. Rien d'étonnant à ce que dans des conditions de jeu sibériennes, le meilleur homme sur le terrain fut le Polonais de Grenoble Bob Haranczyck. Etonnamment stable, il participa à toutes les actions dangereuses et inscrivit un magnifique but.

Des praticables avaient été installés autour de la pelouse grenobloise pour pallier la défection des gradins nord et sud qui menacent toujours de s'effondrer. On évoque de plus en plus la possibilité de construire un nouveau stade à Grenoble, mais les deniers suivront-ils ?

Moins de huit cents spectateurs payants pour assister au match Libourne-Besançon, c'est la plus faible assistance enregistrée depuis que les Girondins ont accédé à la Deuxième Division et cela malgré la qualité de l'équipe visiteuse. Mais, il faut dire que le brouillard, qui gênait considérablement la circulation automobile, avait retenu chez eux bon nombre de spectateurs, qui prirent leur revanche en téléphonant sans arrêt à la tribune de presse.

Toselli, qui n'était pas prévu dans la composition de l'équipe de Libourne contre Besançon, était pourtant à son poste. Expulsé du terrain à Angoulême, il avait écopé de deux matches de suspension, mais sur appel de son club, la commission fédérale avait accordé le sursis au deuxième match (le premier avait été purgé à l'occasion de la Coupe de France), jugeant sans doute la punition disproportionnée avec la faute. Les dirigeants bisontins ont néanmoins fait des réserves sur la feuille de match !

L'arrière gauche libournais Govignon, contre Besançon, portait sur le nez un masque de cuir. La raison ? Dans la semaine, à l'occasion d'un match de rugby universitaire, il s'était tout simplement fracturé le nez !

Comme partout en France, les arbitres de ce derby breton, se présentèrent sur le terrain avec cinq minutes de retard. Pendant ce laps de temps, les joueurs des deux équipes s'échauffèrent et on put même voir les deux gardiens, Bernard, le Brestois et ancien Rennais, et Vaast, le Rennais, se passer des balles dans le rayon central. Le premier cité échauffa parfaitement son vis-à-vis, car ce dernier commit par la suite un sans faute.

Le magasin de l'habituel cameraman du stade brestois, radio, TV, vidéo, etc., vient d'être cambriolé la semaine dernière. Ont disparu deux magnétophones, une camera et de très nombreuses cassettes de film, en particulier un lot non encore déballé d'une trentaine de films classés X.

Seules quelques cassettes n'ont pas été emportées, les enregistrements... des matches du Stade Brestois. Les cambrioleurs ne sont sans doute pas des amoureux du ballon rond.

M. Dimier, le président rennais, savoura son succès avec beaucoup de délicatesse.

« Je suis peiné pour mon ami Michel Bannaire, assura-t-il, mais ils seront tout de même champions. Les Brestois possèdent encore de la marge. Pour nous, par contre, ce succès est le bienvenu. C'est un peu la victoire de tous ceux qui ont voulu s'accrocher contre vents et marées. »

Lionel Justier, le demi brestois, traverse vraiment une mauvaise passe. Contre Rennes, il fut très malheureux et le public le prit rapidement en grippe. Il céda d'ailleurs sa place à Kaminski, en seconde mi-temps, et c'est déjà lui qui, une semaine plus tôt, en Coupe de France contre l'AS brestoise, en manquant son penalty, élimina le Stade Brestois.

Jean Prouff était venu en voisin assister à ce derby, mais aussi sans doute encourager le Stade Rennais, son ancienne équipe, dont l'actuel entraîneur, Pierre Garcia, fut l'un de ses élèves.

Loubet : une page est tournée

CORBEIL. — Charly Loubet, entraîneur de l'AS Cannes. Même si la nouvelle était prévisible, disons qu'elle a surpris dans sa soudaineté. Robert Domergue n'a pas résisté à la mauvaise ambiance qui s'était instaurée entre lui et les dirigeants, préférant se retirer plutôt que de laisser pourrir une situation qu'il ne maîtrisait plus vraiment. C'est donc à l'ancien international qu'a été confiée la lourde tâche d'améliorer les résultats du club.

A propos de l'ancien entraîneur, Loubet serait plutôt indulgent. C'est Domergue lui-même qui a proposé son nom aux dirigeants qui ont accepté cette solution. « On ne peut pas mettre sur le dos d'un homme toutes les erreurs qui ont été commises. Ce serait bien trop simpliste. D'abord, c'est lui, Robert Domergue, qui a conduit Cannes la saison passée jusqu'aux portes de la Division I. Il était alors très bon. Il ne peut donc pas être devenu aussi mauvais en six mois de temps.

Tout le monde à Cannes, en début de saison, visait la montée en Division I. Les résultats, c'est évident, n'ont donc satisfait personne. Et pourtant, rien n'a vraiment changé, sinon nos adversaires qui se sont renforcés. »

Comment se présente l'autre moitié de Championnat ? « Plutôt bien, estime Charly Loubet. Compte tenu de notre retard, nous n'avons plus aucun rôle à tenir en tête de Championnat. Il nous reste simplement la satisfaction maintenant d'essayer de contrecarrer les desseins des meilleurs. A commencer par Montpellier le week-end prochain.

De surcroît, si l'équipe continue à évoluer d'aussi plaisante manière que face à Corbeil, je ne compte pas rejouer de sitôt, préférant me consacrer uniquement à mes nouvelles tâches. »

Une page est tournée.... — P. D.

Il y a des arbitres qui aiment suivre les actions de près et qui sont presque sans cesse à courir. Mais M. Généré, qui arbitrait la rencontre Tavaux-Béziers, et en même temps passait un examen, fut contraint de courir sans interruption pour tenter de suivre les actions de jeu dans le brouillard.

Le match Tavaux-Béziers fut arrêté à la quarante-septième minute sous les huées du public. Huées qui ne pouvaient être adressées au brouillard. Mais peut-être voulait-on reprocher à l'arbitre d'avoir fait commencer une partie qui dura assez longtemps pour que le prix des billets ne fût pas remboursé et qui fut difficile à suivre tant la scène était réduite pour chacun et pour laquelle il faudra à nouveau payer l'entrée, puisqu'elle est à rejouer.

Pour le match contre Blois, un comité de soutien spontanément créé à Thionville pour tenter de venir en aide aux clubs professionnels s'est trouvé quelque peu déçu par le manque d'enthousiasme du public qui n'a pas complètement répondu à son appel. Il se doit toutefois de ne pas en rester là et de poursuivre son expérience pour prouver que Thionville mérite bien une équipe qui joue les premiers rôles du Championnat et que celle-ci attend en retour d'être soutenue.

On n'a pas toujours compris les décisions de l'arbitre, M. Konrath, au cours du match Thionville-Blois. Par contre, les joueurs lorrains et alsaciens comprennent bien lorsque celui-ci les invective par des noms d'oiseau, même si cela se fait en dialecte.

A l'issue de la rencontre qui, pourtant, n'avait pas connu le résultat attendu, le président Roger Hoffmann avait prévu de réunir les joueurs et leurs épouses pour une petite cérémonie appelée à marquer le titre de champion d'automne 1980-81. Une plaquette souvenir gravée à cette date fut remise pour la circonstance à tous les auteurs et acteurs de ces magnifiques résultats de la mi-saison.

Retrouvailles entre Robert Jonquet et Jacques Drouet à Orléans. Bien sûr, les deux anciens pros ont évoqué de nombreux souvenirs de leur « belle époque ».

Chaque match à l'extérieur se termine pour Le Havre par une course contre la montre. Les joueurs ne doivent perdre qu'un minimum de temps dans les vestiaires avant de pouvoir continuer à bénéficier des avantages de l'avion. L'aéroport du Havre pour des raisons de sécurité consent des efforts pour les attendre. En compensation, ils rentrent le plus vite possible.

Lorsque Pintenat eut marqué son troisième but contre Gueugnon, le public toulousain entonna son nom sur l'air des lampions. Ce qui fit grand plaisir au capitaine des « violets ».

A la question : « Que pensez-vous de Poissy votre futur adversaire en Coupe ?», Robert Pintenat, le capitaine toulousain, a répondu : « Il faudra sérieusement l'aborder, l'exemple d'Orthez où nous avons eu recours aux prolongations nous servant. »

Pierre Cahuzac et Guy Roussel, les entraîneurs de Toulouse, ont été très affectés par le décès de Said Haddad qui fut leur coéquipier dans l'équipe de la « cité rose » entre 53 et 58.

Le Conseil fédéral vient de décerner au président Monin la médaille d'or de la Fédération française de football. Ce qui constitue la plus haute distinction pour le président du FC Rouen, qui a tenu à préciser qu'à travers lui-même c'était le club tout entier qui était honoré.

L'élimination de Dunkerque devant Malakoff en Coupe de France a provoqué pas mal de remous. L'entraîneur Michel Bossy avait décidé pour aller à Abbeville de se séparer de Guegain, Bannister et Zoonekynd qui n'était que douzième homme. Cela a permis l'incorporation de deux juniors, le milieu Fabien Lefebvre et l'avant centre Westekynck.

Blessé au menton en première mi-temps dans un contact avec le capitaine de Dunkerque, Citron, l'Abbevillois Oliver Hotton qui effectuait sa rentrée a dû se faire poser des fils à l'hôpital d'Abbeville après le match.

Ex-entraîneur de Limoges, Henri Skiba assistait au match Abbeville-Dunkerque. Il nous a dit qu'il était dans la région picarde pour participer à un baptême mais aussi pour prendre contact avec son avocat, Me Bertrand, concernant son licenciement de Limoges.

L'Abbevillois William Leboucher est démobilisé à la fin de cette semaine.

« Dunkerque en troisième division », clamait le public du stade Delique à l'issue de la piètre prestation de la formation maritime à Abbeville.

Président du SC Abbeville, Gérard Sivi est également président du conseil des prud'hommes.

Président d'honneur du stade de Reims, Henri Germain était heureux samedi soir d'avoir vu son équipe gagner à Orléans : « Même si les joueurs n'étaient qu'amateurs, je les suivrais toujours », dit-il. Parmi les fidèles qui l'accompagnaient, il y avait André Durand, président des supporters depuis quarante-deux ans !

La ligue de Midi-Pyrénées qui organisera les matches couplés : France A'-Espagne A' et France-Espagne espoirs, à Toulouse le 18 février, a fixé le prix des places à 50, 40 et 20 francs. Vraiment un prix populaire pour une belle affiche. D'autre part, dix mille jeunes scolaires seront invités gratuitement au stadium toulousain.

En raison de l'épais brouillard baignant le stadium toulousain, on envisagea un moment de remettre le match Toulouse-Gueugnon au lendemain dimanche, en lever de rideau de la rencontre de rugby Stade Toulousain-Carcassonne. Mais cela reste au rang d'éventualité.

BANNAIRE : « RIEN A DIRE ! »

BREST. — Au début de la semaine dernière, suite à l'élimination de la Coupe de France par l'AS Brestoise, Michel Bannaire, le président du Stade Brestois, avait frappé du poing sur la table, annonçant une sanction (gel des primes, jusqu'à la fin de la saison), sanction que les joueurs n'admirent pas, l'estimant illégale, puisque contraire au règlement intérieur du club. Dans ce difficile contexte psychologique, le derby de Championnat, cette fois contre Rennes, ne fut peut-être pas préparé avec toute la sérénité nécessaire.

Son équipe battue pour la première fois de la saison sur sa pelouse, Michel Bannaire ne fit pourtant aucun reproche à ses joueurs :

« Tout le monde a mouillé son maillot ce soir. Nous pouvions mener 1 à 0 au repos, hélas, c'est le contraire qui s'est produit. Nous n'avons certes pas été très bons ; les passes sont souvent mal arrivées, mais avec un brin de réussite, nous pouvions au moins espérer le nul. »

Il semble donc bien que les différends qui opposaient joueurs et entraîneurs d'un côté, dirigeants et président de l'autre, se soient aplanis...

A la recherche d'un retour dans l'élite, le Stade Brestois ne peut s'offrir le luxe de querelles intestines.

M. L. N.

La tribune droite du stade Louis-Mercier à Corbeil est désormais réservée pour une large part aux scolaires invités par le club. Ils se chargent d'entretenir le moral un peu bas des joueurs.

Apparemment, tout le monde n'est pas d'accord quant au lieu de la rencontre de Coupe de France Maubeuge-Corbeil. Prévu par les deux clubs à Valenciennes, le match sera peut-être joué en définitive à Cambrai comme l'indiquait la liste communiquée par la commission de la Coupe.

Il semble bien que le divorce soit définitivement prononcé entre Moretti, l'ex-Nîmois, et son nouveau club Corbeil. On lui reproche une certaine lenteur dans le jeu. En outre, le joueur ne s'est jamais vraiment adapté à Corbeil.

La rencontre Corbeil-Cannes avait lieu samedi à 17 heures pour éviter toute concurrence avec le hockey sur glace, spécialité aux résultats plus que satisfaisants. L'équipe s'est qualifiée pour la phase finale et rencontrait Villard-de-Lans à 20 h 45. Il faut être prudent.

Ce match Avignon-Angoulême fut, pour la première fois depuis longtemps, joué un samedi après-midi. Il faut croire que la douceur de la température a plu au public, car s'accompagnant d'une baisse des places, c'est un peu plus d'un millier de personnes qui envahirent le parc des sports. Certes, c'est maigre, mais il y avait longtemps qu'on n'avait vu une telle affluence.

Deux spectateurs intéressés de ce match Avignon-Angoulême, l'ancien entraîneur olympien Albert Batteux, accompagné de l'entraîneur de la Paillade, Kader Firoud. Les deux hommes n'ont pas été comblés par le spectacle. Deux autres spectateurs de Martigues cette fois, Roger Bresse, l'ancien directeur de l'OA et Chico Pellegrini, qui fut en son temps un de ses avants-centres appréciés.

Retrouvailles pour un autre ancien avignonnais, Mariot Nardelli, que le public de la cité des Papes avait connu attaquant, et qui s'est reconverti en défenseur, défenseur de qualité comme on a pu le voir dans cette rencontre.

LA ONZIÈME COUPE DES TP-POCLAIN-MONTCOCOL
TROPHÉE « FRANCE FOOTBALL »

Pour la onzième année consécutive, la Coupe inter-entreprises de football des Travaux publics lance sur les stades de France un grand nombre d'équipes qui souhaitent succéder à la cristallerie d'Arques, vainqueur en 1979 et 1980. Mais les cristalliers défendront chèrement leur bien, une troisième victoire leur permettant de conserver définitivement la superbe coupe récompensant le vainqueur.

Organisée par Poclain et Montcocol, cette épreuve est dotée du magnifique Trophée « France Football » qui rehausse l'éclat de cette compétition ouverte aux entreprises de travaux publics, du bâtiment et aux services techniques municipaux.

Dès maintenant, les matches éliminatoires sont entamés et se termineront le 14 février. Ce seront ensuite les seizièmes de finale qui entameront la série des rencontres à élimination directe jusqu'à la grande finale fixée au samedi 20 juin sous la présidence d'une haute personnalité du football national.

Chaque année, le public présent aux rencontres de la Coupe des Travaux publics est surpris par la qualité du football pratiqué. C'est pourquoi Poclain et Montcocol ont créé et perpétuent cette épreuve qui contribue à développer le football corporatif national, sous l'égide de la Fédération française de football et avec l'appui de « France Football ».

JUNIORS

L'étoffe d'un champion d'Europe

(Jean-Philippe RETHACKER)

Le football français aura marqué des points au Brésil, grâce à une sélection nationale juniors qui, invitée au premier Tournoi international Paulo Machado de Carvalho (où elle pourrait bien revenir l'an prochain), a fait honneur à une réputation déjà solidement établie en Amsud depuis un Mundial 78 où les Tricolores de Michel Hidalgo convainquirent beaucoup plus les techniciens et les observateurs du nouveau continent que leurs propres compatriotes.

L'équipe de France juniors dirigée par Georges Boulogne a donc décroché là-bas une troisième place plus qu'honorable, et l'on peut seulement regretter qu'elle ait raté son premier match contre les Colombiens, pour des raisons d'adaptation déjà exposées ici, et qu'elle ait manqué du même coup une finale contre les Brésiliens dont le déroulement et l'épilogue n'auraient peut-être pas été décevants, voire scandaleux, que l'ultime affrontement Brésil-Paraguay terminé sur des incidents très regrettables et sur les expulsions de cinq joueurs paraguayens ! Certes, les juniors brésiliens, plus vieux d'un an, plus mûrs déjà naturellement, plus athlétiques aussi (étonnamment costauds même pour les représentants d'un football jusqu'à présent plus riches techniciens que athlètes grands et forts) auraient sans doute eu raison finalement d'une équipe française beaucoup plus jeune et tendre. Mais qui sait ce qui aurait pu se produire avec cette bande de garçons aux ressources insoupçonnées ? Ce qui a d'abord frappé dans le comportement de cette formation que Georges Boulogne avait volontairement limitée à la sélection UEFA 1981, c'est sa valeur individuelle d'ensemble et la qualité du jeu qu'elle est capable de pratiquer. C'est aussi son état d'esprit, son ambition et sa tenue hors du terrain. Il est vrai que la majorité des joueurs qui la composent snt déjà des footballeurs presque adultes qui possèdent une personnalité affirmée, puisqu'ils évoluent presque tous dans des clubs, voire dans des équipes de Division I professionnelle comme Fabrice Poullain, Laurent Piniarski, Daniel Bravo, Jean-Marc Ferreri et, bien entendu, Laurent Paganelli. Ce qui est étonnant et encourageant à la fois, c'est que cette coexistence et cet assemblage de joueurs de talent demeurent pacifiques, mieux même, harmonieux.

La complémentarité indispensable y est apportée par des garçons moins connus comme le Lensois André Blanc et le Lavallois Thierry Goudet, mais non moins valeureux. Et cela aussi, c'est très important pour le bon équilibrage de l'équipe. Peut-être manque-t-il au milieu le grand leader qui existe derrière (avec Poullain) et devant (avec Paga). Mais, comme dit Georges Boulogne, on ne trouve pas un Serge Chiesa tous les jours ni même tous les dix ans. La grande force de cette sélection réside dans sa ligne défensive où le tout jeune Philippe Lucas possède déjà un calme, une maîtrise technique et une autorité impressionnantes, où Derzakarian le stoppeur est un Piazza en puissance (c'est le cas de le dire) qui, avec Poullain son compère, permettra au FC Nantes de résoudre aisément le problème de la succession du tandem Rio-Michel, et où Piniarski est un modèle de régularité et de sobre efficacité.

Pour ce qui concerne le domaine offensif, tout tourne évidemment autour de Laurent Paganelli et de son jeu si particulier. Dribbleur incomparable, capable pourtant comme le faisait Raymond Kopa, de déclencher la passe la plus lumineuse mais aussi la plus inattendue, « Paga » pose parfois bien involontairement à ses partenaires des problèmes d'adaptation et de compréhension. Quand il est en forme (ce qui n'était pas le cas au Brésil), le Niçois Daniel Bravo sait les résoudre. De sa condition et de son rendement, à lui, dépendra sûrement beaucoup la réussite offensive de l'équipe dans les semaines à venir, en particulier pour les deux matches de qualification contre le Portugal que nos petits coqs joueront le 25 février à Lisbonne et le 25 mars en France.

Mais Georges Boulogne saura tout de même tiré une autre grosse satisfaction de ce voyage en terre brésilienne : c'est la révélation du petit Nantais Michel Furic qui a conquis là-bas, grâce à son sens du jeu et du but, une place de titulaire.

Comme le faisait remarquer Michel Hidalgo, une tournée comme celle-là est indispensable et toujours utile pour renouveler un effectif et pour découvrir des talents nouveaux. Le cas Furic l'aura démontré, et justifie un voyage qui devrait être fructueux, en permettant à ces juniors 81 de tenir leurs promesses en Allemagne fédérale, pour un tournoi européen où ils sont les moyens de briller d'un vif éclat, s'ils s'y retrouvent en juin prochain.

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par Adidas et Coca-Cola)

La première du CPB Rennes

GROUPE A

Amiens - Poissy 2-3
Valenciennes - Lille 0-2
Lens - Boulogne 5-3
Red Star - Reims ..... remis
Dunkerque - Sedan 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	25	13	12	1	0	46	10
2. Lille	20	13	9	2	2	28	9
3. Dunkerque	15	13	6	3	4	33	11
4. Valenciennes	14	13	6	2	5	24	21
5. Reims	13	12	5	3	4	21	14
Poissy	13	13	5	3	5	17	24
7. Red Star	11	12	4	3	5	26	21
8. Boulogne	10	13	4	2	7	22	33
9. Sedan	6	13	3	0	10	14	44
10. Amiens	1	13	0	1	12	8	52

GROUPE B

Besançon - Sochaux 1-1
Chaumont - Auxerre ..... remis
Paris UC - PTT Dijon 0-1
Racing CF - Alfortville 2-2
Troyes - Romainville 4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	12	11	11	0	0	31	3
2. Sochaux	18	12	7	4	1	43	10
3. Racing CF	15	13	6	3	4	27	20
Besançon	15	12	7	1	4	22	16
5. Alfortville	13	13	4	5	4	18	19
6. Troyes	12	13	5	0	7	20	28
7. PTT Dijon	11	12	5	1	6	16	30
8. Paris UC	10	13	5	0	8	15	26
9. Romainville	4	12	1	2	9	12	25
10. Chaumont	2	11	0	2	9	11	38

GROUPE C

Colmar - AS Strasbourg 1-1
Amneville - RC Strasbourg 0-1
FC Metz - Thionville ..... remis
Belfort - PTT Metz ..... remis
Vauban - Delle ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Metz	22	12	10	2	0	42	6
2. RC Strasbourg	21	13	10	1	2	33	14
3. PTT Metz	18	11	8	2	1	29	8
4. AS Strasbourg	12	12	5	2	5	30	16
5. Amneville	10	12	3	4	5	20	30
6. Colmar	9	13	2	5	6	14	25
7. Thionville	7	9	2	3	4	11	15
8. Belfort	6	10	1	4	5	15	30
Vauban	6	11	2	2	7	14	38
10. Delle	3	11	1	1	9	7	35

GROUPE D

Saint-Etienne - Nice ..... remis
Chambéry - Lyon ..... remis
Chalon - Mazargues ..... remis
Villeurbanne - CD Dijon 0-1
Gueugnon - Grenoble 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	19	11	9	1	1	20	4
2. Grenoble	15	11	7	1	3	15	9
Nice	15	12	5	5	2	15	9
4. Lyon	14	11	6	2	3	15	9
5. Chambéry	13	11	6	1	4	15	9
6. Villeurbanne	12	11	5	2	4	16	9
7. Mazargues	10	11	4	2	5	12	15
8. Gueugnon	9	13	3	3	7	11	19
9. CD Dijon	7	12	2	5	5	10	17
10. Chalon	0	11	0	0	11	5	39

GROUPE E

Avignon - Marseille 2-0
Colomiers - Monaco 0-4
Callois - Toulouse AC ..... remis
Perpignan - Albi ..... remis
Martigues - Nimes 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	20	13	9	2	2	42	17
Toulouse AC	20	12	9	2	1	27	9
3. Marseille	17	13	7	3	3	28	11
4. Avignon	14	13	5	4	4	21	20
5. Callois	12	12	4	4	4	16	14
6. Monaco	11	13	3	5	5	15	15
Perpignan	11	12	4	3	5	14	18
8. Martigues	10	13	2	6	5	15	22
9. Albi	5	11	2	1	8	6	27
10. Colomiers	4	12	2	0	10	8	39

GROUPE F

Niort - La Roche-s-Yon 3-1
Angoulême - Mérignac 2-1
Agen - Toulouse FC ..... remis
JE Toulouse - Limoges ..... remis
St-Médard - St-Seurin 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	21	12	10	1	1	40	12
2. St-Médard	18	13	8	2	3	38	17
3. La Roche-s-Yon	18	13	8	2	3	28	15
4. Niort	13	13	4	5	4	31	20
5. Limoges	13	11	6	1	4	18	17
6. Mérignac	11	12	5	1	6	20	17
7. JE Toulouse	10	12	4	2	6	18	20
Toulouse FC	10	11	4	2	5	15	22
9. St-Seurin	6	13	2	2	9	12	45
10. Agen	2	12	0	2	10	7	42

GROUPE G

Clermont - Poitiers 3-1
Viry - Montferrand 3-0
Tours - Blois 1-1
Montluçon - Joué-les-Tours 2-1
Orléans - Châtellerault 3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	22	13	10	2	1	32	12
2. Clermont	18	13	8	2	3	30	13
Orléans	18	13	7	4	2	23	14
4. Montluçon	13	13	5	3	5	20	28
5. Tours	11	13	5	1	7	19	30
Blois	11	13	4	3	6	18	14
Poitiers	11	12	3	5	4	14	14
8. Châtellerault	9	13	3	3	7	16	30
9. Joué-les-Tours	8	13	3	2	8	13	21
10. Montferrand	7	12	3	1	8	12	21

GROUPE H

Nantes - Guingamp 3-0
CEP Lorient - Angers 1-0
CPB Rennes - FC Lorient 1-0
Quimper - Stade Rennais 0-2
Bourg-la-Roche - Laval 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Rennais	23	13	11	1	1	49	7
2. Nantes	21	13	10	1	2	45	4
3. Angers	18	13	8	2	3	36	17
4. Quimper	16	13	7	2	4	26	14
5. Bourg-la-R.	13	13	5	3	5	17	28
6. Laval	12	13	4	4	5	18	30
7. Guingamp	9	13	4	1	8	21	24
8. FC Lorient	8	13	2	4	7	16	39
9. CEP Lorient	7	13	3	1	9	14	40
10. CPB Rennes	3	13	1	1	11	11	50

GROUPE I

USN - Rouen 0-0
Melun - Caen ..... reporté au 25/1/81
Paris FC - Beauvais 3-0
Montataire - Le Havre 2-2
Paris-S-G - Chantilly 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-S-G	22	13	9	4	0	30	10
2. Rouen	19	13	8	3	2	32	8
Paris FC	19	13	8	3	2	30	13
4. Caen	14	11	6	2	3	29	17
5. Le Havre	12	13	5	2	6	19	22
6. US Normande	11	13	5	1	7	19	24
7. Melun	9	12	4	1	7	18	18
Chantilly	9	12	4	1	7	15	30
9. Beauvais	6	13	2	2	9	15	44
10. Montataire	5	13	2	1	10	12	33

GROUPE J

Pas de rencontres

RECTIFICATIF

Journée du 14-12-80
Groupe J : EF Bastia - O. Ajaccio 5-0
Journée du 11-1-81
Groupe G : Châtellerault - Montluçon ... 0-1

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.
Domiciliation du courrier : nous nous chargeons de recevoir et de retransmettre le courrier à nos annonceurs moyennant une redevance forfaitaire de 30 F.

Offres

Cl. D. IV., rech. 81/82 i.-entr. ex-pro, pl. fonct. ass. Ecr. Lafourcade BP 9 33140 Villenave-d'Ornon.

Club amateur région Sud-Est, cherche entr.-joueur niv. D. II, D. III offre intéressante. Tel. 16 (92) 64-15-83

Demandes

Entr. 2e degré + exp. et b. réf. ch. cl. DHR, DH, D III, D IV sais. 81-82 poss. empl. man. Ecrire n° 10 144 OPG PA 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Ex-pro 30 a., b. exp. mil. t. pouv. ét. i.-entr. ncr. dipl. ch. cl. amb. et trav. st. av. rém. Ecr. n° 10 139 OPG PA 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Divers

Editions naturistes documentation illustrée contre env. timbrée. Editions FO Harvest, BP 27 95130 Franconville

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse.

SPRAY PAX

l'aérosol qui va chercher les petites bêtes*...

... pour les supprimer en une seule pulvérisation.

* Plus précisément : *morpions* ou *poux de pubis* ou *phthirius inguinalis.*

Georges Bartoli Conseil

Chez votre pharmacien

VOYAGES SPORTIFS

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme

10, Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS - Tél. 770.35.45
14, boulevard des Capucines, 75009 PARIS - Tél. 266.93.21

Lic. A. 87

DIVISION III

AMIENS ET POITIERS : LES CONTRECOUPS DE LA COUPE

MALAKOFF. — Trois Stadistes semblent danser autour du ballon, encore que Sonor (à gauche) semble le plus décidé à intervenir, devant Lempereur qui regarde l'action, et l'arrière Zaher (malgré son n° 9) qui démarre. **(Photo Jean-Michel Dubois)**

(Patrick DESSAULT)

● CENTRE
LE PUY SURPRENANT

Un point concédé à domicile par les Verts, c'est inhabituel...

Un point perdu devant Le Puy, le voisin, classé avant-dernier, et cela devient presque un événement...

Comme dans le même temps Auxerre est allé vaincre à Gueugnon, l'écart entre les deux « terreurs », qui était encore de six points, il n'y a pas si longtemps, s'est réduit à quatre points, désormais Cuiseaux, le prétendant à la montée, large vainqueur de Montferrand, se rapproche, quant à lui, à deux longueurs et seul Montélimar, qui est venu à bout difficilement de l'INF Vichy, lui emboîte le pas...

On a pas marqué énormément de buts au cours de cette journée — dix-huit au total —, le plus gros score étant à inscrire à l'actif de Pont-de-Chéruy qui a terrassé Dole quatre buts à zéro. Mais pour Dole la situation est presque irrémédiable, il est vrai. Quant à Cournon et au Puy un petit espoir demeure pour s'échapper de la zone rouge...

● CENTRE-OUEST
POITIERS DECROCHE

Maintenant, c'est sûr, Poitiers a légèrement rétrogradé et ne paraît plus pouvoir jouer un rôle déterminant quant à l'obtention de la première place qui continue à être la convoitise de Fontainebleau et du Racing CF. Le troisième larron a changé de nom : maintenant, on parlera de Melun, en grande forme ces derniers temps.

Le Racing CF, grâce à un petit but de Sfedj, s'en tire bien ainsi que Fontainebleau qui a largement dominé Bourg-sous-la-Roche, et ce beaucoup plus facilement que prévu.

La Rochelle file de plus en plus un mauvais coton, tandis qu'il semblerait que la trêve ait fait le plus grand bien à Meaux.

● EST :
STATU QUO

Rien ne change en tête de ce groupe Est. Mulhouse et Vauban ayant remporté tous les deux leur match. Le premier à Haguenau, le second chez lui face à une équipe de Merlebach qui longtemps résista pour finalement s'incliner d'un petit but.

Disons qu'en cas de défaillance de l'un deux, le FC Strasbourg à la suite de sa probante victoire à Nancy prend de plus en plus d'importance. Le voilà maintenant à la troisième place à égalité avec le FC Metz qui a puni les PTT (5-0). L'autre dernier, Châlons, s'inclinant également sur sa pelouse.

● NORD :
A CREIL LA BONNE AFFAIRE

Amiens battu ! Calais tenu en échec sur son terrain, il n'en fallait pas plus pour redonner à Creil quelques idées. Des résultats qui vont donner un piment supplémentaire au « choc » du week-end prochain entre Amiens et Calais.

Disons que Calais a raté l'occasion d'aller en Picardie l'esprit serein. Senlis, l'empêcheur de tourner en rond, s'est emparé d'un point inattendu, lui permettant encore de nourrir quelques espoirs. Encore que Dieppe le premier menacé ait gagné — assez largement — contre Romilly le match qu'il ne fallait absolument pas perdre (4-2).

Sedan, en dépit des fatigues occasionnées par la Coupe de France, a réussi à préserver un bon match nul devant Poissy alors que Valenciennes ruinait les derniers espoirs de Saint-Quentin.

● OUEST :
LES HÉROS SONT FATIGUÉS !

Les héros sont fatigués ! Malakoff n'a pu inscrire le moindre but au Stade Français et l'AS Brest, le tombeur du voisin — le Stade —, s'est fait littéralement étrillé à Lochrist devant l'US Montagnarde qui, pour la première fois de la saison, n'est pas dernier. Un événement que l'on croyait bien impossible il y a quelques semaines encore.

Les deux Vannes ont également bien tiré leur épingle du jeu, surtout le Véloce auteur d'une précieuse victoire à Saint-Brieuc qui l'amène désormais à trois points seulement du leader. Et ce d'autant que le voisin l'UCK a créé un petit exploit en prenant le meilleur sur une équipe du Paris-S.-G. privée de Beltramini. A noter la nouvelle défaite de Lucé (3-1 au Stade Brestois).

● SUD :
ALÈS REVIENT

Toulon perd un point sur son terrain face à Nice et voilà Alès qui saute sur l'occasion grâce à une victoire assez nette sur la lanterne rouge Luzenac. Un chassé-croisé qui risque bien de se poursuivre longtemps encore pour peu que les deux équipes conservent l'envie de regagner la Division II.

Sète ne perd plus un point, les trois buts qu'il inscrit à Montauban démontrent tout à fait que le club héraultais est prêt à pallier une défaillance des deux premiers.

Une journée en générale pas très favorable aux clubs qui se déplaçaient, Hyères encaissant même une sévère défaite face à Monaco.

DEMAIN

CENTRE
Saint-Priest - Cournon
Montélimar - Clermont
Montferrand - Pont-de-Chéruy
Auxerre - Cuiseaux
Le Puy - Dole
Roanne - Gueugnon
Villefranche - Saint-Etienne
INF Vichy - Montceau

CENTRE OUEST
Viry - La Rochelle
Saint-Médard - La Roche-sur-Yon
Bourg-sous-la-Roche - Racing CF
Tours - Fontainebleau
Saintes - Saumur
Le Mans - Poitiers
Châtellerault - Bordeaux
Melun - Meaux

EST
Mulhouse - Nancy
Blénod - Haguenau
RC Strasbourg - Châlons
Merlebach - Chaumont
Sochaux - Talange
PTT Metz - Vauban
FC Strasbourg - Belfort
Epinal - FC Metz

NORD
Amiens - Calais
Douai - Lens
Poissy - Hazebrouck
Hénin - Sedan
Romilly - Lille
Valenciennes - Creil
Senlis - Dieppe
Saint-Omer - Saint-Quentin

OUEST
Lucé - US Normande
Saint-Brieuc - Stade Brestois
Paris SG - US Montagnarde
Alençon - UCK Vannes
Angers - AS Brest
Malakoff - Nantes
Paris FC - Laval
Vél. Vannes - Stade Français

SUD
Luzenac - Sète
Orange - Alès
Marseille - Toulon
Muret - Bastia
Arles - Nice
Hyères - Nîmes
Montauban - Albi
Saint-Cyr - Monaco

CENTRE

*St-Etienne bt Le Puy	1-1
Auxerre b. *Gueugnon	2-0
*Cuiseaux b. Montferrand	3-1
*Montélimar b. INF Vichy	1-0
*Montceau et Roanne	1-1
*Pt-de-Cheruy b. Dole	4-0
*Cournon b. Villefranche	2-1
*Clermont et St-Priest	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	27	17	11	5	1	28	14
2. Auxerre	23	16	9	5	2	28	9
3. Cuiseaux	21	16	7	7	2	20	16
4. Gueugnon	20	16	9	2	5	21	13
5. Montélimar	20	17	7	6	4	30	23
6. INF Vichy	18	15	7	4	4	24	13
7. Montceau	17	17	8	1	8	27	25
8. Pt-de-Chéruy	17	17	6	5	6	21	20
9. Clermont	15	16	4	7	5	20	24
10. Villefranche	15	17	6	3	10	16	20
11. Roanne	15	17	5	5	7	30	36
12. St-Priest	14	17	5	4	8	22	30
13. Montferrand	13	17	4	5	8	15	22
14. Cournon	12	17	3	6	8	21	27
15. Le Puy	10	16	2	6	8	19	28
16. Dole	7	17	2	3	12	17	39

CUISEAUX b. MONTFERRAND : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 9 989 F. Spectateurs : 649. Arbitre : M. Lerognos. Buts : pour Cuiseaux, Jacquinot (34e), Sanchez (76e), Carreno (71e) ; pour Montferrand, Studer (77e).

CUISEAUX : Gibert — Stacko, Nadan, Barthelet, Garzitto — Chikhi, *Ollier, Jacquinot — M'Pika, Sanchez, Carreno. Entr. : Papas.

MONTFERRAND : Simon — Zajakowski, Clavel, *Trénoras, Chabrerie — Labre, Précheur, Chartre — Studer (puis Flanchat), Asli (puis Chèze, 63e), Boizet. Entr. : Dubael.

SAINT-ETIENNE et LE PUY : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Recette : 3 344 F. Spectateurs : 293. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : pour Saint-Etienne, Lepeltier (47e) ; pour Le Puy, Govou (26e).

SAINT-ETIENNE : Solignac — Loncle, Perez, Lestage, Wolff — *Elie, Canton, Colleu — Rocher (puis Chillet, 85e), Lepeltier, Bellus. Entr. : Briet.

LE PUY : *Miramand — Comte, Tavano, Court, Malfreyt (puis Lenhoff, 80e) — Raynaud, Teyssonneyre, Othily (puis Burkhard, 43e) — Govou, Chantelauze, Santi (expulsé à la 80e). Entr. : Lennof.

PONT-DE-CHERUY b. DOLE : 4-0 (2-0). — Terrain : dur. Recette : 8 300 F. Spectateurs : 483. Arbitre : M. Boudin. Buts : pour Pont-de-Chéruy, Pergantis (38e, 42e et 46e), Ayadat (88e).

PONT-DE-CHERUY : Guintini — Tissot, Devaux, Zuliani, Andreu — Vicat, Ayadat, Meneghel — Melquioni (puis Ozonio, 59e), Bressan, *Pergantis. Entr. : Leborgne.

DOLE : Bruard — Ph. Gauthier, P. Gauthier, J.-M. Gauthier, *Moreno — Diaz, Clément, Junier — Passant, Jouille, Quéré (puis Goutal, 74e). Entr. : Rocco.

COURNON b. VILLEFRANCHE : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 4 200 F. Spectateurs : 304. Arbitre : M. Laine. Buts : pour Cournon, Missonnier (75e), Douvegheant (77e) ; pour Villefranche : Cano (52e sur pen.).

COURNON : Arroyo — Garcia, *Fabry, Théophile, Malfreyt — Habault, Laurent (puis Missonnier, 58e), J.-P. Addéo — Y. Addéo, Dorie (puis Rippol, 68e), Douvegheant. Entr. : G. Honoré.

VILLEFRANCHE : Cattin — *Doro, Gabriele, Pinat, Navarro — Dutréve, Ravier, Amoros — Bourgeois, Cano, Garcia (puis Gonnard, 68e). Entr. : Jasseron.

Match arrêté à la soixantième minute en raison du brouillard.

MONTCEAU et ROANNE : 1-1 (0-0). — Terrain : gelé. Recette : 5 958 F. Spectateurs : 428. Arbitre : M. Tamagne. Buts : pour Montceau, Démenez (55e sur pen.) ; pour Roanne : Triantafilos (47e).

MONTCEAU : Bressanutti — Pautonnier, Hubert, Beliot, Leclair — Desplats, Joachim Campos, José Campos — Tuffin, *Desmenez, Echegut. Entr. : Bacquet.

ROANNE : *Sotton — Marzurzak, Maréchal, Vuvan, Darbelet — Bonnevay, Alvez (puis Gilbert, 12e), Pintado — Triantafilos, Béréta, Messahel. Entr. : Gonzalès.

CLERMONT et SAINT-PRIEST : 0-0. — Terrain : dur. Recette : 838. Spectateurs : 51. Arbitre : M. Coutet.

CLERMONT : Thomas — Royet, Morera, Amate, Piazenet (puis Tréfond, 71e) — *Lassalle, Vanhuysse, Barbat (puis Jedrzeack, 71e) — Auréjac, Bielicki, Lavergne. Entr. : Vernay.

SAINT-PRIEST : Barcelot — Lamartini, Périsset, *Crolle, Berna — Béroud, Haond, Ferrero — Duffour, Attar, Chollier. Entr. : Cappon.

MONTELIMAR b. INF VICHY : 1-0 (1-0). — Terrain : dur. Recette : 5 821 F. Spectateurs : 324. Arbitre : M. Dozol. But : Ladavière (42e).

MONTELIMAR : Bélardi — Juan, Marco, Louge, Barale — Vaisseaux, Mulato, Diarra — *Sévernier, Ladavière (puis Gay, 80e), Duffour. Entr. : Suel.

INF VICHY : Olmeta — Sobecki, Fontana, Mira, Polo — Menesguel, *Vernet, Calesse — Jarno (puis Bouffiet, 49e), Danio, Malpeaux. Entr. : Mosca.

AUXERRE b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). — Terrain : gelé. Recette : 937 F. Spectateurs : 80. Arbitre : M. Klopsenstein. Buts : Truffaut (36e, 88e).

GUEUGNON : Ouillon — Barek, Chandon, Buisson, Godot — Segard (puis S. Bernard, 80e), Clopin, *Soulier — Lelèvre, Duch (puis Valvo, 62e), Brun. Entr. : G. Bernard.

AUXERRE : Pesant — Clementi, *Loiseau, Scarpari, Guérin — Antoinat, Klose, Barret — Truffaut, Lopez, Delancry. Entr. : Roland.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1358 (Toulon), 1275 (UCK Vannes), 1189 (US Montagnarde), 1141 (Calais), 1055 (Sedan), 834 (Montauban), 766 (Alès), 723 (Tours), 710 (St-Brieuc), 649 (Cuiseaux), 637 (Meaux), 600 (Douai), 576 (Belfort), 567 (Haguenau), 548 (Fontainebleau), 533 (St-Quentin), 514 (Creil).

A MARQUE 3 BUTS

Pergantis (Pt-de-Chéruy)

ONT MARQUE 2 BUTS

Truffaut (Auxerre), Query (Lens), Ba (St-Quentin), Lemoine (Valenciennes), Rohr (FC Metz), Morice (Nantes), Cavenati (Talange), Corre (St. Brestois), Monczuk (Angers), Le Cloerec (US Montagnarde), Fuchs (Alès), Kararsi (Monaco).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Desmenez (Montceau), Vercruysse (Lens), Ba (St-Quentin), Fortunato (Douai), Boin (St-Omer), Bacconnier (Meaux), Cenzatto (Fontainebleau), Cavenati (Talange), Morice (Nantes), Mosser (Mulhouse), Cano (Villefranche).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Keslik (Romilly), Brossier (Le Mans), Cloarec (Laval), Bergeaud (Luzenac), Pagès (Montauban).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE

8 étoiles : Sevenier (Montélimar)
7 étoiles : Bruard (Dole); Bereta (Roanne)

5 étoiles : J. Campos (Montceau), Pergantis (Pt-de-Chéruy).

CENTRE-OUEST

6 étoiles : Russail (Fontainebleau), Maillard (Melun), Bize (Viry).

EST

5 étoiles : Ibanez (Mulhouse).

NORD

9 étoiles : Desmenez (Amiens), Ba (St-Quentin).
8 étoiles : Godel (Hazebrouck).
7 étoiles : Vacle (Calais), Boudet (Dieppe).
6 étoiles : Pagnier (Creil).

OUEST

7 étoiles : Mazzon (St. Français), Bridonneau (US Normande).

5 étoiles : Le Mageresse (St. Brestois).

SUD

6 étoiles : Guttierez (St-Cyr), Dalger (Toulon).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

12 buts : Triantafilos (Roanne)

CENTRE-OUEST

10 buts : Petit (Bourg-sous-la-Roche), Lenartowicz (Fontainebleau), Felden (Poitiers).
9 buts : Dupas (La Rochelle), Cauchois (RCF).

EST

11 buts : Ben Said (Mulhouse), Schalber (Vauban).

10 buts : Diebbar (Chaumont), Kutermak (Mulhouse), Goram (Nancy).

NORD

13 buts : Bouchez (Amiens).
9 buts : Dia (Creil), Lionet (Hazebrouck).

OUEST

14 buts : Melazza (AS Brest).
12 buts : Monczuk (Angers).
10 buts : Ramirez (Lucé).
9 buts : Mazzon (St. Français).

SUD

14 buts : Menguat (Monaco).
11 buts : Feraud (Hyères).
10 buts : Cohen (Nice), Kern (Sète).
9 buts : Pedini (Saint-Cyr).

CENTRE-OUEST

*Fontainebleau b. Bourg-s.-Roche 3-0
Tours b.* Poitiers 1-0
*La Roche-s.-Y. b. Viry 1-0
*Meaux b. Le Mans 4-0
Châtellerault b. *La Rochelle 1-0
*RCF b. Saumur 1-0
*St-Médard et Melun 0-0
*Bordeaux et Saintes 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing CF	24	17	10	4	3	22	11
2. Fontainebleau	23	17	9	5	3	29	11
3. Melun	21	17	8	5	4	17	14
4. Poitiers	20	17	8	4	5	28	16
5. Bourg/Roche	20	17	7	6	4	21	13
6. Bordeaux	19	17	5	9	3	20	17
7. La Roche/Yon	19	17	7	5	5	18	21
8. Tours	18	17	7	4	6	26	19
9. Viry	17	17	6	5	6	25	20
10. Meaux	17	17	6	5	6	25	29
11. Saintes	15	17	5	5	7	24	35
12. Saumur	14	17	4	6	7	17	23
13. La Rochelle	14	17	5	4	8	22	29
14. St-Médard	13	17	3	7	7	14	15
15. Châtellerault	9	17	3	3	11	13	26
16. Le Mans	9	17	3	3	11	16	38

BORDEAUX et SAINTES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 2 232 F. Spectateurs : 147. Arbitre : Balestracci. Buts : Bordeaux : Reimy (41e) ; Saintes : Vriet (36e).

BORDEAUX : Testas — Ichas, Miramon, Lavoignat, Deriau, Reine — Solestri, Bourdoul, Gandelfi — Gulhem, *Relmy, Fernandez. Entr. : Goubet.

SAINTES : Noël — Moreno, Hervé, Garcia, Dufour — *Vriet, Perrin, Buchery — Ménard, Bineau, Proust. Entr. : Dombeck.

SAINT-MEDARD et MELUN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : Renoux.

SAINT-MEDARD : Dat — Delsol (cap.), Malaurie, Blasquez, Hamoussa — *Douis, Belkaid, Titati — Dupont, Sabatier, Ducout. Entr. : Desvignes.

MELUN : Moinet — Gheifo, Maillard, *Toubi, Malherbe — Pizzuto, Sert (cap.), Mustapha — Legrand, Martin, Cherrier.

FONTAINEBLEAU b. BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 9 766. Spectateurs : 548. Arbitre : Frère. Buts : Delbart (4e). Lenartowicz (42e), Cenzatto (57e sur pen.).

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Quéré, Cenzatto, Valente, Guilluy — Sanchez, Pleimelding, Schaller — Dalbart, Lenartowicz, *Russaii. Entr. : Grandière.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — *Blanchard, Vinet, Lermite, Bouffandeau — Poirier, Dupont, Dupé — Crosnier, Drappier puis Meriau (58e). Petit. Entr. : Hassen et Letard.

RACING CF b. SAUMUR : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 3 360 F. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Humière. Buts : Sfedj (46e).

RACING : Tharaud — Blachon, Cauchois, Lieugaut, Chabaud — *Sellier, Hédé, Larqué — Sfedj, Levan, Bouzaglou. Entr. : Lawniczak.

SAUMUR : *Battais — Bernier, Heyman, Laurent, Blondeau — Liberge, Boire, Foucher — Ben Chadli, Lepeintre, Dèze puis Théberge (64e). Entr. : Stievenard.

MEAUX b. LE MANS : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 11 460 F. Spectateurs : 637. Arbitre : Delair. Buts : Bacconnier (41e sur pen.), Charton (57e), Brossier (c.s.c. 64e), Belmudes (85e).

MEAUX : Condolo — *Boulesteix, Périchon, Latour, Pedrotti — Arnault, Bacconnier, Charton — Gonzalez puis Belmudes (73e), Tombarello puis Kamèche (72e), Danty. Entr. : Anziani.

LE MANS : Deschamps — Lequellec, puis Dreano (45e), Mahé, Bertin, Brossier — Froger, Polak, Raulin — *M'Benguè, Bruteul, Troadec puis André (63e). Entr. : Dereudre.

CHATELLERAULT b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : 6 236 F. Spectateurs : 356. Arbitre : Chadeau. But : Bizot (73e).

LA ROCHELLE : Daviaud — *Delarge, Plessis, Dumand, Porcher — Robert, Dagusé, Audiger — Seck, Dupa, Rocheteau puis Leday (81e). Entr. : Oliveaux.

CHATELLERAULT : *Klein — Morinet, Brutus, Maioroff, Bigliardo — Lorenzo, Princet, Walker — Porcher, Bizot, Yanez. Entr. : Bizot.

FC YONNAIS b. VIRY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 905 F. Spectateurs : 412. Arbitre : Bourrigault. But : Favreau (48e).

FC YONNAIS : Baudry — Penaud, *Chaigne, Favroux, Mazoulin puis Raingeard (45e) — Boisdron, Grellier, Duveau — Founini, Gautron, Favreau puis Bodin (75e). Entr. : Raingeard.

VIRY : *Alla — Gressani, Soldini, Bonnet, Levilly — Madiba, Bize, Favard — Kaimba, Chevallier puis Souleman (70e), Mill. Entr. : Coustillet.

TOURS b. POITIERS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 10 298 F. Spectateurs : 723. Arbitre : Soulard. But : Hamon (87e).

POITIERS : Michaud — Papini, Bouard, Joyeux, Renaudet — Villeminey puis Wilson (78e), Cahoreau, Dafroualiah — Fournier puis Morganti (46e), Felden, *Chatry. Entr. : Stupar.

TOURS : *Sidaine — Mignon, Pottier, Gérez, Darmandrail — Marzolino, Desrutins, Ménard — Rosso, Lorenzo, Hamon. Entr. : Sabouraull.

EST

*Vauban b. Merlebach 2-1
*Belfort et Sochaux 0-0
*FC Metz b. PTT Metz 5-0
Talange b. *Chalons 2-1
FC Strasbourg b. *Nancy 1-0
Mulhouse b. *Haguenau 2-0
Chaumont-RC Strasbourg ..... remis
Blénod-Epinal ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	25	17	11	3	3	45	13
2. Vauban	23	16	11	1	4	31	20
3. FC Metz	23	17	10	3	4	26	37
4. FC Strasbourg	22	16	8	6	2	26	21
5. Nancy	20	16	8	4	4	30	18
6. RC Strasbourg	20	15	8	4	3	27	15
7. Sochaux	19	16	7	5	4	31	20
8. Chaumont	16	15	7	2	6	29	26
9. Belfort	14	16	5	4	7	17	22
10. Talange	14	16	5	4	7	13	32
11. Merlebach	13	17	5	3	9	16	32
12. Epinal	12	14	5	2	7	13	13
13. Blénod	12	16	1	10	5	8	17
14. Haguenau	12	17	5	2	10	16	32
15. PTT Metz	7	17	2	3	12	13	35
16. Châlons	5	16	1	3	12	13	28

FC STRASBOURG b. NANCY : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Match joué en lever de rideau de Nancy-Lens. Arbitre : M. Desessard. But : Tota (25e).

NANCY : Pegoret — Casini, Jacquemin puis Gabriel (45e), Schoose, Fisson — *Perdrieau, Collina, Jeannol — Poirson puis Dupont (70e), Goram, Piler. Entr. : Targon.

FC STRASBOURG : Sbrowazzo — Bierlein, Muhl, *Hoerle, Rechert — Jacques, Munuéra, Total — Andlauer puis Hagenstein (76e), Hoffsesss, Burg. Entr. : Koelbel.

MULHOUSE b. HAGUENAU : 2-0 (1-0). — Terrain : dur. Recette : 9 400 F. Spectateurs : 567. Arbitre : M. Convert. Buts : Bagayoko (23e), Mosser (61e, sur pen.).

HAGUENAU : Gemmrich — Foeller, Scheffler puis Makowiak, 68e), Zilliox, Schmitz — Sugg, Rick, *Specht, Weiss, Tournois, Lang. Entr. : Feidt.

MULHOUSE : Paluchiewicz — Reiff, Kcehl, Dahmane, Danielon — Parrado puis Waag (77e), Ibanez, Mosser — Bagayoko, *Pferizel, Ben Said. Entr. : Battmann.

BELFORT et SOCHAUX : 0-0. — Terrain : recouvert de neige. Recette : 9.655 F. Spectateurs : 576. Arbitre : M. Zumsteg.

BELFORT : Walger — Leroy, *Pion, Metzger, Savio — Vitte, Moureaux, Gasser — Senac puis Couchot (65e), Bissel, Bassi puis Putti (80e). Entr. : Gester.

SOCHAUX : Hagembach — Ruiz, Labayrie, Valleau, Milojevic — *Gnacadja, Ph. Collin, Pimond — Dupraz, J. Collin, Meyer. Entr. : Tournier.

FC METZ b. ASPTT METZ : 5-0 (2-0). — Terrain : gelé en profondeur et dégelé en surface. Spectateurs : 203. Arbitre : M. Léon. Buts : Mogenot (13e), Rohr (23e et 77e), Micciche (47e), Morgante (75e).

FC METZ : Ettore — Sesniac, Marasco, Taruffi, Colombo — Polaniok puis Fioretti (46e), Rohr, Souto — *Micciche, Morgante, Mogenot. Entr. : M. Husson.

ASPTT METZ : Wunderlich — Kasteudeuh, Arnould, Erman, Di Giusseppe puis Remlinger (72e) — Lavergne, Lambert, Duteil — Bragard, *Profetta, Bastien puis Gaunard (78e). Entr. : Eypert..

VAUBAN b. MERLEBACH : 2-1 (1-0). — Terrain : dur. Recette : 1.300 F. Spectateurs : 142. Arbitre : M. Géhant. Buts, pour Vauban : Schalber (22e), Roecklin (82e) ; pour Merlebach : Strukelj (60e).

VAUBAN : Lorand — Schaik, Schmitt, Reder, Badjika — *Duguépéroux, Schaleber, Laureaux puis Jacky (70e) — Roecklin, Venturini puis Hausser (74e), Fath. Entr. : Kaelbel.

MERLEBACH : Koeppel — Gradoux, Zenner, Anastassowa, Feiss — Karamol puis Schoumacher (70e), Strukelj, Pottier — *Bilotte, Hesse, Baumgarten.. Entr. : Gricar.

TALANGE b. CHALONS : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 4.611 F. Spectateurs : 312. Arbitre : M. Cruypelinck. Buts, pour Talange : Cavenati (19e sur pen. et 52e) ; pour Chalons : Elamé (33e).

CHALONS : Dacremont — Bourlon, Garnon, Faul, Favaudon — Raymond, Ramirez puis Renard (55e), *Allemand — Tonnel, Dehan, Elamé. Entr. : Tonnel.

TALANGE : Brenbilla — D. Oswald, Abate, B. Oswald, Thomas — Boubehira, Drodati, *Chaumont — Cavenati, La Rocca, Lefumeur puis Gratius (89e). Entr. : Rastoll.

NORD

*Calais et Senlis 1-1
Valenciennes b. *St-Quentin 3-2
*Creil b. Hénin 1-0
*Hazebrouck et Lille 0-0
*Douai b. St-Omer 3-1
*Dieppe b. Romilly 4-2
*Lens b. Amiens 3-0
*Sedan et Poissy 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	25	17	9	7	1	22	9
2. Lens	23	17	9	5	3	36	14
3. Valenciennes	23	17	10	3	4	26	37
4. Creil	23	17	7	9	1	17	10
5. Amiens	21	17	6	9	2	22	12
6. Poissy	20	17	5	10	2	20	13
7. Douai	19	17	7	5	5	17	12
8. Hazebrouck	18	17	7	4	6	19	19
9. Sedan	15	17	4	7	6	14	13
10. Lille	15	17	4	7	6	19	20
11. Hénin	14	17	3	8	6	14	20
12. St-Omer	14	17	4	6	7	15	23
13. Romilly	14	17	6	2	9	19	33
14. Dieppe	12	17	4	4	9	14	34
15. Senlis	9	17	3	3	11	18	34
16. St-Quentin	7	17	2	3	12	14	27

SEDAN et POISSY : 0-0. — Terrain gelé. Recette : 18 138 F. Spectateurs : 1 055. Arbitre : M. Jannot.

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Martinot, Raux, Trassart — *Lefebvre, Compère (puis Leduc, 57e), Synakowski — Bouchet, Carbonnel (puis Cure, 45e), Buffet. Entr. : Tordo.

POISSY : *Donnadieu — Jean, Gros, Dutot, Houziaux — Penault, Zbinden, D'Hont — Grapin, Freitas, Colney (puis Dubus, 73e). Entr. : Quenolle.

LENS b. AMIENS : 3-0 (2-0). — Terrain bon. Recette : 1 781 F. Spectateurs : 137. Arbitre : M. Da Silva. Buts : Vercruysse (25e sur penalty), Quéry (43e et 53e).

LENS : Huard — F. Peltier, Jean, Miceli, Bade — *Blanc, Catalano (puis Westerloppe, 69e), Vercruysse (puis Pruvost, 77e) — P. Peltier, Tournay, Quéry. Entr. : Sérafin.

AMIENS : Beaujouan — Wawrykowycz, Bala, Mankowski, Lacour — Le Roy, Plexis, Maison (puis Essabick, 70e) — M'Diaye (puis Tourselle, 55e), Bouchez, *Desmenez. Entr. : Le Roy.

HAZEBROUCK et LILLE : 0-0. — Terrain bon. Recette : 6 300 F. Spectateurs : 452. Arbitre : M. Stenger.

HAZEBROUCK : Bornais — Schoonheere, Degryse, Telcrampe, Elbrach — Bogaert, Bassement, *Godel — Verhille, Baudèle, Dumortier. Entr. : Placzek.

LILLE : Mottet — Froger, Péan, Rabataly, *Zagar — Vandamme, Marsiglia, Piancque — Meudic, Borysow, Rey. Entr. : Parisseaux.

CREIL b. HENIN : 1-0 (1-0). — Terrain passable. Recette : 8 611 F. Spectateurs : 514. Arbitre : M. Guédon. But : Roedsans (14e).

CREIL : Cantrel — Callebaut, Pilion, Grantot, Knoll — Orrière, Degouy, *Roedsens — Dia, Pagnier, Moyse. Entr. : Knoll.

HENIN : Coquel — Miet, Lefèvre, Gil, Poulain — Sauty, Pomart, Pécou — *Muskala, Cousin, Tranchant (puis Giolda, 69e). Entr. : Tavernier.

CALAIS et SENLIS : 1-1 (1-0) — Terrain mauvais. Recette : 16 323 F. Spectateurs : 1 141. Arbitre : M. Devillers. Buts : Bourré (40e) pour Calais ; Gillion (55e) pour Senlis.

CALAIS : Dewet — Fardoux (puis Lefèvre, 82e), Lutic, Ch. Baron, Capon — Wacle, *Guilbert, Fournier — Arnault (puis D. Baron, 56e), Bourré, Charri. Entr. : Fardoux.

SENLIS : *Fessier — Raverdel (puis Diximus, 45e), Armant, Davril, Picart — Delattre, Poirot, Vilmont — Traullé (puis Dongny, 63e), Gillion, Savina. Entr. : Gourlay.

VALENCIENNES b. SAINT-QUENTIN : 3-2 (0-1). — Terrain bon. Recette : 8 462 F. Spectateurs : 533. Arbitre : M. Lesage. Buts : Ba (14e, 85e sur pen.) pour Saint-Quentin ; Lemoine (58e et 65e), Didaux (60e) pour Valenciennes.

SAINT-QUENTIN : Ply — Legrand, Colzy, Flamand, Delassaux — Radelet, Gontier, Troufleau — Machado (puis Cailleux, 66e), *Ba, Lefèvre (puis Lecomte, 61e). Entr. : Mascret.

VALENCIENNES : Barbet — Duez, Hrasko, Tihy, Kaham — Lefèvre, Prenveille, Lemoine — Schall, *Jacques, Didaux. Entr. : Cornet.

DOUAI b. SAINT-OMER : 3-1 (0-1). — Terrain bon. Recette : 9 500 F. Spectateurs : 600. Arbitre : M. Fillipini. Buts : Fortunato (60e sur pen.), Gully (70e), Chaib (79e) pour Douai ; Boin (4e sur pen.) pour Saint-Omer.

DOUAI : Wloreck — Bulte, Queva, Gumez, Matuzeck — Hornois, Perz, Sienne (puis Ledru, 35e) — *Chaib, Kordes, Fortunato. Entr. : Ledru.

SAINT-OMER : Maeght — Lemaire, Lengagne, Nazih, *Boin — Goudel, Verwaerde (puis Brodel, 75e), Mortier — Feys, Germain, Cousin. Entr. : Silou.

DIEPPE b. ROMILLY : 4-2 (3-0). — Terrain mauvais. Recette : 7 938 F. Spectateurs : 462. Arbitre : M. Grimont. Buts : Wulbercq (10e), Bourgeois (18e), Mochet (39e), Keslick (87e c.s.c.) pour Dieppe ; Rouquette (57e), Gabaup (73e) pour Romilly.

DIEPPE : Boudet — Gainville, *Ancelle, Jouen, Lemaistre (puis Fécamp, 70e) — Wulbercq, Biteau, Bourgeois — Mochet, Mitchell, Dupont. Entr. : Croquet

ROMILLY : Mutter — Zavoti, Keslick, Bouniol, Laurey — Fauconnet, Gabaup, Vincent — Millet, *Arnoult, Rouquette. Entr. : Artélésa.

OUEST

*UCK Vannes b. Paris-S.-G. 1-0
*Nantes b. Alençon 3-1
*US Normande et Paris FC 0-0
*US Montagnarde b. AS Brest 4-1
Angers b. *Laval 4-0
Vél. Vannes b. St-Brieuc 2-0
*Malakoff et Stade Français 0-0
*St. Brestois b. Lucé 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Francais	25	16	10	5	1	19	7
2. Vél. Vannes	22	17	7	8	2	22	10
3. Paris SG	21	16	8	5	3	27	15
4. Nantes	20	15	8	4	3	23	12
5. St. Brestois	19	17	7	5	5	17	14
6. Malakoff	19	17	7	5	5	15	12
7. Paris FC	19	17	7	5	5	22	21
8. Lucé	18	17	6	6	5	21	18
9. AS Brest	16	17	6	4	7	22	21
10. Angers	15	17	4	7	6	29	27
11. Saint-Brieuc	15	17	6	3	8	26	27
12. UCK Vannes	15	17	4	7	6	18	26
13. Laval	14	17	4	6	7	16	23
14. US Normande	12	17	4	4	9	17	28
15. US Montagn.	9	17	4	1	12	22	38
16. Alençon	9	17	2	5	10	18	35

MALAKOFF et STADE FRANÇAIS : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 7 060 F. Spectateurs : 459. Arbitre : M. Picard.

MALAKOFF : Delpouve — Le Guellec, Daguilon, Naigeon, Le Roux — *Besançon, Delbourg — Jehel, P. Belchior, Zwahlen, J. Belchior. Entr. : Fercoq.

STADE FRANÇAIS : Lasséougue — Camus, *Zahir, Muscat, Dachinat — Sonor (puis Talone, 54e), N'Gouete, Mazzon — Collat, Lempereur, Fisher (puis Bello, 75e). Entr. : Avisse.

UCK VANNES b. PARIS-S.-G. : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Recette : 17 979 F. Spectateurs : 1 275. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Pointeau (58e).

NCK VANNES : Lamy — Allain, Haonic, Mahé, Le Male — Surin, *Joly, Le Mélinaidre — Radenac, Pointeau, Carlier. Entr. : Ruelio.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Merelle — Baconnier, Bajack, Lakière, Col — Montier, *Tofolo, Guillochon — Bureau, Cardinet (puis Sautereau, 73e), Colli (puis Annest, 63e). Entr. : Choquier.

STADE BRESTOIS b. LUCE : 3-1 (0-0). — Terrain : acceptable. Recette : 2 387 F. Spectateurs : 146. Arbitre : Robic. Buts : Brest, Rouaud (75e), Corre (78e et 86e) ; Lucé, Ramirez (88e).

STADE BRESTOIS : Roch — Rouaud, Salomé, Le Magueresse, Corre — *Boutier, Brevillon (puis Pennec, 75e), Pouliquen, Letemahulu, Hamimi, Stephan (puis Le Guern, 55e). Entr. : Saleun.

LUCE : Bernhard — Boudebza, Prévost, Vincent, Corciatti — Chevalier, *Dufoix, Auburtin — Ramirez, Kostic, Mahi. Entr. : Bernhard.

NANTES b. ALENÇN : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 590 F. Spectateurs : 141. Arbitre : M. Boiteau. Buts : Nantes, Morice (15e et 79e sur pen.), Robert, (85e) ; Alençon, Pichard (67e).

NANTES : Demanes — Geffriaud, Derzakarian, Ayache, Joseph — Adonkor, Robert, Furic (puis Debotte, 40e) — Besnier, Touré, *Morice. Entr. : Suaudeau.

ALENÇON : Gombaud — Lacour (puis Garnier, 68e), *Crampon, Paris, Vasseur — Deluen, Jaffrelot, Pichard (puis Pereira, 80e) — Favron, Lhoste, Seidou. Entr. : Dolezar.

VELOCE VANNES b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 12 210 F. Spectateurs : 710. Arbitre : M. Gigquiau. Buts : Véloce Vannes, Robic (46e), Plunian (87e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, *Stephan, Guilaine, Michel — David (puis Barbat, 78e), Arthur, Morin — Rolland (puis Tandoué, 68e), Muller, D. André. Entr. : Petyt.

VÉLOCE VANNES : *Leguilliant — Seveno, Nicol, Thiboult, Lepriol — Lefoli, Gendreau (puis Plunian, 57e), Robic — Le Mené, Lelouet, Gestin (puis Polarossi, 79e). Entr. : Boucq.

ANGERS b. LAVAL : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 481 F. Spectateurs : 102. Arbitre : Bourdaret. Buts : Monczuk (40e et 61e), Cloarec c.s.c (75e), Charrier (76e).

LAVAL : Rose — Gilles, *Vétillard, Blino (puis Cloarec, 65e), Moreau — Zanko, Poisson, Stefanini — Paillard, Ben Mohamedi, Guilmet. Entr. : Maligorne.

ANGERS : Janin — Avrillon, Piniarski, De Bruyne, Wienczierz — Petiteau, Audrain, Savignard — *Monczuk, Lopez, Charrier. Entr. : Michiowski.

US MONTAGNARDE b. AS BREST : 4-1 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 17 688 F. Spectateurs : 1 189. Arbitre : Tual. Buts : US Montagnarde, Le Cloerec (46e et 86e), Rio (49e), Le Borgne (69e) ; AS Brest, Mellaza (65e).

US MONTAGNARDE : Boulben — P. Le Cloerec, Le Chenadec, Drean, Ribaud — Rio, Rouzo, Huitel — Le Borgne, B. Le Cloerec, *Le Pollotec. Entr. : Seicher.

AS BREST : Gouriou — Lanuzel (puis Boucher 62e), Paillier, Vasseur, R. Le Bouedec — Philipe, Paugam (puis Cariou, 55e), Blanic — *Penn, Melazza, Iquel. Entr. : Bourse.

US NORMANDE et PARIS FC : 0-0. — Terrain : collant. Recette : 2 404 F. Spectateurs : 240. Arbitre : Lippens.

US NORMANDE : Heuzé — Piccini, Leneveu (puis Quillier, 12e), Bisson, Ruffin — *Loum, Roberge, Mercier — Le Breton, Bridonneau, Eudeline. Entr. : Lysik.

PARIS FC : Combes — Lacroix, Perfetti, *Pinson, Boagno (puis Legrand, 72e) — Amorsini (puis Lefevre, 49e), Barbosa, Leite — Assard, Knockaert, Mongelli. Entr. : Bollini.

SUD

*Alès b. Luzenac 4-1
*Monaco b. Hyères 4-0
*Sète b. Montauban 3-0
*Bastia b. Marseille 2-1
*Albi b. Arles 2-0
*Orange b. Saint-Cyr 2-0
*Nîmes b. Muret 2-0
*Toulon et Nice 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	24	17	10	4	3	26	13
2. Alès	24	17	10	4	3	26	16
3. Nice	23	17	8	7	2	26	13
4. Monaco	21	17	8	5	4	41	19
5. Sète	21	17	10	1	6	31	22
6. Bastia	20	17	10	0	7	28	20
7. Hyères	19	17	7	5	5	29	23
8. Albi	18	17	5	8	4	16	19
9. St-Cyr	15	17	6	3	8	22	26
10. Orange	14	17	3	8	6	14	21
11. Montauban	14	17	6	2	9	14	25
12. Muret	14	17	6	2	9	15	27
13. Nîmes	13	17	4	5	8	21	27
14. Arles	13	17	5	3	9	17	23
15. Marseille	11	17	3	5	9	24	32
16. Luzenac	8	17	3	2	12	18	41

TOULON et NICE : 1-1 (1-0). Terrain : bon. Recette : 26 904 F. pour 1 358 spectateurs. Arbitre : M. Richard. Buts : pour Toulon : Alfano (15e) ; pour Nice : Pedini (61e).

TOULON : Duval — Beringuer, *Afano, Di Masclo, Vincente, Perlin, Macquet, Dalger, Pesce, Kassoyan, Kovacic. Entr. : Duval.

NICE : Payron — Gannuzzi, Ascery, Baraja, *Ursulet, Gonzales, Plagnard (puis Blanc, 86e), Biemonte, Sanchez (puis Marchal, 46e), Jouve, Pedini. Entr. : Ferry.

MONACO b. HYERES : 4-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 3 592 F pour 250 spectateurs. Arbitre : M. Tosi. Buts : Mengual (10e), Kararsi (80e et 89e), Belonne (84e).

MONACO : Amitrano — Cuvetto, Barral, Orgeret, Ninot — Storeilles, Mengual, Puel, *Kararsi, Couriol, Belonne. Entr. : Prost.

HYERES : *Sssia — Girardo, Mercurio, Laurence, Spinosi — Repellini, Gualtieri, Alli-Messaoua, Feraud, Ghige, Picq. Entr. : Repellini.

SETE b. MONTAUBAN : 3-0 (3-0). Terrain : bon. Recette : 15 500 F pour 834 spectateurs. Arbitre : M. Guluy. Buts : Pagès (31e c.s.c.), Valadier (34e), Berthier (85e).

MONTAUBAN : Truffert — Combie, Pagès, Scheffer, Trevisan — Jeanroy (puis Delsaud, 36e), Martin, Hemada — *Robinson, Juivana. Entr. : Mouynet.

SETE : Cerralo — Raffi, Ballester (puis Tamayo, 60e), Noguet, Garcia — Ranblou (puis Roy, 75e), Valadier, R. Sabatier — Blanchet, *Salmi, Berthier. Entr. : Calabuig.

ALES b. LUZENAC : 4-1 (1-0). Terrain : bon. Recette : 18 490 F pour 766 spectateurs. Arbitre : M. Rivière. Buts : pour Alès : Bergeaud (29e c.s.c.), Bandera (51e), Fuchs (73e et 88e sur pen.) ; pour Luzenac : Cestari.

ALES : Mansard — *Mathieu, Canetti, Contrasti, Curt — Carrio, Fuchs, Kovacic — Alphonse (puis Zidoun, 63e) — Bandera, Merulla.

LUZENAC : Gomez — Gubin, Casanova, Sentenac, Bergeaud — Cortinchi, Regimbeau (puis Ouuld, 82e), Authier (puis Ciaraco, 75e) — *Feuillerat, Cestari, Denjean. Entr. : Casanova.

BASTIA b. CM : 2-1 (1-1). Terrain : bon. Lever de rideau Bastia-Sochaux. Arbitre : M. SEVE. Buts : pour Marseille : Garcia (22e), Capinta (75e) ; pour Bastia : Almeras (6e).

BASTIA : Gili — *Fontana, N'Baye, J. Graziani, Schmit (puis Scaglia, 80e), Dalcin (puis Mariani, 82e), Desvignes, C. Bensaid, Almeras, De Zerbi. Entr. : Alonzo.

MARSEILLE : Levie — Obressian, Caminiti, Lopez, Gransard — Francini, Garcia, Minassian — *Lapinta, Pascal, Di Meco. Entr. : Cossou.

ALBI b. ARLES : 2-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 6 200 F pour 320 spectateurs. Arbitre : M. Delayas. Buts : Sanchez (22e), Benedet (85e).

ALBI : Bosc — Durand, Gueye, Lacoste, *Lauriac — Decima, Lorenzo, Gouggunsberg, Benedet — Pascalis (puis Joly, 80e), Sanchez (puis Julia, 71e). Entr. : Guillot.

ARLES : Gallago — Prat, Garcia, Bavlol, Nicoud — Chauvin (puis Exbrayat, 50e), Tuzoli, Elkouzi — Delacruz, Brun, *Dufour. Entr. : Exbrayat.

NIMES b. MURET : 2-0 (0-0). Terrain : bon. Recette : 1 198 F pour 126 spectateurs. Arbitre : M. Pignol. Buts : Olivet (76e), Cubaynes (84e).

NIMES : Morisseau — Orsoni, Gallas, Charles-Alfred, *Benlloch, Noyer, Estevan, Lopez (puis Merrero, 70e), Goudard (puis Olivet, 65e), Cubaynes, Perez. Entr. : Berlaguet.

MURET : Benne — Riquelme, *Biard, Melotto (puis Panizotti, 87e) — Faure, Coroninas, Malec — Escalle, Dabin, Puppo, Massa. Entr. : Thomas.

ORANGE b. SAINT-CYR : 2-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 2 120 F pour 200 spectateurs. Arbitre : M. Felber. Buts : Vellex (35e), Rimbert. Entr. : Riela.

SAINT-CYR : Guttierez — Hugon, Cresp, Morelli, Matter — Gilardi, *Laamout, Pedini — D. Berthe, Lacour, Dimascio (puis Machado, 62e). Entr. : Bérard.

ALES (Roger Roux)

● Il aura fallu attendre la fin de la rencontre pour voir Alès concrétiser son ascendant sur la lanterne rouge, Luzenac, qui joua avec beaucoup de bonne volonté sans jamais baisser les bras, se montra d'une insigne faiblesse puisque les tirs que les Luzenaciens mirent à leur actif auraient pu se compter, facilement, sur les cinq doigts de la main. De telle sorte que le jeune gardien Mansard (dix-sept ans) remplaçant Orlandini, blessé, ne fut jamais inquiété.

● Le premier but d'Alès fut obtenu à la 29e minute de jeu, encore fallut-il la complicité de Bergaud qui, en voulant dégager un centre à ras de terre de Bandera, prit son propre gardien à contre-pied.

● Dès la reprise, les Alésiens aggravèrent le score grâce à Bandera 51e, qui exploita très habilement une talonnade de Kovacic pour ajouter un deuxième but. Mais deux minutes plus tard, Cestari réduisait la marque en catapultant de la tête une balle de corner au fond des filets d'Alès (53e) malgré une belle parade de Mansard.

● Ce n'est qu'en fin de match qu'Alès allait prendre le large. A la 76e minute, Fuchs lancé par Zidoun se joua de la défense ariégeoise et marqua le troisième but d'un tir en coin à ras de terre. Les Luzenaciens payant alors leurs généreux efforts subirent la domination locale et encaissèrent un quatrième but sur penalty cette fois-ci accordé à Alès pour fauchage de Bandera par Gubin et que Fuchs transforma donnant ainsi à Alès une victoire confortable et méritée.

● Grâce à ce succès voici les Alésiens revenus à la hauteur des Toulonnais. Le Championnat est donc relancé et Alès, qui s'est réhabilité, montre qu'il n'est pas du tout décidé à abandonner le moindre pouce de terrain aux Varois.

CALAIS (Hervé Deguines)

● Pour ne pas contrarier le succès d'une soirée de catch, destinée à sauver de la disparition l'US de Blériot-Plage, un petit club voisin dont Fabrice Bourré, leur avant-centre est originaire, les Calaisiens avaient accepté de jouer, exceptionnellement, un dimanche après-midi. Il leur en coûta au bas mot 500 spectateurs en moins.

● Il y avait un match dans le match entre le Martiniquais Armant, nouveau venu dans la défense de Senlis et le Guyanais, Chari. Le duel tourna à l'avantage du premier nommé car l'attaquant calaisien n'a pas connu sa réussite habituelle.

● Dominer n'est pas gagner. Les Calaisiens en ont fait l'amère expérience. Dans une première mi-temps, largement à leur avantage, ils se créèrent une bonne demi douzaine d'occasions très franches mais une seule devait aller au fond des filets. Prenant conscience après le but égalisateur, Senlis sut résister au sursaut beaucoup trop désordonné des Maritimes.

● Une seule erreur mais elle fut fatale à Calais sur un coup franc adroitement brossé par Vilmont sur lequel Gillion, étrangement seul, profita d'une défense figée pour ne laisser aucune chance à Dewet.

● Le bilan est lourd. Outre un très précieux point concédé à domicile, ce qui avait été déjà le cas devant Amiens et surtout devant Saint-Quentin et Hénin, les Calaisiens ont perdu Fardoux, leur arrière droit et entraîneur, sérieusement touché à la cheville en fin de match.

● La profonde déception dans le camp calaisien contrastait avec la joie de Senlis qui confirmait ainsi son récent succès sur Lens. André Gourlay, son entraîneur, dit simplement dès le coup de sifflet final : « Pour nous c'est une belle victoire morale. Nous en avions bien besoin après tous les malheurs que nous avons connus. »

● Un absent du côté de Senlis, l'attaquant Jean-Pierre Bouchoux, affecté par le récent décès de sa mère.

Pascal Cantrel le mur

Malgré son 1,83 m pour 73 kg, il est le « petit » de la famille. Ce petit dernier des Cantrel, c'est Pascal, né le 1er août 1958, le gardien de but depuis cette saison de l'AS Creil, et actuellement militaire à Royallieu près de Compiègne. Pascal Cantrel est originaire de Londinières, chef-lieu de canton de la Seine-Maritime près de Dieppe.

Ses débuts se firent dans cette dernière ville où il passa des minimes aux cadets et puis dans l'équipe juniors première année.

A dix-huit ans il fait son entrée en équipe I. Dieppe joue en D. H.

Ses qualités de bon gardien font qu'à vingt ans, Pascal est « repéré » par Fruchart, entraîneur de Dunkerque.

M. Fruchart « sûr de son coup » ne lésine pas et fait signer un contrat de stagiaire pro à Pascal.

« C'est là mon meilleur souvenir », nous dira Cantrel.

Lemeau est le gardien titulaire de Dunkerque, mais après son passage en équipe fanion, on relève dans la présentation des effectifs pour la saison 79-80, si Lemeau est toujours là, Pascal Cantrel est mieux qu'une doublure, c'est dire tout le bien que l'on pensait du futur Creillois, dans les milieux dunkerquois, il y a dix-huit mois. Malheureusement, des ennuis de santé vont éloigner Pascal durant quelque temps des stades.

Le temps passe, Cantrel suit les cours du bac technique, mais il faut penser aussi au service militaire. Pour ses obligations, il est affecté à Royallieu en mai 1980 et signe alors une licence à l'AS Creil.

Au passif du longiligne gardien creillois, neuf buts encaissés en mille-trois cent cinquante minutes de jeu, ce qui le place dans les quatre premiers gardiens du Championnat de France (96 clubs) de cette Division III. Sept mois se sont écoulés sous les instances militaires. Certes, Cantrel, terminera cette saison 80-81 sous les couleurs du président Leroux, mais l'an prochain ?

« Je le dis sans aucune fanfaronnade, mon ambition serait de faire carrière dans ce monde du football que j'aime et je suis décidé à faire tout ce qu'il faut pour y arriver. »

Jean-Pierre DECOMBLE.

CUISEAUX (Marcel Guillemeney)

● Incertain jusqu'au dimanche matin par suite d'un lumbago qui l'avait contraint à quitter le terrain en début de seconde période la semaine dernière, Alain Ollier tint fort bien sa place en milieu de terrain et s'avéra le meilleur homme du match en accomplissant un travail de titan.

● Originaire de Montferrand, Serge Carreno se rappela au bon souvenir de son ancien club en en faisant voir de toutes les couleurs à son garde du corps Chabrerie et en marquant le troisième but de Cuiseaux-Louhans.

● Comme à son habitude le trio Chikhi, Ollier, Jacquinot imposa sa loi en milieu de terrain et provoqua un nombre impressionnant d'occasions aux Bressans. Toutes ne furent pas concrétisées, heureusement pour les visiteurs venus avec l'intention d'arracher le nul à Louhans.

● Malgré la défaite de son équipe, Dubaële n'était finalement pas trop mécontent de la prestation de sa formation en seconde période. Des joueurs ont montré qu'ils avaient, eux aussi, du talent et qu'ils savaient profiter du moindre relâchement.

● C'est assez encourageant pour la suite des événements bien que février ne s'annonce pas des plus faciles pour Montferrand.

FONTAINEBLEAU (Jean-François Louhaut)

● Letard, entraîneur de Bourg-sous-la-Roche, a fait impression par son fair play : « Pour progresser, il ne faut pas se cantonner dans une défense stérile, face à la meilleure équipe du groupe, nous avons pris la leçon et puis Russail a fait la différence... »

● Une qualification en Coupe a parfois des retombées négatives. Ainsi pour les joueurs de Bourg, qui axèrent leur pensée durant toute la semaine sur le tirage au sort de vendredi. Samedi leurs espoirs étaient encore ailleurs !

● Les Yonnais font de Fontainebleau leur favori pour la montée. Ecoutons leurs commentaires : « Le Racing on n'y croit pas, Poitiers non plus et nous connaissons bien Melun qui est une équipe qui joue un jeu plus que viril, dangereux même. Non vraiment sur deux rencontres, Fontainebleau nous a conquis. »

● Les clubs seine-et-marnais, qu'ils soient bellifontain ou melunais, sont enchantés : « Quand on se déplace dans un club du Centre-Ouest, nous sommes reçu avec une grande courtoisie, presque de l'amitié, dans ces régions, le savoir-vivre n'est pas un vain mot. » Un compliment qui ira tout droit au cœur des nombreux intéressés. Mais au fond comment ces derniers trouvent-ils l'hospitalité seine-et-marnaise ?

● Blanchard, l'ailier droit de Bourg, aura réussi, l'autre soir, la gageure d'être le Yonnais le plus dangereux. Il a failli obtenir l'égalisation d'une montée tranchante. Voilà un junior qui n'a pas de complexe.

● Tout le monde est d'accord, Didier Russail, l'ailier gauche bellifontain, est en passe de réaliser sa meilleure saison. Le junior qui promettait tant atteint, enfin, la maturité. Une expérience malheureuse à Lyon l'a vacciné, puis il effectua un passage éclair à Valenciennes avec le sentiment d'être berné. Revenu à Fontainebleau il s'affirme comme l'individualité la plus brillante. Les raisons tiennent sans doute à un équilibre de vie aujourd'hui atteint. Fiancé à une charmante bellifontaine, « Didou » comme on le surnomme, est en passe de réussir sa récupération professionnelle avec beaucoup d'enthousiasme. Voilà un garçon qui fera bien en Division II, si son club parvient à monter.

GUEUGNON (Gilbert Batut)

● On crut un court instant que la rencontre n'aurait pas lieu ; mais l'arbitre, M. Klopfenstein, en décida autrement, estimant que la visibilité était suffisante, toutefois les conditions de jeu ne furent acceptables qu'en seconde période.

● La rivalité régionale qui oppose Auxerrois et Gueugnonnais s'est de nouveau manifestée à la fin du match sous la forme d'échanges verbaux, aigre-doux du plus mauvais effet, il n'ajouta en tout cas rien à la gloire de leurs auteurs !

● Godot, titulaire en équipe première, n'ayant pu effectuer le déplacement de Toulouse pour raisons professionnelles, a évolué avec la même conviction qu'au niveau supérieur.

● Guy Roux n'a pas de souci à se faire pour le poste de stoppeur s'il devait remplacer Charles ; Patrice Loiseau a, en effet, trouvé à Gueugnon qu'il avait l'étoffe d'un très grand joueur.

● Delancray-Barek : on se serait cru revenu quelques mois en arrière puisque le vétéran gueugnonnais toujours aussi alerte s'était vu confier le soin de marquer le petit attaquant auxerrois qui revient peu à peu à son meilleur niveau.

LENS (correspondance spéciale)

● L'arbitre, M. Da Silva, fut des plus rigoureux. Il ne laissa strictement rien passer et devait notamment infliger deux avertissements aux Lensois : Jean et Catalano, siffler un penalty sévère pour Amiens, mais parfaitement justifié, qui permit aux Lensois d'ouvrir la marque (25e minute).

● La décision du directeur de jeu ne plut guère aux Amiénois, notamment à ceux qui étaient sur le banc de touche. Ils se virent remettre à l'ordre par le délégué du Groupement qui leur demanda de tempérer leur ardeur au risque, alors, pour eux, de rejoindre les vestiaires. Il n'y eut plus aucune parole sur le banc de touche d'Amiens.

● Dans pratiquement chaque équipe du groupe Nord il se trouve des anciens de Lens. A Amiens, il y a Mankowski et Bouchez. Si Lens ouvrit la marque sur penalty, c'est un autre jeune qui se mit en évidence, Kuéry, qui inscrivit les deux autres buts.

MONACO (Georges Bertellioti)

● Les Hyérois, malgré leur sévère défaite, n'ont jamais baissé les bras et se montrèrent quelques fois dangereux. Notamment par Alli-Messaoud et Feraud, mais la large victoire monégasque fut en réalité le résultat d'un jeu collectif, dont la qualité s'exprima naturellement durant les dix dernières minutes en particulier.

● Véritable « rouleau compresseur », actionné par Mengual, Puel, Couriol et Barral, et guidé en fin de parcours par Kararsi, auteur de deux buts aux 80e et surtout 89e minutes, c'est-à-dire quelques secondes à peine avant que M. Tosi ne siffle la fin du match.

● Sur un très joli centre brossé de Mongual, le numéro 9 monégasque clôturait donc la marque par une reprise de volée instantanée, sur laquelle le malheureux Sasia, pourtant auteur d'une prestation de qualité, ne pouvait strictement rien.

● Dès la dixième minute, Belonne centrait de la gauche et Mengual, seul, ouvrait tranquillement la marque du plat du pied. Les Hyérois, malgré Repellini, qui tentait en vain de mettre de l'ordre dans son milieu, étouffés par la pression constante de Puel-Storreilles-Couriol réussirent cependant à inquiéter Amitrano, puis la défense monégasque où Ninot, Barral et Orgeret régnaient en maîtres absolus, n'eut guère de peine pour conserver leur but inviolé malgré les incursions d'Alli-Messaoud, Feraud et Chigo.

● A la quatre-vingt-huitième minute, Belonne, de la tête, donna à Kararsi, lequel parcourut une vingtaine de mètres sans être inquiété avant de fusiller Sasia.

● Belonne devait, quelques minutes plus tard, réaliser un véritable exploit technique, en effaçant Chigo d'abord et Mercurio ensuite avant ce battre Sasia pour la troisième fois. Sans Sasia, les Hyérois auraient alors subi une défaite bien plus lourde encore, car, chez les hommes de Repellini, le cœur y était certes, mais les jambes ne suivaient plus leurs intentions.

● Ainsi, peu avant le quatrième but de Kararsi, le gardien hyérois réussissait spectaculairement de véritables sauvetages devant Mengual, puis Couriol. Finalement, cette rencontre fut de qualité et permit aux deux-cent-cinquante spectateurs d'assister à quatre-vingt-dix minutes de jeu où l'intérêt fut constant.

NANCY (Marc Vautrin))

● L'arbitre M. Desessart était venu de La Croix-sur-Oise, c'est-à-dire de quelque 440 km ! Cela paraît tout de même bien loin pour arbitrer un match de Division III.

● M. Desessart avait déclaré avant le match qu'il n'appliquerait pas le retard de cinq minutes décidé par ses collègues. Pourtant, ce match débutait bien avec cinq minutes de retard. Comprenne qui pourra !

● Les Strasbourgeois, en général plus mûrs et plus expérimentés que les Nancéiens, surent s'adapter beaucoup mieux à l'état du terrain très verglacé. Pourtant, les Lorrains avaient fait maints essais de crampons.

● Curieusement, c'est Goram qui fut le Nancéien le plus à l'aise sur la pelouse gelée. Goram n'a pourtant pas l'habitude d'un tel terrain puisqu'il vient de la Guadeloupe.

● Le seul but du match fut inscrit par Tota, sans doute l'un des plus chevronnés sur le terrain et qui en l'occurrence prouva toute son astuce.

● Nancy alignait une impressionnante ligne de demis : Perdriau, Collina et Jeannol, c'est-à-dire trois joueurs professionnels. Mais seul Perdriau fut égal à lui-même. Collina joua une mi-temps avec chaussures de tennis. Quant à Jeannol, lui, rentré après trois matches d'absence, son effacement s'explique.

● Les Strasbourgeois ont salué leur victoire comme un véritable exploit. Ils ont d'ores et déjà atteint leur objectif qui était le maintien. Et les voilà désormais en position d'accession.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

CHAUVIGNY (Centre-Ouest), qui s'impose à son leader.

ES ASCENTER-OTIS, brillant en Coupe Mathieu et en Championnat.

ESPERANCE BRIVE-AURILLAC, pour son comportement général et son courage.

KRITER

Cie MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

MONTCEAU (Jean Daumas)

● Commencé dans le froid sur un terrain à la limite du jouable en raison du gel, ce match a dû être arrêté vers la 60e minute, alors que les deux équipes étaient à égalité au tableau.

● La première mi-temps n'avait rien donné au score malgré une domination quasi constante d'une formation locale entreprenante, jouant beaucoup mieux qu'un adversaire n'ayant que l'ambition de partager les points et dont la défense avait décidé de ne prendre aucun risque.

● Celle-ci concéda néanmoins six corners dans les vingt premières minutes, dégageant en catastrophe de-ci,de-là, ajustant de longs coups de pied pour Triantafilos et Messahel opérant en francs-tireurs.

● Le gardien Sotton, beaucoup plus à l'ouvrage que son collègue d'en face Bressanutti, s'était fait remarquer par des arrêts acrobatiques et des interventions judicieuses. Bref, les avants montcelliens, pourtant bien intentionnés, largement approvisionnés, n'avaient pu trouver la faille, et au repos tout restait à faire.

● Et le brouillard commença à tomber. Un brouillard que les puissants projecteurs avaient du mal à percer. Brouillard qui s'épaississait encore alors que les deux équipes se réchauffaient aux vestiaires. A la reprise, les spectateurs des tribunes et des pourtours ne pouvaient voir qu'une faible partie du terrain, les deux gardiens ne s'apercevaient plus et malgré cela l'arbitre, M. Tamagne, « remettait en route » alors que le déroulement du match échappait complètement au public.

● C'est par les rumeurs, les coups de voix que l'on apprit le but obtenu par Triamafilos (47e). Et M. Tamagne laissa encore jouer des garçons faisant beaucoup mieux avec une visibilité réduite à sa plus simple expression.

MONTELIMAR (Marcel Rourrissol)

● Les Montiliens, qui avaient perdu à l'aller une rencontre à leur portée, étaient animés d'un désir de revanche. Et à la vivacité et à la technique des Vichyssois ils opposaient leur détermination et misaient sur le brio d'une ligne d'attaque enlevée par son capitaine Sévenier, qui reste l'attaque la plus efficace de ce groupe Centre.

● En se trouvant des occasions plus nombreuses que celles de leurs adversaires, ils ont fini par découvrir la faille dans la défense adverse grâce à leur percutant avant-centre Ladavière, aidé par Sévenier toujours à la pointe du combat. Une victoire de justesse et pleinement méritée.

● Aux vestiaires, après la rencontre, l'entraîneur Mosca n'était pas content, on le conçoit. A un journaliste, estimant qu'il possédait une formation qui offrait un jeu agréable et de qualité, il répondit avec une pointe d'humeur : « Elle joue bien, mon équipe. Oui, mais aux cartes, pas au football. »

● L'arbitre de Montélimar-Vichy, M. Dozol, de Toulon, était légèrement en retard sur son horaire d'arrivée au terrain. Il avait pour cela des motifs sérieux. Il était allé, en faisant un petit crochet, rendre visite, à Saint-Maurice-sur-Aigues, à son ami Garcia, lâchement agressé lors du match Bastia-Digne. Ce dernier, soigné à Lyon, avait rejoint son domicile. Une visite qui l'avait profondément bouleversé.

● L'entraîneur René Suel ne dispose que d'un effectif réduit pour constituer sa formation. Ses deux arrières latéraux sont K.-O. pour le restant de la saison. Jardin purge une suspension de six mois tandis que Banéras doit subir une intervention chirurgicale à un genou. Heureusement, il a fait une large place aux jeunes. Marco, Duffour, Mulato ne totalisent pas soixante ans à eux trois.

● Les coprésidents Constantini et Roux sont comblés. Jamais avec des moyens réduits ils n'auraient osé espérer pareille tenue de leur équipe dans ce groupe Centre, nouveau pour eux. Bien placés pour l'accession en Division II, les Montiliens pensent cependant qu'il est trop tôt cette saison pour viser un tel objectif.

● Tout va bien dans la cité du nougat pour le football, l'équipe fanion joue un rôle prépondérant en D III, les réserves en Promotion de Ligue figurent parmi les trois équipes de tête.

POITIERS (Roger Biais)

● Lors du match aller, les Poitevins avaient été assez heureux d'obtenir deux buts (et la victoire) face à la formation tourangelle. Samedi, la chance avait changé de camp et ce furent en définitive les Tourangeaux qui firent la décision à trois minutes du coup de sifflet final.

● Grâce à un but de Hamon, de très bonne facture et qui en définitive fera oublier la faiblesse d'une équipe venue visiblement pour obtenir le partage des points, qui se recroquevillait devant Sidaine et trouva en Pottier et Gérez des défenseurs expérimentés sur lesquels vinrent se heurter les attaquants poitevins.

● Ceux-ci, il est vrai, ne furent guère chanceux : Chatry plaça un tir de vingt-cinq mètres sur la verticale (36e), Sidaine détourna quatre ou cinq fois en corner, Morganti, après Chatry, plaça un tir au ras du poteau après s'être présenté seul devant le gardien tourangeau.

● Même l'arbitre, M. Soulard, qui passait un examen et ne fut guère brillant, oubliant par exemple de sanctionner un dégagement du gardien poitevin six mètres en dehors des seize mètres, se montra (comme la chance) peu favorable aux Poitevins en refusant de siffler au moins une des deux fautes commises dans la surface de réparation par les défenseurs tourangeaux (celle de la 6e minute sur Felden particulièrement caractérisée). Mais il faut bien reconnaître que les Poitevins adressèrent trop souvent des balles qui firent le régal du gardien tourangeau Sidaine qui fut excellent.

● Toujours est-il que l'espoir de monter en Deuxième Division s'estompe de plus en plus pour les locaux, battus lors de leurs dernières productions à Poitiers par le Racing (1-0) puis au Bourg-sous-la-Roche (2-0).

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

● La défaite concédée au Véloce Vannetais est de celles qui risquent de nouveau de semer le doute dans l'esprit d'un Stade Briochin qui retrouvait la sérénité. Les quatre victoires consécutives depuis le 23 novembre sont presque annulées par ce revers. Il va falloir désormais regarder de nouveau derrière soi.

● Le Véloce n'a pas ces problèmes. Le voilà, lui, de nouveau en deuxième position du classement suite à la victoire de son rival local l'UCK sur le PSG. « Nous n'avons pas d'ambitions, les joueurs ont l'esprit libre. C'est ce qui explique notre bonne poule aller. Quant au classement, il sera temps de s'en occuper en fin de saison. Prenons pour l'instant les matches comme ils viennent », constatait l'entraîneur Norbert Boucq.

● Le gardien Le Guillant a sidéré le public du stade Fred-Aubert par trois arrêts de grande classe en première mi-temps. Ses exploits ont certainement eu une incidence sur le résultat final car, menés 1-0, les Vannetais auraient sans doute payé les fatigues du week-end précédent. Modeste, le gardien du Véloce se contentait de remarquer que « c'est mon rôle d'arrêter les ballons, les autres joueurs ayant la même part dans le succès de l'équipe ».

● Les joueurs du Véloce craignaient ce déplacement. « D'une part, en raison de la valeur de Saint-Brieuc, que je connais bien en tant que Guingampais, expliquait l'entraîneur Boucq, mais aussi après le long voyage en Cayenne et la déception due à la non-qualification (défaite aux penalties) à l'issue d'un match où nous avons manqué trop d'occasions. » De fait, en raison du décalage horaire, les joueurs du Véloce sont restés quarante-huit heures sans dormir. Si l'on ajoute la différence de température (le match de Cayenne fut joué par 30° à l'ombre) on conçoit que ce week-end de Coupe ait laissé quelques traces.

SEDAN (Daniel Ferrières)

● L'ex-Sedanais André Perrin, qui joue toujours en Belgique, a retrouvé avec plaisir Quenolle, entraîneur de Poissy, qui fut son premier coach, numéro deux.

● L'ailier gauche sedanais, Harold Buffet, quittant son travail dès 18 heures, a repris celui-ci sitôt le match terminé, car il était de service, étant surveillant d'internat dans un lycée de Charleville. Il faut le faire...

● Le Sedanais Synakowski en est convaincu. Son père, l'ancien international Marian, ne viendra plus le soutenir au stade Albeau, car il lui porte... malheur. En effet, présent lorque Amiens et Lens sont venus dans les Ardennes, Sedan a dû s'incliner devant ces adversaires.

● Zbinden est venu saluer à la fin de la rencontre l'entraîneur sedanais Tordo qu'il connut lorsqu'il était la saison dernière à Châtellerault, alors que lui opérait à Montmorillon.

● Pourtant retiré des affaires, Louis Duguauguez demeure un fidèle du stade Albeau. A la suite de la victoire sur Nœux-les-Mines en Coupe de France, il adressa au dirigeant ardennais un télégramme de félicitations hautement apprécié.

● Jean-Pierre Curé, blessé à un genou, ce qui lui occasionna une opération délicate du ménisque, devant Poissy, retrouva avec un réel esprit de revanche (dans le bon sens du terme) le onze de Michel Prost. Trois quarts d'heure tout du moins puisqu'il remplaça Carbonnel au repos.

● A la suite du match de Coupe contre Nœux et l'affluence enregistrée, il fut décidé d'ouvrir un bureau de location à l'occasion de la venue de Poissy. Mais au grand dam du trésorier sedanais, les supporters du club ardennais se réservèrent pour le déplacement de... Reims lors ces trente-deuxièmes qui verront aux prises Sedan et Thionville, clubs de Division II.

STRASBOURG (Robert Adam)

● Libérés de tout souci de Coupe de France, les joueurs de Vauban continuent à distance leur duel avec ceux de Mulhouse. L'enjeu est de taille, car les deux clubs sont les prétendants les plus sérieux pour la première place de leur groupe. Pour Vauban, cela serait une deuxième fois de suite, et pour Mulhouse l'envie de remonter au niveau supérieur est plus forte que jamais.

● Ce n'est pas pour rien que l'entraîneur strasbourgeois Kaelbel se trouvait, le lendemain, dans les gradins du stade Marxenhause pour suivre d'un œil très attentif les derbys alsaciens contre Haguenau et Mulhouse, avant la grande rencontre au sommet de mars prochain.

● « Ouf ! vivement que le match se termine rapidement. » C'est la remarque qu'aurait pu faire le coach du Vauban à la quatre-vingt-deuxième minute, lorsque son attaquant Roecklin avait marqué le but de la victoire contre Merlebach. En effet, les Lorrains ont mené la vie dure à l'équipe alsacienne en seconde mi-temps.

TOULON (André Gastinel)

● On n'aurait pas misé gros sur les chances des Niçois en première mi-temps. Les Toulonnais menaient le jeu. Kovacic en particulier trouvait de belles ouvertures. La défense azuréenne souvent aux abois et Ursulet et Peyron, entre autres, devaient effectuer des sauvetages in extremis.

● Toulon n'a pas su profiter de son ascendant. Une succession de maladresses, entre autres un penalty tiré à côté de Kovacic qui voulait se faire justice lui-même et un envoi sur la transversale de Kassoyan à quelques mètres des buts vides furent à déplorer.

● C'est ce qui fit dire à Marcel Duval : « On n'a pas mal joué mais il est inadmissible que des joueurs de métier ratent des buts qui paraissent tout fait. »

● Alfano a été une fois encore le grand bonhomme du match, en défense comme en attaque. D'une reprise fulgurante de la tête, sur un coup franc tiré par Kovacic, il catapulta la balle au fond des filets. Quel dommage pour son équipe que le sympathique Luiggi ne soit pas bicéphale.

● Damiano, à l'opposé de son collègue toulonnais, était tout sourire : « Toulon aurait gagné c'eût été normal, mais il n'a pas su saisir sa chance et, après, elle s'est retournée contre lui. Ce sont des choses qui arrivent en pareil cas.

● L'entraîneur niçois était satisfait surtout du comportement de ses jeunes qui ont pris confiance après le repos alors que Toulon se lançait dans la lutte aveuglément. « Avec trois juniors (Pedini, Biemonte et Jannuzzi) et six joueurs de moins de vingt ans, on ne pouvait pas être trop exigeant », dit-il.

● Le Saint-Cyrien Alain Pedini était venu voir son jeune frère Erik (17 ans). Il n'a pas été le dernier à applaudir le but qu'il a marqué.

VANNES (Robert Druais)

● Avant la rencontre, le clan vannetais aurait été preneur d'un résultat nul : l'U.C.K., meurtri par une série de revers, et qui venait d'encaisser la bagatelle de onze buts en trois matches, subissait pour accueillir le redoutable P.-S.-G., l'absence de Jean-Louis Allanic, suspendu, de Cazenave, retenu à la caserne, de Kervieilland, blessé, et de Huybrecht, convalescent... une véritable hécatombe qui obligea Ruello à modifier toutes ses lignes depuis le gardien, l'ex-Lavallois Lamy, à Gillet, jusqu'au centre-avant Pointeau, appelé libero en raison des titularisations de Radenac, de Hamonic, de Mahé et de Joly... La joie était donc grande : joie d'avoir vaincu le signe indien et d'effectuer une remontée au classement, joie d'avoir lavé l'affront du 7 septembre, ce cinglant 6-1 infligé par les Parisiens lors du match aller.

● « Nos joueurs ont été irréprochables, affirmait Ruello, prudents en la première mi-temps et décidés ensuite : c'est une victoire qui nous était nécessaire pour redonner confiance en l'avenir. »

● Le but de Pointeau fut parfaitement protégé par la défense, mais l'U.C.K. ne tira pas le rideau pour autant, et ses attaquants mirent souvent les Parisiens en péril ; avec un peu de chance, les locaux pouvaient scorer plusieurs fois. Merelle étant sérieusement alerté par Sorin (46e), Carlier (27e et 44e), Pointeau (65e), Radenac (83e), mais Lamy eut aussi quelques très bonnes interventions, notamment dans les pieds de Cardinet (29e), et, à deux minutes de la fin, Montier gâcha la balle d'égalisation sur un centre de Bureau.

● « Mon équipe a péché par manque de cohésion, remarquait Choquier, par plusieurs éléments majeurs, tels que Beltramini, retenu en équipe première, Préfaci, blessé, M'Benga, retenu chez lui au Zaïre, qui ont été remplacé par des jeunes, mais c'est mon rôle d'aguerrir les espoirs du club ; dans l'équipe d'aujourd'hui, j'alignais cinq joueurs de 17-18 ans, aux côtés des deux pros Bureau et Col. »

● L'entraîneur visiteur a fait état aussi d'une certaine fatigue : sa troupe a quitté Paris le matin à 5 heures et a mal récupéré avant le match, c'est là une erreur que ne commettent plus les deux équipes vannetaises lorsqu'elles se déplacent dans la capitale.

Le « phénomène » mérois

MER. — C'est une bien belle aventure que sont en train de vivre les footballeurs et supporters de l'US Mer, leader invaincu de son groupe en Quatrième Division, possédant quatre points d'avance sur son plus proche adversaire avec la meilleure attaque (30 buts) et la deuxième défense (10 buts).

Cette aventure a débuté voici quatre saisons quand les responsables de ce club firent appel à un nouvel entraîneur, Alain Michel, qui était à l'AAJ Blois et qui possédait des idées précises sur ce qu'il pouvait entreprendre et réussir.

De la Promotion à la Quatrième Division en trois ans

Si la première saison de « l'ère Alain Michel » s'est soldée par le maintien en Promotion, le sérieux du travail de l'entraîneur, le dynamisme des dirigeants n'ont pas tardé à porter leurs fruits et ont incité quelques joueurs des clubs voisins, de l'AAJ Blois en particulier, à tenter leur chance sous d'autres couleurs et, petit à petit commença à se constituer une équipe dans le plus pur sens du terme, ce qui permit à Mer, la saison suivante, de terminer à la deuxième place et d'accéder à la première catégorie de la ligue.

Le départ, le grand départ venait d'être donné ; grâce à un recrutement soigneusement dosé, Mer, chef-lieu de canton de six mille âmes, obtenait le titre de champion de Division d'Honneur dès sa première année dans cette épreuve. Doté d'excellentes installations, animé par des responsables ne ménageant ni leur temps ni leur peine (ce sont eux qui construisirent les tribunes), Mer n'hésita pas à se lancer dans une nouvelle aventure, celle de la Quatrième Division et, obtenant des renforts avec Guégan, Panot, Beauchet entre autres, le club des bords de Loire, qui partait pour ne pas descendre, se retrouve aujourd'hui champion d'automne invaincu... en mesure de d'envisager parfaitement la montée en Troisième Division !

Un club cent pour cent amateur

Incontestablement, Alain Michel a su créer un climat mérois. Dans ce club, le mot « amateur » a toujours un sens, bien que les joueurs soient promotionnels, aucun d'eux ne touche le moindre salaire ou la plus petite prime, cela n'étant pas possible car le club ne pourrait pas vivre. On est donc venu à Mer pour jouer au football, avec certaines ambitions cependant et certains sont aussi venus chercher une confirmation de leur valeur, celle-ci, selon eux, n'ayant pas été reconnue dans les clubs précédents et cet état d'esprit a permis de constituer un bloc solidaire qui trouve chaque dimanche sa récompense.

Alain Michel est donc un entraîneur heureux :

« J'ai trouvé à Mer un terrain favorable. Il m'a fallu, certes, tout de suite donner un fond de jeu à l'équipe, l'améliorer physiquement et techniquement, mais j'ai parfaitement été compris de tous et la venue de nouveaux joueurs a créé une émulation qui a été grandement favorable à l'ensemble. Aujourd'hui, les résultats sont là : tout en pratiquant un football qui me semble de bonne valeur, chacun se bat pour ses couleurs. Il n'y a donc pas de phénomène mérois, mais un travail qui, je le pense, a été sérieux et qui porte aujourd'hui ses fruits. »

Alors, Mer en Troisième Division la saison prochaine ? Pourquoi pas quand on possède des joueurs de la valeur de Gauthier, meilleur buteur de son groupe, Cherrier, ex-stagiaire des Girondins, Panot, Guégan, qui firent de nombreux matches à Blois en Deuxième Division, et, bien d'autres, tous les espoirs sont permis dans le domaine sportif et les dirigeants locaux feront eux aussi tout ce qui est en leur pouvoir pour qu'il en soit ainsi et pour que, en particulier, la municipalité réponde favorablement à leur demande d'installation de l'éclairage.

Gabriel RENARD.

DIVISION IV

Groupe A

US Neuilly-P. 19e b. *Le Portel	3-2
*Arras et Boulogne	0-0
Police Paris b. *Red Star	3-1
*Amiens et Maubeuge	1-1
*Raismes b. Le Touquet	2-1
*Reims b. Tourcoing	2-1
*Roubaix b. Flohimont	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raismes	22	14	8	6	0	17	7
2. Reims	21	14	9	3	2	27	14
3. Roubaix	20	14	8	4	2	22	11
4. Maubeuge	18	14	7	4	3	20	13
5. Red Star	16	14	7	2	5	29	24
6. US Neuilly-P. 19e	16	14	6	4	4	17	13
7. Police Paris	14	14	6	2	6	21	15
8. Le Touquet	12	14	4	4	6	17	18
9. Arras	11	14	3	5	6	13	20
10. Boulogne	11	14	3	5	6	13	23
11. Le Portel	10	14	2	6	6	17	22
12. Tourcoing	9	13	3	3	7	10	18
13. Amiens	8	14	1	6	7	11	25
14. Flohimont	6	13	1	4	8	11	22

RED STAR : LA DÉSILLUSION

LILLE. — Aucun changement pour les trois clubs de tête qui ont gagné à domicile. Difficilement, puique dans les trois cas il n'y eut qu'un but d'écart. Quant à Maubeuge, il a pour l'instant un autre objectif : la Coupe de France. Mais son nul à Amiens est du type encourageant. La surprise vient des Policiers parisiens qui ont battu le Red Star à Saint-Ouen. Dans ce Championnat les Policiers avaient connu cinq journées sans marquer de buts. Ils semblent aller beaucoup mieux grâce à Madar et Belizair. Très bon aussi le club de la capitale, l'US Neuilly Paris 19e qui a gagné au Portel. Tourcoing a bien résisté, mais il a quand même perdu à Reims.

A nouveau reporté le 18 janvier, Flohimont-Tourcoing sera disputé en principe, le 15 février.

(Correspondance spéciale.)

Groupe B

*Breteuil et Mer	1-1
*Lisieux b. Le Havre	3-0
*Garges et Juvisy	0-0
*CA Mantes b. Lucé	3-1
AS Mantes b. *Trouville	2-1
*Compiègne b. Malakoff	4-1
*Pithiviers b. Beauvais	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mer	23	14	9	5	0	30	10
2. CA Mantes	19	14	8	3	3	22	20
3. Lisieux	18	14	8	2	4	28	14
4. Compiègne	18	14	7	4	3	25	11
5. Breteuil	18	14	6	6	2	16	8
6. Le Havre	16	14	6	4	4	24	20
7. AS Mantes	16	14	7	2	5	23	22
8. Trouville	16	14	5	2	7	23	29
9. Garges	14	14	6	2	6	19	21
10. Pithiviers	13	14	5	3	6	23	25
11. Juvisy	11	14	4	3	7	19	20
12. Lucé	8	14	4	0	10	12	28
13. Beauvais	6	14	2	2	10	9	24
14. Malakoff	4	14	1	2	11	14	35

LES BONNES OPÉRATIONS

PARIS. — Sur la route de la Troisième Division, Mer a franchi d'une manière, assez satisfaisante, un nouvel obstacle. Ramener un point de Breteuil n'est pas une mince affaire, en effet. D'autant plus que les Mérois ont dû subir la pression adverse la plupart du temps. Mais aux qualités physiques des Picards l'US Mer a su répliquer avec ses arguments propres basés sur un football mieux élaboré, qui a permis aux joueurs d'Eure-et-Loir d'ouvrir le score par leur capitaine Cherrier, en début de seconde mi-temps, avant de se faire rejoindre, un quart d'heure avant la fin. Breteuil battu, c'est le CA Mantes qui retrouve son fauteuil de dauphin à quatre points du leader, à la faveur de son succès sur Lucé. Bonnes opérations également pour Lisieux, large vainqueur du Havre 3-0 et pour Compiègne.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

*Kogenheim - FC Haguenau	remis
*Carignan - SR Colmar	remis
*Stiring-Wendel - Amnéville	remis
*Saint-Dizier b. Neudorf	3-0
*Audun et Marnaval	1-1
*Algrange b. Eclaron	3-0
Forbach b. *Pargny	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amnéville	21	13	9	3	1	23	13
2. St-Dizier	19	14	7	5	2	23	12
3. Audun	17	14	6	5	3	34	21
4. Neudorf	16	14	6	4	4	18	16
5. Carignan	15	13	5	5	3	27	20
6. Colmar	14	13	4	6	3	21	22
7. Kogenheim	14	13	5	4	4	16	16
8. Eclaron	12	14	4	4	6	14	19
9. Marnaval	12	14	3	6	5	15	20
10. Haguenau	12	13	5	2	6	19	27
11. Algrange	11	14	3	5	6	13	18
12. Forbach	11	14	4	3	7	11	16
13. Stiring-W.	10	13	4	3	6	14	15
14. Pargny	5	14	1	3	10	9	22

SAINT-DIZIER : AMBITIEUX

STRASBOURG. — Cette journée du Championnat a encore été tronquée par trop de matches remis essentiellement à cause du mauvais temps qui régnait sur la Lorraine et sur l'Alsace.

Parmi les rencontres disputées, la palme revient indiscutablement à Forbach qui, grâce à son succès à l'extérieur, se replace. Par contre, Neudorf, qui comptait en début de Championnat parmi les favoris, a récolté une sévère défaite à Saint-Dizier.

Rien ne va plus dans l'équipe strasbourgeoise qui allie le bon et le moins bon. L'entraîneur Debs cherche depuis le début du Championnat la solution-miracle qui pourrait redonner à sa formation le dynamisme et la joie de jouer qui étaient ses points forts lors de la saison passée. Malheureusement, il ne l'a pas trouvée et attend impatiemment des jours meilleurs pour le plus grand bien de son équipe.

Robert ADAM.

Groupe D

*FC Nantes et Saint-Nazaire	0-0
*Bayeux et Cherbourg	1-1
*Morlaix et Rennes	1-1
*Cholet b. PTT Nantes	2-1
*Concarneau b. Ancenis	2-0
*Quimper b. St-Pol	3-0
*Laval b. Luçon	2-1

Exempt : Quimperlé.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	24	16	10	4	2	33	14
2. Quimper	22	16	9	4	3	26	18
3. Morlaix	19	16	7	5	4	24	16
4. St-Nazaire	19	16	5	9	2	10	7
5. St-Pol	18	16	7	4	5	22	18
6. Quimperlé	17	15	6	5	4	23	19
7. Luçon	17	16	6	5	5	15	16
8. Cherbourg	16	16	4	8	4	19	17
9. Bayeux	15	15	5	5	5	19	19
10. Cholet	14	16	6	2	8	27	24
11. Concarneau	14	18	5	4	7	17	19
12. PTT Nantes	13	16	4	5	7	20	23
13. Ancenis	13	16	4	5	7	19	26
14. FC Nantes	13	16	4	5	7	16	21
15. Laval	4	16	1	2	13	12	43

PAS DE DEFAITES A DOMICILE

RENNES. — Malgré son match nul à Morlaix, le Stade Rennais a réussi une bonne opération, car Quimper n'a pas manqué de se débarrasser de Saint-Pol-de-Léon 3-0.

Malgré tout, les Stadistes rennais doivent encore cravacher pour enlever le titre, puisque deux points seulement les séparent des Quimpérois.

De cette journée, on retiendra que Laval a enregistré aux dépens de Luçon sa première victoire, ce qui permet à toutes les équipes qui recevaient d'avoir gagné, ou pour le moins, fait match nul.

Mais, malgré ce succès encourageant, les Lavallois comptent encore neuf points de retard sur leurs suivants immédiats, le PTT Nantes, Ancenis et le FC Nantes.

Pierre ROMER.

Groupe E

*St-Pierre-des-Corps et Messeix	0-0
*Angoulême et Niort	1-1
*Roumazières et Montluçon	1-1
*Châteauroux b. Bourges	6-1
*Cerizay et Isle	1-1
*Brassac et INF Vichy	0-0
Domerat - Aixe-s-V.	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	21	14	8	5	1	14	10
2. Angoulême	18	14	7	4	3	24	15
3. Isle	17	12	6	5	1	22	11
4. Château.	17	14	7	3	4	25	15
5. St-Pierre-des-C.	15	14	4	7	3	12	11
6. Niort	14	14	5	4	5	21	18
7. Messeix	14	13	6	2	5	15	12
8. INF Vichy	13	14	5	3	6	23	16
9. Domerat	13	13	5	3	5	16	16
10. Roumazières	12	13	4	4	5	15	18
11. Montluçon	10	14	4	2	8	16	25
12. Brassac	10	13	3	4	7	8	18
13. Aixe-s-V.	8	13	3	2	8	9	20
14. Cerizay	8	14	0	8	6	11	26

BOURGES, K.-O.

LIMOGES. — Incroyable ! Le FC Bourges, solide leader a encaissé un véritable « carton » à Châteauroux, 6-1. C'est une énorme surprise, car les Berruyers ont ainsi concédé en un seul match, deux buts de plus qu'ils en avaient encaissé au total depuis le début du Championnat. Le match a eu lieu, il est vrai, en lever de rideau de la rencontre de Seconde Division berrichonne, Nœux-les-Mines. Ce contexte particulier a perturbé, semble-t-il les joueurs du Cher qui se sont écroulés en fin de match (trois buts dans les six dernières minutes).

Bourges reste leader, mais la JA Isle lui, a repris un point en obtenant le nul à Cérizay et l'AS Angoulême a fait de même, bien qu'elle ait concédé à domicile un score de parité devant Niort. Châteauroux, quant à lui, a réduit l'écart avec les deux dauphins tout en soignant son goal-average.

Michel PLOY.

Groupe F

*Baume - Annecy	remis
*Faucigny - Besançon	remis
*Lapalisse b. Dijon	2-1
*Lyon et Sens	1-1
*Auxerre b. Nevers	2-0
*Beaune et Moulins	0-0
*Pont-de-Roide et Dampierre	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	19	13	8	3	2	30	15
2. Auxerre	18	12	8	2	2	23	11
3. Beaune	17	14	7	3	4	22	15
4. Dijon	16	13	6	4	3	21	16
5. Sens	15	14	6	3	5	28	21
6. Moulins	15	14	6	3	5	22	16
7. Besançon	14	12	6	2	4	13	8
8. Dampierre	14	14	5	4	5	23	20
9. Lapalisse	13	14	5	3	6	14	22
10. Annecy	11	13	3	5	5	20	19
11. Faucigny	9	11	2	5	4	17	22
12. Baume	9	13	3	3	7	9	20
13. Nevers	9	14	3	3	8	11	27
14. Pt-de-Roide	5	13	1	3	9	11	32

SENS SURPRENANT

CLERMONT. — Auxerre, victorieux à domicile de Nevers, a profité du point perdu par Lyon à domicile également, devant une surprenante équipe de Sens, pour se rapprocher à un point de la tête de la poule. Beaune marque aussi un peu le pas en étant tenu en échec chez lui par le régulier Moulins, tandis que Dijon enregistre une courte défaite à Lapalisse, ce qui donne une bouffée d'air frais aux riverains de la Besbre.

Petit espoir également pour Pont-de-Roide qui a récolté un point à domicile, devant Dampierre, mais qui compte toujours quatre points de retard sur les avant-derniers, avec un match de moins que Nevers, il est vrai.

Robert BOISSON.

Groupe G

*Aurillac b. Millau	3-1
*Villenave et Andernos	1-1
*Toulouse et Castelnaudary	1-1
*Brive b. St-Seurin	1-0
*Périgueux et Mont-de-Marsan	0-0
*Bayonne b. Pau	2-1
*Cazères et Toulouse-F.	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	22	14	9	4	1	37	15
2. Toulouse FC	19	14	6	7	1	33	14
3. Toulouse-F.	18	14	7	4	3	18	13
4. Bayonne	17	14	6	5	3	24	25
5. Mt-de-Marsan	16	14	6	4	4	26	26
6. Périgueux	15	14	3	9	2	15	11
7. Andernos	15	14	5	5	4	17	17
8. Pau	14	14	4	6	4	25	24
9. Aurillac	14	13	6	2	5	26	29
10. Cazères	11	13	3	5	5	15	19
11. St-Seurin	10	14	3	4	7	8	14
12. Castelnaud.	10	14	4	2	8	16	23
13. Millau	7	14	2	3	9	10	22
14. Villenave	6	14	1	4	9	14	32

LEADERS : RIEN NE VA PLUS

TOULOUSE. — On renonce désormais à accorder une logique à l'évolution tortueuse du classement de ce groupe. Hier, les Toulousains gagnaient sur Brive qui faisait un faux pas ; aujourd'hui, un parcours parallèle ramène les deux clubs à leurs positions initiales. Brive, en effet, vainqueur de Saint-Seurin (1-0) s'échappe, tandis que le Toulouse FC, qui pourtant recevait Castelnaudary, ainsi que son homologue des Fontaines qui jouait à Cazères, se retirant sur un nul (1-1), ne peuvent que regarder, impassibles, l'écart se creuser.

Les choses n'en vont pas heureusement de même pour les Bayonnais, qui s'imposant devant Pau (2-1), ont su tirer leur épingle du jeu et s'attribuer une place stratégique. Pour Périgueux et Mont-de-Marsan, qui ont annihilé leurs efforts se retirant sur un score nul, la journée n'aura pas été d'un intérêt transcendant.

Jean-Jacques BROSSARD.

Groupe H

*Miramas b. Menton	3-0
*EF Bastia et Perpignan	0-0
*Antibes et Aix	1-1
St-Raphaël b. *Beaucaire	2-1
*Gardanne b. St-Etienne	2-1
*Valence b. CA Bastia	5-0
Digne - Salon	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	20	14	8	4	2	28	13
2. Antibes	17	14	6	5	3	24	20
3. Digne	16	13	7	2	4	19	14
4. Perpignan	15	14	4	7	3	16	13
5. St-Raphaël	15	14	7	1	6	22	20
6. Aix	15	14	4	7	3	18	17
7. Miramas	14	14	7	0	7	17	14
8. St-Etienne	13	13	5	3	5	22	19
9. Beaucaire	12	14	5	2	7	26	27
10. Gardanne	12	14	3	6	5	13	20
11. Menton	12	14	5	2	7	13	21
12. CA Bastia	12	14	3	6	5	10	18
13. Salon	11	12	4	3	5	14	14
14 FF Bastia	8	14	2	4	8	12	25

VALENCE SANS PITIÉ

MARSEILLE. — Le CAB a subi une véritable avalanche de buts à Valence. Les Drômois en profitent pour creuser l'écart avec Antibes, tenus en échec par Aix. Gardanne a repris du poil de la bête face à Saint-Etienne et cette victoire devrait permettre aux mineurs de retrouver une confiance qui leur a fait défaut jusqu'ici. Miramas n'a laissé aucune chance à Menton. Les Azuréens ont besoin de redresser la barre rapidement. Malgré ses malheurs, l'EF Bastiaise a tenu en échec Perpignan. Les Catalans n'ont pas pu trouver le chemin du but insulaire. Saint-Raphaël réussit une bonne opération en ramenant deux points de Beaucaire. La neige et le verglas ont fait renvoyer la rencontre Digne-Salon. On remarquera la bonne tenue d'ensemble des clubs provençaux au cours de cette quatorzième journée.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNÉE : 31 JANVIER ET 1er FÉVRIER

GROUPE A

POLICE PARIS - ARRAS
FLOHIMONT - LE PORTEL
US NEUILLY PARIS 19e - REIMS
TOURCOING - RAISMES
LE TOUQUET - AMIENS
MAUBEUGE - ROUBAIX
BOULOGNE - RED STAR

GROUPE B

JUVISY - LISIEUX
BEAUVAIS - BRETEUIL
MER - COMPIEGNE
MALAKOFF - TROUVILLE
AS MANTES - CA MANTES
LUCE - PITHIVIERS
LE HAVRE - GARGES

GROUPE C

AMNEVILLE - CARIGNAN
FORBACH - KOGENHEIM
FC HAGUENAU - ALGRANGE
ECLARON - AUDUN-LE-TICHE
MARNAVAL - SAINT-DIZIER
NEUDORF - PARGNY
SR COLMAR - STIRING WENDEL

GROUPE D

RENNES - BAYEUX
SAINT-NAZAIRE - LAVAL
LUÇON - QUIMPER
SAINT-POL-DE-LEON - CONCARNEAU
PTT NANTES - FC NANTES
ANCENIS - CHOLET
QUIMPERLE - MORLAIX
Exempt : CHERBOURG

GROUPE E

MONTLUÇON - ANGOULEME
INF VICHY - SAINT-PIERRE-DES-CORPS
MESSEIX - DOMERAT
AIXE-SUR-VIENNE - CERIZAY
ISLE - CHATEAUROUX
BOURGES - BRASSAC
NIORT - ROUMAZIERES

GROUPE F

DIJON - FAUCIGNY
DAMPIERRE - BAUME
MOULINS - AUXERRE
NEVERS - LYON
SENS - PONT-DE-ROIDE
BESANÇON - LAPALISSE

GROUPE G

CASTELNAUDARY - VILLENAVE
TOULOUSE FONTAINE - AURILLAC
MILLAU - BAYONNE
PAU - PERIGUEUX
MONT-DE-MARSAN - BRIVE
SAINT-SEURIN - CAZERES
ANDERNOS - TOULOUSE FC

GROUPE H

PERPIGNAN - MIRAMAS
CA BASTIA - DIGNE
SALON - GARDANNE
SAINT-ETIENNE - BEAUCAIRE
SAINT-RAPHAEL - ANTIBES
AIX - VALENCE
MENTON - EF BASTIA

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

*Westhouse b. Red Star Mulhouse 3-0
*Saint-Louis b. Bischwiller 1-0
*Gundershoffen b. St. Colmar 1-0
*Betschdorf et Monswiller ..... rem.
*Riedisheim et AS Strasbourg 1-1
*AS Mulhouse b. Kronenbourg 2-

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	21	14	9	3	2	25	7
2. St-Louis	19	13	8	3	2	17	10
3. Gundershoffen	18	13	7	4	2	20	13
4. Riedisheim	16	14	5	6	3	22	11
5. Hirtzfelden	15	14	7	1	6	27	21
6. Westhouse	15	14	7	1	6	19	26
7. AS Mulhouse	13	14	6	1	7	18	15
8. Kronenbourg	13	14	6	1	7	22	20
9. Colmar	11	14	3	5	6	16	17
10. RS Mulhouse	11	14	4	3	7	13	24
11. Monswiller	10	12	4	2	6	14	17
12. Betschdorf	10	12	4	2	6	9	19
13. Niederbronn	10	14	4	2	8	21	26
14. Bischwiller	8	14	3	2	9	8	25

ATLANTIQUE

*Ingrandes b. Gétigné 7-0
*Clisson b. Le Croisic 3-2
SCO Angers b. *AEP Bourg-s-Yon 1-0
*St-Sébastien et Challans 1-1
Montreuil Juigné b. *Aizenay 3-1
*Mehan Penhoët b. Pouzauges 3-1
FC Yonnais b. *Les Herbiers 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingrandes	36	14	10	0	3	33	12
2. Pouzauges	33	14	8	3	3	27	16
3. Montreuil Juigné	33	14	8	3	3	24	13
4. St-Sébastien	32	14	6	6	2	19	13
5. Challans	30	14	6	4	4	19	13
6. Clisson	30	14	7	2	5	28	27
7. Penhoët	27	14	4	5	5	18	21
8. Le Croisic	27	14	5	3	6	18	28
9. SCO Angers	26	14	3	6	5	14	18
10. AEP Bourg	25	14	4	3	7	15	17
11. Aizenay	25	14	3	5	6	11	15
12. Les Herbiers	23	14	2	5	7	8	16
13. FC Yonnais	23	14	4	1	9	13	25
14. Getigné	22	14	2	4	8	12	23

AUVERGNE

Le Puy b. *Commentryenne 3-2
*St-Yorrais b. RC Vichy 3-2
*Avermois b. Varennes 1-1
Montferrandaise b. *St. Mauriacois 3-1
*INF Vichy b. Arpajonnais 1-0
*St-Georges-les-Anc. et FC Riomois ... 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Vichy	33	12	10	1	1	39	7
2. AS Varennes	29	12	7	3	2	19	12
3. Le Puy	27	11	7	2	2	19	13
4. Montferrandaise	27	12	7	1	4	21	14
5. Riom	25	12	5	3	4	20	11
6. St-Yorrais	23	12	4	3	5	16	19
7. INF Vichy	19	10	4	1	5	13	11
8. Arpajon	17	9	4	0	5	12	16
9. Commentryenne	17	11	3	0	8	15	33
10. St-Avermois	16	10	2	2	6	9	21
11. St-Georges	14	9	1	3	5	9	8
12. St-Mauriacois	13	10	1	1	8	9	26

BOURGOGNE

*Mâcon PTT b. St. Auxerre 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Chalon	31	12	8	3	1	27	7
2. Gueugnon	28	12	5	6	1	12	5
3. Creusot	27	12	6	3	3	26	14
4. Fourchambault	27	12	6	3	3	16	15
5. Montceau	26	12	4	6	2	24	14
6. Auxerre	26	12	4	6	2	12	8
7. Bourbon	25	12	4	5	3	15	13
8. Cosne	21	11	3	4	4	19	20
9. Chênove	21	12	2	5	5	16	23
10. Mâcon PTT	18	11	3	2	6	11	18
11. Beaune	17	12	1	3	8	14	33
12. Vauzelles	16	12	1	2	9	10	31

CENTRE

*Beaugency b. Amboise 2-0
*Tours b. Selles-s-Cher 3-0
*Glen b. Châteaudun 2-1
*Dreux b. Montargis 2-1
*St-Aignan et Ouzouer 1-1
US Orléans b. *FC Orléans 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	31	13	7	4	2	31	14
2. Montargis	30	13	7	3	3	22	12
3. Beaugency	30	13	7	3	3	22	15
4. Dreux	29	13	7	2	4	27	22
5. Ouzouer	27	13	6	2	5	21	15
6. Glen	27	13	5	4	4	16	21
7. FC Orléans	26	13	5	3	5	15	11
8. US Orléans	25	13	4	4	5	14	16
9. Tours	23	13	2	6	5	14	21
10. Selles-s-Cher	23	13	3	4	6	17	28
11. St-Aignan	21	13	1	6	6	14	24
12. St-Amboise	20	13	2	3	8	14	28

CENTRE-OUEST

*Montmorillon b. Cognac 4-0
Ruffec b. *St-Yrieix 2-0
*Port-des-Barques et Confolens 0-0
*PTT Limoges b. Tulle 2-0
*Nontron b. Poitiers 2-0
*Chauvigny b. Thouars 1-0
*Limoges b. Montendre 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thouars	33	14	8	3	3	29	18
2. Limoges FC	31	13	8	2	3	24	11
3. Tulle	31	14	7	3	4	20	14
4. Confolens	30	14	6	4	4	25	19
5. Ruffec	29	14	6	3	5	20	17
6. Poitiers	29	14	5	5	4	17	18
7. Montmorillon	28	13	6	3	4	18	11
8. Cognac	28	14	5	4	5	23	18
9. P.-des-Barques	27	14	3	7	4	21	23
10. Montron	27	14	5	3	6	17	26
11. Chauvigny	26	14	4	4	6	26	27
13. Montendre	22	14	2	4	8	12	23
14. PTT Limoges	22	14	2	4	8	13	36

CORSE

*Toga b. RO Cardo 2-0
*Antisanti b. SEC Bastia 2-1
GFC Ajaccio - Gallia Salin ..... rem.
Solenzara - Murato ..... rem.
*Curte b. Porto-Vecchio 2-1
*O. Ajaccio b. Fiumorbu 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corte	38	14	11	2	1	43	10
2. O. Ajaccio	36	14	9	4	1	37	6
3. GFC Ajaccio	28	13	7	1	5	28	23
4. Murato	28	13	4	7	2	10	6
5. SEC Bastia	27	14	4	5	5	14	13
6. Toga	26	14	3	6	5	13	18
7. Gallia Salin	25	13	3	6	4	8	16
8. Porto-Vecchio	25	14	3	5	6	12	20
9. Fiumorbu	24	14	4	2	8	13	25
10. Antisanti	23	13	4	2	7	17	27
11. Solenzara	22	13	2	5	6	14	23
12. RO Cardo	22	13	4	1	8	16	28

FRANCHE-COMTÉ

Fesches b. *Voujeaucourt 4-1
*Lure et PSB : remis
*Luxeuil et Héricourt 2-2
*Bayans b. Valentigney 2-1
*Béthoncourt et Châteaufarine 0-0
*Tavaux b. Moirans 3-0
Exempt : Audincourt

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moirans	26	12	4	6	2	13	8
2. Luxeuil	23	10	4	5	1	15	9
3. Tavaux	22	9	6	1	2	22	5
4. Châteaufarine	22	10	5	2	3	16	12
5. Fesches	21	10	4	3	3	18	14
6. Héricourt	21	11	3	4	4	15	19
7. Valentigney	20	10	3	4	3	11	12
8. Audincourt	19	9	4	2	3	16	15
9. Voujeaucourt	19	12	2	3	7	12	27
10. PSB	18	8	4	2	2	17	10
11. Bavans	17	9	3	2	4	12	14
12. Béthoncourt	17	10	2	3	5	13	25
13. Luré	11	8	1	1	6	8	18

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Matches en retard
*Montpellier b. Maugio 5-0
Sète b. *Carcassonne 4-2
Le Crès b. *Agde 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	20	13	9	2	2	25	5
2. La Gd-Combe	18	13	8	2	3	23	11
3. Agde	17	11	8	1	3	22	11
4. Le Crès	17	13	7	3	3	20	11
5. Uzès	16	13	6	4	3	18	15
6. Pt-St-Esprit	15	11	7	1	3	19	10
7. Vauvert	12	13	4	4	5	13	11
8. Maugio	12	13	5	2	6	21	20
9. Sète	12	13	5	2	6	18	24
10. Alès	10	13	2	6	5	11	15
11. Aimargues	8	12	1	6	5	5	17
12. Carcassonne	7	12	3	1	8	14	23
13. Paulhan	6	12	2	2	8	10	18
14. Vergèze	6	13	1	4	8	9	35

MÉDITERRANÉE

La Fontonne b. *St-Rémy 1-0
Avignon b. *Cavaillon 7-1
Carpentras b. *St-Antoine 1-0
*La Ciotat et St-Tropez 1-1
*Mazargues b. Toulon 1-0
*Cannes et Bollène 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	18	13	7	4	2	19	13
2. St-Tropez	17	13	6	5	2	26	12
3. La Fontonne	17	13	8	1	4	18	15
4. Carpentras	15	13	6	3	4	24	13
5. Avignon	15	13	5	5	3	16	11
6. Mazargues	13	13	4	5	4	20	21
7. St-Antoine	12	13	5	2	6	21	18
8. La Ciotat	11	13	3	5	5	14	13
9. Toulon	11	13	4	3	6	13	12
10. St-Rémy	11	13	3	5	5	11	17
11. Bollène	9	13	3	1	7	18	28
12. Cavaillon	6	13	2	2	9	13	40

MIDI

*Lafrançaise et Fenouillet 1-1
Carmaux b. *St-Sardos 1-0
*Martres b. St-Simon 2-1
*Castres et Tarbes 1-1
Albi - St-Amans : reporté
Luchon - Boulogne : reporté
Exempt : Mazamet

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	36	14	10	2	2	48	24
2. Tarbes	35	13	9	4	0	31	7
3. Lafrançaise	32	15	7	3	5	20	23
4. Carmaux	30	14	5	6	3	22	14
5. Castres	28	14	6	2	6	23	22
6. St-Simon	28	15	4	5	6	18	15
7. St-Amans	27	13	5	4	4	17	19
8. Fenouillet	27	14	5	3	6	22	23
9. Boulogne	26	13	5	3	5	20	23
10. St-Sardos	26	14	3	6	5	16	21
11. Martres	22	14	3	2	9	14	34
12. Mazamet	21	13	3	2	8	15	31
13. Luchon	18	12	2	2	8	11	21

NORD

*Marcq et Jeumont 2-2
*Armentières b. Avesnes 1-0
Valenciennes b. *Nœux 2-0
*Lens et Aulnoye 1-1
*Bruay et Arques 2-2
*Cambrai et Béthune 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arques	28	12	7	2	31	21	13
2. Bruay	28	12	5	6	1	18	10
3. Béthune	27	12	5	5	2	20	15
4. Nœux	27	12	6	3	3	17	11
5. Jeumont	26	12	6	2	4	17	12
6. Armentières	22	12	3	4	5	9	14
7. Avesnes	22	12	3	4	5	8	13
8. Marcq	22	12	4	2	6	10	17
9. Aulnoye	21	12	2	5	5	13	14
10. Lens	21	12	3	3	6	11	16
11. Valenciennes	20	11	4	1	6	12	16
12. Cambrai	20	11	2	5	4	8	13

NORD-EST

Match en retard joué le 18 janvier 1981 :
*Vrigne-aux-Bois 5-1
*Vill.-en-Lieu et Br.-le-Château 1-1
*Charleville b. Chaumont 2-0
*Bologne b. Rethel 2-1
*Epernay et Troyes ..... remis
*Reims b. Vr.-aux-Bois 2-1
*Sézanne b. Vendeuvre 3-0
*Barbayel et Blagny ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	28	11	8	1	2	19	11
2. Sézanne	26	12	7	0	5	21	11
3. Troyes	25	10	6	3	1	22	7
4. Vendeuvre	24	10	6	2	2	16	13
5. Charleville	23	11	4	4	3	18	9
6. Reims	23	11	5	2	4	17	11
7. Vrigne-aux-Bois	23	11	5	2	4	22	15
8. Blagny	22	9	6	1	2	18	5
9. Brienne-le-Chât.	21	10	5	1	4	10	9
10. Rethel	20	11	3	3	5	16	23
11. Bologne	18	10	4	0	6	13	22
12. Vill.-en-Lieu	16	12	1	2	9	10	28
13. Barbayel	14	10	1	2	7	8	28
14. Chaumont	13	10	1	1	8	8	26

BASSE-NORMANDIE

*SM Caen et Saint-Lô 0-0
*IFS b. US Normande 2-0
*PTT Caen et Tourlaville 1-1
Flers b. *Granville 1-0
*Alençon b. Avranches 3-2
Mondeville b. *Surtainville 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	33	12	10	1	1	35	11
2. SM Caen	31	12	8	3	1	21	9
3. St-Lô	26	12	5	4	3	15	12
4. PTT Caen	25	12	4	5	3	18	14
5. IFS	24	12	5	2	5	14	17
6. Alençon	23	12	3	5	4	16	18
7. Flers	23	12	5	1	6	12	16
8. Granville	22	12	4	2	6	14	14
9. US Normande	22	12	4	2	6	12	21
10. US Avranches	20	12	2	4	6	16	16
11. Tourlaville	20	12	1	6	5	11	20
12. Surtainville	19	12	2	3	7	12	28

HAUTE-NORMANDIE

*Pavilly b. FC Rouen 3-2
*US Fécamp b. Le Houlme 3-1
*Montfort b. Bihorel 2-1
*Oissel et Fauville 0-0
*Evreux AC et Arques 1-1
ALM Evreux b. *Bernay 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALM Evreux	31	12	9	1	2	31	12
2. Pavilly	30	12	7	4	1	20	9
3. Montfort	27	12	6	3	3	21	17
4. Le Houlme	27	12	6	3	3	16	14
5. FC Rouen	24	11	4	5	2	17	12
6. Fécamp	24	12	4	4	4	20	18
7. Arques	23	12	4	3	5	16	17
8. Evreux AC	21	11	2	6	3	15	17
9. Oissel	21	12	2	5	5	13	17
10. Bernay	19	12	2	3	7	10	20
11. Fauville	19	12	2	3	7	9	22
12. Bihorel	18	12	1	4	7	13	26

OUEST

Carhaix b. *Penmarch 1-0
Redon b. *Guingamp 3-0
*Stella-Maris et US Berné 1-1
*Mamertins b. St-Laurent 4-1
*Lanester et La Plancoëtine 0-0
*SO Maine b. FC Lorientais 2-0
St.-Lannionais b. USST Malo 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	42	15	13	1	1	41	11
2. Mamertins	38	15	9	5	1	25	14
3. St. Lannion	36	15	7	7	1	33	13
4. Sonaine	34	15	7	5	3	26	16
5. Guingamp	33	15	7	4	4	27	27
6. Carhaix	32	15	7	3	5	30	23
7. La Plancoëtine	29	15	5	4	6	22	18
8. E. St-Laurent	28	15	3	7	5	25	29
9. Stella-Maris	28	15	4	5	6	20	29
10. Lanester	27	15	3	6	6	19	25
11. FC Lorientais	25	15	2	6	7	21	33
12. Penmarch	24	15	3	3	9	14	26
13. US St-Malo	22	15	3	1	11	14	32
14. US Berné	22	15	2	3	10	16	37

PARIS

*Melun et Versailles ..... remis
*Poissy et PTT 0-0
*Sarcelles et Villecresnes 1-1
*Créteil b. Villemomble 3-0
*Montrouge b. Longjumeau 3-2
Choisy b. *Marly 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	27	11	5	6	0	19	9
2. Poissy	27	11	6	4	1	14	5
3. Sarcelles	27	11	7	2	2	19	11
4. Longjumeau	25	11	6	2	3	18	15
5. Versailles	22	10	4	4	2	12	11
6. Villecresnes	22	11	3	5	3	12	10
7. Choisy	22	11	4	3	4	10	11
8. Marly	21	11	4	2	5	10	11
9. Montrouge	21	11	4	2	5	12	16
10. Melun	17	10	2	3	5	11	17
11. PTT	16	11	1	3	7	6	13
12. Villemomble	13	11	0	2	9	7	29

PICARDIE

Vic-sur-Aisne b. *Albert 3-1
*Bauvevoir b. R. Soissons 5-1
*Tergnier b. Prémontré 2-0
Escarbotin b. *Chantilly 2-0
*Bresles et Montataire 1-1
Laon b. *Ribécourt 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvevoir	32	13	7	5	1	33	13
2. Prémontré	31	12	9	1	2	30	13
3. Laon	30	13	7	3	3	21	12
4. Escarbotin	28	12	6	4	2	15	6
5. Tergnier	27	13	6	2	5	17	21
6. Albert	26	13	6	1	6	23	21
7. Chantilly	25	13	4	4	5	13	18
8. Ribécourt	24	13	4	3	6	10	17
9. Montataire	23	13	2	6	5	10	17
10. Soissons	21	13	2	4	7	14	24
11. Vic-sur-Aisne	21	13	2	4	7	18	30
12. Bresles	20	13	1	5	7	9	21

RHONE-ALPES

*Feyzin b. Annemasse 2-1
*Décines et NORCAP Grenob. 0-0
*O. Lyonnais et St-M.-d'Hères 1-1
*Duchère et Anneyron 0-0
*Cruseilles et Mont-Blanc : remis
*St-Chamond b. Mizérieux 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyzin	28	12	7	2	3	21	13
2. Annemasse	27	12	6	3	3	16	13
3. Duchère	26	12	6	2	4	27	19
4. St-Chamond	26	12	6	2	4	28	22
5. Décines	26	12	5	4	3	10	10
6. NORCAP Gren.	24	12	3	6	3	11	13
7. Mont-Blanc	21	10	2	7	1	13	12
8. St-Martin-d'H.	21	11	3	4	4	13	12
9. O. Lyonnais	21	12	2	5	5	12	20
10. Anneyron	20	12	2	4	6	11	19
11. Cruseilles	19	10	2	5	3	14	14
12. Mizérieux	17	11	3	0	8	14	23

SUD-OUEST

*Libourne b. Labrit 3-0
*St-Jean-de-Luz b. SBUC 3-0
Castets D b. *Audenge 5-1
*Le Taillan et St-Symphorien 1-1
Bergerac et Pauillac ..... remis
Mérignac b. *Agen 2-0
Exempt : Orthez

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	30	12	8	2	2	24	12
2. Orthez	20	12	6	5	1	17	9
3. St-Symphorien	29	12	7	3	2	14	10
4. Pauillac	25	11	4	6	1	11	7
5. Mérignac	25	12	6	1	5	18	14
6. Castets D.	25	12	5	3	4	16	12
7. Le Taillan	24	12	5	2	5	15	17
8. Agen	23	12	4	3	5	16	17
9. SBUC	23	12	4	3	5	12	13
10. St-Jean-de-Luz	23	12	2	6	4	10	11
11. Lebrit	18	12	2	2	8	9	20
12. Audenge	18	12	2	2	8	12	24
13. Bergerac	17	11	2	2	7	7	15

PREPARATION AUX EXAMENS DES METIERS SPORTIFS

En collaboration avec la direction régionale de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs de l'académie de Grenoble et le Comité régional olympique et sportif, le centre de Grenoble du Centre national d'enseignement par correspondance assure, au plan national, une préparation par correspondance aux épreuves de formation générale commune du Brevet d'Etat d'éducateur sportif premier et deuxième degré et aux épreuves de formation commune de l'examen particulier aux métiers sportifs de la montagne.

Les cours auront lieu de février ou mars à octobre ou novembre selon l'examen préparé. Les inscriptions peuvent être prises dès maintenant.

Pour s'inscrire à ces cours, les candidats doivent s'adresser au Centre national d'enseignement par correspondance — centre de Grenoble — BP 3 X. 38040 Grenoble Cedex, qui leur enverra une fiche de renseignements et d'inscription.

Coût de la préparation : le CNEC — centre de Grenoble — étant un établissement d'enseignement public, les correspondants devront seulement acquitter un droit d'inscription de 300 F qui représente une participation aux frais.

(Communiqué)

DISPONIBLE SUR MICROFILM 35 MM

L'ÉQUIPE

2 mars 1946 - 1978

Collection complète sur 179 bobines

Prix : 39.380 F

L'Auto

16 octobre 1900 - 17 août 1944

Collection complète sur 183 bobines

Prix : 40.260 F

Pour quantités inférieures et tous autres renseignements s'adresser à

A.C.R.P.P.

4, rue Louvois

75002 PARIS

Tél. : 296-83-12

ou au journal *L'Equipe*

10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09

Tél. : 246-92-33 poste 312

MONDE FOOTBALL

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

L'ATLETICO EN FUITE

MADRID. — Le stade Vicente-Calderon : plein, le stade Luis-Casanova : plein, le stade de La Condomina : plein, les amateurs de football ne s'étaient pas trompés en se déplaçant à ces trois stades où allaient se disputer des rencontres de grande importance et qui devaient logiquement avoir une grande influence sur le classement général.

A Madrid, durant quatre-vingt-dix minutes, Atletico de Madrid et Real Sociedad allaient en découdre pour déterminer laquelle des deux équipes pouvait définitivement prendre une option sur le titre sans pour autant quitter des yeux le tableau d'affichage qui les tiendrait au courant de ce qui allait se passer à Valence où les locaux recevaient le Football Club de Barcelone qui ne voulait pas lui non plus perdre trop de terrain mais qui surtout avait envie de s'enlever l'épine du 3-0 que leur avait infligé Valence lors du match aller. Dans ces deux rencontres qui mettaient aux prises les quatre premiers du classement, on ne perdit point de vue le résultat du match de Murcie entre le club local et le Real de Madrid car les Madrilènes si cette saison n'effectue pas un parcours des plus brillants restent néanmoins un rival dangereux.

On en était là de ces considérations sur la journée lorsque fut donné simultanément à Madrid et à Murcie le coup d'envoi. Valence n'entamant les hostilités qu'une demi-heure plus tard. Au stade Vicente-Calderon, qui sera le scénario du prochain Espagne-France, le soleil brillait mais il ne réchauffait que les spectateurs car les deux équipes débutèrent la rencontre avec la tête et l'esprit totalement gelés tant le football qui nous fut offert en début de rencontre était de pauvre qualité. En fait les deux équipes semblaient plus se préoccuper de détruire que de construire, tant les marquages étaient sévères de part et d'autre.

On atteignit donc la demi-heure de jeu tant à Madrid qu'à Murcie. Quand du côté de Valence, l'arbitre Sanchez Arminio libéra les vingt-deux acteurs de ce qui se présentait alors, vu le jeu pratiqué à Madrid et à Murcie, comme le véritable choc de cette 21e journée.

Effectivement ce fut le grand choc de la journée, puisque les Valanciens qui durant la semaine s'étaient vus éliminer de la Coupe par Séville, avaient reporté toutes leurs ambitions sur le Championnat et que les Catalans avaient soif de venger l'affront que leur avaient infligé les Chés au Nou Camp. Le match débuta sur les chapeaux de roues et contrairement à ce qui se passait à Madrid, les deux équipes ne pensèrent qu'au football et à la meilleure des façons possible pour mettre en défaut la défense adverse. Les spectateurs n'eurent pas longtemps à attendre pour voir des buts. A la dixième minute Morena profitant d'une erreur de la défense, ouvrit le score et les espoirs de Valence sur le Championnat prirent corps. La joie allait être de courte durée car trois minutes plus tard Simonsen, après un remarquable une-deux avec Schuster, égalisa pour les Catalans. Au même moment à Madrid, Rui d'un beau coup de tête trompait de nouveau Arconada qui cette fois-ci ne pouvait absolument rien faire. Sur ce score de 2 buts à 0, l'arbitre sifflait la fin de la mi-temps qui voyait les Madrilènes regagner les vestiaires le sourire aux lèvres contents car ils étaient sur la bonne voie pour écarter un dangereux rival. A Murcie l'arbitre sifflait lui aussi la pause mais sur un nul vierge.

A Valence le spectacle continuait, et à la 19e minute, Tendillo reprenant de façon remarquable un corner tiré par Solsona redonnait l'avantage aux locaux.

Les Basques étaient, semble-t-il, venus avec l'idée de repartir telle qu'ils étaient arrivés, c'est-à-dire avec ce 0-0 du début, alors que les Madrilènes n'arrivaient pas à se défaire du marquage impitoyable de leurs adversaires et imposaient leur propre style.

Pendant ce temps, à Murcie, le Real Madrid parti à cent à l'heure voulait donner raison au président de l'Atletico de Madrid, qui en début de semaine au cours d'une émission réalisée en direct depuis une discothèque de Barcelone avait déclaré que le Real Madrid, grâce à l'arbitrage de M. Miguel Pérez, gagnerait sûrement à Murcie. Ces déclarations eurent le don d'énerver le public murcian qui reçut les deux équipes et l'arbitre avec une grande ovation, mais qui après cinq minutes de jeu devenait inquiétant, le Real faisant pression sur les buts de ses favoris. Cette pression ne conduisait à rien de concret car l'arrière-garde de Murcie se montrait vigilante. A la 20e minute, Stilieke gaspilla une bonne occasion d'ouvrir le score, voyant sa reprise de volée se perdre dans les nuages et, comble de malheur pour les Madrilènes, l'international allemand se blessa sur cette action et dut être replacé par Isidro.

Au même moment au stade Calderon, l'Atletico et la Real Sociedad continuait ce gratifier le public d'un jeu soporifique. Puis tout à coup à la 22e minute, sur un coup franc que lançait Dirceu, le libero des Rouges et Blancs, Arteche, monté à l'attaque, reprit le ballon de la tête devant la passivité du grand gardien basque Arconada, qui sur cette cette action ne sembla pas exempt de tout reproche, pour loger le ballon au fond des filets et ouvrir ainsi de manière tout à fait inattendue le score alors que jusque là la seule véritable occasion de but avait été à mettre au crédit de la Real Sociedad et notamment d'Uralde qui s'était présenté tout seul devant Aguinaga et qui voyait son tir détourné en corner par ce dernier.

Plus tard Quini grâce à une superbe reprise de volée, Cela nous conduisit à la seconde mi-temps tant à Madrid qu'à Murcie. Quatre minutes s'étaient écoulées à Murcie et les locaux par l'intermédiaire de leur Brésilien Gil prenaient l'avantage au tableau d'affichage. A Valence, les locaux réussissaient de nouveau à prendre les devants grâce à Subirats qui profitant d'une erreur du gardien Artola logea la balle au fond des filets. Une fois de plus cet avantage allait être de courte durée puisque deux minutes avant la mi-temps, Esteban remettait les deux équipes à égalité sur un score de parité 3-3 permettant aux spectateurs de reprendre leur souffle.

La seconde mi-temps fut décevante à Madrid où l'Atletico, sûr de ses deux buts d'avance, se contenta de surveiller les Basques sans cherches à accroître la différence. A Valence où malgré tous leurs efforts, les hommes de Pasieguito ne purent tromper une nouvelle fois la vigilance d'Arlota et durent se contenter de partager les points, ce qui évidemment n'arrange guère leurs affaires compte tenu du résultat de Madrid. Finalement ce fut à Murcie que le score allait encore changer puisque lorsqu'on jouait la 67e minute, Santillana égalisa, récompensant ainsi les efforts madrilènes.

(21e journée)

Atletico Madrid-Real Sociedad	**2-0**
Las Palmas-Betis	**2-4**
Osasuna-Hercules	**1-2**
Valence-Barcelone	**3-3**
Gijon-Salamanque	**4-0**
Espanol-Saragosse	**1-1**
Murcie-Real Madrid	**1-1**
Séville-Valladolid	**1-0**
Atletico de Bilbao-Almeria	**5-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	32	21	14	5	2	37	20
2. Valence	27	21	11	5	5	40	27
3. Real Sociedad	26	21	11	4	6	32	20
Barcelone	26	21	12	2	7	38	28
5. Real Madrid	25	21	10	5	6	38	21
6. Séville	23	21	9	5	7	20	24
Gijon	23	21	8	7	6	30	24
8. Betis	22	21	8	6	7	34	26
9. Osasuna	21	21	8	5	8	22	23
Espanol	21	21	8	5	8	23	28
Hercules	21	21	7	7	7	22	21
12. Atletico Bilbao	20	21	8	4	9	41	38
13. Saragosse	19	21	6	7	8	21	26
14. Las Palmas	18	21	7	4	10	28	35
15. Valladolid	16	21	4	8	10	22	32
16. Salamanque	13	21	4	5	12	20	42
Murcie	13	21	4	5	12	23	30
18. Almeria	12	21	3	6	12	16	42

Buteurs : Morena (Valence), 13 points ; Quini (Barcelone), 12 ; Juanito (Real Madrid), 10 ; Alonso (Saragosse), 10.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

MARADONA, KRANKL, BARCELONE : DEUX JOUEURS, UN CLUB, DES CHIFFRES

BARCELONE. — Tandis que le Championnat espagnol, malgré l'apparent avantage que possède l'Atletico Madrid en tête du classement, se poursuit en pleine incertitude, puisqu'il y a cinq équipes ayant de sérieuses chances de remporter le titre (Atletico Madrid, Valence, Barcelone, Saint-Sébastien et Real Madrid), les noms des plus prestigieux footballeurs occupent la première page des journaux ibériques. Il s'agit de Maradona et de Krankl. La semaine dernière, un délégué du FC Barcelone s'est envolé pour Buenos Aires afin de consolider l'engagement de Diego Maradona par le club catalan. Les difficultés financières de son club, Argentina Juniors, ont favorisé ces entretiens qui, semble-t-il, se termineront par le transfert définitif de la vedette argentine au FC Barcelone. En 1979, Barcelone avait proposé une prime de six millions de dollars au club et à Maradona pour son engagement dès après la Coupe du monde 1982. Jusqu'à aujourd'hui, la somme proposée par le club barcelonais n'a été améliorée par aucun autre club. Maradona a manifesté son intérêt pour l'offre du FC Barcelone, son désir d'y jouer le plus tôt possible.

De son côté, le président d'Argentina Juniors, Prospero Consoli, n'a pas, non plus, caché que Barcelone est le club qui probablement pourra compter sur Maradona. « C'est vrai que nous avons signé un pré-contrat avec le FC Barcelone, dit le président, mais maintenant il y a trois autres clubs, un italien et deux argentins qui ont passé des offres pour notre jeune joueur. Celui qui paiera le plus l'emportera. J'aimerais, bien sûr, que ce soit un club argentin, mais si cela n'est pas possible, je préférerais que Dieguito aille à Barcelone. » Au mois d'août dernier, la Fédération avait prêté au club Argentina Juniors 400 000 dollars afin que Maradona renouvelle son contrat avec son actuel club et puisse ainsi continuer à jouer au pays. A la première échéance de prêt, en décembre dernier, Argentina Juniors n'a pu payé ; la deuxième échéance arrive le 28 janvier, et le président d'Argentina Juniors a dit que le club ne pourrait pas non plus payer.

Le président de la Fédération argentine, Julio Grondona, a indiqué qu'il fallait honorer les prêts de 400 000 dollars et qu'Argentina Juniors devait donc transférer Maradona au club de son choix, mais à la condition que le joueur reste en Argentine jusqu'en 1982. Pour sa part, le président de River Plate, Rafaël Aragon Cabrera, dans des déclarations faites à des journalistes espagnols, indique que « River Plate a offert quatre millions de dollars, et quatre joueurs à Argentina Juniors : Luque, Comelas, Landavuru et Dello Santos. Mais Argentina Juniors a besoin d'argent liquide et nous ne pouvons offrir ce que propose Barcelone. »

D'autre part, l'avant-centre autrichien Hansi Krankl, joueur du FC Barcelone, mais qui ne peut jouer car le club catalan l'avait exclu de sa liste officielle de footballeurs afin de laisser la place à l'Allemand Schuster, a été « loué » au Rapid de Vienne, jusqu'au 30 juin.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

CRUYFF ECARTELE

MADRID. — Depuis deux semaines, les amateurs de la balle ronde se posent des questions à propos du retour du célèbre n° 14, Johan Cruyff au football espagnol.

La nouvelle survint il y a quinze jours lorsque le président du club espagnol de Barcelone, M. Meler, dévoilait à la presse son intention de faire signer un contrat pour ce qui restait de Championnat à la grande étoile du football néerlandais. Immédiatement on crut à un canular, car s'il est un club en Espagne qui puisse s'attacher les services de Johan premier, ce ne peut être que Barcelone.

Puis dimanche, sur le petit écran, on vit apparaître le gérant du FC Levante, club de Deuxième Division, déclarant qu'après une conversation avec son président qui se trouvait à Amsterdam, il pouvait affirmer que Johan Cruyff pouvait être considéré comme futur joueur de ce club. Cela ne fit qu'accroître la surprise et l'attention.

Comment un joueur de la classe de Cruyff, possédant son talent et surtout son auréole, pouvait-il désirer évoluer au sein d'un club de Deuxième Division, lui qui a connu les honneurs les plus grands au cours de sa carrière ?

Dès lundi, on connait les termes de l'offre d'Espanol qui était d'ailleurs fort intéressante. Dès lundi aussi, on connut la réponse de Cruyff à l'offre catalane : non !

Les langues allèrent bon train et se délièrent surtout du côté de Barcelone sous la forme d'un communiqué de la direction d'Espanol, parlant notamment de tentatives de certaines personnes pour détourner Cruyff du club catalan. C'était une accusation polie mais transparente selon certains, portée contre le grand rival du club de Sarria, le FC Barcelone. On voyait dans le club que dirige José Luis Nunez le grand responsable du déni de Cruyff. Certains allèrent même jusqu'à affirmer que l'on avait proposé la présidence du club catalan à Johan Cruyff s'il refusait de jouer pour Espanol.

On a dit aussi que les dirigeants de Barcelone préféraient voir évoluer Cruyff sous les couleurs « bleu et grenat » du rival catalan et que par conséquent le FC Barcelone apporterait l'argent nécessaire à la signature du contrat et qu'il se serait montré prêt à éponger les dettes du club de Levante.

On a dit aussi que Barcelone, contrôlant ainsi la destinée de Johan, pourrait le faire venir en son sein une fois la saison terminée. Enfin, on a dit beaucoup de choses, toutes plus hypothétiques les unes que les autres.

Puis il y eut la Fédération qui s'en est mêlée, affirmant qu'elle n'autoriserait pas la venue de Cruyff au Levante si ce club n'épongeait pas ses dettes. Puis Johan Cruyff révélait qu'il ne jouerait pas en Espagne. Puis, encore vendredi, c'était le président du FC Levante qui révélait que la venue de Cruyff était presque conclue, qu'il avait reçu un télex provenant des Pays-Bas, lui déclarant que lundi, hier soir donc, Johan Cruyff se rendrait dans un endroit que le président du Levante n'a pas voulu dévoiler.

On crut alors que l'affaire Cruyff allait enfin se conclure mais, vendredi soir, de nouveau, le Hollandais démentait sa venue en Espagne même si, du côté de Levante, on affirmait le contraire. Cruyff déclara qu'il allait envoyer un de ses représentants pour discuter avec le président de Levante des termes du contrat qui, selon les rumeurs, serait de 20 000 pesetas, soit 1 200 000 francs pour les quelques mois de Championnat restant à jouer.

Mais il semble de moins en moins probable comme l'indiquait M. Coster, le beau-père de Cruyff, que son gendre vienne en Espagne car il a déjà reçu des offres fort alléchantes d'Angleterre, notamment de Leeds United. Mais jusqu'à ce que le Batave signe enfin quelque part, les rumeurs seront vives en Espagne et rien ne pourra empêcher les uns et les autres de faire des projets tant le souvenir de Cruyff est encore présent dans toutes les mémoires.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter BACH)

LE BAYERN PATINE HAMBOURG S'ÉCHAPPE

Deux semaines. Deux matches. Deux nuls. Pas de doute, le Bayern patine sur terrains gelés. Et Hambourg qui n'avait pu disputer la semaine dernière son match contre Duisbourg, Hambourg qui s'est contenté cette semaine d'un petit but contre Nuremberg. Hambourg se retrouve avec un point d'avance et un match en retard sur les Bavarois. C'est sûr, les partenaires de Beckenbauer font, un peu sans le vouloir, un excellent début d'année.

Il reste que cette dix-neuvième journée de la Bundesliga n'aura pas été folichonne : quatre nuls, deux victoires par 1-0, un match remis, Bielefeld-Francfort, et seulement vingt-deux buts. Pas de quoi dégeler le public.

Derrière les deux grands, Stuttgart, qui avait pu jouer et gagner la semaine dernière, a réussi une excellente opération en venant à bout cette fois d'un de ses rivaux les plus dangereux, Kaiserslautern, grâce à un petit but de Kelsch, tandis que Dortmund tenait en échec le Bayern et que Francfort, pour la deuxième fois en quinze jours, était contraint à l'inactivité, le terrain de Bielefeld étant impraticable.

A Dortmund le Bayern a donc perdu son deuxième point en quinze jours. Un point perdu, mais un autre de gagné, telle était plutôt la façon de voir du manager bavarois Uli Hoeness, qui s'estimait heureux d'avoir ramené ce point du Westfalenstadion peuplé de 54 000 spectateurs.

Tout avait pourtant bien commencé pour le Bayern, quand à la quatrième minute, Rolf Rüssmann, la nouvelle recrue de Dortmund, déséquilibré dans un duel aérien avec Dieter Hoeness, laissa traîner au sol un ballon immédiatement chapardé par Breitner à l'affût. Le tir du capitaine bavarois fit mouche.

Le Bayern décida alors de voir venir, une tactique compréhensible d'autant que Rummenigge était serré de très près par l'international Votava. Mais, malgré de bons arrêts de Manfred Muller, qui dans les buts remplaçait Junghans, Dortmund égalisait dès la vingt-cinquième minute sur un tir de Wagner.

Alors tout devint plus difficile pour le Bayern qui ne parvenait pas à desserrer l'étreinte du milieu de terrain de Dortmund. C'est ainsi qu'en deuxième mi-temps Muller allait s'incliner une deuxième fois sur un penalty accordé pour un fauchage d'Abramczyk par Augenthaler. Tiré par Huber, la pénalité était convertie en but (63e).

Tout allait mal pour le Bayern qui dut passer à l'attaque, mais derrière, Russmann se reprenait de son mauvais début de match en subtilisant de la tête toutes les balles adressées aux attaquants bavarois. Toutes, sauf une. A quatre minutes de la fin du match, Janzon, rentré à la place de Dieter Hoeness, blessé, ajustait un superbe centre de l'aile gauche, centre repris de la tête en pleine course par Kraus. Immel, qui n'avait touché que fort peu de ballons n'en pouvait mais, et le Bayern se tirait d'un bien mauvais pas, limitant les dégâts pour la suite du Championnat.

Il lui faudra pourtant cravacher pour refaire le terrain perdu sur Hambourg.

Dire que le HSV fut brillant contre Nuremberg serait mentir, mais il sut obtenir la victoire sur un terrain déblayé de la neige qui le recouvrait pour la coquette somme de 50 000 marks. Beckenbauer s'ailleurs ne cachait pas sa façon de penser sur l'état du terrain : « Impossible de jouer là dessus, tempêtait-il. Pas moyen d'assurer ses appuis, et contre des équipes qui défendent à outrance, il est deux fois plus difficile de gagner ! »

Il y avait aussi dans les buts de Nuremberg un certain Rudi Kargus qui avait envie de se rappeler au bon souvenir de ses anciens partenaires et surtout de ses anciens dirigeants qui l'avaient laissé partir sans un mot ni un chèque de regret à la fin de la saison dernière.

Il dut pourtant bien s'incliner une fois sur un tir fantastique du capitaine du HSV, Félix Magath, qui reprit de volée un ballon repoussé par l'arrière défense (14e). Magath devait être moins heureux un peu plus tard puisqu'il écopa d'un carton jaune, son quatrième de la saison, ce qui le forcera à un match d'inactivité. Il ne fut pas le seul à être remarqué par l'arbitre puisque Kaltz, Hrubesch et Wehmeyer virent aussi du jaune.

Autre but fort important, celui marqué par Kelsch pour le compte du VFB Stuttgart contre le FC K'Lautern, appelé de plus en plus souvent le « FC Briegel », du nom de son meilleur joueur. Un seul but c'est peu et cela ne correspond pas au scénario de ce match fou, fou, fou, marqué par trois tirs sur la transversale et par la présence sur le terrain de deux des meilleurs joueurs allemands du moment, Hansi Muller pour Stuttgart et bien sûr le grand Briegel pour le compte du FC K'Lautern. C'est au bout d'une heure de jeu que Stuttgart réussit à prendre l'avantage après un premier tir de Kelsch, repoussé par le libero Nenes et repris aussitôt de volée par Kelsch lui même. Cette fois, Ronnie Wellström, qui avait réalisé quelques arrêts de grande classe, ne vit que du feu.

Cette victoire est importante pour Stuttgart qui ne désespère pas de mêler enfin à la lutte pour le titre bien que quatre points le séparent encore du Bayern.

L'objectif de Schalke 04 n'est pas le même. La situation financière du club est au niveau de sa situation sportive : très mauvaise. Aussi le nul obtenu contre M'Gladbach fut-il bien accueilli à Gelsenkirchen d'autant qu'il coïncidait avec le retour à la compétition de l'avant centre international Klaus Fischer après 309 jours d'inactivité à la suite d'une double fracture du tibia et du péroné. Fischer pour son retour n'a pas marqué mais on compte sur lui pour la suite.

Dusseldorf est aussi semble-t-il reparti du bon pied après la trêve. C'est du moins ce que semble indiquer sa nette victoire sur Werdingen, un club il est vrai décevant cette année.

Aujourd'hui, on jouera en rattrapage de la journée tronquée de samedi dernier. Cinq matches sont au programme : Gladbach-Dusseldorf ; Bochum-Munich 1860 ; Duisbourg-Hambourg ; K'Lautern-Leverkusen et Francfort-Schalke 04.

(19e journée)

Dortmund-Bayern	**2-2**
Schalke 04-M'Gladbach	**2-2**
Leverkusen-Cologne	**1-1**
Stuttgart-Kaiserslautern	**1-0**
Hambourg-Nurnberg	**1-0**
Munich 1860-Duisbourg	**1-3**
KSC-Bochum	**0-0**
Dusseldorf-Werdingen	**4-2**
Bielefeld-Francfort : remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg	30	18	14	2	2	45	19
2. Bayern	29	19	12	5	2	45	24
3. Stuttgart	25	19	10	5	4	39	25
4. Kaiserslautern	23	18	10	3	5	35	21
5. Dortmund	20	18	8	4	6	38	30
6. Francfort	19	17	8	3	6	31	32
7. Cologne	18	18	6	6	6	32	30
8. Leverkusen	17	18	4	9	5	27	24
Duisbourg	17	18	5	7	6	26	29
KSC	17	19	4	9	6	25	35
11. Bochum	16	18	3	10	5	24	37
M'Gladbach	16	18	6	4	8	26	36
Nurnberg	16	19	6	4	9	31	32
14. Dusseldorf	15	18	5	5	8	31	38
15. Munich 1860	14	18	5	4	9	27	35
16. Uerdingen	13	18	4	5	9	27	36
17. Schalke 04	12	18	4	4	10	26	49
18. Bielefeld	9	17	2	5	10	23	57

Buteurs : **Burgsmüller (Dortmund), 16 ; Rummenigge (Bayern), 12 ; Hrubesch (Hambourg), 12.**

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

TRÊVE DE POLEMIQUE

Des milliers de personnes se sont rejouies des matches retour en Bundesliga, et ont été déçues : sept des neuf rencontres prévues ont dû être supprimées à cause du mauvais temps. Seules les rencontres Bayern-Karlsruhe et Nuremberg-Stuttgart ont eu lieu, mais cela devant les coulisses décevantes : à Munich, le trésorier a compté 10 000 spectateurs, et à Nuremberg, 25 000 personnes avaient acheté un billet.

Ce bilan plutôt médiocre a déclenché un vif débat sur la nécessité d'une trêve de trois mois (mi-décembre à mi-mars). Parmi les managers de la Bundesliga, Uli Hoeness (Bayern de Munich) se prononce pour une trêve rallongée. Hoeness : « Les gens sont devenus si casanier, qu'ils ne sont plus prêts à sortir en hiver pour assister à un match de foot. En ce qui concerne les problèmes financiers, il faut tout simplement épargner pendant les mois où l'on joue. Certes, mon idée implique qu'on joue en été. Les professionnels touchent tant d'argent, qu'ils peuvent bien renoncer à des vacances en été et se payer un voyage au soleil en hiver s'ils le veulent. »

En outre, Hoeness est contre les matches du samedi : « Le comportement social a changé. Aujourd'hui, beaucoup de gens veulent partir en week-end. Moi, je préférerais un rythme comme celui de la France a, pliqué au début de la saison, c'est-à-dire des matches le mardi et le vendredi. »

Il y a pas mal de gens qui contestent les idées du jeune manager. Premièrement, il y a toujours plus d'estivants que de vacanciers en hiver. Deuxièmement, les matches en été ne garantissent pas non plus du bon football. On a déjà trop souvent entendu l'excuse qu'il fait trop chaud. Donc, une trêve en hiver ne résoudra pas les problèmes financiers des clubs. En plus, une trêve de trois mois posera de graves problèmes sportifs. On a noté attentivement Outre-Rhin l'élimination de presque tous les clubs d'Europe de l'Est en quarts de finale des compétitions européennes depuis qu'elles existent. Un quart de finale européen, après une trêve de trois mois — le Mundialito a montré aux équipes européennes, où mène un manque de préparation. En plus, les adversaires d'une longue trêve doutent que les spectateurs soient prêts à payer des entrées presque toutes les semaines pendant les mois où le calendrier sera très chargé.

En revanche, ceux qui souhaitent une pause prolongée signalent que des 224 matches annulés depuis le début de la Bundesliga, 134 ont dû être repoussés en janvier et février, et une journée pas complète provoque du mécontentement chez les gens qui aiment un classement « vrai » et chez ceux qui jouent au toto (concours de pronostics).

Lettre d'Italie (Gigi Bocciatore)

POLEMIQUE SUR L'ARGENT DU « TOTO »

MILAN. — Une guerre aux conséquences très graves, non seulement pour le Calcio mais pour tout le sport italien, risque d'éclater prochainement entre le CONI (Comité olympique italien) et les clubs professionnels de série A et B. Ces derniers, en effet, réclament une révision de la répartition des revenus du Totocalcio, dont le CONI est chargé, et demandent que la part de chacun d'entre eux soit portée à un milliard de lires.

La situation économique et financière de la majorité des clubs pros est en effet très mauvaise, et on prévoit que le contrat à temps, qui sera tôt ou tard appliqué dans le Calcio, ne contribuera pas à l'améliorer ; notamment en diminuant considérablement le « capital joueurs », qui permet jusqu'ici aux clubs de ne pas présenter des bilans trop catastrophiques. D'autres moyens sont envisagés pour améliorer les trésoreries, tels que la publicité, le « sponsoring » et l'augmentation des sommes payées par la télévision.

A la Ligue professionnelle, on se défend de vouloir tout faire sauter. « Il est vrai que nous cherchons un accord plus favorable que celui qui se terminera fin mai, explique le président Righetti. Mais nous souhaitons le conclure d'une façon pacifique. Les sociétés sont décidées à obtenir un partage plus équitable des revenus du Totocalcio, et c'est une revendication qui a été présentée au conseil d'administration du CONI PAR MM. Franchi et Sordillo. »

Les clubs semblent cependant prêts à adopter une ligne dure, ce qui se comprend si l'on considère que leur déficit global, selon certaines estimations, atteindrait vingt milliards de lires.

« La Lega est sortie de l'immobilisme depuis deux ans, explique Bonetto, le manager général de Torino. Il ne s'agit pas d'une manœuvre, mais de faire reconnaître un droit. Nous sommes la composante essentielle du Totocalcio, et on ne peut se passer du football pour les concours de pronostics. Vous imaginez un « Totobasket » ? Dans ce sport, le plus fort gagne toujours ! Les autres sports ont donc intérêt à ce que le football professionnel se porte le mieux possible, car si nous nous écroulons, ils s'écroulent avec nous. Je crois que le CONI est conscient de cela, et que nous pouvons espérer un accord. Mais celui-ci devra être trouvé par tous les moyens. »

L'avocat Campana, qui dirige le syndicat des joueurs, estime également que la part du football pro est trop peu importante, et se dit prêt à appuyer toute action de la Lega dans ce sens, comme par exemple jouer des matches le samedi ou même en semaine, pour nuire au Totocalcio. « Mais je ne crois pas qu'un milliard par club permettra de régler tous les problèmes. Il faudra aussi que la majorité des sociétés changent leur système de gestion, car c'est là, beaucoup plus que dans les prétendus salaires princiers des joueurs, que le bât blesse dans le Calcio... »

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

LE TREIZIÈME DE JACQUES

LISBONNE. — Le score du match Sporting-Viseu (joué mardi à Lisbonne, après le retour des Verts qui se sont déplacés au Brésil) de 1-0 imposé par les visiteurs à Sporting, le champion de 1980, a déçu ses supporters qui ont sifflé l'équipe comme il est de coutume dans ces cas-là. Pendant tout le match, l'équipe de Sporting a accusé toute son impuissance, et son modeste adversaire a bien mérité le but obtenu par son ailier gauche, Aguas.

Porto a reçu, samedi soir, Setubal. Au cours de la première mi-temps les visiteurs ont opposé une résistance indomptable basée sur un système persistant de 4-4-2 qui annihila le talent offensif des avants locaux et permit de mettre sous l'éteignoir le milieu de terrain adverse, malgré la créativité des Portistes. Mais subitement, à la 60e minute une fois de plus, Costa attira sur lui l'attention des défenseurs, plaçant la balle à la portée de son collègue Walsh, et, l'Irlandais isolé marqua de la tête le premier but. Vingt minutes plus tard, un méchant coup du sort amenait Teixeirinha à marquer le deuxième goal contre son propre camp. A la 86e minute ce fut, à nouveau, Walsh qui porta la marque à 3-0.

La visite rendue par Braga à Lisbonne au stade de Benfica est toujours une attraction. Il ne faut pas oublier que Benfica possède un fond de jeu plus complet et neuf joueurs de la sélection nationale, en dehors bien entendu de son public appelé par ses adversaires « l'enfer de la Luz ».

Au cours de ses trois derniers matches, Benfica avait marqué 9 buts sans en encaisser un seul, mais on attendait de voir, à Lisbonne, le buteur Jacques, de Braga qui détient la première place avec 12 buts en 17 matches. Et de fait, dans ce match, profitant d'une fausse sortie de Bento, Jacques a marqué son treizième but. Mais, de son côté Benfica a marqué trois buts par Humberto, Renaldo et Nene, ce qui a porté le score à 3-1.

Guimarães et Penafiel, les deux voisins de la région nord avec chacun sept points, en pleine rivalité régionale, se sont rencontrés. Ces deux équipes allaient au cours de cette journée disputer une rencontre que la critique attendait avec beaucoup d'intérêt. Cependant Guimarães porta la marque à 2-0, imposant la qualité de son jeu plus expérimenté, mais, après la pause, ce fut le tour de Penafiel de réagir, en réduisant la marque et en essayant ensuite, sans y parvenir jusqu'au dernier moment d'égaliser.

Au cours de son voyage à Viseu, la réaction de Belenense fut surprenante. Elle y rencontra l'équipe qui avait vaincu le Sporting quelques jours auparavant ; mais motivés comme ils l'étaient pour fuir la zone dangereuse de la relégation, les « Bleus » de Lisbonne ont gagné par 2-1.

La victoire de Sporting par 2-0, face à Maritimo, avec un but de Ademar, lui a permis de maintenir sa troisième position.

Les victoires de Boavista contre Amora par 3-1, et de Portimonense contre Varzim : 3-0, ont sauvegardé les équipes les mieux classées, mais le score de 3-1 obtenu par Coimbra face à Espinho a eu comme effet de permettre aux Etudiants de Coimbra de fuir la dernière place du tableau où ils sont désormais remplacés par Maritimo.

COUPE
(64e de finale)

Funchal (D2) - Varzim	0-2
Feirense (D2) - Maritimo (a.p.)	1-0

CHAMPIONNAT
(Match en retard)

Sporting - Viseu	0-1

(18e journée)

Benfica - Braga	3-1
FC Porto - Setubal	3-0
Maritimo - Sporting	0-1
Portimonense - Varzim	3-0
Guimaraes - Penafiel	2-1
Amora - Boavista	1-3
Coimbra - Espinho	3-1
Viseu - Belenenses	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	32	18	15	2	1	44	6
2. Porto	30	18	13	3	2	31	12
3. Sporting	21	18	8	5	5	30	17
4. Portimon.	20	18	8	4	6	21	14
5. Guimaraes	19	18	7	5	6	24	18
6. Boavista	18	18	7	4	7	19	20
7. Braga	17	18	6	5	7	22	31
Penafiel	17	18	6	1	9	19	27
Setubal	17	18	6	5	7	17	20
10. Amora	15	18	6	3	9	26	35
Espinho	15	18	5	5	8	19	27
Belenenses	15	18	5	5	8	14	23
Viseu	15	18	4	7	7	12	21
14. Varzim	13	18	5	3	10	18	22
Coimbra	13	18	4	5	9	12	26
16. Maritimo	12	18	4	4	10	18	27

Buteurs : **Jacques (Braga) 13 ; Jsilva (Amora) 12 ; Alves (Benfica) 10 ; Nene (Benfica)10.**

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA ROMA DÉTONNE BRILLAMMENT

MILAN. — Roma n'est plus la « Caputmundi », la capitale du monde mais elle reste toujours la capitale du Calcio. Si on avait besoin d'une confirmation sur les intentions de la Squadra de M. Liedholm on la reçut très nettement dimanche : la Roma rendait visite à l'équipe révélation, à la Pistoïese, confiée à monsieur Edmondo Fabbri. Ancien sélectionneur de la Squadra Azzurra, l'homme qui conduisit le football italien à la défaite contre la Corée du Nord dans la Coupe du monde en 1966. Mais Fabbri est devenu un sorcier à l'âge de soixante ans et Pistoïese battit dimanche dernier (2-1) Florentina sur son terrain dans le fabuleux derby de Toscane.

Eh bien, tout le monde espérait que Pistoïese 'asse un autre miracle en arrêtant chez elle la Roma leader après avoir bloqué la Fiorentina. Mais la Roma ne fut pas de la même matière que Fiorentina, elle fut tout autre... Sur le terrain de l'équipe révélation elle gagna par un score insolite pour le Calcio : quatre à zéro. Elle domina même si elle ne pouvait pas aligner en cette occasion sa grande vedette étrangère le Brésilien Falcao, blessé. Il suffit que l'avant-centre Pruzzo marque un joli but à l'entrée du match (2e minute) pour placer Pistoïese dans une impasse : il lui fallait attaquer et s'offrir ainsi aux contres des avants romains.

Pistoïese eut la possibilité d'égaliser mais elle était trop tendue, trop nerveuse ; son avant Chimenti, en effet, plaça sur la transversale le ballon d'un penalty qui aurait pu donner l'égalisation. A partir de ce moment la Roma se déchaîna et un deuxième but lui fut offert par une erreur du défenseur Borgo. Deux à zéro. Et voila les internationaux Pruzzo et Conti qui marquèrent encore et la Roma fut au paradis. Quatre à zéro.

Sa fête de buts fut un peu gâchée par le fait que sa grande rivale, l'Inter, tenante du titre, allait gagner à son tour sur le terrain de Pérouse. Deux buts d'Oriali, le petit défenseur (qui frappa aussi une fois contre la barre) firent la différence. Une différence qui relance un Inter revenu à son meilleur réalisme.

En tête du classement continue ainsi le duel entre Roma et Inter, distancés d'un seul point. Et un peu plus bas voilà la Juventus qui est passée à trois points du leader car elle se fit tenir en échec par Naples sur son terrain. Il s'agissait de la rencontre la plus attendue de cette quatorzième journée, les Napolitains surprirent l'adversaire par une attaque foudroyante au début du match : ils marquèrent de suite, à la 2e minute par l'avant-centre Pellegrini.

La Juve dut lutter farouchement pour arracher l'égalisation car Naples se resserra en défense. Enfin, à la 58e minute, Tardelli réussit à battre le gardien napolitain, un petit héros qui pendant plusieurs années défendit le but de Torino avant d'être transféré dans le grand club du Sud.

Ce match nul fait perdre à la Juventus un point précieux dans sa poursuite sur la Roma et sur l'Inter. Mais plusieurs techniciens et journalistes parient encore sur les chances de l'équipe de Bettega et de Boniperti de remporter, peut-être au sprint, le succès final.

Dimanche prochain se terminent les matches aller et la Roma veut être champion d'automne. Elle le mérite. Elle a mené la course jusqu'ici en jouant un bon football. Elle est l'équipe qui a marqué le plus, 22 buts en 14 rencontres. Si l'on songe que Perouse (veuf de Paolo Rossi), en a marqué seulement 8.

(14e journée)

Ascoli - Florence	1-0
Avellino - Bologne	2-0
Catanzaro - Cagliari	0-0
Come - Brescia	2-2
Juventus - Naples	1-1
Perouse - Inter	0-2
Pistoiese - Rome	0-4
Udinese - Torino	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Rome	19	14	7	5	2	22	12
2. Inter	18	14	7	4	3	21	9
3. Juventus	16	14	4	8	2	17	9
Naples	16	14	5	6	3	15	13
5. Torino	15	14	5	5	4	17	13
6. Catanzaro	13	14	3	7	4	10	10
Brescia	13	14	2	9	3	11	12
Cagliari	13	14	3	7	4	12	15
Pistoiese	13	14	6	1	7	13	19
10. Come	12	14	5	2	7	14	18
11. Bologne	11	14	5	6	3	11	9
Florence	11	14	2	7	5	10	13
Udinese	11	14	2	7	5	12	23
Ascoli	11	14	5	2	8	11	23
15. Avellino	10	14	6	3	5	21	19
16. Perouse	7	14	2	3	4	8	9

Buteurs : Pruzzo (Roma) 11 ; Altobelli (Inter) 8 ; Graziani (Torino) 8.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

PLUIE JAUNE A EVERTON

LONDRES. — Après l'élimination de Liverpool de la Coupe F.A. dans les matches de ce week-end, Ipswich est le grand favori de cette Coupe (7-2). Pourtant, Bobby Robson, entraîneur d'Ipswich, constata lors de sa visite chez Shrewsbury (18e de la Division II) qu'Ipswich avait de la chance de faire un match nul sans but.

Comme dans presque toutes les rencontres de ce quatrième round du tournoi, la pression et l'anxiété l'emportèrent sur le bon football.

Une fois de plus, Cooper, gardien d'Ipswich, sauva son équipe dans les dernières minutes avec un très bon arrêt mais Wardle, gardien de Shrewsbury, dut travailler beaucoup plus que lui dans le match. Malheureusement pour Ipswich, Berley, son arrière droit, se fit mal au genou et joua le dernier quart d'heure presque à l'arrêt. Il sera indisponible pour la revanche. O'Callaghan, le remplaçant d'Ipswich, était déjà sur le terrain à la place de Brazil qui manquait de forme, si bien que Berley fut obligé de rester à son poste.

Le match le plus acharné fut incontestablement le derby Everton-Liverpool, toujours vivement (et amèrement) disputé, le plus fameux des derbys anglais. Pour ajouter du sel à la rencontre, l'arbitre fut M. Clive Thomas, peut-être le meilleur arbitre britannique. La dernière fois qu'il arbitra un match de Coupe entre ces deux clubs, une demi-finale en 1977, il annula un « but » victorieux d'Everton. Dans la revanche, Liverpool, gagna par 3-0 et les supporters d'Everton n'avaient jamais pardonné à M. Thomas cette fois-ci, il fut hué énergiquement lors de son arrivée sur le terrain.

Pourtant, M. Thomas contrôla énergiquement et admirablement un match extrêmement difficile qui risquait à tous moments d'être explosif. Effectivement, dans la deuxième mi-temps, Case fit un tacle mal avisé sur Hodge, le gardien d'Everton. Une mêlée s'ensuivit et Lyons, capitaine d'Everton eut de la chance d'échapper à une sanction pour sa façon forte et répétée de « marcher » sur Case. Six joueurs reçurent des avertissements : McMahon, O'Keeffe et Eastoe d'Everton ; Case, Cohen et Souness de Liverpool.

Après seize minutes de bataille, Eastoe échappa à la défense de Liverpool et avança sur Clemence. Le gardien dévia et freina un peu le tir d'Eastoe mais le ballon roulait toujours vers le but. Neal arriva au dernier moment et sortit la balle sur la ligne de but même, mais elle rebondit sur Cohen puis dans les filets.

Pour quelques minutes, juste avant la mi-temps, Liverpool fit une démonstration de très bon football. Dalglish tira et le ballon passa entre les jambes d'Hodge qui le dévièrent juste assez pour l'empêcher d'aller dans le but. Malheureusement pour Liverpool, Dalglish fut blessé et dut s'abstenir en deuxième mi-temps. Il fut remplacé par Case.

Un quart-d'heure après la reprise, O'Keeffe fit du très bon travail sur la gauche puis il sembla avoir laissé échapper l'occasion, mais il centra parfaitement et le talentueux Varadi inscrivit le deuxième but d'Everton, près du deuxième poteau. Liverpool, bien qu'ayant un retard de deux buts face à Everton, avait déjà réussi, dans le passé, à faire match nul quand même. Or, quand Case marqua pour Liverpool sur une passe de Ray Kennedy tout était toujours possible.

Liverpool se jeta en avant, laissant sa défense essoufflée parfois. Deux fois Varadi se trouva devant le but de Liverpool — la deuxième fois sans personne entre lui et les filets... et il manqua son tir. En fin de compte, ce ne fut rien mais cela aurait pu coûter cher.

Lyons, capitaine d'Everton, avait joué une vingtaine de derbys et ce fut la première fois que son équipe gagnait.

Pour Nottingham Forest et Manchester United, la Coupe était le dernier espoir pour gagner un quelconque titre cette saison : ils sont éliminés de la Coupe de la League et le Championnat est hors d'atteinte pour les deux clubs. Après ce match pour Manchester United, la saison est quasiment terminée alors que Forest peut toujours viser la Coupe grâce à un but à la quinzième minute marqué sur un corner. Francis avoua après qu'il ne savait pas grand-chose au sujet de ce but. Il sauta et Baily le gardien d'United en fit de même et le ballon alla dans les filets. « Tout le monde me félicita pour « mon » but et je l'acceptai », dit Francis. Mais la télévision au ralenti fut formelle : ce fut un but contre son camp d'un défenseur. Francis ne toucha pas au ballon.

Forest domina la première moitié du match et faillit avoir une avance de trois buts à la mi-temps. Dans la deuxième période United se réveilla et il fallait deux performances magnifiques de Burns et de Gunn au milieu de la défense de Forest pour contenir l'attaque d'United. Birtles, ancien de Forest essaya — peut-être trop — d'impressionner ses anciens fans. Mais une parade du gardien, hors série même, pour Shilton l'empêcha de marquer avec un magnifique coup de tête. Pour United, Wilkins fut remarquable malgré son manque de condition physique et après ses mois d'inaction dus à une blessure.

Le destin ajoute un élément piquant aux matches de Coupe de Manchester City cette année. Dans le dernier round, City fut l'hôte de Crystal Palace dont l'entraîneur Malcolm Allison fut l'ancien entraîneur de City. Cette fois-ci, l'invité fut Norwich, l'ancien club de John Bond, entraîneur actuel de City. Par-dessus le marché, figurait dans la formation de Norwich, Kevin Bond fils de John. Et pendant le match un tacle de Kevin Bond blessa — accidentellement — Boyer, un ancien coéquipier de Bond à Norwich. Boyer fut transporté hors du terrain sur un brancard.

City massacra Norwich par 6-0 avec un but de Reeves (aussi un ancien de Norwich) à la 20e minute, un de Gow avec un coup franc à la 25e, un de McKenzie suite à un coup franc à la 78e minute, un de Bennett, remplaçant de Bayer après une course solitaire à la 79e minute. Power loba le gardien après une autre course (82e) et finalement McDonald avec un coup de tête sur un corner inscrivit le dernier but à la dernière minute.

Après le match John Bond essaya de sauter le mur devant la tribune des directeurs pour aller consoler son fils. Il tomba sur les marches en ciment et dut aller à l'hôpital pour y passer une radio. Pas d'os cassé, même si son amour-propre fut sévèrement touché. « Mon père est tombé par terre de son gros portefeuille ! » dira plus tard son fils, Bond junior.

Southampton continua sur sa lancée et marqua encore une belle série de buts, 3-1 contre Bristol Rovers, dernier dans la Division II.

Middlesbrough choqua West Bromwich Albion en le battant par 1-0 avec un but de Bailey, son premier de la saison. Goddon, gardien d'Albion fit une erreur horrible en manquant le ballon mais il arrêta un penalty d'Armstrong pour une faute sur Jankovic. Ce fut le premier penalty de Middlesbrough depuis octobre 1979. On comprendra qu'Armstrong manque de pratique !

Coventry élimina Birmingham grâce à un penalty très discutable. Daly et Blair donnèrent une avance de deux buts à Coventry puis Worthington réussit un penalty, indiscutable celui-ci, pour Birmingham.

COUPE
(Trente-deuxièmes de finale : match rejoué pour la deuxième fois)

Wrexham (D2)-West Ham (D2)	1-0 a-p

(Seizièmes de finale)

Barnsley (D3)-Enfield (am.)	1-1
Carlisle (D3)-Bristol C. (D2)	1-1
Coventry-Birmingham	3-2
Everton-Liverpool	2-1
Fulham (D3)-Charlton (D3)	1-2
Leicester-Exeter (D3)	1-1
Manchester City-Norwich	6-0
Middlesbro-WBA	1-0
Newcastle (D2)-Luton (D2)	2-1
Notts County (D2)-Peterborough (D4)	0-1
Nott. Forest-Man.UTD	1-0
Shrewsbury (D2)-Ipswich	0-0
Southampton-Bristol RVS (D2)	3-1
Tottenham-Hull (D3)	2-0
Watford (D2)-Wolves	1-1
Wrexham (D2)-Wimbledon (D4)	2-1

Lettre d'Angleterre (Max Marquis)

WIMBLEDON RACHETE CRYSTAL PALACE

Raymond Bloye, président de Crystal Palace a vendu pour 600 000 livres (600 millions AF) 75 % des actions de Crystal Palace à un consortium de six presonnes dont le président est Ron Noades, président de Wimbledon.

La saison prochaine, les deux clubs feront l'expérience de jouer chez Palace si le Groupement et la Fédération sont d'accord. Il y a trois emaines, M. Noades disait : « Wimbledon n'a pas fait d'offre pour acheter les actions de Crystal Palace, et ne le fera pas. »

Ce fut un constat de la même précision que nous avions l'habitude d'entendre chez Crystal Palace. Ce changement de contrôle d'un club met en doute l'avenir de Malcolm Allison, entraîneur de Palace.

Paul Madeley, dernier joueur actif du temps de Don Revie à Leeds se retirera du football à la fin de la saison. Martin Peters, joueur-entraîneur de Sheffield United, ancien international de 1965 et coéquipier de Geoff Hurst et Bobby Moore à West-Ham, ancien joueur de Totthenham, ne jouera plus lui non plus. Il devient entraîneur de United et se concentre sur le coaching. En définitive, Alan Ball, entraîneur-joueur de Blackpool est le seul survivant de l'équipe nationale de la Coupe du monde 1966.

Enfin, Alistair Robertson, vingt-huit ans, arrière central depuis dix ans de West Bromwich Albion, demande un transfert après avoir perdu sa place de titulaire. On parle d'un transfert éventuel dans son pays natal, l'Ecosse.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Duisbourg pour son succès en Bavière.

ANGLETERRE. — Un point à Everton qui enlève le derby des rives de la Mersey.

Un point à Manchester City pour sa large victoire dans ce match empoisonné par le contentieux entre les deux clubs.

BELGIQUE. — Deux points à Lokeren qui cartonne face à Berchem.

Un point au FC Bruges qui se réveille face à Beveren.

ECOSSE. — Un point aux Rangers et à Hearts pour leur résultat en Coupe.

ESPAGNE. — Un point au Bétis de Séville victorieux aux Canaries.

Un point au FC Barcelone invaincu de son déplacement au Mestalla.

FRANCE. — Un point à Nîmes qui ramène le match nul de Bordeaux.

Un point à Lens victorieux au stade M.-Picot.

HOLLANDE. — Un point à Ajax et PSV qui battent largement Twente Enschede et Roda Kerkrade.

ITALIE. — Un point à chacun des deux leaders, Roma et l'Inter, pour leur victoire à Pistoïese et Pérouse.

Un point à Naples invaincu au Stadio Comunale.

PORTUGAL. — Deux points à Viseu qui crée la surprise au stade Alvalade.

Un point à Boavista victorieux à l'extérieur.

CLASSEMENT

1.	AZ'67 (Pays-Bas)	12
2.	Ipswich (Angleterre)	10
3.	Aston Villa (Angleterre)	9
	Standard Liège (Belgique)	9
5.	Liverpool (Angleterre)	8
	Saint-Etienne (France)	8
	Bayern (R.F.A.)	8
	Benfica (Portugal)	8
9.	Rangers (Ecosse)	+ 1 7
	Cologne (R.F.A.)	7
	Aberdeen (Pays-Bas)	7
	Celtic (Ecosse)	7
	Nantes (France)	7
14.	A.S. Rome (Italie)	+ 1 6
	Inter (Italie)	+ 1 6
	Hambourg (R.F.A.)	6
	Tottenham (Angleterre)	6
	Anderlecht (Belgique)	6
	Dundee Utd (Ecosse)	6
	Atl. Madrid (Espagne)	6
	Real Madrid (Espagne)	6
	Valence (Espagne)	6
	Sochaux (France)	6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

ANDREEV (Rostov)	20	34
KISS (Vasas)	20	20
OHLSSON (Hammarby)	19	26
RAJANIEMI (Sepsi 78)	19	29
AABECH (KB)	19	30
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	19	34
M. HANSEN (Naestved)	18	30
MADSEN (B. 93)	18	30
NYILASI (Ferencvaros)	18	20
TCHENGELIA (Dynamo Tbilissi)	17	34
ONNIS (Tours)	17	24
SZARMACH (Sta. Aux.)	12 + 9	14 + 6
ARCHIBALD (Tottenham)	17	27
VAN DEN BERGH (Lierse)	+ 1	17 19
DAVIS (Athlone)	+ 2	17 21
HIMANKA (OPS)	16	29
JENSEN (Aarhus)	16	30
BASTRUP (Aarhus)	16	30
BURGSMULLER (Dortmund)	16	19
SKOVBOE (Naestved)	15	30
SLAVKOV (Trakia)	15	15
KRAUSE (Laval)	15	24
SCHAPENDONK (MVV)	15	17
WELZL (AZ'67)	14	17
NILLSSON (Goeteborg)	14	26
JALASVAARA (OPS)	14	29
GORIATCHEV (Odessa)	14	34
SHAW (Aston Villa)	14	27
TISSARI (KTP)	13	29
PETERSEN (Koege)	13	30
ARMSTRONG (OPS)	13	29
TARAKHANOV (CSKA)	13	34
KAZATCHENOV (Leningrad)	13	34
JACOBSEN (Fremad)	13	30
V. TROSSERO (Monaco)	13	24
McGARVEY (Celtic)	13	23
FASHANU (Norwich)	13	27
MORAN (Southampton)	13	27
WARK (Ipswich)	13	27
KOVIS (Aris)	+ 1	13 18
JACQUES (Braga)	+ 1	13 18
HULMES (Limerich)	+ 1	13 21
MORENA (Valence)	+ 1	13 21

Lettre d'Angleterre

LE DERNIER DES OPTIMISTES

LONDRES. — Bobby Robson est le manager dont on parle en Angleterre : son équipe d'Ipswich toujours qualifiée en Coupe d'Angleterre, n'est-elle pas première de la Division I ?

Bobby pense, contre l'avis général, que le football n'est pas en mauvaise santé dans son pays, malgré la crise actuelle, et qu'il peut même reprendre son expansion au cours des années 1980, à condition cependant qu'un certain nombre de réformes de structure soient mises en chantier. Robson, qui fait également partie du « staff » national de Ron Greenwood et entraîne l'équipe d'Angleterre « B », estime que les points suivants sont les plus importants :

— Réduire le nombre des clubs en Division I, qui devra être ramené de vingt-deux à dix-huit, par « sélection naturelle » ;

— Réduire le nombre de clubs professionnels qui, de toute façon, ne pourra être maintenu longtemps dans le climat économique actuel ;

— Inciter les clubs au football offensif et à jouer le jeu sur terrain adverse en instituant un bonus ;

— Discuter de la relation football-TV avec les sociétés de télévision, dans le sens d'une réduction de la « couverture », car il y a trop d'extraits de match, ce qui incite les spectateurs à rester chez eux en attendant qu'on leur serve tout dans un fauteuil ;

— Créer des dirigeants appointés, qui auraient des responsabilités dans les résultats heureux et malheureux de leur équipe, lesquels ne seraient pas ainsi injustement mis au débit ou au crédit du seul manager ;

— Ne pas limiter le plafond des transferts, mais ne permettre des gros achats qu'aux clubs capables de présenter des garanties financières ;

— Créer un corps d'arbitres professionnels, car après une période d'amélioration, la présente saison marque de nouveau une détérioration des relations entre les joueurs et les arbitres ; il n'y a pas de raison que la création d'arbitres pros apporte un risque de corruption, et ce serait d'autre part un excellent moyen de recaser beaucoup de joueurs professionnels, qui feraient d'excellents directeurs de jeu ;

— Enfin et surtout, produire davantage de joueurs de haut talent comme Best, Law, Charlton, Greaves, Keegan ou Francis, capable de magnétiser les foules. C'est la priorité des priorités, car la désaffection du public n'est pas définitive, et le cycle peut redevenir positif pour peu que les hommes concernés sachent réfléchir et proposer des solutions concrètes et intelligentes.

Il ne reste plus au fond, qu'à se mettre au travail !

HOLLANDE (A. HOS)

FEYENOORD RENTRE ET... SORT

AMSTERDAM. — Après plus d'un mois de repos, les joueurs de onze clubs de Première Division ont commencé les huitièmes de finale de la Coupe hollandaise.

PSV n'a pas eu de problèmes à éliminer le Roda. Dans ce derby du Sud, Poortvliet marqua après quarante secondes de jeu (1-0), et Postuma fut l'auteur des trois autres buts de PSV. Le numéro un invaincu, AZ 67 a eu beaucoup de difficultés avec le club, relativement faible, de Deuxième Division Vlaardingen qu'il a battu non sans mal par 5-2. Twente n'avait aucune chance de se qualifier avec Ajax. En jouant avec deux avants- centres l'Ajax gagna finalement par 5-1, dont trois buts de Kieft. La lanterne rouge Go Ahead a obtenu un résultat surprenant en battant très facilement le numéro six du tableau, MVV par 3-0. Un Go Ahead très fort menait déjà à la mi-temps par 2-0. Sans peur, les locaux recommençaient la seconde période. Le MVV n'avait pas les moyens de remonter l'écart et il perdit finalement par 3-1.

VVV a été très proche de la qualification. Le club de Deuxième Division rendait visite à Groningen. A la mi-temps, le score était de 1-2, mais après le repos, Waalderbos remonta l'écart et l'avant-centre de Groningen, Horstman donna la victoire à son club.

La grosse surprise fut le résultat de Feyenoord contre le numéro un de la Deuxième Division, Haarlem. Quelques secondes avant le dernier coup de sifflet, Bockling marqua, 2-2 pour Haarlem. Il fallait donc une prolongation pour déterminer le vainqueur de cette rencontre. Comme toute la lutte, cette prolongation fut sensationnelle. Nielsen marqua dans les 15 minutes, le but du 3-2, mais une minute avant la fin de la seconde période, Leijsner fut le grand homme de Haarlem en égalisant. Finalement, Feyenoord fut éliminé par Haarlem qui gagna après les penalties.

COUPE
(Huitièmes de finale)

AZ 67-Vlaardingen (D2)	5-2
PSV-Roda	4-0
Go Ahead-MVV	3-1
Willem II-Utrecht	2-1
Groningue-VVV Venlo (D2)	3-2
Ajax-Twente	5-1
Feyenoord-Haarlem (D2)	3-3 a p
Wageningen-PEC : remis	

Haarlem s'est qualifié pour les quarts de finale à l'issue de l'épreuve des penalties.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

ANDERLECHT FILE BON TRAIN

BRUXELLES. — Le SC Anderlechtois file allégrement vers son dix-septième titre national au grand dam des amateurs de suspense intense et prolongé.

Son dernier rival dans la compétition, le SK Beveren, qu'il talonnait à deux longueurs, a en effet craqué d'une pièce au Club Brugeois à quinze jours de la confrontation tant attendue entre ces deux formations au Parc Astrid.

Vainqueurs d'une ambitieuse Gantoise par le score classique de 2 buts à 0, les Anderlechtois ont tout simplement doublé l'avance qu'ils possédaient sur leurs ultimes rivaux du Pays de Waes et conservaient une large marge de sécurité (cinq unités) que le Standard leur a généreusement abandonné au premier tour.

Il ne devrait donc plus rien arriver de fâcheux aux joueurs de Tomislav Ivic si ceux-ci négocient sans dommage le brillant déplacement qu'ils effectueront précisément au Standard ce prochain dimanche.

Samedi soir au Parc Astrid, devant près de 30 000 spectateurs — dont 10 000 Gantois — les Anderlechtois ont livré à nouveau une excellente partie sous l'impulsion de Budo Coeck qui semble à l'aube d'une nouvelle carrière au poste de stoppeur qu'il n'occupe pourtant qu'à son corps défendant.

Le Sporting faillit toutefois être engagé d'emblée dans une course poursuite ; après trois minutes de jeu, le but gantois que Corbiez s'était ménagé, coup sur coup après deux franches occasions de but que le gardien anderlechtois Munaron n'avait annihilé qu'à partir de deux superbes réflexes.

Anderlecht prit alors progressivement la mesure d'une généreuse équipe gantoise qui ne se réfugia jamais en défense pour éviter une punition que le Sporting ne semblait de toute manière pas capable de lui infliger.

En ouvrant le score pour le Sporting, Lozano signa son deuxième but consécutif au Parc Astrid. Anderlecht assura sa victoire en fin de match par son arrière, De Groote.

Le lendemain après-midi, Beveren s'effondra complètement à l'Olympia Park face à un Club Brugeois retrouvé et particulièrement modifié qui devait absolument s'imposer pour ne pas s'engluer définitivement peut être dans le milieu du tableau. Malgré l'ardeur à la tâche du vétéran Wielfried Van Moer, Beveren encaissa trois buts sans réplique qui ne plaident pas en faveur d'une défense pourtant justement réputée par son intransigeance.

Le Standard n'a pas raté l'occasion de se rapprocher de Beveren qui n'a certainement pas abdiqué toute prétention au titre.

L'équipe d'Ernst Happel s'est imposée sans convaincre à Waderschei, un tenant de la Coupe de Belgique, qui de déconfiture en sanglante défaite vient de glisser à l'avant-dernière place du classement.

Le Standard a campé 80 minutes dans le camp limbourgeois mais il ne s'est guère ménagé d'occasions bien que Ernst Happel ait pris le risque de retirer un arrière au repos pour lancer en jeu, Edstroem, le troisième attaquant.

C'est précisément le buteur suédois qui signa le but d'une précieuse victoire à la 89e minute. Les candidats à la qualification pour la Coupe de l'UEFA ont affirmé simultanément leurs prétentions ce dernier week-end. Dans ce domaine, la palme revient évidemment au SC Lokeren qui infligea dix buts à l'infortuné Berchem, probablement voué à une prochaine relégation.

Verheyen et Larsen se partagèrent six buts tandis que le brillant recordman des sélections nationales polonaises, Wloedek Lubanski, qui n'est plus que réserviste à Lokeren, combla le public en inscrivant lui-même l'ultime but d'une rencontre à sens unique.

Lubanski est resté la coqueluche des spectateurs du Daknam. Lorsqu'il est monté au jeu à une demi-heure de la fin, le stade s'est levé d'un même mouvement pour le noyer d'une intense ovation. Tout en fin de match son équipier Verheyen, qui s'était infiltré dans le rectangle anversois et qui n'avait plus qu'à pousser le ballon dans le but attendit que Lubanski se porta à sa hauteur pour lui offrir le dixième but de son équipe. Le public, une fois encore, l'acclama longuement.

Le RWDM n'a pas raté le train en marche : il s'est imposé sans trop de problème à Courtrai sur le score sans appel de 3-0.

Liège et Bérigen, les deux menacés qui avaient amorcé un mouvement de révolte la semaine dernière en ont recueilli les premiers fruits ce dimanche après avoir disposé respectivement de Winterslag, (sur un score de forfait) et du Cercle de Bruges.

Pour la première fois de la saison, Liège et Bérigen sont enfin parvenus à se donner de l'air au classement, pour la plus grande récompense de leurs deux entraîneurs respectifs, extrêmement méritants, Sylvestre Pakak et Kees Rijvers, l'ex « petit prof. » du PSV Eindhoven.

(19e journée)

Beerschot-Lierse	1-1
Courtrai-RWDM	0-3
Lokeren-Berchem	10-1
FC Liège-Winterslag	5-0
FC Bruges-Beveren	3-0
Waterschei-Standard	1-2
Anderlecht-La Gantoise	2-0
Beringen-Cercle Bruges	2-1
Antwerp-Waregem	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	32	19	15	2	2	38	12
2. Beveren	28	19	12	4	3	33	15
3. Standard	27	19	11	5	3	39	23
4. Lokeren	23	19	10	3	6	38	20
5. RWDM	22	19	10	2	7	29	28
6. Lierse	21	19	7	7	5	33	25
7. FC Bruges	20	19	9	2	8	39	29
Antwerp	20	19	7	6	6	27	31
9. Waregem	19	19	7	5	7	23	24
10. La Gantoise	18	19	7	4	8	32	28
Winterslag	18	19	8	2	9	23	28
12. Courtrai	17	19	7	3	9	24	31
13. Cercle Bruges	16	19	6	4	9	30	38
14. Berchem	14	19	4	6	9	19	44
15. FC Liège	13	19	5	3	11	29	31
Beringen	13	19	5	3	11	25	42
17. Waterschei	12	19	5	2	12	33	49
18. Beerschot	9	19	3	3	13	16	32

Buteurs : **Van den Bergh (Lierse), 17 ; Albert (Beveren), 12 ; Larssen (Lokeren), 11.**

ECOSSE

COUPE
(Seizièmes de finale)

Airdrie-Rangers	0-5
Arbroath (D3)-Cowdenbeath (D3)	1-1
Berwick (D2)-Celtic	0-2
Brechin (D3)-Dundee UTD	1-2
Buckie (Am.)-Stirling (D2)	1-3
East Fife (D3)-Clydebank (D2)	0-0
East Stirling (D2)-Inverness (Am.)	4-1
Falkirk (D2)-Dundee FC (D2)	1-0
Hamilton (D2)-St Johnstone (D2)	0-3
Hibernian (D2)-Dumferline (D2)	1-1
Kilmarnock-Ayr (D2)	2-1
Morton-Hearts	0-0
Partick-Clyde (D3)	2-2
Raith (D2)-Aberdeen	1-2
St Mirren-Dumbarton (D2)	0-2
Stenhousemuir (D3)-Motherwell (D2)	1-1

EUROPE

HONGRIE (Laszlo LUKACZ)

UN AMUSE-GUEULE HAUTEMENT VITAMINÉ

BUDAPEST. — Les équipes de club sélectionnées ont rassemblé leurs forces pour la saison de printemps dans les salles de sport ; ces jours-ci, elles commencent les matches préparatifs pour le Championnat et pour les rencontres éliminatoires du Championnat du monde qui se joueront surtout à l'étranger puisque les terrains hongrois ne seront pas praticables avant la mi-février.

L'élite des sports hongrois a donc choisi comme siège l'Amérique latine et l'Amérique du Sud. La sélection hongroise prendra part au tournoi organisé par le journal « El Grafico » à Mar del Plata et à Cordoba.

L'équipe jouera ses matches de Coupe, les 2, 4, 10 et 14 février, contre les ensembles de Independiante, River Plate, Taleres et contre l'équipe de Maradona de Argentina Juniors. Si elle l'emportait dans son groupe, il y aurait encore deux matches à disputer, les 23 et 26, contre le vainqueur du groupe de Cordoba.

Le sélectionneur Kelman Meszoly espère que ces quatre ou six rencontres constitueront un bon préparatif avant le premier match éliminatoire qui aura lieu un jour avant la date initialement prévue, le 28 avril à Genève. Les Suisses ont demandé ce changement à cause de la concurrence de la télévision qui retransmettra les matches entre la RFA, l'Autriche, la France et la Belgique.

Jusqu'à la fin de février, Honved disputera quelques rencontres en Uruguay, Ferencvaros en Argentine et Ujpest, après Cuba, au Mexique.

Lettre de Hongrie (Laszlo Lukacs)

LA NOSTALGIE EST TOUJOURS CE QU'ELLE ETAIT

BUDAPEST. — C'est dans la situation actuelle de relative morosité du football hongrois qu'on a modestement fêté, la semaine passée, le quatre-vingtième anniversaire de la fondation de la Fédération nationale de football.

A l'occasion de la fête, le vingt-cinquième président de la Fédération, Gyorgy Szepesi, anciennement commentateur connu à la Radiodiffusion, a naturellement évoqué les grandes victoires de la sélection et des équipes de club qui ont apporté de grands succès au football hongrois.

La première rencontre de la sélection hongroise avait été jouée en 1902 contre le toujours redoutable adversaire autrichien, et depuis la Hongrie a disputé 546 matches. Elle a participé à deux reprises à la finale du Championnat du monde, en 1938 et 1954, et même si la couronne ne put être remportée, ces deux matches sont restés dans toutes les mémoires. Mais c'est surtout durant les cinq années précédant le Championnat du monde de 1954 qui sont entrées dans la légende puisque, à cette époque, l'équipe hongroise ne subit pas de défaite pendant trente-deux matches de suite et, entre-temps, lors du « match du siècle », elle gagna à Londres par 6 à 3 contre l'Angleterre puis par 7 à 1 contre la même équipe, à Budapest.

Que de souvenirs donc évoqués lors de la fête à laquelle ont participé de nombreuses vedettes des dernières années, et parmi elles : Gustav Sebes, sélectionneur de l'équipe d'or hongroise, qui fêtait ses soixante-quinze ans, jeudi passé.

« J'espère que je pourrai encore assister à la renaissance du football hongrois et que j'aurai l'occasion d'être témoin de ces beaux succès comme aux époques où j'étais joueur puis entraîneur », dit le sportman vétéran qui va toujours voir une rencontre chaque semaine.

Gustav Sebes, que tout le monde appelle « oncle Guszti », poursuit actuellement la rédaction de son livre sur l'histoire du football hongrois, à paraître cette année et qui donnera peut-être de l'inspiration aux jeunes d'aujourd'hui.

BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

A LA RECHERCHE D'UN PEU DE CHALEUR

SOFIA. — Depuis un mois, la Bulgarie connaît l'un des hivers les plus rigoureux depuis plusieurs années. A Sofia, le thermomètre marque, la nuit, des températures de 15 à 20 degrés au-dessous de zéro. Durant la journée, si le thermomètre remonte un peu, il s'élève sur le pays des bourrasques de neige qui, par endroits, couvrent le sol d'une couche de neige de plus de 70 centimètres. De sorte que les joueurs bulgares qui avaient interrompu le Championnat et les épreuves de Coupes, ne peuvent s'entraîner comme ils le souhaiteraient.

C'est pour cette raison que les dirigeants du football avaient été fort inquiets en acceptant, à la demande d'un organisateur allemand, M. Berger, d'envoyer Lokomotiv Sofia disputer, à Nantes, une rencontre amicale en remplacement du CSKA prévu initialement. Etant donné la réputation du leader du Championnat de France, on s'attendait donc à une lourde défaite des Cheminots bulgares et l'on a été heureux d'apprendre qu'ils n'avaient perdu que d'un but au stade Marcel-Saupin (1-2).

On ne sait trop pourquoi il avait été annoncé en France que l'équipe qui se présenterait à Nantes était l'équipe nationale bulgare... Or, on était loin du compte : ce fut donc bien Lokomotiv, quatrième au classement de la première partie du Championnat et éliminée d'une des Coupes, celle dite de l'Armée soviétique, par un club de Division II, qui se présenta honorablement sur les bords de la Loire.

La sélection bulgare effectue actuellement une tournée en Amérique latine. A Mexico, à peine débarqués d'avion, ses joueurs parvinrent à tenir en échec l'équipe nationale mexicaine (1-1), ce qui doit être considéré comme un résultat honorable.

Dans cette sélection n'opéraient que deux joueurs ayant disputé la dernière rencontre Bulgarie-RFA pour le groupe éliminatoire du Championnat du monde : le gardien Christov, âgé de trente-sept ans, et le demi, Flavkov.

Les rencontres, au cours d'une longue tournée, opposeront, en principe, les Bulgares aux équipes nationales suivantes : l'Equateur, le Pérou, la Colombie et, éventuellement, Honduras.

Il faut noter que l'entraîneur du CFKA, Nikodinov, et les dirigeants de ce club ont refusé de prêter un seul de leurs joueurs à l'équipe nationale. Nikodinov possède ses conceptions personnelles de l'entraînement et n'admet pas que quelqu'un d'autre se mêle de diriger ses hommes.

Installée actuellement dans la partie la plus méridionale de la Bulgarie, à Petritchi, sur la frontière grecque, la formation du CSKA ira prochainement en Grèce disputer quelques rencontres amicales contre des clubs grecs de Division I. En attendant de connaître, le 30 janvier, son futur adversaire pour les quarts de finale de la coupe des Champions de l'UEFA, le très ambitieux Nikodinov estime que son équipe est capable de remporter, à la fois le Championnat de Bulgarie, deux Coupes et aussi de parvenir au moins en finale du Tournoi européen de l'UEFA.

L'autre quart de finalistes d'un Tournoi de l'UEFA, celui des vainqueurs de Coupes nationales, Flavia, est actuellement dans une station de montagnes où, paraît-il, les joueurs peuvent s'entraîner. Une partie de leurs camarades est actuellement en Amérique du Sud où joue la Sélection dont il a été fait état plus haut.

EIRE

(21e journée)

Bohemians-Athlone	1-1
Thurles-Limerick	3-5
Shelbourne-Dundalk	0-2
Drogheda-Home Farm	1-1
Galway-Sh. Rovers	0-1
Cork United-UCD	1-0
Waterford-Sligo	1-0
Finn Harps-Saint Patrick	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	34	21	15	4	2	49	19
2. Limerick	33	21	15	3	3	42	18
3. Dundalk	32	21	14	4	3	45	21
4. Bohemians	26	21	7	12	2	29	18
5. Waterford	24	21	9	6	6	26	23
6. Sh. Rovers	23	20	9	5	6	27	22
7. Sligo	19	21	9	1	11	32	38
Saint Patrick	19	21	8	3	10	34	37
Drogheda	19	21	7	5	9	28	38
Finn Harps	19	21	7	5	9	30	33
Cork United	19	21	8	3	10	27	32
12. Galway	15	20	4	7	9	16	26
UCD	15	21	5	5	11	24	35
14. Home Farm	13	19	4	5	10	25	38
15. Shelbourne	11	21	3	5	13	18	36
Thurles	11	21	4	3	14	26	46

Buteurs : Davis (Athlone), 17 buts ; Hulmes (Limerick), 13 ; Bradley (Sligo), 12 ; Fairslough (Dudalk), 12.

IRLANDE DU NORD

(12e journée)

Ballymena - Portadown	2-0
Bangor - Larne	0-2
Coleraine - Glentoran	1-1
Crusaders - Distillery	1-0
Glenavon - Ards	1-1
Linfield - Cliftonville	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	21	12	9	3	0	34	16
2. Linfield	16	11	9	0	2	24	6
3. Ballymena	17	12	7	3	2	21	10
4. Ards	14	12	6	2	4	19	19
5. Larne	12	12	5	2	5	13	14
6. Coleraine	11	12	3	5	4	16	18
Crusaders	11	12	4	5	3	11	14
8. Portadown	9	11	3	3	5	13	19
Glenavon	9	11	2	5	4	16	21
10. Cliftonville	7	11	3	1	7	13	19
11. Bangor	5	12	1	3	8	18	32
12. Distillery	4	10	1	2	7	10	20

ALBANIE

(11e journée)

Traktori Lushnje - Vllaznia Shkodra	1-0
Naftetari Q. Staline - Flamurtari Vlore	0-1
Dinamo Tirana - Besa Kavaja	1-1
17. Nentori Tirana - Partizan Tirana	2-3
Beselidhja Lezha - Labinoti Elbasan	1-2
Lokomotive Dürres - Tomori Berat	1-0
Luftetari Gjirokastra - Skenderbeu Korca	1-1

(12e journée)

Partizan Tirana - Beselidhja Lezha	1-0
Traktori Lushnje - Luftetari Gjirokastra	0-0
Flamurtari Vlore - Dinamo Tirana	0-0
Besa Kavaja - 17. Nentori Tirana	0-2
Labinoti Elbasan - Lokomotive Dürres	0-0
Tomori Berat - Skenderbeu Korca	1-1
Vllaznia Shkodra - Naftetari Q. Staline	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan Tirana	18	12	8	2	2	20	9
2. Flamurtari Vlore	16	12	7	2	3	16	8
Dinamo Tirana	16	12	6	4	2	14	8
4. 17. Nentori Tirana	13	12	4	5	3	14	13
Traktori Lushnje	13	12	4	5	3	10	14
6. Vllaznia Shkodra	12	12	4	4	4	12	12
7. Besa Kavaja	11	12	3	5	4	13	12
Labinoti Elbasan	11	12	3	5	4	10	10
Beselidhja Lezha	11	12	3	5	4	9	9
Luft. Gjirokastra	11	12	4	3	5	13	15
11. Lokomot. Dürres	10	12	3	4	5	9	11
12. Tomori Berat	9	12	0	9	3	5	9
Skenderb. Korca	9	12	1	7	4	9	14
14. Naft. Q. Staline	8	12	3	2	7	6	16

Buteurs : Zëri (Dinamo), 8 ; Bajaziti (Besa), Murati (Partizan), Culli (Flamurtari), 6.

Lettre du Maroc (Gérard Dreyfus)

DES VERTS SANS FEU

CASABLANCA. — Nul n'est prophète en son pays ! Et, bien qu'en pleine fête du Mouloud (anniversaire de la naissance du Prophète), le Wydad Athletic Club l'a une nouvelle fois vérifié à ses dépens, vingt-cinq ans après avoir essuyé un premier échec face à l'Association Sportive de Saint-Etienne. A cette époque, il s'agissait d'un match officiel de Coupe de France ; les Stéphanois s'étaient imposés d'extrême justesse, 2-1, après prolongations. Plusieurs acteurs de cette rencontre se trouvaient l'autre mardi dans les tribunes, notamment le gardien marocain. Si Mohamed qui échangeait ses souvenirs avec Robert Herbin, et Roger Rocher qui avait effectué en la circonstance son premier grand déplacement avec ceux qui n'étaient pas encore les Verts. Ils en parlaient comme d'un très bon match, plein d'incertitudes.

Il est vraisemblable que dans vingt-cinq ans plus personne ne parlera de la seconde confrontation WAC-Saint-Etienne. Et pourtant la Régie des tabacs, organisatrice de la manifestation, conjointement avec les cigarettes Camel, avaient bien fait les choses. Des places très bon marché. Un public estimé à 70.000 spectateurs, tout prêt à s'enflammer. Le goût sucré de la cannelle avait, pour un après-midi, cédé la place au fumet de la Camel que l'on pensait plus épicé. Pour un coup, ce fut d'un goût plutôt... fumeux. La pipe du président Rocher n'avait pas une bonne bourre et l'inamovible cigare de Just Fontaine avait triste mine. Trop sérieux, les Verts ; ils avaient peur de la blessure à quelques heures de la reprise du Championnat. On les attendait tout feu, tout flamme. Ils furent plutôt éteints. Les Verts n'avaient pas récité leurs ver...sets. L'office ne fut pas à la hauteur des espérances. Tout cela manquait de panache. Curieusement, le public ne donnait pas l'impression d'être déçu. Fatalisme peut-être. Il est vrai que les spectateurs du stade d'honneur n'ont pas bonne réputation. Ils sont très difficiles et n'hésitent pas à siffler les joueurs marocains, quitte même à encourager les visiteurs. Just Fontaine nous confiait qu'il préférait que l'équipe nationale joue ailleurs que dans la capitale économique.

Toujours est-il que le directeur technique du onze marocain n'était pas le moins intéressé. Il était venu dans le but de voir à l'œuvre les quatre internationaux du WAC, le gardien Zaki, un solide gaillard d'un mètre quatre-vingt-huit, le libero Jawad, le numéro 10 Chicha et l'allier gauche Aziz et ne se montrait pas déçu de leurs prestations. Si Zaki a concédé deux buts, il a eu l'occasion d'étaler ses qualités qui ne sont pas négligeables. Jawad paraissait fatigué seulement trois jours après avoir joué contre Feyenoord avec l'équipe nationale. Chicha a retenu l'attention des observateurs par sa technique irréprochable, en dépit d'un manque d'esprit de décision à l'approche des buts de Castaneda. Quant à Aziz, Fontaine le comparait à Zimako : capable de grandes prouesses techniques sur son aile, mais sans vrai profit au niveau de la finition, et au moment de la concrétisation. Un manque d'efficacité flagrant qui est d'ailleurs le lot du football marocain.

De cette rencontre, on retiendra une fois encore que Saint-Etienne a raté son rendez-vous avec le public africain qui, pourtant, ne cesse de vibrer à ses exploits européens. Un peu de panache, messieurs les Verts ! Mettez plus de fantaisie dans votre jeu quand il n'y a d'autre enjeu que de plaire. Toutes les images de marque finissent par se dégrader si on ne les entretient pas. Etait-il bien nécessaire de jouer en 4-4-2 contre le WAC ? Pour le public marocain, vous n'avez pas pleinement rempli votre contrat. Dans leur esprit le football est, en priorité, une fête, un jeu, un spectacle. Hospitalité oblige, ils n'ont pas voulu vous dire leur déception.

Dans un mois et demi l'opération sera renouvelée. A Saint-Etienne succédera un autre « grand » de la scène européenne, Hambourg. Les partenaires de Beckenbauer, Kaltz et Hrubesch seront opposés aux FAR de Rabat. Ce sera le moment de faire des comparaisons...

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

QUAND IL Y EN A POUR 15 000...

ALGER. — Rarement l'indisponibilité du stade olympique, où l'implantation de la nouvelle pelouse en gazon naturel devant remplacer celle en tartan turf tarde indéfiniment, n'a été aussi vivement ressentie que lors du choc au sommet qui opposa, à Bologhine, le MP Alger à la JET.

Ils étaient près de 25 000 supporters à s'être entassés dans des tribunes conçues pour n'en accueillir, au maximum, que 15 000 !

Franchement, nous n'osons imaginer ce qui se produirait en cas de grave incident. Si en quatre jours, rien de pareil n'a été à déplorer, cela ne devrait pas pour autant inciter les responsables locaux à négliger cet aspect du problème.

Pour en revenir au match, le moins que l'on puisse dire est que, comme cela arrive d'ailleurs fréquemment en pareil cas, il laissa sur sa faim un public pourtant inconditionnellement acquis à ses favoris.

Certes, il y eut bien la première demi-heure de jeu où nous vîmes un excellent Mouloudia, remarquablement dirigé par un milieu de terrain véritablement royal avec Bencheikh — Belloumi — Bouiche, ce dernier se distinguant aussi, une fois de plus, comme le buteur du jour en inscrivant les deux buts de son équipe, ce qui lui permet du même coup de se hisser à la première place des buteurs algériens.

Puis vint la réplique avec un but de Baris à la 38e minute.

Ce qui nous promettait une belle deuxième mi-temps. Hélas, nous devions en rester là, d'autant plus que l'arbitrage de M. Lacarne, qui nous avait pourtant habitué à mieux, ne fut pas exempt de reproches.

Cette dix-septième journée devait également se révéler bénéfique pour le leader Sétifien qui fit bonne mesure face à l'ASC Oran tandis que la MAHD réussissait une bien meilleure performance dans la mesure où elle fut obtenue à Guelma d'où il revint les trois points de la victoire.

Dans le bas du tableau, la situation demeure inchangée puisque Batna et le MP Oran, bien qu'évoluant à domicile, durent se contenter du partage des points.

Et encore, y a-t-il lieu de signaler que les Oranais furent tout heureux d'arracher ce résultat de parité eu égard au fait qu'ils durent combler le handicap des deux buts que leur avaient inscrits Cheriki aux 12e et 13e minute, ce qui avait bien failli les mettre irrémédiablement K.-O.!

(16e journée)

Belcourt - Kouba	1-1
MP Alger - Tizi Ouzou	2-1
MP Oran - DNC Alger	2-2
EP Sétif - Asc. Oran	4-0
Mascara - Bel-Abbes	2-0
Batna - USMH	0-0
Guelma - MAHD	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EP Sétif	38	16	8	6	2	29	17
2. MP Alger	37	16	10	1	5	32	21
3. MAHD	36	16	9	5	2	23	20
4. RS Kouba	34	16	7	4	5	21	18
Tizi Ouzou	34	16	7	4	5	25	21
DNC Alger	34	16	5	8	3	18	17
7. USMH	33	16	6	5	5	16	13
8. Mascara	32	16	5	6	5	19	18
9. Bel-Abbes	31	16	5	5	6	21	20
10. Belcourt	29	16	3	7	6	20	25
11. WKS Collo	28	15	3	7	5	12	17
Asc. Oran	28	16	4	4	8	14	24
MP Oran	28	16	3	6	7	18	20
14. ESM Guelma	27	15	3	6	6	19	19
Batna	27	16	4	3	9	9	26

Buteurs : Bouiche (MP alger) 9 ; Belmiludi (Belcourt) 8 ; Chibani (Mascara) 8 ; Meghichi (Kouba) 8.

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

KENITRA CONSOLIDE SA PLACE

CASABLANCA. — Le Championnat a repris ses droits ce dimanche après une semaine de trêve pour permettre à l'équipe nationale de jouer contre Feyenoord (0-3) et au W.A.C. de jouer contre Saint-Etienne (0-2).

Kénitra, l'un des leaders, a consolidé sa position en gagnant son match tandis que le coleader, le F.U.S., devait se contenter d'un match nul. Kénitra, il est vrai, recevait la lanterne rouge, ce qui constituait une tâche relativement facile.

Les Kénitréens ont fait bonne mesure, battant leurs adversaires par 4 à 1, dont trois buts de Boussati (17e, 18e et 42e) qui, ainsi, renforce sa place de meilleur buteur. Nourredine, à la 83e minute, aggravait le score pour Kénitra. L'international Timoumi, à la 55e minute, inscrivait l'unique but de Touarga. Pendant ce temps, le F.U.S. qui, pourtant, recevait Marrakech, ne pouvait mieux faire qu'un match nul (0-0). C'est évidemment peu brillant. Si les joueurs du F.U.S. ont montré une fois encore qu'ils avaient une défense solide, ils ont également prouvé que leur attaque restait très peu efficace.

Mais l'une des grandes surprises de cette vingt et unième journée a été la défaite du W.A.C. face à Tétouan. Le W.A.C., pourtant complet avec ses internationaux, s'est laissé surprendre deux fois par les attaques de Tétouan, avant-dernier de ce classement, qui inscrivait un premier but soigné par l'intermédiaire d'Abdelmalek à la 78e minute, et un second juste avant le coup de sifflet final, par Ammari.

Cette défaite repousse le W.A.C. à sept points du leader.

Le Chabab de Mohammedia, sans grand éclat, poursuit cependant sa marche dans de bonnes conditions. Il a remporté les trois points de la victoire en battant Beni Mellal grâce à un but d'Acila.

Le Raja, qui jouait à Casablanca devant son public, a laissé échapper une belle occasion. Il a dû concéder le partage des points avec El Jadida. Encore a-t-il fallu que l'arbitre lui accorde un penalty, que l'on peut qualifier de « sévère », lors d'une descente de Selib. Beggar a transformé la faute à la dixième minute.

Un quart d'heure avant la fin du match, El Jadida égalisait par un tir de Khalil. Le score resta ensuite nul.

La lutte commence à devenir plus âpre dans le bas du tableau. Tétouan a réalisé la meilleure performance du lot en battant le W.A.C., mais Touarga, qui ne semble plus avoir aucun espoir de s'en sortir, a été une nouvelle fois battu, de même que Sidi Kacem, qui s'est incliné devant les F.A.R. (2-0). Quant à la Renaissance Sportive de Berkane, en déplacement à Settat, elle est parvenue à obtenir le match nul en conservant ses buts vierges.

(21e journée)

FAR-Sidi Kacem	2-0
Ben Salah-US Mohamedia	2-0
Kenitra-Touarga	4-1
Tetouan-WAC	2-0
Chabad-Beni Mellal	1-0
Raja-El Jadida	1-1
Oujda-Meknes	1-1
FUS-Marrakech	0-0
Settat-Berkane	0-0
Fes-Safé	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kenitra	51	21	14	2	5	39	13
2. FUS	50	21	11	7	3	22	12
3. Chabad	47	21	10	6	5	28	18
4. Raja	45	21	8	8	5	22	13
5. WAC	44	21	8	7	6	27	18
Ben Salah	44	21	8	7	6	20	17
Meknes	44	21	8	6	7	20	21
8. FAR	43	21	6	10	5	17	14
Oujda	43	21	7	8	6	19	17
Settat	43	21	7	8	6	14	14
11. US Mohamedia	42	21	8	6	7	21	23
Safé	42	21	8	5	8	18	21
13. Fes	41	21	6	8	7	15	18
14. El Jadida	40	21	5	9	7	12	18
15. Marrakech	39	21	5	8	8	13	17
Beni Mellal	39	21	6	6	9	19	24
17. Sidi Kacem	38	21	4	9	8	17	31
Berkane	38	21	6	5	8	14	29
19. Tétouan	37	21	3	10	8	11	16
20. Touarga	30	21	3	3	15	20	37

Buteurs : Boussati (Kenitra), 13 points ; Bachir (US Mohamedia), 8.

TUNISIE (HAKIM)

LE CLUB AFRICAIN ARRIVE

Lorsque la confiance en ses moyens s'évanouit sans laisser d'adresse, les résultats s'en ressentent terriblement. Ce fut le cas pour le leader, qui s'est mis à perdre des points depuis la reprise. Son partage des points à Kairouan et la stérilité de sa ligne offensive vont peser lourd lors du décompte final. Il en sera de même pour l'Espérance, qui est en train de connaître un redémarrage difficile. Bon vainqueur, le CAB a réédité son exploit de l'aller en ouvrant la marque par Mahouachi, sur penalty, et en laissant le soin à Turki de consolider la victoire à la 77e minute.

Le plus heureux est le CA, qui a refait tout son retard et se retrouve donc, après sa large domination de la lanterne rouge, en compagnie du ST. Devant un CSHL méconnaissable, les clubistes ont fait mouche quatre fois dont deux par Bayari, qui reprend la tête du classement des meilleurs buteurs.

Pour le CSS et l'Etoile du Sahel, l'essentiel est de garder le contact avec les premiers classés. Leur mission fut accomplie en battant respectivement leurs voisins sfaxiens par trois buts de Derbak, Abbes, Ladhar et plus difficilement les Kerbennions.

Deux autres équipes ont réalisé de bonnes affaires : l'US Monastir a confirmé tout le bien que l'on pense d'elle. Sa nette victoire sur la Marsa en dit long, tandis que le COT a profité de la venue des Gabésiens à Tunis pour s'en donner à cœur joie et quitter la zone dangereuse.

(15e journée)

COT - Stade Gabésien	3-0
Club Africain - CS Hammam-Lif	4-0
CA Bizertin - Espérance	2-0
OC Kerkenah - Etoile du Sahel	1-2
US Monastir - AS Marsa	3-0
JS Kairouan - Stade Tunisien	0-0
CS Sfaxien - Sfax RS	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Tun.	36	15	9	3	3	26	13
2. CA	36	15	9	3	3	25	9
3. EST	35	15	9	2	4	25	16
4. Et. du Sahel	34	15	6	7	2	17	13
CS Sfaxien	34	15	7	5	3	21	17
6. CA Bizertin	33	15	7	4	4	21	12
7. JS Kairouan	32	15	5	7	3	16	11
US Monastir	32	15	5	7	3	17	12
9. Sfax RS	27	15	3	6	6	10	18
COT	27	15	3	6	6	13	18
11. OC Kerkenah	26	15	3	5	7	12	15
12. AS Marsa	25	15	2	6	7	11	17
13. St. Gabésien	22	15	2	3	10	6	31
14. CS Ham.-Lif	21	15	2	2	11	8	26

Buteurs : Bayari (CA) 9 ; Tounsi (ST) 8 ; Chehaibi (JS Kairouan) 8.

CONFIDENTIEL

■ Beckenbauer a accepté l'offre de Derwall de revenir en équipe nationale, jusqu'à la Coupe du monde 1982. « Je ne veux pas revenir pour un seul match », a dit le Kaiser. Retour programmé pour RFA-Autriche à Hambourg, le 29 avril.

■ Les Breitner attendent leur troisième enfant (ils ont deux filles de 9 et 8 ans, cette dernière étant adoptée). « L'enfant naîtra en même temps que le Bayern jouera la finale de la Coupe d'Europe à Paris », pronostique l'épouse de Paul.

■ Il n'y aurait plus une seule chambre libre pour la Coupe du monde 1982 en Espagne. Tous les grands hôtels sont sous le contrôle des agences de voyage.

■ Zebec ne fera pas de procès à Hambourg. Le club a fait passer son offre de 120 000 à 165 000 marks (40 millions AF). Zebec a plusieurs offres de clubs yougoslaves mais restera peut-être en Bundesliga.

■ Cardiff City est « au rouge » bancaire de 900 000 livres et perd 5 000 livres par semaine. « Ça ne peut pas durer plus longtemps », estime le general manager du club. Mais quelle est la solution ?

■ Rinus Michels doit renouveler ou résilier son contrat avec Cologne en mars. Il aurait l'intention de demander aux dirigeants allemands de l'autoriser à accepter le poste de sélectionneur hollandais tout en restant entraîneur de Cologne.

■ Après le retrait du jeu de Martin Peters, Alan Ball reste le seul champion du monde 1966 en activité : « Je commence à m'interroger, dit-il, d'autant plus que les deux activités de joueur et de manager sont pesantes. »

■ Les quatres pays britanniques envisagent de repousser le début de leur saison de football d'une quinzaine de jours. Le mois d'août, période de vacances, n'est plus ce qu'il était.

■ Trois matches de suspension pour le Hollandais de Torino, Van De Korput. Motif : entrée violente dans un adversaire.

■ Bersellini, l'entraîneur de l'Inter, n'apprécie pas l'interruption récente du Championnat. « Nous avons du mal à retrouver notre enthousiasme. C'est normal : l'enthousiasme vient de la concentration, du fait de se sentir en pleine forme. Quand il y a rupture... »

CHAUFFEZ-VOUS AU GAZ !

Le Stade Olympique de Munich défie l'hiver et le mauvais temps : sa pelouse, chauffée par un système de chauffage central intérieur, reste immuablement verte.

Le système, qui a coûté 600.000 marks en installations (150 millions AF) est impeccable. « Nous utilisons du gaz pour le chauffage et, pour vingt-quatre heures, cela nous coûte environ 500 marks (1.200 F) », explique le directeur du stade.

Ce système permet de faire fondre un centimètre de neige par heure, ce qui n'est pas imparable contre une forte tempête. Mais les adversaires de l'investissement (le président de Dortmund, par exemple) ont un argument : « A quoi cela sert-il d'avoir une pelouse bien dégagée quand les supporters ne peuvent pas venir au stade à cause des routes ? » Y'a qu'à chauffer les routes !

PETER THE CAT

Garry Birtles revenait, samedi, sur le théâtre de ses premiers exploits pour le match de Coupe Forest-Manchester United. Et il avait bien l'intention de briller d'un vif éclat contre son ancienne équipe, histoire de faire grincer Brian Clough.

Alors que United était mené 1-0 (but de Francis), Birtles reprit de la tête une balle expédiée sur coup franc par Ray Wilkins. « Je la voyais dedans, raconte Garry, mais Peter Shilton est allé la sortir d'une manière invraisemblable. »

On rapproche l'exploit de Shilton de celui de Banks devant Pelé en Coupe du monde 1970 quand le roi hurla : « Goal ! » avant que Gordon, en une superbe envolée, ne détourne le ballon d'une manchette. Pas étonnant qu'on surnomme Shilton Peter the Cat.

■ Joao Havelange, le président de la FIFA, est actuellement en Colombie, où il visite les installations appelées à devenir le théâtre de la Coupe du monde 1986.

■ Klaus Fischer revit : le médecin de l'équipe nationale, le professeur Hess, lui a affirmé qu'il était totalement guéri. Dix mois après la fracture de sa jambe.

■ Dietz va avoir droit à une fête particulière lors de la Fête de la Presse à Dortmund : ses 50 sélections en équipe nationale en seront le prétexte.

■ Neumann, transféré de Cologne à Udinese pour 1,25 million de marks (300 millions AF) est convoité par Milan AC et Torino, lesquels proposent 720 millions AF pour l'avoir.

Affirmatif

Certains prétendent, en Angleterre, que le titre de champion 1981 ne peut échapper à une équipe londonienne, même si le classement actuel ne le laisse pas prévoir. En effet, Arsenal a été champion en 1931 et 1971 ; Tottenham l'a été en 1951 et 1961. Donc, un club londonien le sera en 1981. La logique, il n'y a que ça de vrai !

SPURS, EXPLIQUEZ-VOUS !

Le paragraphe 18 du règlement de la Football League dit ceci : « Chaque club devra aligner ses meilleures forces dans tous les matches du Championnat, sauf si une raison valable est donnée. Dans le cas où l'explication ne serait pas jugée satisfaisante, le Management Committee aurait le pouvoir d'imposer les amendes qui lui sembleraient appropriées. »

Le secrétaire de la League anglaise, Graham Kelly, a écrit à Tottenham pour lui rappeler ce point du règlement et lui demander de s'expliquer sur l'absence de son Argentin Ardiles, autorisé à jouer le Mundialito. « Il s'agit d'un principe, dit ce dirigeant, et, dans le cas précis, d'un précédent qui pourrait entraîner une utilisation plus large au détriment de la League. Nous avons besoin de savoir où nous allons. »

Heureusement, Tottenham n'a perdu aucun des matches joués sans Ardiles, le club londonien pouvant s'appuyer en outre sur l'exemple de Forest, lequel avait permis à Francis de jouer aux Etats-Unis alors que le Championnat d'Angleterre avait démarré. Tottenham ne sera pas condamné, mais doit s'expliquer.

■ On parle beaucoup en Angleterre de l'avènement de Remi Moses (West Bromwich). Ce garçon de dix-neuf ans, qui est en Division I depuis un an, n'a perdu que 8 des 51 matches auxquels il a participé.

■ Steve Archibald a marqué contre Hull, en Coupe, son 20e but de la saison. Sept clubs aimeraient obtenir ses services mais Tottenham le tient bien.

■ Retour du Mundialito, le sélectionneur espagnol Santamaria a rencontré le président de la Fédération, M. Porta, lui a rendu compte de sa mission et lui a demandé aussitôt plus d'entraînements et plus de matches pour l'équipe nationale espagnole.

■ M. Porta, président de la Fédération espagnole, est préoccupé par les problèmes de fiscalité des clubs de football. Il espère une évocation du sujet en conseil des ministres et un accord qui courrait sur cinq ans.

■ Naples est décidé à se battre avec Vancouver pour garder Krol, non seulement cette saison, mais également la saison prochaine. L'accord parlait, paraît-il, d'un prêt pour la saison 1980-1981.

■ Charlie George, actuellement en grande forme, serait tout à fait digne de la sélection anglaise, mais il la réfute à l'avance. « Si c'est pour me faire jouer en équipe B, je dis : non, merci ! Si c'est pour l'équipe A, je peux réfléchir. Mais je n'y tiens guère. Mon seul but est de m'amuser encore avec Southampton pendant quelques années. »

■ Depuis son retour en compétition, Trevor Francis a manqué 6 buts en 7 matches : celui de samedi a battu Manchester Utd (1-0) et qualifié Nottingham pour les huitièmes de Cup.

■ 34 110 spectateurs à Forest pour le match contre Manchester United : c'est la plus grosse assistance au City Ground cette saison.

■ Cruyff, qui est très demandé (Espanol, Levante, FC Barcelone, Nottingham, Flamengo, Cologne, San Diego) a déclaré : « Je prendrai ma décision à la fin du mois de janvier. »

■ Neeskens, en panne de contrat, a fait une offre de services à Saragosse : 500 000 pesetas (25 000 F) par match joué, propose-t-il.

■ Helenio Herrera a proposé à Facchetti de devenir entraîneur de Barça, lui-même devenant manager général du club catalan. Facchetti, qui est vice-président d'Atalante, ne semble pas vouloir donner suite à ce projet.

■ Guillermo Velazquez, l'arbitre colombien le plus connu et le plus estimé, a annoncé sa retraite définitive, à cause de ses divergences de vue avec le président de la Fédération, Alfonso Senior.

■ La Fédération bolivienne est intervenue auprès de la FIFA afin que celle-ci l'aide à récupérer son attaquant Reynaldo pour la sélection nationale. Reynaldo joue à Toluca, au Mexique, et son club refuse de le libérer.

■ Terry Neill, manager d'Arsenal, ne cache pas qu'il est en contacts poussés avec Cruyff. « Nous cherchons des joueurs. Nous savons ce que nous voulons et il y a là une opportunité à saisir. »

FISTON BOND S'ACCROCHE

Pas facile pour un club, de se défendre d'une famille. Le président de Norwich, pour avoir limogé le père Bond de son poste d'entraîneur — celui-ci dirige aujourd'hui Manchester City — est persécuté par le fils Bond (un excellent joueur) qui veut rejoindre son père à Maine Road. « Je n'en démordrai pas, affirme le joueur Kevin. Je ne peux pas pardonner au chairman ce qu'il a fait à mon père. »

Pour calmer un peu le rebelle, Norwich avait décidé de lui infliger une amende équivalente à une semaine de salaire (250 livres), pour avoir prétexté une blessure inexistante. Kevin Bond a demandé l'arbitrage de la Football League, laquelle l'a absout.

« Peu importe, dit le président de Norwich. Puisque son père estimait, quand il était ici, que son rejeton valait de 500.000 à 750.000 livres, que City paye ! » Papa Bond ne propose que 400.000 livres pour le transfert.

■ Juanito a été qualifié de génial par Miguel Munoz après le match Real-Seville (3-2) au cours duquel il avait marqué deux buts.

■ West Bromwich, qui vise déjà Clive Allen, va tenter de récupérer Laurie Cunningham dont le mariage avec le Real Madrid a du plomb dans l'aile.

■ Si la proposition du Management Committee de la Football League est acceptée par les 44 clubs de Divisions I et II, et par les 6 représentants des 48 autres clubs (réunion le 9 février), on pourrait jouer le dimanche en Angleterre dès le mois prochain. Mais six matches seulement sur toute une journée.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Forest n'est pas mort car il gagne encore

UN corner tiré par le diabolique Robertson (de la gauche et du pied droit, comme d'habitude), une déviation de la tête à bout portant de Trevor Francis (malgré trois adversaires qui l'entourent) et voici soudain Nottingham Forest relancé vers la gloire. Sa victoire 1-0 sur Manchester United, en seizièmes de finale de la Coupe d'Angleterre, signifie plusieurs choses : un frein à la débandade comme avant le rétablissement de Francis (élimination de la Coupe d'Europe, nombreuses défaites en Championnat, élimination de la Coupe de la League), le retour à un équilibre collectif plus harmonieux, l'affirmation d'un tempérament de vainqueur toujours aussi vivace, la mise en scène d'une nouvelle aventure pour le club le plus surprenant de la récente décennie.

CLOUGH et Taylor affrontent actuellement l'épreuve la plus délicate proposée à des techniciens : celle de régénérer une équipe frappée par les départs et le vieillissement. Songez que, de l'équipe championne d'Europe 1979, Woodcock est à Cologne, Birtles à Manchester, Bowyer à Sunderland, Gemmill à Birmingham, O'Neill en partance pour Wolverhampton ou ailleurs et que, depuis, plusieurs échecs ont été enregistrés dans le domaine du recrutement.

Pourtant, Peter Taylor est optimiste : « Nous mettrons le temps qu'il faudra, mais nous rebâtirons une équipe européenne. Si nous terminons l'actuelle saison en ayant la certitude que nous avons atteint cet objectif, peu importe que nous n'ayons pas gagné la Coupe. Car il serait suicidaire d'axer tous nos efforts sur cette conquête sans aller au fond des choses. Nous avons besoin de garder les pieds sur terre, de restaurer les bonnes habitudes qui ont fait de Forest un grand club, et d'être sûrs que nous avons les joueurs aptes à les appliquer. Rien ne nous sera permis avant cette étape. »

C'EST pourquoi Taylor s'est un peu opposé à Clough, la semaine dernière, au sujet de Kenny Burns. Sous prétexte que « la bosseleuse » avait marqué deux buts en équipe réserve, le manager en chef envisageait de lui confier contre Manchester United un poste d'avant-centre au côté de Francis, avec cet argument choc : dans cette formule, les deux hommes avaient marqué 74 buts en 90 matches, du temps qu'ils jouaient ensemble à Birmingham.

De Manchester, Gordon McQueen, appelé à marquer Burns, s'était esclaffé : « Ah ! c'est vraiment une bonne idée. Pour nous, bien sûr. Je m'en réjouis à l'avance. »

Taylor avait aussitôt tempéré l'enthousiasme de son patron et des gens favorables à cette expérience : « Soyons réalistes. Il existe, pour Burns, deux solutions, et deux seulement : soit le poste de sweeper (libero), qu'il occupe habituellement, soit le poste de centre-half (stopper) où il peut attaquer la balle avec sa puissance et sa détermination. »

SAMEDI, donc, Kenny Burns était stoppeur et Bryn Gunn (vingt-deux ans), libero, Larry Lloyd faisant les frais de cette nouvelle paire.

Ce n'était pas la seule innovation : Trevor Francis était réinstallé dans sa position favorite d'avant-centre ; Colin Walsh (vingt ans) prenait position au milieu du terrain, côté gauche, entre Frank Gray et John Robertson. Et l'équipe de Forest s'alignait dans la composition suivante : Shilton — Anderson, Burns, Gunn, Gray — McGovern, Ponte, Walsh — Francis, Wallace, Robertson.

« C'est une équipe qui reflète le futur de Forest plutôt que son passé. Mais il y aura bientôt d'autres changements encore », prétend Taylor.

« Deux hommes seulement sont indispensables : Shilton et Francis », ajoute Clough.

CETTE dernière remarque a été lancée en direction de O'Neill, l'Irlandais, furieux d'avoir été récemment écarté de l'équipe première. Elle se justifie totalement sur le match de samedi, Francis ayant marqué l'un de ces buts de renard qui font son talent, et Shilton ayant réalisé devant Birtles une parade que les témoins qualifient de diabolique.

Forest n'est donc pas mort, puisqu'il gagne encore. Dans le même temps, Liverpool, souvent privé de son Dalglish préféré (qui ne joua qu'une mi-temps, samedi), perd l'espoir de faire le doublé Coupe-Championnat, éliminé qu'il fut par son rival local, Everton (1-2).

Les deux « grands » du football anglais ont choisi deux voies différentes : Forest balaie son passé, Liverpool s'ancre dans son présent et garde son effectif actuel pour deux saisons encore. L'avenir dira si les deux options étaient bonnes, ou si l'une était préférable à l'autre. En football, la perception des choses est souvent illusoire.

APPRENEZ CHEZ VOUS LE METIER QUI VOUS PLAIT

AIDE COMPTABLE:
Vous aimez les chiffres? Devenez comptable: le métier le plus recherché par les petites annonces (préparation au CAP employé comptabilité).

COMPTABLE AGRICOLE:
Si la gestion d'une entreprise agricole, d'une exploitation, d'une coopérative vous intéresse, devenez comptable agricole!

ECONOME:
Relations avec les fournisseurs, gestion des stocks, initiiez-vous aux multiples aspects de la vie d'une collectivité!

CAP EMPLOYE BANQUE:
Sans diplôme, ni expérience professionnelle, accédez à une situation sérieuse et bien payée.

CAPACITE EN DROIT:
Sans le baccalauréat, préparez chez vous la capacité en droit. Nombreux débouchés dans les domaines juridique et fiscal.

GARDIEN DE LA PAIX:
En passant ce concours, accédez à un poste de confiance au sein de la Police Nationale.

ENQUETEUR POLICE NATIONALE:
Enquêtes, contrôle de frontières, les tâches offertes par ce concours sont très variées.

PREPOSE DES DOUANES:
Un métier idéal pour tous ceux qui souhaitent travailler près des frontières.

PREPOSE P.T.T.:
Un emploi stable pour tous ceux qui apprécient les contacts humains et le travail de plein air.

AGENT D'EXPLOITATION P.T.T.:
En quelques mois, devenez fonctionnaire et accédez à la sécurité de l'emploi.

INSPECTEUR POLICE NATIONALE:
En préparant le concours d'inspecteur, accédez à une situation aussi intéressante que variée (sécurité publique, renseignements généraux, police judiciaire, etc.).

TECHNICIEN DES TELECOMMUNICATIONS:
A l'heure de la télématique, alliez votre goût pour les techniques nouvelles et votre désir d'avoir un emploi stable. Préparez le concours organisé par le Ministère des PTT.

AGENT TECHNICO-COMMERCIAL:
Vous aimez vaincre et convaincre? Exercez une profession dynamique et indépendante dans le domaine de la vente.

REPRESENTANT EN AUTOMOBILES:
Vous aimez l'automobile, la mécanique? Vous êtes attiré par la vente? Mettez-vous au service des premiers exportateurs français.

EDUCATEUR SPORTIF (brevet d'Etat):
Exercez une activité de plein air et préparez ensuite le monitorat (football, natation...).

ANIMATEUR CLUBS VACANCES:
Vous êtes dynamique? Vous aimez voyager? Joignez l'utile à l'agréable.

BTS TOURISME:
Voyages, vacances: joignez l'utile à l'agréable en travaillant dans un secteur en pleine expansion.

GERANT DE RESTAURANT:
La restauration vous attire? Exercez une profession indépendante dans un secteur en plein développement.

CAP CUISINIER:
Des débouchés assurés, une bonne rémunération, la possibilité de se mettre à son compte et de devenir gérant de restaurant.

CAP PHOTOGRAPHE:
Pour trouver une nouvelle façon de vous exprimer, dépassez le stade du simple amateur.

REPORTER PHOTOGRAPHE:
Une profession faite pour les esprits dynamiques, indépendants qui aiment la photo et les voyages.

DESSINATEUR PUBLICITAIRE:
Tirez parti de vos dons en dessin et faites de votre passion un vrai métier.

DECORATEUR:
Devenez le professionnel qui sait sans hésiter, agencer un intérieur, choisir les styles et créer une ambiance personnelle.

AIDE MANIPULATEUR DE RADIOLOGIE:
Soyez un technicien dans un secteur à la pointe du progrès médical.

SECRETAIRE MEDICALE ET SOCIALE A LA CROIX-ROUGE:
Au sein de la Croix-Rouge, exercez un métier qui vous permettra de vous consacrer aux autres, en préparant le concours d'entrée.

STENODACTYLO:
En préparant ce concours, accédez à un emploi stable de l'administration de votre choix (Intérieur, PTT, Finances, etc.).

GARDE-CHASSE:
Travaillez au grand air, protégez la nature et les animaux.

AGENT TECH. FORESTIER:
Prép. concours Off. Nat. Forêt. Faites vivre les forêts en bénéficiant de la sécurité de l'emploi.

ELEVEUR DE CHIENS:
Rentabilisez un loisir, ou installez-vous rapidement à votre compte à peu de frais.

ELEVEUR DE CHEVAUX:
Faites de votre passion un vrai métier dans un secteur en pleine expansion.

ELEVEUR DE MOUTONS:
Vous qui souhaitez une vie saine et calme, qui aimez la campagne, l'indépendance et les animaux, devenez éleveur de moutons et vivez comme vous aimez.

SECRETAIRE ASSISTANT VETERINAIRE:
Vous adorez les animaux? Alors soignez-les et vivez près d'eux.

VISITEUR VETERINAIRE:
Un métier d'avenir pour ceux qui aiment l'indépendance, la médecine et les animaux.

AVICULTEUR:
Tirez profit de la demande croissante, et non satisfaite, en volaille de qualité.

DESSINATEUR PAYSAGISTE:
Créez jardins et espaces verts pour embellir l'environnement.

HORTICULTEUR:
Consacrez-vous à la culture des fleurs ou des légumes et montez votre propre affaire.

CULTIVATEUR:
Apprenez à bien cultiver la terre pour en tirer le meilleur rendement.

TECHNICIEN EN AGRICULTURE ELEVAGE:
Apprenez à bien cultiver la terre et à monter un élevage rationnel afin de gérer au mieux votre exploitation.

TECHNICIEN EN AGRONOMIE TROPICALE:
Partez vivre sous le soleil en apprenant l'agronomie tropicale.

CONDUCTEUR ROUTIER:
Vous aimez conduire et voyager? Préparez-vous à ce métier agréable et bien payé.

MECANICIEN AUTO:
Vous êtes un passionné en mécanique auto? Alors faites-en votre métier.

DIESELISTE:
Spécialisez-vous dans l'entretien, le dépannage et le réglage des véhicules Diesel: ils sont de plus en plus nombreux.

ELECTRICIEN EN EQUIPEMENT AUTO
Installez les autos-radios, les lecteurs de cassettes; vérifiez et dépannez les équipements électriques.

ELECTRICIEN INSTALLATEUR:
Travaillez dans un secteur clé, à l'avenir assuré.

ELECTRICIEN D'ENTRETIEN
Vérifiez, maintenez et réparez les installations électriques.

MONTEUR DEPANNEUR RADIO-T.V. HI-FI:
On manque de bons dépanneur: alors si vous aimez l'indépendance et l'électronique... choisissez ce métier!

TECHNICIEN ELECTRONICIEN:
Travaillez à la conception et au montage des circuits électroniques.

DESSINATEUR EN CHAUDRONNERIE:
Vous êtes précis, habile et appliqué: alors devenez dessinateur.

MENUISIER-EBENISTE:
Travaillez le bois pour vous rapprocher de la nature et goûter au plaisir de travailler de vos mains.

DESSINATEUR EN BATIMENT
Vous aimez concevoir, dessiner, alors créez vous-même les plans des maisons.

OPERATEUR SUR ORDINATEUR:
Veillez à la bonne marche de l'ordinateur et participez ainsi à une technique de pointe.

CAP DE L'INFORMATIQUE:
Pensez à votre avenir, préparez cet examen qui vous assurera de bons débouchés et de très bons salaires.

UNIECO FORMATION groupement d'écoles spécialisées. Etablissement privé d'enseignement par correspondance soumis au contrôle pedagogique de l'Etat.

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT

et sans aucun engagement de votre part la documentation complète sur le metier qui vous interesse.

POSSIBILITÉ DE COMMENCER VOS ETUDES A TOUT MOMENT DE L'ANNEE

Nos documentations, conçues par des spécialistes de l'orientation vous donneront des renseignements complets non seulement sur le métier que vous avez choisi, mais aussi sur toutes les carrières ou examens officiels s'y rapportant. Vous y découvrirez aussi le programme de chaque étude, les conditions pour y accéder, les débouchés offerts, etc.

Nom .....
Prénom .....
Rue .....
..... Code postal
Ville .....

Indiquez ci-dessous le métier qui vous intéresse .....
.....

Avec l'accord de votre employeur, étude gratuite pour les bénéficiaires de la Formation Continue (loi du 16 juillet 1971).

UNIECO FORMATION 2540 route de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex

SOGEX TOM DOM ET AFRIQUE, DOCUMENTATION SPECIALE PAR AVION

BELGIQUE 21 26, QUAI DE LONGDOZ 4020 LIEGE

Cesar MENOTTI

BUENOS AIRES. — Victoire ! On a enfin réussi à faire sortir le lion de sa tanière ! Ce ne fut pas sans mal ni palabres. Il fallut montrer plusieurs fois patte blanche avant de rencontrer Luis Cesar Menotti, surnommé « El flaco » (l'efflanqué).

Menotti n'est pas à proprement parler un roi. L'exactitude, la seule politesse que l'on puisse exiger d'un monarque du football, n'est pas sa qualité première. Il est vrai qu'il est énormément sollicité ici et là, mais sa charge implique des devoirs. A Montevideo, durant le Mundialito, il avait déjoué tous les rets tendus par la presse mondiale, et bâti un véritable blocus policier, à l'hôtel Oceania, où les partenaires du beau Mario Kempes furent littéralement bouclés, dans le hall ou leur chambre.

On a donc fini, après moultes péripéties, par dénicher le responsable des champions du monde en titre, via Monte 1366, au siège de l'AFA. (la Fédération argentine), au sixième étage. Là, il n'y avait qu'une seule porte d'entrée, donc... une seule porte de sortie. On a tout de suite repéré ses 191 cm. Pris au piège, il a mis les pouces et répondu à notre attente, à nos questions. Avec cordialité et même sympathie. Allons, Menotti n'est pas l'entraîneur prétentieux qu'on a failli imaginer.

« Le football européen est devenu trop collectif ! »

Un reportage de Jean-Paul OUDOT

« LE Mundialito est encore suffisamment frais dans les mémoires. Quels enseignements majeurs en retirez-vous sur les plans tactique et technique ?

— Pas grand-chose, à dire la vérité. Dans le sport comme dans la vie courante, on sort de chez soi pour travailler et mesurer ses progrès. Au retour au domicile, on fait le bilan. Le mien, celui de l'Argentine, est clair, net, tranquille. je ne dirai pas la même chose des Européens, qui m'ont franchement déçu. J'avoue que l'admiration profonde que j'éprouvais pour les Allemands s'est quelque peu effritée, bien que je pense qu'Argentine-Allemagne ait été la véritable finale du Mundialito. Mais ce n'est pas un hasard s'il s'agissait du premier match de la compétition pour les deux équipes. Soyons francs jusqu'au bout : on attend toujours énormément de l'Argentine. Mes joueurs et la plupart de leurs adversaires n'avaient pas la motivation nécessaire pour réussir un tournoi de choix.

— Les confrontations Amsud-Europe ont-elles donné des résultats conformes à la réalité ?

— Je vois ce que vous voulez insinuer. Que les équipes européennes n'étaient pas préparées et ont souffert de la chaleur. J'admets cette excuse, mais seulement à l'occasion d'un troisième ou quatrième match. Pas au début d'un tournoi.

— Entre l'Europeo 1980 et le Mundialito 1981, vous avez vu ou rencontré des équipes du Vieux Continent. Pensez-vous que son football ait évolué !

— On ne peut pas considérer le football aussi globalement. Mais pour moi, malgré la déception du Mundialito, l'Allemagne est l'équipe la plus forte d'Europe, et une des deux ou trois meilleures nations du monde. Mais elle n'a pas montré sa vraie valeur à Montevideo, j'en suis convaincu.

Lors d'une conférence en URSS, un journaliste m'avait posé la question : si vous possédiez des joueurs capables de réussir 9 secondes au 100 mètres, de franchir 1,90 m en hauteur, vous posséderiez une bonne équipe ? Je lui ai répondu que, en football, l'essentiel n'est pas de courir comme un lièvre, mais d'avoir les qualités techniques nécessaires pour se servir correctement d'un ballon. Prenez la Hollande : ses représentants n'ont plus d'imagination. Il n'y a pas de surprises, dans leur jeu. Muller, Peters, qui sont des meneurs dans leurs pays respectifs, ne sont pas encore au niveau des grands. Ils tripotent bien le ballon, mais ne l'utilisent pas à la perfection. Seul, Rummenigge m'a fait une impression extraordinaire : c'est bien le meilleur attaquant d'Europe.

Personnellement, j'attache énormément d'importance à la présence, l'intelligence, le placement du joueur. Le football se crée dans les pieds. En Europe, vous parlez trop de problèmes tactiques. Revenez à la fraîcheur, développez l'individualité. La conception du football passe bien au-dessus des considérations techniques et les problèmes de stratégie. Je n'ai pas non plus compris pourquoi l'Allemagne, devant nous, a appliqué une indiduelle en règle générale. Il avait fallu trois ans d'efforts soutenus, avant le Mundial 1978, pour arriver au résultat que vous connaissez.

— Allez-vous rajeunir votre équipe, votre défense en particulier ?

— Sans aucun doute, mais à petite dose et avec un minimum de changements, car l'équipe n'est pas aussi vieille que vous semblez le croire. Des joueurs comme Maradona, Ramon Diaz, Barbas, Villaverde (un libero d'Independiente que je vous recommande) effectuent leur apprentissage international de façon à devenir des internationaux chevronnés en 1982. J'entends, en Espagne, que tous mes sélectionnés aient participé à vingt-cinq matches internationaux chacun avant de défendre notre titre de champion du monde. Mais il ne faut pas brûler les étapes. Parfois, un génie passe directement en Formule 1. Mais en général il doit commencer à faire ses preuves en Formule 2 ou 3.

— Quel est le programme de la préparation argentine, ces dix-huit prochains mois !

— A partir du mois de mai, on va travailler par secteurs. Cela ne pose pas de problèmes pour les clubs, avec lesquels je viens d'obtenir un accord total de coopération. Ensuite, en juin, nous effectuerons une tournée en Espagne (quatre rencontres avec des clubs) et irons jouer contre la Fiorentina. J'en profiterai pour étudier nos futures conditions de vie pour l'année suivante. Nous avons déjà retenu un hôtel à Alicante, mais il convient d'aller là-bas pour reconnaître l'état des terrains, tester les conditions climatiques, etc. En octobre, j'effectuerai une première présélection qui disputera plusieurs matches internationaux. Puis à partir de février 1982, les joueurs seront à ma disposition entière et disputeront d'autres rencontres, mais avec des nations éliminées de la phase finale de la Coupe du monde. Entretemps, j'irai superviser quelques matches en Europe. Notamment le prochain France-Belgique, fin avril au Parc des Princes.

— Au plan tactique, quelles modifications allez-vous apporter ?

— Tout dépendra de l'adversaire.

— Que redoutez-vous le plus en Espagne ?

— J'ai peur que le football ne soit pas une fête. J'espère que la F.I.F.A. agira et prendra ses précautions pour éviter que l'on prépare des guerriers et non des joueurs. L'Argentine ira en Espagne pour jouer au football, je vous le jure. Mais que les arbitres soient sévères et justes, afin que le Mundial 1982 ne soit pas le rendez-vous de l'agression et de l'agressivité.

— Etes-vous partisan d'une Coupe du monde à 24 participants ?

— Si j'étais convaincu que la quantité améliore la qualité, je répondrai oui. S'il s'est seulement agi d'une décision politique, je réponds non. Je crains qu'il y ait des équipes trop faibles et que la compétition soit, longtemps, dénaturée. Si l'on veut vraiment réunir l'élite mondiale, c'est au niveau des jeunes qu'il faut le faire, ne serait-ce que pour améliorer la culture des futurs grands joueurs en ce bas monde. Pour les contacts humains et les voyages. La vraie Coupe du monde, c'est pour les équipes de haut niveau, pas pour Chypre, Malte, les représentants de la C.O.N.C.A.C.A.F. ou la Thaïlande, pays pour lesquels je ressens, je m'empresse de le dire, une profonde sympathie en tant que nations tout court.

— Le 4-4-2 va-t-il devenir définitif ?

— Je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est qu'il faut toujours rechercher l'équilibre entre tous les secteurs. L'évolution du football est loin d'être définitive. On n'a pas encore cerné l'espace et porté l'effort à son maximum. Tant mieux, d'ailleurs. Il reste que si vous divisez une pelouse en dix parties, l'idéal sera de dénicher des joueurs capables d'être efficaces dans chacun de ces secteurs. Mais que l'on commence d'abord par travailler au maximum dans le secteur qui est défini à chacun des joueurs. Pour l'heure, je connais peu de joueurs capables de cheminer dans d'autres portions du terrain avec réalisme. Je suis personnellement très satisfait lorsque mes joueurs démontrent qu'ils peuvent jouer dans trois portions différentes, tels Maradona ou Passarella. Mais l'essentiel est qu'à chaque endroit le joueur sache ce qu'il doit faire. Ce n'est pas aussi évident qu'on le croit généralement.

— Que pensez-vous de Maradona, sincèrement ?

— C'est un génie. Mais aussi un homme qui n'a pas réalisé un bon Mundialito, car il n'a pas pu jouer dans un contexte de fête, précisément. Il a été trop sollicité. J'avais failli l'intronisser durant le dernier Mundial, mais il ne défend pas encore assez pour être le meilleur du monde. Prenez les secteurs dont je viens de vous parler. Il peut se « promener » encore plus dans les différentes portions du terrain et contribuer, par son football inné, à un jeu spectaculaire et efficace. Et puis je l'ai déjà dit : quand il aura gagné trois Coupes du monde, réussi plus de 1 000 buts et obtenu titre sur titre, alors on pourra le comparer à Pelé. Il n'en est pas encore là.

— Si la conférence de Mar del Plata, réunissant la plupart des techniciens mondiaux, n'avait pas été annulée, quelle aurait été le thème de votre exposé ?

— Ce que je vous ai dit au début : la priorité de l'individualité. Si on effectue un travail quotidien de trois heures, divisé en deux parties (matin et après-midi), il convient de passer deux heures trente au travail et à l'amélioration individuelle. En trente minutes, on peut très bien faire comprendre ses conceptions tactiques. C'est amplement suffisant. Pour moi le travail fondamental c'est la recherche de la vitesse et de la précision. Quand cela est à peu près assimilé et obtenu, alors il faut chercher l'effet de surprise. Demain, le football sera fait de joueurs au jeu inattendu. Pourquoi ne pas commencer tout de suite à tendre vers cet objectif.

• L'Argentine va rajeunir son équipe
• Dès février 1982, les joueurs seront à ma disposition • Nous irons en Espagne pour jouer au football

L'Italie a vieilli, la Hollande aussi, qui souffre de ne plus posséder une génération aussi brillante que la précédente. Le football n'est pas une science exacte et souffre souvent d'un manque de continuité. C'est le cas pour Transalpins et Néerlandais incontestablement.

— Quelles sont les faiblesses les plus criardes du foot européen !

— Il ne produit pas, si je puis m'exprimer ainsi, assez de joueurs capables de créer la vie du jeu. Il n'a pas progressé ces dernières années, car il a trop développé le jeu collectif au détriment de l'extériorisation du jeu individuel. Prenez Kaltz par exemple : il s'entend à merveille, à Hambourg, avec Hrubesch, et calque son jeu en fonction de la « Girafe ». Quand le géant n'est pas là, Kaltz n'a plus la même efficacité. C'est pourtant le même footballeur, non ?

stricte et la zone devant le Brésil. Cela prouverait en tout cas que les Allemands cherchent encore leur entité et qu'ils ne l'ont pas trouvée en jouant la zone. Quand on a choisi un plan, on le respecte jusqu'au bout. Nous, les Argentins, nous avons la conscience tranquille. Je n'en dirai par autant pour les Allemands qui ont laissé au vestiaire leur enthousiasme et leur vitalité devant les Brésiliens.

— Venons-en à votre sélection, précisément. Elle est apparue dans une forme physique moyenne.

— Vous avez raison. Mes joueurs avaient disputé en moyenne soixante-dix matches avec leur club, avant la Coupe d'Or. On s'est bien préparé, mais on n'a pas pu travailler pleinement. Je reconnais d'ailleurs que nous réglons difficilement ces problèmes physiques en Argentine,

— Au-delà d'une victoire de prestige au Mundialito, n'avez-vous pas regretté l'apport de ceux qui jouent à l'étranger ?

— Pas du tout. C'est vrai : le succès à Montevideo n'était pas mon objectif premier. Le vrai était de savoir ce que le tandem Kempes-Maradona pouvait donner. Mario n'a joué, hélas, que trente minutes. Impossible donc d'en savoir plus pour le moment. Je recommencerai. Quant aux autres « étrangers » (Bertoni et Ardiles), ils font partie du groupe. Je ne les oublie pas. Tenez, je vais vous faire un aveu. Quand on me demande pourquoi je ne fais pas davantage confiance aux jeunes, je réponds : la différence entre Kempes et Diaz, Ardiles et Barbas, c'est soixante-dix et soixante sélections contre dix-neuf ans et vingt ans. Je n'en démordrai pas. Faites comme moi : attendez avec confiance que les jeunes prennent de la bouteille internationale.

— Venons-en à l'homme Menotti. N'êtes-vous pas quelquefois agacé par l'enthousiasme trop débordant des amateurs de football en Amérique du Sud ?

— Quelquefois, c'est un euphémisme. Vous voulez dire : souvent. J'aime l'enthousiasme, mais pas ses conséquences, les débordements. Par exemple, on a beaucoup inventé de paroles que je n'ai jamais prononcées. Je n'ai jamais dit que le Brésil possédait une petite équipe. J'ai trop de respect envers les gens. Jamais je ne suis agressif et triomphant dans les victoires comme je ne fais jamais de drames dans la défaite. J'apprécie beaucoup le poème de Machado qui dit : « Le marcheur n'a pas de chemins fixes, il fait seulement sa route en avançant ».

— J'ai pourtant lu, dans « El Grafico » pour ne pas le nommer, que vous aviez traité les Allemands de « charlots » lors de leur deuxième match contre le Brésil.

— C'est faux, entièrement faux. Je proteste énergiquement. J'ai simplement dit que les partenaires de Schumacher avaient dû rentrer dans leur pays natal avec une conscience pas tout à fait sereine. Ce n'est quand même pas la même chose. Je n'y peux rien si le journaliste a parlé de charlots.

— Bon. La presse, en général, qu'en pensez-vous ? Est-elle différente de la presse européenne ?

— Je la divise en deux : la superficielle, celle qui est vétilleuse, pointilleuse, prête à bondir pour provoquer un scandale, qui voit la petite faute et insiste, au lieu de chanter le football dans son ensemble. Et puis celle qui est objective et qui sert notre sport avec objectivité. Trop souvent, en Amérique du Sud, elle recherche la « petite bête » comme vous dites en France.

— Pour nos plus jeunes lecteurs, pouvez-vous nous tracer les grandes lignes de votre carrière ?

— Je suis un ancien attaquant international. J'ai joué aussi au milieu du terrain. D'abord à Rosario puis au Racing et à Boca Juniors. Ensuite à Santos et à la Juventus de Sao Paulo. J'ai terminé ma carrière de footballeur aux « Giants » de New York. Ce club s'appelle aujourd'hui le Cosmos. J'ai été directeur sportif, puis entraîneur de Newell's Old Boys de Rosario, puis responsable d'Huracan, avec lequel j'ai remporté, en 1973, le titre de champion. J'ai été nommé responsable de la sélection argentine en octobre 1974.

— Votre avenir ?

— Je termine mon contrat à la fin du Mundial 1982. Je serai alors un homme libre, corps et biens. Ouf ! J'ai encore le temps de réfléchir pour la suite. Je ne manque pas de propositions. Même en France, où j'ai beaucoup d'amis.

• Maradona est un génie, mais il n'est pas encore Pelé • Après la Coupe du monde je serai libre corps et âme • Le football français a tout pour réussir

— Par exemple ?

— Jean-Luc Lagardère, le patron d'Europe 1 et de Matra. Mais je n'en dirai pas plus à ce sujet.

— L'homme Menotti est-il différent de l'entraîneur Menotti ?

— Tout dépend de la façon dont vous me voyez. Je sais, j'ai un aspect extérieur froid, caustique. Il faut me comprendre : je suis harcelé par la presse. Quand on est obligé de donner beaucoup d'explications, on commet des erreurs, on va trop loin. Le silence est d'or, souvent. Aussi, me prend-on pour ce que je ne suis pas. Tant pis. Je suis un passionné, au fond de moi-même. Et je regrette souvent de ne pas pouvoir apprécier la fraîcheur et la saveur de la vie d'un homme normal. Comme me promener, jouer un match entre copains, aller au cinéma ou au théâtre. Bref, mener la vie d'un homme comme les autres. Je viens de vous dire que je serai bientôt libre corps et biens. Il faut ajouter : libre corps, biens et âme.

— Vous avez été « éreinté » en Uruguay. Quelle est votre réaction ?

— Je n'ai dit que la vérité, avant les autres. Il y a longtemps que j'ai dit que l'Uruguay devait travailler avec acharnement et effacer le passé, ne pas rester ensommeillé sur le football de papa. L'Uruguay a été une grande nation du football. Elle a cru qu'elle l'était restée. L'homme vit de luttes permanentes, pas de souvenirs. En fait, j'ai été un oracle venant de l'étranger. C'est ce que l'Uruguay me reproche.

— Pouvez-vous nous donner un aperçu de votre travail quotidien ou hebdomadaire ?

— Difficile à dire. Mais je passe mon temps à planifier le calendrier, à étudier les propositons de rendez-vous, à dialoguer avec mes collaborateurs chaque jour, à superviser des joueurs, donc assister à un maximum de matches, à me rendre à l'étranger pour y observer les progrès dans tous les domaines et à m'occuper à plein temps de la sélection. Bref, un travail normal de sélectionneur responsable. Mais pas différent pour autant d'un collègue étranger. Je n'ai pas une vie de famille régulière, si c'est cela que vous vouliez me faire dire. Par exemple, un de mes fils est minime à River Plate. Je n'ai pas beaucoup de temps pour aller le voir jouer. Les responsabilités qui m'incombent m'accaparent totalement.

— N'êtes-vous pas trop exigeant, voire sévère, avec les joueurs, dès lors que votre équipe entre en loge ?

— Je ne suis pas le tyran que vous dites. Il faut graduer, moduler, selon les nécessités. Les stages, les camps d'entraînements ne sont pas des prisons. Mais le football chez nous a trop longtemps vécu dans le désordre. J'ai dû, malgré moi, bâtir un îlôt, rompre avec le passé, de façon nette, brutale, définitive. Cela a beaucoup coûté aux joueurs. J'en profite pour les saluer au passage. Le plus dur a été de convaincre les clubs de la nécessité d'une discipline aussi librement mais durement consentie. Quand j'ai pris mes fonctions, on m'a désigné un mardi. Le lendemain, l'Argentine jouait contre l'Uruguay. Mon pays a toujours sorti de grands joueurs, mais ne gagnait jamais une compétition importante. Mes voyages à l'étranger m'ont servi, m'ont ouvert les yeux. J'ai vu qu'ailleurs on travaillait avec sérieux. Pourquoi pas nous ? Un grand musicien a dit : **« L'art, c'est la discipline ».** Un pianiste de talent fait des gammes, huit heures par jour. Le footballeur doit aussi faire ses gammes pour réussir sa partition, durant le match.

— Avez-vous eu l'occasion de revoir jouer l'équipe de France ? Qu'en pensez-vous ?

— Lors du Mundial, elle m'avait beaucoup plu. Elle pratique un football que j'aime et Michel Hidalgo, que je salue très amicalement au passage, a accompli un énorme travail. Je considère que votre football est hautement compétitif, et qu'il ne lui manque qu'un petit rien pour franchir l'étage supérieur. Il est vaillant, généreux, responsable. Les joueurs de talent ne vous manquent pas. Mais il semble que votre football n'ait pas toujours le courage de vouloir gagner. Vos joueurs ne craignent personne mais ne se libèrent pas suffisamment. Il peut, incontestablement, s'exprimer davantage. Je ne le dis pas pour vous faire spécialement plaisir : mais je suis intimement persuadé qu'il se qualifiera pour le Mundial 1982. Lors de France-Belgique, que j'irai donc voir, je vous rappellerai ce pronostic. Il faut que le football français se mette vraiment dans la tête qu'il a tout pour réussir. Michel Hidalgo est un remarquable guide. Suivez sa route, comme le marcheur du poète Machado.

— La dernière question, classique. Y-a-t-il une question que vous auriez aimé que l'on vous pose ?

— Je m'étonne que vous ne m'ayez pas demandé si l'Argentine n'allait pas avoir du mal à confirmer son titre de champion du monde. Je réponds : sûrement. On nous attend maintenant au tournant, partout. Même chez nous, où toutes les équipes qui viennent jouer essaient seulement de ne pas perdre. »

NOUVEAU !

VOICI CHEZ promoFAN loisirs
les BALLONS des CAPITALES du FOOT-BALL "OFFICIAL"

Le ballon "FRANCE"

en cuir

Idée Cadeau

UNE TRÈS BELLE FABRICATION GARANTIE PAR DUARIG UN DES PLUS GRANDS FABRICANTS FRANÇAIS

Les ballons des grands clubs sont en cuir, revêtement imperméable, haute résistance, cousus nylon avec vessie interchangeable.

DUARIG

LES BALLONS LES PLUS BEAUX DU MONDE ! Oui, ils sont superbes les ballons "OFFICIAL" de chez DUARIG aux couleurs de vos clubs préférés. Mais ce qui est mieux encore c'est qu'ils sont solides, extrêmement résistants et qu'ils vous garantissent des années de plaisir en pratiquant votre sport préféré. Et si jamais vous cherchez une idée de cadeau à offrir... ou à vous faire offrir...

125 F
+7 F frais d'envoi

en plus en Cadeau... GRATUIT
nous joindrons à chaque ballon 3 auto-collants en aluminium de grands Clubs de Football

NOTA : Les auto-collants photographiés ci-dessus sont seulement un exemple de ce que vous recevrez (il existe 20 auto-collants différents).

BON DE COMMANDE
à renvoyer à PROMOFAN LOISIRS
B.P. 274 - 27002 ÉVREUX CEDEX

Envoyez-moi le(s) ballon(s) indiqué(s) ci-dessous. Vous y joindrez 3 auto-collants de grands clubs en aluminium en CADEAU

☐ Saint-Etienne ☐ Equipe de France
☐ Sochaux ☐ Bastia
☐ Nantes ☐ Lens

☐ Je vous règle ci-joint 125 F (+ 7 F de frais d'envoi) soit 132 F par ballon par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre de PROMOFAN.
☐ Je préfère payer au facteur contre-remboursement.

NOTA : Toute commande non accompagnée d'un paiement sera servie contre remboursement

NOM
Prénom
N° Rue
Code Postal
Ville

53 060

LAVAL Debout, de g. à dr. : Krause, Bozon, Gauthier, Simondi, Arribart, Tempet ; accroupis : Sagna, Morillon, Chaussin, Miton, Diallo.

(Photo Christian Rochard)